*Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam Sap. IX. 4.*

# COMMENTAIRE LITTERAL SUR LE LIVRE DE LA SAGESSE.

## CHAPITRE PREMIER.

*Aimer la justice; croire Dieu plein de bonté, & de sagesse. Il voit tout, & connoît tout. Il punira l'injustice, & le murmure. La mort, & le péché, ne sont point son ouvrage.*

℣. 1. *Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, & in simplicitate cordis quærite illum:*

℣. 1. Aimez la justice, vous qui êtes les Juges de la terre. Ayez du Seigneur des sentimens dignes de sa bonté, & cherchez-le avec un cœur simple.

### COMMENTAIRE.

℣. 1. DILIGITE IUSTITIAM, QUI IUDICATIS TERRAM. *Aimez la justice, vous qui êtes les Juges de la terre.* L'Auteur de ce Livre s'adresse aux Princes, aux Monarques, aux Juges; (a) car la sagesse est la vertu propre des Grands, & des Rois. Pour les disposer à recevoir les leçons qu'il veut leur en faire, il demande trois choses. La premiere, qu'ils aiment la justice; la seconde, qu'ils reglent sur la verité, les sentimens

(a) Voyez aussi ci-après le Ch. VI. ℣. 10. *Ad vos ergo, Reges, sunt hi sermones mei.*



Digitized by Google

2. *Quoniam invenitur ab his, qui non tentant illum : apparet autem eis, qui fidem habent in illum.*

2. Parce que ceux qui ne le tentent point, le trouvent, & qu'il se fait connoître à ceux qui croyent en lui.

COMMENTAIRE.

qu'ils ont de Dieu ; & la troisiéme, qu'ils cherchent Dieu dans la droiture, & de bonne foi. Sans ces trois conditions, il seroit inutile d'entreprendre de leur inspirer l'amour de la Sagesse. Dieu ne la communiquera jamais à un cœur corrompu par le peché, ni à un esprit prévenu par de faux sentimens sur la Divinité, ni à un hypocrite, qui use de détours. Voilà tout le plan de ce premier Chapitre. Il continuë à mettre cette pensée dans tout son jour, jusqu'au Chapitre VI. En sorte que les cinq premiers Chapitres peuvent être considerez comme la Préface de tout l'Ouvrage.

SENTITE DE DOMINO IN BONITATE. *Ayez du Seigneur des sentimens dignes de sa bonté.* Mettez vôtre confiance en sa bonté, & esperez qu'il secondera les efforts que vous ferez pour acquérir la Sagesse. Ou bien : Disposez-vous par des sentimens de bonté, de douceur, d'équité, à écouter sa voix. Ou enfin : Ayez des sentimens justes, & vrais touchant la Divinité. (*a*) Pensez de Dieu ce qu'on en doit penser ; croyez qu'il est juste, bon, clément, sage, tout-puissant, qu'il voit tout, qu'il gouverne tout. Ce dernier sens paroît le seul véritable. La phrase, (*b*) *sentite de Domino in bonitate*, est un Hébraïsme, pour, *Bene sensite de Deo.* Qui veut regler son cœur, & sa conduite, doit commencer par regler son esprit, & ses connoissances.

IN SIMPLICITATE CORDIS QUÆRITE ILLUM. *Cherchez-le avec un cœur simple* ; droit, sans detours, sans hypocrisie : Ne vous flattez point de tromper ses yeux, ni de vous dérober à sa pénétration, ni de gagner ses bonnes graces par des services, & des assiduitez feintes, auſquelles le cœur n'auroit point de part. Dieu hait souverainement le mensonge, & la tromperie. C'est le plus grand outrage qu'on lui puisse faire, que de le chercher avec un cœur double ; c'est le croire capable d'erreur ; c'est se jouer de sa sagesse infinie.

℣. 2. INVENITUR AB HIS, QUI NON TENTANT ILLUM. *Ceux qui ne le tentent point, le trouvent.* Dieu ne se refuse à personne ; il est toûjours disposé à se donner à ceux qui le cherchent, dans les dispositions qu'on vient de marquer, *in simplicitate cordis.* Mais ceux qui le tentent, qui doutent de sa puissance, ou de sa sagesse, & qui le cherchent avec un cœur double, & menteur, avec une volonté partagée, &

(*a*) *Ita Clar. Jansen. Vatab. Cornel. Grot. alii.* | (*b*) Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου ἐν ἀγαθότητι.

Digitized by Google

*3. Perversæ enim cogitationes separant à Deo : probata autem virtus corripit insipientes.*

3. Car les pensées perverses séparent de Dieu : & lorsque les hommes veulent tenter sa puissance, elle les convainc de folie.

## COMMENTAIRE.

douteuse, comme s'ils vouloient éprouver si Dieu est en effet tel qu'on le dit, & si l'on ne pourroit pas allier le service de l'iniquité, avec celui du Seigneur. Ces sortes de gens ne le trouveront jamais. Les Juifs se sont souvent approchez de JESUS-CHRIST ; mais comme ils s'en approchoient pour le tenter, (*a*) il s'est éloigné d'eux.

APPARET AUTEM EIS QUI FIDEM HABENT IN ILLUM. *Il se fait connoître à ceux qui croyent en lui.* Qui ont de lui les justes sentimens qu'ils en doivent avoir, & qui mettent en lui leur confiance. Le Grec à la lettre : (*b*) *Il se manifeste à ceux qui n'ont point de défiance en lui.* C'est la même chose qu'il a dite un peu auparavant : *Il se laisse trouver à ceux qui ne le tentent point.* Les Hébreux dans le désert sont repris d'avoir si souvent tenté Dieu ; c'est-à-dire, de n'avoir point eu de confiance en ses promesses, de ne s'être jamais reposez sur sa Providence, d'avoir exigé à tous momens des prodiges pour se laisser persuader. Une telle conduite ne peut être que trés-désagréable à Dieu. C'est attaquer en même-tems sa sagesse, & sa bonté. Peut-il manquer de misericorde, ou de puissance, pour secourir dans le besoin, ceux qui mettent en lui leur esperance ?

℣. 3. PERVERSÆ COGITATIONES SEPARANT A DEO : PROBATA AUTEM VIRTUS, &c. *Les pensées perverses séparent de Dieu ; & lorsque les hommes veulent tenter sa puissance, elle les convainc de folie.* Ceux qui se forment de fausses idées de Dieu, (*c*) ne peuvent esperer de s'approcher de lui, ni se flatter que Dieu vienne jamais à eux : & ceux qui le tentent, & qui doutent de sa sagesse, ou de sa bonté, sont ordinairement abandonnez à l'erreur de leur esprit, & à l'égarement de leur cœur. Dieu les charge de confusion, & fait voir que leur prétenduë sagesse, n'est que folie, & leur force, que foiblesse. En un mot, Dieu veut être cherché dans la vérité, & dans la droiture. C'est la même pensée qu'il a déja proposée ci-devant. Autrement : Les sentimens faux, & extravagans des libertins, les éloignent de Dieu pour jamais. La puissance, & la grandeur de Dieu, qui se manifeste en tant de manieres, *probata virtus*, convainc de folie ceux qui nient sa Providence. (*d*). Plusieurs

(*a*) *Matt* XII. 38. XVII. 23. XXII. 17. & 24. & *Joan* VIII. 5.
(*b*) Ἐμφαίζεται δὲ τοῖς μὴ ἀπιστοῦσιν αὐτῷ.
(*c*) Σκολοὶ λογισμοὶ. *Curva, distorta cogitationes.*
(*d*) *Bonav. Vat. Jansen. Gand. Clar. Grot. Cornel.*



Digitized by Google

4. *Quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis.*

5. *Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, & auferet se à cogitationibus, quæ sunt sine intellectu, & corripietur à supervenientes iniquitate.*

4. Auſſi la ſageſſe n'entrera-t'elle point dans une ame maligne, & n'habitera point dans un corps aſſujetti au péché.

5. Car l'Eſprit Saint, qui eſt le maître de la ſcience, fuit le déguiſement; il ſe retire des penſées qui ſont ſans intelligence, & l'iniquité ſurvenant, le bannit de l'ame.

## COMMENTAIRE.

Interprétes (*a*) ont pris ici *virtus*, pour la vertu morale. *Probata virtus corripit inſipientes.* Une vertu parfaite, & éprouvée, eſt en droit de reprendre les pécheurs. La ſeule vûë d'un homme de bien, eſt un reproche continuel contre les méchans. Ce ſens eſt fort beau; mais il s'éloigne de l'original, (*b*) où *virtus* ſe met pour *la puiſſance.*

℣. 4. IN MALEVOLAM ANIMAM NON INTROIBIT SAPIENTIA, NEC HABITABIT, &c. *La ſageſſe n'entrera point dans une ame maligne, & n'habitera point dans un corps aſſujetti au péché.* Le Grec à la lettre: (*c*) *La ſageſſe n'entrera point dans une ame artificieuſe à faire le mal, & ne demeurera point dans un corps engagé*, vendu *au péché, comme un créancier à ſon débiteur.* Pour poſſeder la ſageſſe, il faut conſerver ſon corps, & ſon ame dans une parfaite intégrité. Le corps en lui-même ne peut pas être la demeure de la ſageſſe; mais la liaiſon étroite qui eſt entre le corps, & l'ame, fait que les actions, & les paſſions de l'un, paſſent neceſſairement à l'autre, & qu'un corps ſoüillé, corrompt l'ame, comme une ame corrompuë ſoüille le corps. C'eſt donc avec raiſon que le Sage demande la pureté de l'un, & de l'autre, dans celui qui ſe veut diſpoſer à recevoir la ſageſſe.

℣. 5. SPIRITUS SANCTUS DISCIPLINÆ EFFUGIET FICTUM, &c. *L'Eſprit Saint, qui eſt le maître de la ſcience, fuit le déguiſement, & ſe retire des penſées qui ſont ſans intelligence.* Les Hébreux donnent le nom d'eſprit aux habitudes de l'ame; comme l'eſprit de manſuétude, (*d*) l'eſprit de ſageſſe, l'eſprit d'intelligence, (*e*) l'eſprit de crainte du Seigneur, l'eſprit de conſeil, & de force. (*f*) Ici *l'eſprit d'inſtruction, ſpiritus diſciplinæ*, marque la lumiere du Saint Eſprit, qui nous éclaire intérieurement, & qui nous enſeigne la ſageſſe. Cet Eſprit Saint a horreur du déguiſement, de l'hypocriſie, de la duplicité de cœur. Il n'entrera jamais dans une ame, qui ne cherche pas Dieu ſincerement, & qui

---

(*a*) *Hugo. Holkot. Lyran. Dionyſ.*

(*b*) Δοκιμαζομένη δὲ δύναμις ἐλέγχει τὰς ἄφρονας.

(*c*) Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐ εἰσελεύσεται σοφία, οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι κατεχρέῳ ἁμαρτίαις.

(*d*) 1. *Cor.* IV. 21.

(*e*) *Eccli.* XV. 5.

(*f*) *Iſai.* XI. 2.

Digitized by Google

*6. Benignus est enim spiritus sapientiæ, & non liberabit maledicum à labiis suis : quoniam renum illius testis est Deus, & cordis illius scrutator est verus, & linguæ ejus auditor.*

*7. Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum : & hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis.*

6. L'Esprit de Sagesse est plein de bonté; mais il ne laissera pas impunies les lévres du médisant, parce que Dieu sonde ses reins, qu'il pénétre le fond de son cœur, & qu'il entend les paroles de sa langue.

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; & comme il contient tout, il connoît aussi tout ce qui se dit.

## COMMENTAIRE.

n'aime pas la sagesse d'un cœur parfait. (*a*) *Fictum*, ne signifie point ici un homme qui se déguise, mais le déguisement même, comme il paroît par le Grec. (*b*) Origenes enseigne qu'il y a une certaine vertu, un certain esprit qui préside aux diverses sortes de sciences, & qui inspire les arts, comme la poësie, la musique, &c. (*c*) Le Sage ajoûte, *que l'esprit de Dieu se retire des pensées qui sont sans intelligence*, des pensées extravagantes de ceux qui nient l'existence de Dieu, la Providence. L'Auteur rebat toûjours la même pensée : que sans une vraye connoissance de Dieu, & un amour sincere de la sagesse, il est impossible de faire du progrés dans cette importante étude.

CORRIPIETUR A SUPERVENIENTE INIQUITATE. *L'iniquité survenant le bannit de l'ame.* Quand même l'esprit de sagesse seroit entré dans l'ame d'un homme, si cet homme s'abandonne à l'iniquité, l'esprit le quittera. La sagesse, & le crime ne subsisteront jamais dans le même cœur. Dés que Salomon se fut livré à la corruption de son cœur, sa sagesse se retira de lui; il tomba dans d'affreuses ténébres. On peut aussi traduire : En vain le méchant cherche à se déguiser; son iniquité le trahit. Quand il pourroit réüssir quelque tems à tromper le monde par de vaines apparences de sagesse, bien-tôt son iniquité découvrira qui il est.

℣. 6. BENIGNUS EST ENIM SPIRITUS SAPIENTIÆ, ET NON LIBERABIT MALEDICUM (*d*) A LABIIS SUIS; QUONIAM RENUM ILLIUS TESTIS EST DEUS. *L'esprit de sagesse est plein de bonté; mais il ne laissera pas impunies les lévres du médisant, parce que Dieu sonde ses reins.* Et ne vous imaginez pas que Dieu se laisse surprendre par vos discours trompeurs, ni séduire par de vaines apparences; ni que son Esprit entre dans votre cœur, pour le remplir de la sagesse, tandis que vous ne reglerez ni vos paroles, ni vos pensées. Il punira séverement les langues médisantes, & n'épargnera point les mauvaises pensées. Il

(*a*) Comparez *Eccli.* 1. 36. 37. 40.
(*b*) Πνεῦμα παιδείας φεύξεται δόλον.
(*c*) *Origen. de Prin ip. l.* 3. *c.* 3. *Vide & Clem. Alex. lib. de Prophetia.*
(*d*) *Edit. Complut. & Sixti* v. *& alii plures legunt, Maledictum. Græc* Βλάσφημον. *Maledicum.*

8. *Propter hoc, qui loquitur iniqua, non poterit latere, nec prætteriet illum corripiens judicium.*

9. *In cogitationibus enim impii interrogatio erit: sermonum autem illius auditio ad Deum veniet ad correptionem iniquitatum illius.*

8. C'eſt pourquoi celui qui prononce des paroles d'iniquité, ne peut ſe cacher à lui; & il n'échappera point au jugement qui doit tout punir.

9. Car l'impie ſera interrogé ſur ſes penſées; & ſes diſcours monteront juſqu'à Dieu, qui les entendra pour le punir de ſon iniquité.

## COMMENTAIRE.

écoute les unes, & voit les autres. Il eſt un Juge inexorable, quand il s'agit de venger l'injuſtice.

℣. 7. QUONIAM SPIRITUS DOMINI REPLEVIT ORBEM TERRARUM, ET HOC QUOD CONTINET OMNIA, &c. *Car l'Eſprit du Seigneur remplit l'univers; & comme il contient tout, il connoît auſſi tout ce qui ſe dit.* L'Auteur prouve que rien n'eſt caché à l'Eſprit Auteur de la Sageſſe; à ce Maître intérieur de tous les hommes. Cet Eſprit eſt répandu par tout l'univers; il contient, il embraſſe tout; il eſt par tout, ſans être enfermé dans un lieu, ni borné dans un certain eſpace. *Quò ibo à Spiritu tuo*, dit le Pſalmiſte, *& quò à facie tua fugiam?* Il a dit ci-devant, qu'il ſonde les reins, & le fond du cœur; il montre ici qu'il n'y a pas la moindre parole, pour ſecrette qu'elle puiſſe être, qui ne lui ſoit connuë. Pourquoi? C'eſt qu'il eſt par tout. *L'Eſprit embraſſe, & comprend toutes choſes*, diſoit Athénagoras. (*a*) *Toutes les créatures ſont embraſſées, & contenuës par l'Eſprit de Dieu*, dit Théophile d'Antioche; *& l'Eſprit lui-même avec les créatures, eſt contenu dans la main de Dieu.* Et Virgile: (*b*)

*Principio cœlum, ac terras, campóſque liquentes...*
*Spiritus intus alit; totámque infuſa per artus*
*Mens agitat molem, & magno ſe corpore miſcet.*

Il y a ici une faute de Grammaire dans le Latin: *Hoc quod continet omnia*, ſe rapporte à *Spiritus Domini*, qui précede. (*c*) Il auroit fallu traduire: *Hic qui continet omnia*, comme a lû ſaint Auguſtin. (*d*) Mais le Traducteur, ſans faire attention que le Grec *Pneuma*, eſt neutre, & *Spiritus* maſculin, a mis le relatif au neutre, quoiqu'il eût mis l'antécédent au maſculin.

℣. 9. IN COGITATIONIBUS IMPII INTERROGATIO

(*a*) *Athenagoras.* Διὰ τῦ πνεύματος πάντα συνέχεται. *Theophil. Antioch.* Ἡ πᾶσα κτίσις περιέχεται ὑπὸ πνεύματος Θεῦ, καὶ τὸ πνεῦμα τὸ περιέχον σὺν τῇ κτίσει περιέχεται ὑπὸ τῆς χειρὸς Θεῦ. *Apud Grot. hic.*

(*b*) *Virgil. Æneid.* VI.

(*c*) Πνεῦμα κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, καὶ τὸ συνέχον τὰ πάντα, γνῶσιν ἔχει φωνῆς.

(*d*) *Aug. in ſpeculo. c.* 2. *& in ſymbolo ad Catechum. c.* 4.

Digitized by Google

10. *Quoniam auris zeli audit omnia, & tumultus murmurationum non abscondetur.*

10. Parce que l'oreille *de ce Dieu* jaloux, entend tout, & que le tumulte des murmures ne lui sera point caché.

11. *Custodite ergo vos à murmuratione, quæ nihil prodest, & à detractione parcite linguæ, quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit: os autem quod mentitur, occidit animam.*

11. Gardez-vous donc des murmures, qui ne peuvent servir de rien, & ne soüillez point vôtre langue par la médisance, parce que la parole la plus secrette ne sera point impunie, & que la bouche qui ment, tuëra l'ame.

12. *Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.*

12. Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égaremens de vôtre vie, & n'employez pas les travaux de vos mains à attirer vôtre perte.

## COMMENTAIRE.

ERIT. *L'impie sera interrogé sur ses pensées.* Dieu fera une recherche sévere, un examen rigoureux des mauvais desseins de l'impie. Qu'il ne croye pas que Dieu l'oublie, ou qu'il le doive laisser impuni. *Interrogatio* (a) se prend ici pour l'interrogatoire que le Juge fait prêter à un criminel, ou même pour le châtiment qu'il lui fait souffrir. Cette derniere explication est favorisée par les versets 19. & 20. du Chap. suivant.

℣. 10. AURIS ZELI AUDIT OMNIA, ET TUMULTUS MURMURATIONUM, &c. *L'oreille de ce Dieu jaloux entend tout, & le tumulte des murmures ne lui sera point caché.* Dieu justement irrité par les mauvais discours des impies, ne se taira point; il les réprimera, & les châtiera. Il écoute les clameurs séditieuses des méchans, & les murmures des pécheurs, qui s'emportent contre sa providence.

℣. 11. OS QUOD MENTITUR, OCCIDIT ANIMAM. *La bouche qui ment, tuëra l'ame.* Le mensonge est toûjours péché; mais il n'est pas toûjours péché mortel. Il conduit à la mort; mais il ne la cause pas toûjours du premier coup. Le mensonge dont il est parlé ici, est proprement la calomnie, (b) & la médisance. (c) Il a rapport à ce qui précede: *A detractione parcite linguæ.* Ces sortes de mensonges qui se font au préjudice du prochain, sont toûjours plus criminels que les autres.

℣. 12. NOLITE ZELARE MORTEM IN ERRORE VITÆ VESTRÆ. *Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égaremens de vôtre vie.* Ayez au moins pitié de vous, & ne vous précipitez point dans la mort par vôtre faute. Ne vous attirez point les derniers malheurs par

---

(a) Ἐν διαβουλίοις ἀσεβοῦς ἐξέτασις ἔσται.
(b) Στόμα καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχήν.
(c) *Aug. lib. de mendacio. c. 16. Quæri potest de quo mendacio. Videtur enim de illo propriè dicere, quo cuidam detrahitur. Ait enim: abstinete vos à murmuratione, & à detractione linguæ parcite.*

13. *Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.*

14. *Creavit enim, ut essent omnia: & sanabiles fecit nationes orbis terrarum: & non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra.*

13. Car Dieu n'a point fait la mort, & il ne se réjoüit point de la perte des vivans.

14. Il a tout créé, afin que tout subsiste: toutes les créatures étoient saines dans leur origine: il n'y avoit en elles rien de contagieux, ni de mortel; & le regne des enfers n'étoit point alors sur la terre.

## COMMENTAIRE.

vos crimes. On peut donner au Texte un autre sens: *N'accusez point la mort dans les égaremens de vôtre vie.* Ne vous en prenez point à elle, & ne vous plaignez point de la dure nécessité où vous êtes de mourir. Si vous mourez, c'est vous qui vous êtes attiré ce malheur. Dieu n'a point créé la mort. Son dessein, en formant l'homme, étoit qu'il fût immortel: mais l'homme par son péché, a forcé le Seigneur à lui envoyer la mort. Le verbe *zelare*, se prend ordinairement dans le sens d'avoir de la jalousie, de la haine, de la colere contre quelqu'un, se venger de lui, s'irriter contre lui. (*a*) La suite est plus favorable à cette explication.

℣. 13. QUONIAM DEUS MORTEM NON FECIT. *Car Dieu n'a point fait la mort.* Ne cherchez point à excuser vôtre négligence dans l'étude de la sagesse, sur le penchant que vous sentez dans vous-mêmes pour le mal. Ou plûtôt: Ne murmurez point contre Dieu, comme s'il avoit rendu les hommes necessairement malheureux par la condition de leur nature. Dieu ne vous a fait que du bien. Si vous êtes sujets à la necessité de mourir, c'est vous-mêmes qui en êtes cause. C'est vôtre premier pere qui vous a attiré cette disgrace. (*b*) La premiere intention de vôtre Créateur, étoit que vous fussiez heureux, & immortels. Si vous ne l'êtes pas, ne l'imputez qu'à vôtre péché. Dieu punit dans vous un mal, dont il n'est pas l'auteur. *Mors itaque peregrinum, & adventitium malum est; non ordo naturæ, sed pœna sententiæ.* (*c*)

℣. 14. CREAVIT ENIM, UT ESSENT OMNIA; ET SANABILES FECIT NATIONES ORBIS TERRARUM. *Il a tout créé, afin que tout subsiste; & toutes les créatures étoient saines dans leur origine.* Dieu en créant l'univers, n'avoit pas dessein que ses créatures périssent. Il ne leur a pas donné l'être, pour les abandonner ensuite à leur perte, & à leur malheur; il les a créées saines, & parfaites dans leur origine. *Dieu vit tout*

(*a*) *Vide Hebr.* נקף *Genes.* XXXVII. 11. *Num.* XXV. 11. 11. *Psal.* XXXVI. 1. LXXII. 3. LXXVIII. 3. & *passim.*

(*b*) *Rom.* v. 12. *Per unum hominem peccatum in hunc mundum introivit, & per peccatum mors; & ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.*

(*c*) *Faust. Rheg. de gratia Dei. Vide & Concil. Arausic.* II. *Can.* 2. *Trident. sess.* V. *Aug. de Prædestin. SS. c.* 4. 5. & *Chrys. de Providentia. l.* 2.



Digitized by Google

15. *Justitia enim perpetua est, & immortalis.*

15. Car la justice est stable, & immortelle.

## COMMENTAIRE.

*ce qu'il avoit fait*, dit Moyse, (*a*) *& tout étoit parfaitement bon.* Si elles sont déchuës de cette bonté, & de cette perfection, & si quelques-unes périssent, & sont malheureuses, c'est contre la premiere intention du Créateur, & uniquement par leur faute. *Sanabiles fecit nationes*, suivant la force de l'Original Grec, (*b*) ne signifie autre chose, sinon que les choses créées sont bonnes, & salutaires, sans qu'il y en ait aucune qui d'elle-même soit mauvaise, ou dangereuse. La férocité, & le venin des animaux n'ont été pernicieux à l'homme, que depuis son péché. (*c*) Dans le sens spirituel, toutes les nations de la terre trouvent dans JESUS-CHRIST, dans la grace, dans la penitence, le remede à leurs maux. (*d*) L'entrée de la vie, & le retour à Dieu ne sont fermez à personne. Quiconque est malade, peut trouver sa guérison dans les remedes que Dieu lui a préparez, s'il veut s'en servir.

NON EST IN ILLIS MEDICAMENTUM EXTERMINII. *Il n'y avoit en elles rien de contagieux, ni de mortel.* Le Grec à la lettre: (*e*) *Elles n'ont point dans elles le poison de la mort.* Elles n'ont point eu dans leur origine au dedans d'elles-mêmes un poison mortel, qui les mît dans la necessité inévitable de mourir. (*f*) Ce n'est que depuis la prévarication du premier homme, que nous sommes tous condamnez à une mort certaine, & que nous portons en quelque sorte dans nos veines, le poison qui nous cause la mort au bout de quelques années. Ce poison est le peché originel, qui nous rend enfans de la mort, & de l'enfer. C'est ensuite du peché que la sentence de mort a été prononcée contre tout le genre humain.

NEC INFERORUM REGNUM IN TERRA. *Le regne des enfers n'étoit point alors sur la terre.* La mort ne regnoit point dans le monde, & le Démon n'y exerçoit point son empire avant le peché. Le Grec: (*g*) *Le Roi des enfers n'avoit pas son Palais sur la terre.* Pluton n'exerçoit point sa tyrannie sur les hommes.

V. 15. JUSTITIA ENIM PERPETUA EST, ET IMMORTALIS. *Car la justice est stable, & immortelle*; ou, *elle est perpetuelle, & immortelle.* La justice a été de tout tems, & elle ne périra jamais. On ne peut pas dire d'elle, ce que l'on dit de la mort, & du peché, qu'elle n'est entrée

(*a*) *Genes.* 1. 31.
(*b*) Καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου.
(*c*) Voyez notre Commentaire sur la Genese, pag. 33. Et S. August. *de Genesi ad litt. contra Manich. l.* 1. *c.* 13. *& retract. l.* 3.
(*d*) *Bonav. Lyr. Hugo, Dionys*
(*e*) Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου.
(*f*) *Vatab. Grot. Cornel. Baduel.*
(*g*) Οὐδὲ ἦν τοῦ βασιλεύοντος ἐπὶ γῆς.



Digitized by Google

16. *Impii autem manibus, & verbis accersierunt illam: & æstimantes illam amicam, defluxerunt, & sponsiones posuerunt ad illam: quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.*

19. Mais les méchans ont appellé la mort à eux par leurs œuvres, & par leurs paroles; & la croyant amie, ils en ont été consumez, & ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étoient dignes d'un tel partage.

## COMMENTAIRE.

dans le monde que depuis un certain tems. Elle y a toûjours été, & n'en sera jamais entierement bannie. Il y aura toûjours des hommes justes, & fidéles, & il ne tient qu'à vous d'augmenter leur nombre. La justice n'est pas un bien étranger à vôtre nature, ni inacceſſible à vos efforts. Le Grec lit simplement: (*a*) *La justice est immortelle.* Mais plusieurs Exemplaires Latins portent: (*b*) *Perpetua est, & immortalis: injustitia autem, mortis acquisitio.* La justice est perpetuelle, & immortelle; & c'est l'injustice qui a attiré la mort dans le monde. Grotius croit que la justice n'est appellée immortelle, que parce qu'elle nous donne l'immortalité. La premiere explication me paroît meilleure, & mieux liée avec le reste du discours.

℣. 16. IMPII AUTEM MANIBUS, ET VERBIS ACCERSIERUNT ILLAM. *Les méchans ont appellé la mort à eux par leurs œuvres, & par leurs discours.* Quoique par le peché du premier homme la mort fût entrée dans le monde, & que nous fussions tous condamnez à la necessité de mourir, (*c*) il est pourtant vrai que les impies s'attirent *la seconde mort*, (*d*) la mort de l'ame, & la damnation éternelle. Dieu par sa misericorde a préparé aux hommes des remedes contre la playe du péché originel; mais par leur malice ils rendent sa misericorde inutile, & ses desseins superflus. Ils s'attirent la mort par leurs mauvaises actions, & par leurs discours pleins d'impieté.

(*a*) Δικαιοσύνη δὲ ἀθάνατός ἐστι.

(*b*) Ita Edit. Complut. Sixtin. & alia nonnulla.

(*c*) Voyez le Comment. du Chap. suivant.

(*d*) Apoc. II. 11. XX. 6. 14. XXI. 8.

Digitized by Google

# CHAPITRE II.

*Faux raisonnemens des impies, qui nient l'immortalité de l'ame, & qui mettent le souverain bien dans la joüissance des plaisirs sensibles. Leur haine contre le Juste. Le Démon auteur de la mort.*

℣. 1. *DIXERUNT enim cogitantes apud se non rectè : Exiguum, & cum tædio est tempus vitæ nostræ, & non est refrigerium in fine hominis, & non est qui agnitus sit reversus ab inferis :*

℣. 1. LEs méchans ont dit dans l'égarement de leurs pensées : Le tems de nôtre vie est court, & fâcheux. L'homme après sa mort, n'a plus de bien à attendre, & on ne sait personne, qui soit revenu des enfers.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DIXERUNT ENIM : EXIGUUM, ET CUM TÆDIO EST TEMPUS VITÆ NOSTRÆ. *Les méchans ont dit : Le tems de nôtre vie est court, & fâcheux.* C'est une suite du Chapitre précédent. Il montre ici de quelle maniere les méchans ont attiré la mort dans le monde. C'est par leur impieté, & par leurs discours licencieux. L'Auteur leur met dans la bouche les sentimens, & les paroles des Epicuriens, & de ces insensez qui nioient l'immortalité de l'ame, & la providence. Tout le tems de cette vie, disent-ils, est un tems de travail, & d'inquiétude. Nous ne vivons qu'un moment, & encore dans des peines continuelles. La mort nous saisit, lorsque nous y pensons le moins ; & après cela, il n'y a ni retour, ni bien, ni mal ; tout périt pour nous avec la vie. Usons donc de ces précieux momens que nous avons ; goûtons avec avidité les plaisirs que cette vie si fragile nous présente ; hâtons-nous de vivre, avant que le dernier moment coupe le fil de nôtre vie. Voilà les raisonnemens des impies, & des athées. Le Sage les propose à son Disciple, pour le précautionner contre ces mauvais exemples, & ces mauvaises raisons. Il lui inculque que rien n'est plus opposé à la vraie sagesse, & à la vertu, qu'une telle conduite.

Salomon dans le Livre des Proverbes, & dans l'Ecclésiaste avoit fourni ces idées à l'Auteur de ce Livre. Dans l'Ecclésiaste, (*a*) il expose les raisons, & les prétextes des libertins, & des athées, pour s'abandonner au désordre, & pour courir après les faux plaisirs : mais en même-tems, il fait

(*a*) *Eccli.* II. XII.

2. *Quia ex nihilo nati sumus, & post hoc erimus tanquam non fuerimus: quoniam fumus flatus est in naribus nostris: & sermo scintilla ad commovendum cor nostrum.*

2. Nous sommes sortis du néant, & aprés la mort, nous serons comme si nous n'avions jamais été. La respiration est dans nos narines comme une fumée, & le discours est comme une étincelle de feu qui remuë nôtre cœur.

## COMMENTAIRE.

voir la fausseté de leurs discours, & l'inutilité de leurs vains efforts, pour arriver à la béatitude; il montre qu'au milieu de leurs plaisirs, ils sont veritablement malheureux; & qu'enfin il n'y a de biens solides, que dans l'amour, & dans la crainte de Dieu. Dans les Proverbes, (*a*) il fait la peinture de la volupté, & de la sagesse. Il représente la premiere sous la figure d'une femme impudente, & débauchée, qui attire un jeune fol dans ses filets; & la seconde, sous l'idée d'une mere pleine de prudence, & de bonté, qui invite doucement, & fortement son fils au souverain bonheur, & le détourne de la débauche, & du libertinage. Ainsi l'Auteur de ce Livre met devant les yeux de son Disciple, tout ce qui peut l'engager à l'étude de la sagesse; & en même-tems tout ce qui l'en peut détourner; mais avec cette difference, qu'il détruit, & réfute tous les motifs dont les libertins se servent pour l'en éloigner, & appuye sur les raisons qui doivent l'engager dans cette étude. Les six premiers Chapitres de ce Livre sont comme la paraphrase des neufs premiers des Proverbes.

NON EST REFRIGERIUM IN FINE HOMINIS. *L'homme aprés sa mort, n'a plus de bien à attendre.* Quand nous sommes morts, il n'y a plus ni plaisir, ni bonheur, ni esperance. Tout meurt avec nous. C'est ce que disent les insensez. Le Grec: (*b*) *Il n'y a point de remede dans la mort*, ou *dans la fin de l'homme.* La mort est un mal sans remede. Nul ne peut ni l'éviter, lorsqu'il est en vie, ni en revenir, lorsqu'il est mort. Personne n'est jamais retourné de l'autre monde, pour nous dire des nouvelles de ce qui s'y passe: *Non est qui agnitus sit reversus ab inferis.* C'est donc en vain qu'on se fatigue pour une chose si incertaine, & si inconnuë. C'est le raisonnement des impies. Les miracles qui nous apprennent que certaines personnes sont ressuscitées, passent dans leur esprit pour autant de fables.

℣. 2. EX NIHILO NATI SUMUS, &c. *Nous sommes sortis du néant; & aprés la mort, nous serons comme si nous n'avions jamais été.* Les Epicuriens (*c*) croyoient que les hommes, de même que les autres créatures, avoient été produits par hasard; en sorte qu'on ne pouvoit assigner

(*a*) *Prov.* I. II. & VII.
(*b*) Οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τελευτῇ ἀνθρώπου.
(*c*) *Lucret. l.* I. 5.

Digitized by Google

aucune cauſe de leur premiere production. C'eſt ce que le Sage veut marquer ici par : *Ex nihilo*. Le Grec à la lettre : (*a*) C'eſt par pur haſard, & fortuitement que nous ſommes nez. Il n'y a nulle cauſe, nul agent ſuperieur qui s'en ſoit mêlé. Ils veulent parler de la production du premier homme ; car il n'y a perſonne aſſez aveugle pour ſe croire produit au haſard, & par cas fortuit, par le concours, & la rencontre caſuelle des atomes, & des parties ſenſibles, ou inſenſibles.

QUONIAM FUMUS ELATUS EST IN NARIBUS NOSTRIS. (*b*) *La reſpiration eſt dans nos narines, comme une fumée.* L'ame qui nous anime n'eſt qu'un ſouffle, qu'une vapeur, qu'un vent qui ſe diſſipe à la mort. Il eſt dit dans la Géneſe (*c*) que le Seigneur ſouffla ſur la face de l'homme, & lui donna l'eſprit de vie, ou la reſpiration. Iſaïe (*d*) s'exprime de même : *Quieſcite ab homine, cujus ſpiritus in naribus ejus eſt.* Varron (*e*) diſoit que l'ame de l'homme eſt un air reçû dans la bouche, échauffé dans les poumons, tiédi dans le cœur, & répandu dans tout le corps. Tout le monde doit convenir que la reſpiration eſt la marque la plus naturelle de la vie : mais c'eſt un excès, & une concluſion outrée de prétendre que nôtre ame n'eſt autre choſe qu'un ſouffle, parce que nous mourons dès que nous ceſſons de reſpirer. Il y a dans l'homme une ame ſenſitive, qui lui eſt commune avec les animaux, & une ame raiſonnable, & par conſequent immortelle, qui lui eſt particuliere.

SERMO SCINTILLA (*f*) AD COMMOVENDUM COR NOSTRUM. *Le diſcours eſt comme une étincelle de feu qui remuë nôtre cœur.* La voix articulée eſt comme une étincelle de la raiſon, qui réſide dans nôtre cœur. (*g*) Le ſang échauffé, & enflammé dans nos arteres, & dans nôtre cœur, eſt la ſeule ame qui nous anime. La parole, le diſcours, le raiſonnement ſont comme une étincelle qui ſort de ce feu. L'Auteur raiſonne toûjours ſuivant les principes des Epicuriens : (*h*)

*Eſt igitur calor, ac ventus vitalis in ipſo*
*Corpore, qui nobis moribundos deſerit artus.*

De même que le feu étant éteint, ne produit ni flamme, ni étincelle ; ainſi le feu qui brûle dans nôtre cœur, & dans nos arteres, étant éteint, la

---

(*a*) Ἀπὸ τύχης ἐγενήθημεν, καὶ μετὰ τοῦτο ἐσόμεθα ὡς οὐκ ὑπάρξαντες.

(*b*) L'Edition de Complute, & Luc de Bruges, liſent : *Quoniam fumus afflatus eſt in naribus noſtris.* Biel l'entend de même. Nôtre reſpiration eſt un ſouffle qui a été ſoufflé dans nos narines.

(*c*) *Geneſ.* II. 7.

(*d*) *Iſai.* II. 22.

(*e*) *Varro apud Grot. hic. Aërem conceptum ore, defervefactum in pulmone, tepefactum in corde, diffuſum in corpus.*

(*f*) *Quidam libri :* Ὀλίγον σπινθήρ. *Parva ſcintilla. Ita Bud. in Pandect. & Petr. Narmius hic. Alii : Et ſermo ſcintilla. Sed plerique, & melius.* Ὁ λόγος σπινθήρ.

(*g*) *Lucret. l.* 3.

*Conſilium, quod nos animum mentemque vocamus,*
*Idque ſitum media in regione pectoris haret.*

(*h*) *Idem ibidem.*



Digitized by Google

3. *Qua extincta, cinis erit corpus noſtrum, & ſpiritus diffundetur tamquam mollis aër, & tranſibit vita noſtra tamquam veſtigium nubis, & ſicut nebula diſſolvetur, quæ fugata eſt à radiis ſolis, & à calore illius aggravata:*

4. *Et nomen noſtrum oblivionem accipiet per tempus, & nemo memoriam habebit operum noſtrorum.*

5. *Umbræ enim tranſitus eſt tempus noſtrum, & non eſt reverſio finis noſtri: quoniam conſignata eſt, & nemo revertitur.*

3. Lorſqu'elle ſera éteinte, nôtre corps ſera réduit en cendres. L'eſprit ſe diſſipera comme un air ſubtil; nôtre vie diſparoîtra comme une nuée qui paſſe, & s'évanoüira comme un broüillard, qui eſt pouſſé en bas par les rayons du ſoleil, & qui tombe étant appeſanti par ſa chaleur.

4. Nôtre nom s'oubliera avec le tems, ſans qu'il reſte aucun ſouvenir de nos actions parmi les hommes.

5. Car le tems de nôtre vie n'eſt qu'une ombre qui paſſe, & après la mort, il n'y a plus de retour: le ſceau eſt poſé, & nul n'en revient.

## COMMENTAIRE.

raiſon, la parole ne brillent plus. Empédocles: (*a*) L'ame, ou *la penſée n'eſt autre que le ſang qui eſt autour du cœur.*

℣. 3. QUA EXTINCTA, CINIS ERIT CORPUS NOSTRUM, (*b*) &c. *Lorſqu'elle ſera éteinte, nôtre corps ſera réduit en cendres. L'eſprit ſe diſſipera comme un air ſubtil.* Il continuë à expoſer les ſentimens des Epicuriens ſur la vie, & ſur la mort de l'homme. La vie ne conſiſte que dans le mouvement, & la chaleur du ſang, & des eſprits. Dèsque cette flamme qui anime nos corps, ſera diſſipée, la machine demeurera lourde, & ſans mouvement, & ſera bien-tôt réduite en pouſſiere; comme le bois qui entretenoit le feu, s'éteint, & ſe réduit en cendre, lorſque le feu vient à s'éteindre. L'opinion qui tient que l'ame n'eſt qu'un feu, a été fort commune dans l'antiquité, comme on le voit par Ciceron, (*c*) par Lactance, (*d*) par ſaint Grégoire de Nyſſe, (*e*) & par pluſieurs autres.

℣. 5. UMBRÆ ENIM TRANSITUS EST TEMPUS NOSTRUM. *Car le tems de nôtre vie n'eſt qu'une ombre qui paſſe.* Perſonne n'a parlé d'une maniere plus juſte de la foibleſſe, & de la breveté de la vie, que les Philoſophes Payens. Les Epicuriens mêmes en ont fort bien connu toute la fragilité. Mais comme les principes de leur raiſonnement n'étoient point fondez ſur la vérité, les conſéquences qu'ils en ont tirées, font voir l'égarement de leur eſprit. La vie de l'homme eſt courte, & fragile. Après cette vie nous ne ſubſiſtons plus: Donc il faut s'abandonner aux plaiſirs. C'eſt leur raiſonnement. La premiere partie de leur propoſition eſt vraie.

---

(*a*) *Empedocles.* Αἷμα γὰρ ἀνθρώποις περιπάρδιον ἔστι νόημα.

(*b*) *Alii legunt: Quia extinctus cinis erit corpus noſtrum. Complut. alii: Quia xtincta cinis, &c. Vide Franc. Luc. Armot.* 201. *& Bud. in Pand.*

(*c*) *Cicero Tuſcul. qu. l.* 1.

(*d*) *Lactant. l.* 2. *c.* 13. *Inſtitut.*

(*e*) *Nyſſen. lib. de anima. c.* 2.

Digitized by Google

*6. Venite ergo, & fruamur bonis quæ sunt, & utamur creaturâ, tamquam in juventute celeriter.*

*7. Vino pretioso, & unguentis nos impleamus: & non prætereat nos flos temporis.*

6. Venez donc, joüissons des biens présens; hâtons-nous d'user des créatures, pendant que nous sommes jeunes.

7. Enyvrons-nous des vins les plus excellens, parfumons-nous d'huile de senteur, & ne laissons point passer la fleur de la saison.

## COMMENTAIRE.

Tout le monde convient de la breveté de la vie. Mais quelle preuve avoient-ils de la mortalité de l'ame, & de son extinction par la mort du corps? C'étoit pourtant-là tout le point de la difficulté.

NON EST REVERSIO FINIS NOSTRI; QUONIAM CONSIGNATA EST, ET NEMO REVERTITUR. *Aprés la mort, il n'y a plus de retour; le sceau est posé, & nul n'en revient.* Nous entrons dans le tombeau; on ferme la porte sur nous, on la scêlle; il n'est plus permis d'en sortir. C'est ainsi que Nabuchodonosor scella la porte du Temple de Bel, (*a*) & que les Juifs scêllerent le tombeau de JESUS CHRIST. (*b*) Le Psalmiste parlant de la Captivité de Babylone, sous l'idée d'une espece de mort, disoit: Seigneur, je suis dans la fosse, dans le puits, dans le tombeau; ne permettez point que l'embouchure en soit tellement fermée, que je n'en puisse sortir: (*c*) *Neque urgeat super me puteus os suum.* On enterroit les morts dans des creux souterrains, où l'on descendoit comme dans un puits, & dont on bouchoit l'orifice avec du sable, lorsque le corps y étoit descendu. Il semble que c'est à cela que le Psalmiste faisoit allusion. Le Sage regarde une autre coutume, qui étoit de placer les corps dans des cavernes, dont on fermoit exactement l'entrée, en y mettant le sceau à la maniere ancienne.

℣. 6. UTAMUR CREATURA, TAMQUAM IN JUVENTUTE CELERITER. *Hâtons-nous d'user des créatures, pendant que nous sommes jeunes;* ou, *usons-en comme dans la jeunesse.* Vivons vieux, comme nous avons vêcu jeunes. La jeunesse est passée; la vieillesse passera bien-tôt; usons du tems, & de la vie, pendant qu'elle dure. Quelques Exemplaires Grecs lisent: (*d*) *Hâtons-nous d'user de nos biens comme dans la jeunesse.* L'Edition Romaine: *Hâtons-nous d'user de la créature, comme de la jeunesse.* Les créatures passent comme a passé la jeunesse. Ne perdons point de tems à joüir des plaisirs que l'occasion nous présente. Tous ces sens ont leur mérite.

℣. 7. NON PRÆTEREAT NOS FLOS TEMPORIS. *Ne laissons*

---

(*a*) *Dan.* XIV. 10.
(*b*) *Matt.* XXVII. 66.
(*c*) *Psalm.* LXVIII. 16.
(*d*) Χρησώμεθα τῇ κτήσει ὡς ἐν νεότητι σπουδαίως. Ita Complut. Χρησώμεθα τῇ κτίσει ὡς νεότητι σπουδαίως.

Digitized by Google

8. *Coronemus nos rosis, antequam marcescant : nullum pratum sit, quod non pertranseat luxuria nostra.*

9. *Nemo nostrûm exsors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, & hæc est sors.*

10. *Opprimamus pauperem justum : & non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.*

8. Couronnons-nous de roses, avant qu'elles se flétrissent : Qu'il n'y ait point de pré, où nôtre intemperance ne se signale.

9. Que nul d'entre nous ne se dispense de prendre part à nôtre débauche. Laissons par tout des marques de réjoüissance; parce que c'est-là nôtre sort, & nôtre partage.

10. Opprimons le juste dans sa pauvreté ; n'épargnons point la veuve, & n'ayons aucun respect pour la vieillesse, & les cheveux blancs.

## COMMENTAIRE.

*point passer la fleur de la saison*, ou *la fleur des saisons*. C'est ainsi qu'il désigne le printems, (*a*) qui est en effet la plus délicieuse saison de l'année. On peut appeller de même la jeunesse, qui est veritablement la fleur de l'âge, & le printems de la vie. Enfin les hommes sensuels peuvent donner ce nom à la santé, à la vie agréable, & voluptueuse qu'ils menent dans le monde. Le Grec à la lettre : (*b*) *Que la fleur de l'air ne nous passe point.* L'air se met souvent pour la vie. Tandis que nous vivons, que nous respirons, joüissons des plaisirs. Par un petit changement dans le Texte, on peut lire : (*c*) *La fleur du printems.* Ne laissons point flétrir les fleurs de cette charmante saison. Cüeillons la fleur d'une vie agréable, dit Pindare. (*d*) Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent : (℣. 8.) *Coronemus nos rosis, antequam marcescant.* Les méchans reconnoissent la fragilité, & la courte durée des plaisirs de ce monde. Ils en inferent qu'il faut se hâter de les goûter. Ne seroit-il pas aussi naturel d'en conclure qu'il les faut mépriser ? La Religion nous dit qu'il faut s'en priver, & les éviter, parce qu'ils sont dangereux ; la raison veut qu'on ne s'y attache point, parce qu'ils sont trop foibles, & de trop peu de durée.

NULLUM PRATUM SIT, QUOD NON PERTRANSEAT LUXURIA NOSTRA. *Qu'il n'y ait point de pré, où nôtre intempérance ne se signale.* Ceci ne se lit point dans les Exemplaires Grecs.

℣. 9. NEMO NOSTRUM EXSORS SIT LUXURIÆ NOSTRÆ. *Que nul d'entre nous ne se dispense de prendre part à nôtre débauche.* Le Grec : (*e*) *Que nul d'entre nous ne soit exempt de nôtre insolence* ; de nôtre débauche effrenée, & arrogante. Ce sont les discours de gens qui ne gardent aucune mesure dans leur débauche.

---

(*a*) *Grot.*
(*b*) Καὶ μὴ παροδευσάτω ἡμᾶς ἄνθος ἀέρος.
(*c*) Ἄνθος ἔαρος. *Baduel.*
(*d*) *Pindar. Pyth. Ode* 4. Δρεπὼν ... ἱερὸν εὐζωᾶς ἄωτον.
(*e*) Μηδεὶς ἡμῶν ἄμοιρος ἔστω τῆς ἡμετέρας ἀγερωχίας.

℣. 11.

11. *Sit autem fortitudo noſtra, lex juſtitiæ: quod enim infirmum eſt, inutile invenitur.*

11. Que nôtre force ſoit la loi de la juſtice; car ce qui eſt foible, n'eſt bon à rien.

12. *Circumveniamus ergo juſtum, quoniam inutilis eſt nobis, & contrarius eſt operibus noſtris, & improperat nobis peccata legis, & diffamat in nos peccata diſciplinæ noſtræ.*

12. Faiſons tomber le juſte dans nos piéges; parce qu'il nous eſt inutile, qu'il eſt contraire à nôtre maniere de vie, qu'il nous reproche les violemens de la Loi, & qu'il nous déshonore, en décriant les fautes de nôtre conduite.

## COMMENTAIRE.

℣. 11. SIT FORTITUDO NOSTRA LEX JUSTITIÆ. (a) *Que nôtre force ſoit la loi de la juſtice.* Le Sage expoſe à nud les ſentimens des libertins, afin que ſon Diſciple en conçoive plus d'horreur. Il ſeroit malaiſé de trouver des gens aſſez déterminez, pour s'exprimer de la maniere dont le Sage parle ici. Mais il ne leur prête rien, en révelant les ſentimens de leur cœur. Opprimons le juſte, la veuve, le vieillard, & l'orphelin; ne ſuivons pour loi que nôtre volonté, & nôtre pouvoir. Les Loix ne ſont que des inventions humaines, inventées pour intimider, & pour retenir les foibles. Mettons-nous au-deſſus de tout cela. Tout ce qui eſt poſſible, eſt auſſi permis. Rien n'eſt injuſte par ſa nature.

QUOD ENIM INFIRMUM EST, INUTILE INVENITUR. *Car ce qui eſt foible, n'eſt bon à rien.* Ou plûtôt: Ce qui eſt foible, n'eſt pas capable de réſiſter. Il faut qu'il ſouffre malgré qu'il en ait, tout ce qu'il plaît au plus fort de lui faire ſouffrir. Malheur aux foibles, & aux vaincus. Etranges maximes, & qui ſont toutefois les ſuites naturelles des principes des libertins, & des Epicuriens! On ne doit pas leur ſavoir gré du mal qu'ils ne font pas; c'eſt qu'ils ne le peuvent. Le Grec ſe peut traduire par: (b) *Ce qui eſt foible, eſt convaincu d'être inutile.* Opprimons hardiment les foibles. Il eſt inutile d'avoir pour eux des ménagemens. Que nous peuvent-ils faire?

℣. 12. CIRCUMVENIAMUS JUSTUM; (c) QUONIAM INUTILIS EST NOBIS. *Faiſons tomber le juſte dans nos piéges; parce qu'il nous eſt inutile.* L'Auteur fait alluſion à ce paſſage d'Iſaïe, (d) traduit ſelon les Septante: *Ils ont formé de mauvais deſſeins contre eux-mêmes, en diſant: Mettons le juſte dans les liens; parce qu'il nous eſt inutile, ou déſagréable.* Qu'avons-nous à craindre, ou à eſperer de ſa part? Ce qui ſuit

---

(a) Edit. Complut. & Sixti v. Lex injuſtitiæ.

(b) Τὸ γὰρ ἀσθενὲς ἄχρηστον ἐλέγχεται.

(c) Barnab. in Epiſt. p. 19. Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι. Ligemus juſtum. Clem. Alex. l. 5. ſtrom. Κρεμάμεν. Ita Tertull. l. 3. contra Marcion. Auferamus juſtum, quoniam inutilis eſt nobis.

(d) Iſai. III. 10. Vulg. Dicite juſto, quoniam bene. 70. Ligate juſtum, &c. Ils ont lû אסרו au lieu de אמרו

13. *Promittit se scientiam Dei habere, & Filium Dei se nominat.*

14. *Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum.*

13. Il assûre qu'il a la science de Dieu, & il s'appelle le Fils de Dieu.

14. Il est devenu le censeur de nos pensées mêmes.

## COMMENTAIRE.

jusqu'à la fin du Chapitre, est une expression des sentimens des impies contre les justes en particulier; mais qui représente si parfaitement la rage des Juifs contre JESUS-CHRIST, que cela a donné lieu à Grotius (*a*) de croire, que cet endroit avoit été retouché par quelques Chrétiens. Les Peres au contraire l'ont regardé comme une prophetie de la Passion du Sauveur. Le Grec: (*b*) *Dressons des piéges au juste; parce qu'il nous est à charge.* Les méchans ne peuvent souffrir même la présence des gens de bien. La vie de ceux-ci est un reproche continuel de leurs crimes, & une accusation tacite de leurs dereglemens: *Gravis est nobis etiam ad videndum*, comme ils disent ci-aprés, ℣. 15. L'homme de bien est une grosse charge, disoit un Ancien: (*c*) Car comme rien n'est plus leger que la folie; aussi rien n'est plus grave, rien de plus ferme, & de plus immobile que la prudence, & que la sagesse. Ce sont deux contraires, & deux choses incompatibles.

℣. 13. PROMITTIT SE SCIENTIAM DEI HABERE, ET FILIUM DEI SE NOMINAT. *Il assûre qu'il a la science de Dieu, & il s'appelle le Fils de Dieu.* Les Prophétes invectivoient continuellement contre les pécheurs, disant qu'ils avoient la science de Dieu, qu'ils étoient remplis de son esprit, & de ses lumieres. Ils se qualifioient les serviteurs, les envoyez, les enfans du Seigneur. Zélez pour sa gloire, & pour ses interêts, ils s'exposoient à la malignité, à l'envie, à la fureur des méchans; & plusieurs ont fini leur vie dans les tourmens. JESUS-CHRIST, le vrai Fils de Dieu, paroît comme une nouvelle lumiere dans la Judée; il déclare qu'il a la science de Dieu, & qu'il vient annoncer le salut, & procurer le souverain bonheur à son peuple. Il leur dit nettement qu'il est celui qu'ils attendent depuis si long-tems; le Messie, le Fils de Dieu. Tout cela ne fait que les irriter; ils en prennent sujet de le persécuter, & de le faire mourir.

℣. 14. FACTUS EST NOBIS IN TRADUCTIONEM COGITATIONUM NOSTRARUM. *Il est devenu le censeur de nos pensées.*

(*a*) *Grot. Præfat. in lib. Sapientiæ.*

(*b*) Ἐνεδρεύσωμεν δὲ τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι.

(*c*) *Antisthen. apud Philo. lib. quod omnis probus liber.* Δυσβάστακτον φορτίον εἶναι τὸν ἀστεῖον. Ὡς γὰρ ἡ ἀφροσύνη κοῦφον, καὶ φερόμενον, ἡ φρόνησις ἐρηρεισμένον, καὶ ἀκλινὲς, καὶ βάρος ἔχει ἀσάλευτον.

15. *Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, & immutatæ sunt viæ ejus.*

16. *Tamquam nugaces æstimati sumus ab illo, & abstinet se à viis nostris, tamquam ab immunditiis, & præfert novissima justorum, & gloriatur patrem se habere Deum.*

15. Sa seule vûë nous est insupportable ; parce que sa vie n'est point semblable à celle des autres, & qu'il suit une conduite toute differente.

16. Il nous considére comme des gens qui ne s'occupent qu'à des niaiseries; il s'abstient de nôtre maniére de vie, comme d'une chose impure ; il préfere ce que les Justes attendent à la mort, & il se glorifie d'avoir Dieu pour Pere.

## COMMENTAIRE.

Ou plûtôt : Il nous traduit en ridicules. Il se raille de nos desseins ; il nous traite de foux, & d'insensez. Le Grec à la lettre : (*a*) *Il est devenu l'accusateur de nos pensées*, de nos desseins. Ses discours, & sa vie sont un reproche continuel contre nous. Il nous regarde comme des gens qui ne s'occupent que de bagatelles. (℣. 16.) *Tamquam nugaces æstimati sumus ab illo.*

℣. 15. IMMUTATÆ SUNT VIÆ ILLIUS. *Il suit une conduite toute differente.* Le Grec (*b*) peut marquer une conduite singuliere, & extraordinaire. Les méchans font un crime aux justes de ce qu'ils ne les imitent point. La singularité est ordinairement vitieuse. Mais parmi les pécheurs, il vaut mieux être singulier, que de leur ressembler. La singularité n'est un vice, que quand elle s'éloigne des regles, & de la verité.

℣. 16. TAMQUAM NUGACES ÆSTIMATI SUMUS. *Il nous considére comme des gens qui ne s'occupent qu'à des niaiseries.* Le sage regarde toutes les occupations dont les hommes se font une grande affaire, comme des niaiseries, & des jeux d'enfans. Empressemens pour la gloire, pour la réputation, pour les richesses, pour les plaisirs ; il traite tout cela de néant. La grandeur, & l'excellence de l'objet qu'il se propose, ne lui laissent que du mépris pour tout le reste. Le Grec : (*c*) *Il nous a regardez comme une fausse monnoye.* Il nous rejette comme un marchand qui rebutte une piéce de mauvais alloi.

PRÆFERT NOVISSIMA JUSTORUM, &c. *Il préfere ce que les justes attendent à la mort, & il se glorifie d'avoir Dieu pour Pere.* Le Sage fait allusion à ce que disoit Balaam, en voyant le camp d'Israël : (*d*) *Que mon ame puisse mourir de la mort des justes, & que la fin de ma vie soit semblable à la leur.* Il regarde avec pitié & nôtre vie, & nôtre mort, & il regarde la fin des justes comme un bonheur digne d'envie, dans la persua-

(*a*) Ἐγένετο ἡμῖν εἰς ἔλεγχον ἐνθυμήσεων ἡμῶν.
(*b*) Ἐξηλλαγμένη αἱ τρίβοι αὐτοῦ.
(*c*) Ὡς κίβδηλον ἐλογίσθημεν αὐτόν.
(*d*) Num. XXIII. 10.

17. *Videamus ergo si sermones illius veri sint, & tentemus quæ ventura sunt illi, & sciemus quæ erunt novissima illius.*

17. Voyons donc si ses paroles sont véritables, éprouvons ce qui lui arrivera, & nous verrons quelle sera sa fin.

18. *Si enim verus est Filius Dei, suscipiet illum, & liberabit eum de manibus contrariorum.*

18. Car s'il est véritablement Fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, & il le délivrera des mains de ses ennemis.

19. *Contumeliâ, & tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, & probemus patientiam illius.*

19. Interrogeons-le par les outrages, & par les tourmens, afin que nous reconnoissions quelle est sa douceur, & que nous fassions l'épreuve de sa patience.

## COMMENTAIRE.

sion où il est, qu'il y a dans l'autre vie des biens, ou des maux éternels, proportionnez à la conduite qu'on aura suivie en celle-ci.

℣. 17. TENTEMUS QUÆ VENTURA SUNT ILLI. *Eprouvons ce qui lui arrivera.* Voyons si ses esperances sont aussi bien fondées qu'il le croit. Ou bien : Eprouvons s'il sera dans la pratique aussi généreux, & aussi ferme qu'il le dit dans ses discours. Un homme qui regarde cette vie comme un songe, & qui porte toutes ses esperances dans l'éternité, ne doit rien craindre de la part des hommes. Le Latin ajoute : *Et sciemus quæ erunt novissima illius.* Ce qui n'est point dans le Grec, ni dans Lactance, ni dans saint Cyprien, *Testim. l. 2. c. 14.*

℣. 18. SI ENIM EST VERUS FILIUS DEI, (a) SUSCIPIET ILLUM, &c. *Car s'il est veritablement Fils de Dieu, Dieu prendra sa défense.* Les Juifs se servirent de ces mêmes paroles contre JESUS-CHRIST attaché à la Croix ; (b) *Si tu es le Fils de Dieu, descens de la Croix, & sauve-toi. Il espére en Dieu ; que Dieu le délivre donc à présent, s'il l'aime, puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu.* Au Chap. XVIII. 13, il dit que les Egyptiens reconnurent par la protection que Dieu accordoit aux Juifs, que ce peuple étoit le Fils de Dieu. Moyse lui donne le même titre. *Primogenitus meus Israël*, Exod. IV. 22.

℣. 19. CONTUMELIA, ET TORMENTO INTERROGEMUS EUM. *Interrogeons-le par les outrages, & par les tourmens.* Mettons sa patience à toute épreuve, par les souffrances, & les ignominies auxquelles nous l'exposerons, comme un criminel que l'on met à la question. *Interrogare* dans ce Livre, & dans celui de l'Ecclésiastique se met souvent pour punir, châtier, &c. (c) Dans tout ceci, le Sage ne propose à son Disciple que des peines, des croix, des persécutions. C'est le partage des gens de

(a) Grec. Εἰ γὰρ ἔστιν ὁ δίκαιος υἱὸς Θεοῦ. *Si enim est justus Filius Dei.*
(b) Matt. XXVII. 40. 42.
(c) Voyez *Sap.* I. 9. VI. 4. XI. 11. *Eccl.* XVI. 22. & XXIII. 13.

Digitized by Google

20. *Morte turpissimâ condemnemus eum : erit enim ei respectus ex sermonibus illius.*

21. *Hæc cogitaverunt, & erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum.*

20. Condamnons-le à la mort la plus infâme ; car si ses paroles sont veritables, Dieu prendra soin de lui.

21. Ils ont eu ces pensées, & ils se sont égarez ; parce que leur propre malice les a aveuglez.

## COMMENTAIRE.

bien en ce monde. Les Payens mêmes l'ont connu. Les plus sages du Paganisme ont ordinairement été les plus malheureux. Socrate, Aristide, Caton, Sénéque ont souffert les railleries, les outrages, l'exil, la mort. Le juste, dit Platon, (*a*) sera exposé aux foüets, à la question ; il sera réduit dans les liens ; on lui brûlera les yeux ; on le fera mourir dans les tourmens ; on l'attachera à un infame poteau. Ciceron avoit pris cette peinture du juste de Platon, & l'avoit inserée dans son troisiéme Livre de la République : *Bonus ille vir vexetur, rapiatur ; manus ei denique auferantur, effodiantur oculi ; damnetur, vinciatur, uratur.* Sénéque (*b*) a imité la même pensée : *Hic est ille homo honestus, ... qui, sive toto corpore tormenta patienda sunt, sive flamma ore recipienda est, sive extendenda per patibulum manus, non quærit quid patiatur, sed quàm benè.* Ne diriez-vous pas qu'ils avoient devant les yeux JESUS-CHRIST outragé, persécuté, attaché à la Croix ?

UT SCIAMUS REVERENTIAM EJUS, &c. *Afin que nous reconnoissions quelle est sa douceur.* C'est le sens du Grec en cet endroit. (*c*) Eprouvons jusqu'où iront sa modération, sa douceur, & sa patience ; s'il soutiendra dans la pratique ses belles maximes de morale. Poussons à bout sa patience, condamnons-le à une mort honteuse. (20.) *Morte turpissimâ condemnemus eum.*

℣. 20. ERIT ENIM EI RESPECTUS EX SERMONIBUS ILLIUS. *Car si ses paroles sont véritables, Dieu prendra soin de lui.* A la lettre : (*d*) *Il sera visité suivant ses discours.* Etre visité se prend souvent en bonne part, pour marquer le secours de Dieu ; (*e*) mais quelquefois aussi il se prend dans un sens contraire pour *être châtié.* Il sera examiné, puni, condamné sur ses propres discours. (*f*) On en tirera contre lui des chefs d'accusation, & de condamnation. C'est ce qui arriva en effet dans la cause de JESUS-CHRIST ; les Juifs l'ayant accusé d'avoir dit qu'il détruiroit le Temple, & qu'il le rebâtiroit en trois jours ; (*g*) entendant

(*a*) *Plato lib. 2. de Rep.* Μαστιγούσται, στρεβλούσται, δεθήσεται, ἐκκαυθήσεται τῶ ὀφθαλμῶ τελευτῶν, πάντα κακὰ παθών, ἀνασκολοπισθήσεται.

(*b*) *Apud Lactant. l. VI. Instit. c. 17. ex Senec. libris moral. Philosophia.*

(*c*) Ἵνα γνῶμεν τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ.

(*d*) Ἔσται γὰρ αὐτοῦ ἡ ἐπισκοπὴ ἐν λόγοις αὐτοῦ.

(*e*) *Cap seq ℣. 6. 9 & IV 16 &c.*

(*f*) *Ita Syr. Tanf. Vat. V. de & Oſor. & Lorin.*

(*g*) *Matt. XXVI. 61.*



Digitized by Google

22. *Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum.*

23. *Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, & ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.*

24. *Invidiâ autem diaboli mors introivit in orbem terrarum:*

22. Ils ont ignoré les secrets de Dieu ; ils n'ont point crû qu'il y eût de récompense à espérer pour les justes, & ils n'ont fait nul état de la gloire qui est réservée aux ames saintes.

13. Car Dieu a créé l'homme immortel ; il l'a fait pour être une image qui lui ressemblât.

24. Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable ;

## COMMENTAIRE.

du Temple materiel du Seigneur, ce que JESUS-CHRIST ne disoit que de son propre Corps.

℣. 22. NESCIERUNT SACRAMENTA DEI. *Ils ont ignoré les secrets de Dieu.* Après avoir exposé les mauvais raisonnemens, & les erreurs des impies, & des libertins, *hæc cogitaverunt, & erraverunt*, le Sage les réfute, & en fait voir le faux, & le ridicule. La source de tous leurs égaremens ne vient que de leur ignorance. Ils ne savent ni les voyes de Dieu, ni ses conseils, ni ses mysteres. Le mystere de l'autre vie, de la croix, des récompenses des Justes, est caché à leurs yeux. Ces veritez si grandes, & si importantes, n'étoient point encore découvertes aux payens. Les Juifs eux-mêmes ne les voyoient que confusément, sur tout le mystere de la Croix, & des humiliations du Sauveur, qui n'a été pleinement révelé qu'après sa mort, & sa résurrection ; ses Apôtres mêmes l'ayant ignoré jusques-là.

℣. 23. DEUS CREAVIT HOMINEM INEXTERMINABILEM. *Dieu a créé l'homme immortel.* Il le créa dans un état, où il auroit pû demeurer immortel, s'il l'eût voulu. Le Grec porte : (a) *Il a créé l'homme dans l'incorruption*, dans l'innocence, dans la droiture ; il le créa à son image, & à sa ressemblance, & par conséquent immortel, libre, raisonnable, & spirituel. L'ame ne meurt donc pas avec le corps, & l'homme n'est pas purement materiel, comme se le sont imaginez les libertins, disant que l'homme étoit formé par le concours fortuit des atômes ; & que le bien, & le mal, la justice, & l'injustice, étoient de vains noms, forgez par la crainte, ou par l'interêt.

℣. 24. INVIDIA AUTEM DIABOLI MORS INTROIVIT IN ORBEM TERRARUM. *Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du Diable.* Le Démon jaloux de la gloire de l'homme, l'engagea dans le péché, & le dépoüilla de l'innocence, d'où s'ensuivit la perte de toutes

(a) Ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀφθαρσίᾳ.

Digitized by Google

25. *Imitantur autem illum, qui sunt ex parte illius.*

25. Et ceux qui se rangent à son parti, deviennent ses imitateurs.

## COMMENTAIRE

ses prérogatives, & en particulier de son immortalité. Voyez le Chap. I. ℣. 14. 15. 16. Plusieurs Théologiens (*a*) croyent que l'envie du Démon contre l'homme, avoit principalement pour objet, l'honneur que devoit recevoir la nature humaine, par l'union hypostatique du Verbe avec elle. Lucifer crut que cet avantage lui étoit dû préférablement à l'homme; & voilà ce qui fait dire à l'Ecriture, qu'il eut l'ambition de devenir semblable au Trés-haut; (*b*) car on ne voit point d'autre voye que celle-là, par où il auroit pû prétendre à cette égalité.

℣. 15. IMITANTUR ILLUM, QUI SUNT EX PARTE ILLIUS. *Ceux qui se rangent à son parti, deviennent ses imitateurs.* Les impies, les libertins travaillent comme le Démon à séduire les Justes, & à les faire décheoir de leur innocence. Ils leur tendent des piéges, & tâchent de les attirer avec eux dans le dernier malheur. C'est le Démon qui leur inspire cette envie, disent les Peres. (*c*) JESUS-CHRIST nous en avertit dans l'Evangile, lorsqu'il dit: (*d*) *Vous êtes les enfans du Démon, & vous cherchez à exécuter les désirs de vôtre pere; car il étoit homicide dés le commencement.*

Le Grec fait un sens assez éloigné de celui-là: (*e*) *Ceux qui sont de son parti, l'éprouvent.* Ceux qui sont du parti du Démon, éprouvent la mort qu'il a introduite dans le monde. (*f*) Autrement: Ceux qui sont du parti de la mort, l'éprouvent dans eux-mêmes, & en sont les victimes. Ou bien: Ceux qui appartiennent à la mort, les méchans qui se sont rendus dignes du malheur éternel, que saint Jean appelle *la seconde mort*, (*g*) irritent la mort contre eux. (*h*) Ils se l'attirent par leurs mauvaises actions; comme ceux qui éveillent un animal farouche, & qui se jettent dans ses griffes. Voyez *Sap.* I. 12. 16. Le premier sens est plus suivi, & paroît meilleur.

---

(*a*) *Ita Bern. serm 17. in Cantica. Rupert. l. 8. in Joan. in hac verba: ille homicida erat ab initio. Catharin. vigues. Naclant. Ruard. alii apud Cornel. à Lapide hic.*

(*b*) *Isai.* XIV. 14.

(*c*) *Vide Tertull. lib. de bono pacis. c. 5. Cyprian. de Zelo & Livore. Aug. l. 4. de Baptismo contra Donat. c. 8.*

(*d*) *Joan.* VIII. 44.

(*e*) Πειράζουσι δὲ αὐτὸν, οἱ τῆς ἰδίας μερίδος ὄντες.

(*f*) *Osor. Jans. Vatab. Menoch.*

(*g*) *Apocal.*

(*h*) *Grot. hîc.*

Digitized by Google

# CHAPITRE III.

*Bonheur des Juſtes aprés leur mort. Supplices des méchans dans l'autre vie. Leurs femmes, & leurs enfans ſont maudits. La poſtérité du Juſte ſera comblée de bonheurs, & de bénédictions.*

| | |
|---|---|
| ℣. 1. *JUſtorum autem animæ in manu Dei ſunt, & non tanget illos tormentum mortis.* | ℣. 1. MAis les ames des juſtes ſont dans la main de Dieu, & le tourment de la mort ne les touchera point. |
| 2. *Viſi ſunt oculis inſipientium mori: & æſtimata eſt afflictio exitus illorum:* | 2. Ils ont paru mourir aux yeux des inſenſez : & leur ſortie du monde a paſſé pour un comble d'affliction. |

## COMMENTAIRE.

℣. 1. JUSTORUM ANIMÆ IN MANU DEI SUNT, &c. *Mais les ames des juſtes ſont dans les mains de Dieu, & le tourment de la mort ne les touchera point*; ou plûtôt, & ils ne ſeront point expoſez au ſupplice de la mort, ou à un ſupplice mortel. Il faut joindre ceci au Chapitre précédent. Il a dit au dernier verſet du Chap. II. que la mort n'eſt entrée dans le monde que par l'envie du Démon, & que ceux qui ſont du parti de cet ennemi du genre humain, éprouveront les premiers la mort que leur maître a attirée ſur eux. Ici il oppoſe à cela le bonheur des juſtes. Leur vie eſt entre les mains de Dieu. Il la conſerve précieuſement, & il ne permet pas que le tourment approche d'elle. (*a*) On peut l'expliquer de la mort temporelle, & des maux de cette vie. Il eſt certain qu'en ce ſens, l'ame des Saints eſt précieuſe aux yeux de Dieu, qu'il prend un ſoin particulier de leur conſervation, & qu'il ne tombe pas un cheveu de leur tête, ſans ſa volonté. (*b*) Mais il vaut mieux l'entendre de leur ame ſéparée du corps, & de l'exemption des tourmens éternels, qui ne ſont préparez que pour les méchans. *Etre en la main de Dieu*, ſignifie être ſous ſa protection. (*c*) Le Grec ne lit point *mortis*, après *tormentum*; il porte ſimplement : *Et non tanget illos tormentum.* Quelques-uns y ajoutent *malitiæ*. Tout ceci s'applique admirablement aux Martyrs.

℣. 2. VISI SUNT OCULIS INSIPIENTIUM MORI; ET

(*a*) *Pſal.* CXV. 15.
(*b*) *Luc* XII. 7. XXI. 18.
(*c*) *Deut.* XXXIII. 3. & *Iſai.* LI. 16.

ÆSTIMATÆ

3. *Et quod à nobis est iter, exterminium: illi autem sunt in pace.*

3. Et leur séparation d'avec nous, pour une entiere ruine: mais cependant ils sont en paix;

## COMMENTAIRE.

ÆSTIMATA EST, &c. *Ils ont paru mourir aux yeux des insensez; & leur sortie du monde a passé pour un comble d'affliction.* Les méchans qui ne jugent des choses que par les apparences, & qui ne les voyent que par des yeux charnels, ont regardé la mort des gens de bien, comme le souverain malheur; parce qu'ils l'ont considerée comme un vrai anéantissement. Ils ne se sont pas trompez, en croyant qu'ils mouroient: *Visi sunt oculis insipientium mori*; mais en jugeant que tout mouroit avec le corps. Et en effet, *si nous n'avions d'esperance que dans ce monde*, dit saint Paul, (*a*) *nous serions les plus miserables de tous les hommes.* Qu'est-ce que la vie des Saints, sinon un combat continuel contre les vices, & les penchans de la nature corrompuë, un état de souffrance, & de persécution de la part des Démons, & des méchans? Si aprés tout cela, l'ame mouroit avec le corps, & étoit anéantie, la condition des gens de bien ne seroit-elle pas la plus triste, & la plus malheureuse des conditions? C'est la fausse idée que s'en font les méchans, & les libertins.

Plusieurs Bibles anciennes ont ici une varieté de leçon considérable. Elles portent aprés ces mots: *Et æstimata est afflictio exitus illorum*, ceux-ci: (*b*) *Et ab itinere justo abierunt, & in exterminium, & quod à nobis est iter exterminii.* Mais le Grec (*c*) lit simplement pour le verset 3. conformément à la Vulgate: *Et quod à nobis est iter, exterminium.* Leur séparation d'avec nous a passé dans leur esprit, pour une entiere ruine; ou suivant le Grec, *pour un brisement*, une dissipation entiere; comme une chose qu'on brise, & qui s'en va en poussiére. C'étoit en effet le sentiment des Epicuriens, que l'ame quittoit le corps, & se dissipoit comme une fumée.

℣. 3. ILLI AUTEM SUNT IN PACE. *Mais cependant ils sont en paix.* Ils joüissent dans l'éternité d'une paix, d'un bonheur, d'une tranquillité parfaite. L'Ecriture marque ordinairement l'état des ames saintes après leur mort, par le nom de paix. *Ecrivez*, dit l'Ange à saint Jean l'Evangeliste: (*d*) *Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur; car l'Esprit ordonne qu'à présent ils se reposent de leurs travaux.* Dieu promet à Abraham qu'il ira rejoindre ses peres dans la paix. (*e*) Il fait la même promesse à

(*a*) 1. Cor. XV. 19.
(*b*) Ita Edit. Complut. & Sixti V. & Lucifer. Calarit. Apolog. pro S. Athan. & alii codices passim ante correctionem Clim. VIII.
(*c*) Καὶ τὸ ἀφ' ἡμῶν πορεία συντριμμα.
(*d*) Apoc. XIV. 13
(*e*) Genes. XV. 15.



Digitized by Google

4. *Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.*

5. *In paucis vexati, in multis benè disponentur: quoniam Deus tentavit eos, & invenit illos dignos se.*

6. *Tamquam aurum in fornace probavit illos, & quasi holocausti hostiam accepit illos, & in tempore erit respectus illorum.*

4. Et s'ils ont souffert des tourmens devant les hommes, leur esperance est pleine de l'immortalité dont ils joüissent.

5. Leur affliction a été legére, & leur récompense sera grande, parce que Dieu les a tentez, & les a trouvez dignes de lui.

6. Il les a éprouvez comme l'or dans la fournaise, il les a reçûs comme une hostie d'holocauste, & il les regardera favorablement, quand leur tems sera venu.

## COMMENTAIRE.

Josias. (*a*) Et l'Ecclésiastique dit que les saints Patriarches sont enterrez en paix; (*b*) mais que leur nom vit, & subsiste dans la suite de toutes les races.

℣. 4. SPES ILLORUM IMMORTALITATE PLENA EST. *Leur esperance est pleine de l'immortalité dont ils joüissent.* Ils sont remplis, & rassasiez des biens qui leur ont été promis, & qui ont jusques-là fait le sujet de leur esperance.

℣. 5. IN PAUCIS VEXATI, IN MULTIS BENE DISPONENTUR. *Leur affliction a été légére, & leur récompense sera grande.* Quelques grandes que soient les afflictions, & les persécutions que souffrent les justes en ce monde, elles ne sont rien en comparaison de la récompense qui leur est destinée dans le Ciel. *Non sunt condigna passiones hujus temporis, ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis*, dit l'Apôtre. (*c*) Et ailleurs: (*d*) Les peines d'un moment que nous souffrons en cette vie, nous méritent une gloire éternelle, & ineffable dans le Ciel: *Quod in præsenti est momentaneum, & leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.* On voit que saint Paul ne peut trouver assez de termes pour relever le bonheur des Elûs. Ces paroles: *Benè disponentur*, signifient les biens *qu'on leur destine*; dans le même sens que le Sauveur a dit: (*e*) *Dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater regnum.* Le Grec: (*f*) *Aprés avoir été un peu châtiez, ils recevront de grandes récompenses.*

℣. 6. TAMQUAM AURUM IN FORNACE PROBAVIT ILLOS. *Il les a éprouvez comme l'or dans la fournaise.* Expression familiere dans l'Ecriture, (*g*) pour marquer les épreuves dont Dieu se sert pour

---

(*a*) 4. *Reg.* XXVI. 3. & 2. *Par.* XXXIV. 28.
(*b*) *Eccli.* XLIV. 14.
(*c*) *Rom.* VIII. 18.
(*d*) 2. *Cor.* IV. 17.
(*e*) *Luc.* XXII. 29.
(*f*) Ὀλίγα παιδευθέντες, μεγάλα εὐεργετηθήσονται.
(*g*) *Vide Zach.* XIII. 9 *Malach.* III. 3. *Eccli.* XXVII. 6. *&c.*

Digitized by Google

7. *Fulgebunt justi, & tamquam scintillæ in arundineto discurrent.*

8. *Judicabunt nationes, & dominabuntur populis, & regnabit Dominus illorum in perpetuum.*

9. *Qui confidunt in illo, intelligent veri ãtem: & fideles in dilectione acquiescent illi: quoniam donum, & pax est electis ejus.*

7. Les Justes brilleront, & ils étincelleront comme un feu qui a pris dans des roseaux.

8. Ils jugeront les nations, & ils domineront les peuples, & leur Seigneur regnera éternellement.

9. Ceux qui mettent leur confiance en lui, auront l'intelligence de la vérité; & ceux qui lui sont fidéles dans son amour, demeureront attachez à lui, parce que le don, & la paix sont pour ses élûs.

## COMMENTAIRE.

perfectionner la vertu des justes. Le feu épure les métaux; la tribulation purifie, perfectionne, fait éclater la vertu des justes.

IN TEMPORE ERIT RESPECTUS ILLORUM. *Il les regardera favorablement, quand leur tems sera venu.* Ou suivant le Grec: (*a*) *Ils brilleront dans le tems de leur visite*, dans le tems auquel Dieu les visitera, & les récompensera. Dans ce Livre, les noms de *respectus*, ou *visitatio*, se prennent ordinairement (*b*) en bonne part, pour le tems de la récompense, & de la résurrection, ou même de la mort des justes.

℣. 7. FULGEBUNT JUSTI, ET TAMQUAM SCINTILLÆ IN ARUNDINETO DISCURRENT. *Les justes brilleront, & étincelleront comme un feu qui a pris dans des roseaux*; ou simplement, (*c*) dans des fêtus, ou dans la paille; un feu promt, & brillant. Voyez une similitude pareille dans Zacharie: (*d*) *Judas deviendra comme du feu dans un fagot, & comme la flamme dans la paille.* On a déja vû que le Grec joint *Fulgebunt* au verset précédent. (℣. 6.) *Les justes brilleront, dans le tems que Dieu les visitera*; (℣. 7.) *Et ils courront comme le feu dans la paille.*

℣. 8. JUDICABUNT NATIONES, ET DOMINABUNTUR POPULIS; ET REGNABIT DOMINUS, &c. *Ils jugeront les nations, & domineront les peuples; & leur Seigneur regnera éternellement.* Ce regne, cette domination des Saints n'est que pour l'autre vie. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, confirme toutes ces promesses en faveur de ses Disciples, & de ses Apôtres. (*e*) Il leur promet de leur faire juger les douze Tribus d'Israël, & de leur donner un empire sur les nations: (*f*) *Dabo illi potestatem super gentes; & reget eas in virga ferrea.* Le regne de JESUS-CHRIST est étendu dans le Ciel, & sur toute la terre: (*g*) *Data est mihi omnis potestas in Cœlo, & in terra.* Mais son empire ne paroîtra dans-

(*a*) Καὶ ὁ καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψουσι, &c.
(*b*) *Vide Sap.* II. 20. IV. 15. XIX. 14.
(*c*) Ὡς σπινθῆρες ἐν καλάμῃ.
(*d*) *Zach.* XII. 6.
(*e*) *Matt.* XIX. 28.
(*f*) *Apoc.* II. 26. 27.
(*g*) *Matt.* XXVIII. 18.



Digitized by Google

10. *Impii autem secundùm quæ cogitaverunt, correptionem habebunt: qui neglexerunt justum, & à Domino recesserunt.*

11. *Sapientiam enim, & disciplinam qui abjicit, infelix est: & vacua est spes illorum, & labores sine fructu, & inutilia opera eorum.*

12. *Mulieres eorum insensata sunt, & nequissimi filii eorum.*

10. Mais les méchans seront punis, selon *l'iniquité* de leurs pensées : parce qu'ils ont négligé la justice, & qu'ils se sont retirez d'avec le Seigneur.

11. Car celui qui rejette la sagesse, & l'instruction, est malheureux : l'esperance de ces personnes est vaine, leurs travaux sont sans fruit, & leurs œuvres sont inutiles.

12. Leurs femmes parmi eux sont insensées, & leurs enfans sont pleins de malice.

## COMMENTAIRE.

tout son éclat, & dans toute sa plenitude, qu'après le dernier Jugement. (*a*) Les méchans le sentiront, & le verront alors malgré eux.

℣. 9. QUI CONFIDUNT IN ILLO, INTELLIGENT VERITATEM; ET FIDELES IN DILECTIONE ACQUIESCENT ILLI. *Ceux qui mettent leur confiance en lui, auront l'intelligence de la vérité; & ceux qui lui sont fidéles dans son amour, demeureront attachez à lui; parce que le don, & la paix sont pour ses Elûs.* Voici le sens du Grec : (*b*) Ceux qui ont mis leur confiance en Dieu, éprouveront la vérité de ses promesses; & ceux qui sont demeurez fidélement attachez à son amour, attendront l'execution de ce qu'il leur a promis. A la lettre : *Ils l'attendront*; parce que sa faveur, & sa misericorde sont pour ses Saints, & sa visite est pour ses Elûs. Il visitera ses Elûs dans sa bonté, & comblera ses Saints de bonheur, & de gloire à leur mort.

℣. 10. SECUNDUM QUÆ COGITAVERUNT, CORREPTIONEM HABEBUNT. *Les méchans seront punis, selon l'iniquité de leurs pensées.* Ils ont nié la Providence, outragé la Divinité, abusé des créatures, & persécuté les Saints. La peine de tous ces crimes retombera sur eux. Dieu leur rendra suivant l'iniquité de leurs pensées, & de leurs mauvais desseins.

℣. 12. MULIERES EORUM INSENSATÆ, &c. *Leurs femmes sont insensées, & leurs enfans sont pleins de malice.* Dieu pour les punir dés ce monde, leur donne des femmes insensées, & déreglées, & des enfans pleins de malice. Leurs femmes, & leurs enfans imitent le déreglement de tels peres, & de tels époux. Ils sont corrompus par des exemples domestiques. La suite du discours fait voir que sous le nom de femme insensée, il entend parler d'une femme impudique, & adultere. Dans l'Ecri-

(*a*) *Apoc.* XIX. 6. *Regnavit Dominus Deus noster omnipotens.*

(*b*) Οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ, συνήσουσιν ἀλήθειαν, καὶ οἱ πιστοὶ ἐν ἀγάπῃ προσμενοῦσιν αὐτῷ· ὅτι χάρις καὶ ἔλεος ἐν τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ, καὶ ἐπισκοπὴ ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς αὐτοῦ.

Digitized by Google

13. *Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis : & incoinquinata, quæ nescivit thorum in delicto, habebit fructum in respectione animarum sanctarum :*

13. Leur posterité est maudite: & heureuse celle qui étant stérile, n'a rien qui la soüille, & qui a conservé sa couche pure, & sans tache. Elle recevra la récompense, lorsque Dieu visitera les ames saintes.

## COMMENTAIRE.

ture les insensez sont souvent mis pour les méchans; (*a*) & Salomon appelle insensée, une femme dereglée, & débauchée. (*b*) L'Apôtre dans l'Epître aux Romains, (*c*) révele toute la turpitude des impies, & tout le désordre des hommes, & des femmes, qui ayant oublié Dieu, & s'étant mis dans l'esprit, qu'il ne connoissoit point ce qui se passoit dans ce monde, se sont égarez dans leurs pensées, & sont tombez dans des désordres qui font honte à la nature; Dieu les ayant par un effet de sa justice livrez à leur sens réprouvé: *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, &c.*

℣. 13. Maledicta creatura eorum. *Leur postérité est maudite.* Dieu verse sa malédiction sur les enfans conçus par le crime, & nourris dans l'iniquité. Des peres, & des meres si corrompus ne peuvent qu'inspirer le crime à leurs enfans, & attirer sur leur famille les malédictions de Dieu.

Felix est sterilis, quæ nescivit thorum in delicto, &c. *Heureuse celle qui étant stérile a conservé sa couche pure. Elle recevra la récompense, lorsque Dieu visitera les ames saintes*, au jour de la mort, & du Jugement. Celles qui auront vêcu dans la pureté, & dans l'innocence, ne seront pas sans fruit, & sans récompense. Leur bonne vie, leurs bonnes actions seront comme leurs enfans; au lieu que celles qui ont vêcu dans l'incontinence, se trouveront vuides de bonnes œuvres, seront chargées de confusion, & punies dans la derniere rigueur. Chez les Hébreux, le célibat, & la stérilité étoient un opprobre. On estimoit heureuses les meres, & les femmes mariées. Mais le Sage nous avertit ici que l'incontinence, & l'impudicité sont sans comparaison plus honteuses, que ne l'est une stérilité chaste, & exemte de soüillure. Que les impies ne se glorifient point du grand nombre de leurs enfans, & que leurs femmes ne se vantent point de leur fécondité. Les enfans des pécheurs ont été maudits, & leurs femmes n'ont qu'une honteuse, & criminelle fécondité. Quelques-uns (*d*) entendent ce passage d'une femme mariée à un époux sterile, laquelle aime mieux demeurer sans enfans, que de soüiller sa cou-

(*a*) *Psal.* XIII. 1. XLVIII. 11. LII. 1. LXXIII. 18. XCI. 7. *& passim.*

(*b*) *Prov.* IX. 13. *Vide &* II. 16. VII. 10. *& Job.* II. 10.

(*c*) *Rom.* I. 26. 27. 28.

(*d*) *Vide Thom. Hugon. à Castro.*

14. *Et spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversùs Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, & sors in templo Dei acceptissima.*

15. *Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, & quæ non concidat radix sapientiæ.*

16. *Filii autem adulterorum in consummatione erunt, & ab iniquo thoro semen exterminabitur.*

17. *Et si quidem longa vitæ erunt, in nihilum computabuntur, & sine honore erit novissima senectus illorum.*

14. Heureux aussi l'eunuque, dont la main n'a point commis l'iniquité, qui n'a point eu de pensées criminelles contraires à Dieu; parce que sa fidélité recevra un don précieux, & une trés-grande récompense au Temple de Dieu.

15. Car le fruit des justes travaux est plein de gloire; & la racine de la sagesse ne sèche jamais.

16. Mais les enfans des adulteres n'auront point une vie heureuse, & la race de la couche criminelle sera exterminée.

17. Quand même ils vivroient long-tems, ils seront considerez comme des gens de rien, & leur vieillesse la plus avancée, sera sans honneur.

## COMMENTAIRE.

che, en devenant mere par un commerce honteux, & criminel.

℣. 14. DABITUR ILLI FIDEI DONUM ELECTUM, ET SORS IN TEMPLO DEI. *La fidelité de l'eunuque recevra un don précieux, & une trés-grande récompense au Temple de Dieu.* Que l'impie ne reproche point à l'eunuque sa sterilité; elle vaut mieux qu'une fécondité accompagnée de crimes; & l'eunuque qui aura vécu dans l'innocence, & dans la crainte du Seigneur, recevra la récompense de sa foi, ou de sa fidelité. Ou bien, il recevra l'effet des promesses infaillibles du Seigneur; il ne sera point exclus du Temple du Ciel; il y tiendra un rang honorable. On sait que les eunuques ne pouvoient avoir aucune part au Sacerdoce de la Loi, ni aux Charges, & aux Dignitez du Temple de Jérusalem; ni même être reçûs dans l'assemblée d'Israël. (*a*) Le Sage semble faire ici allusion à ce passage d'Isaïe : (*b*) *Que l'eunuque ne dise point : Je suis un bois aride; parce que, dit le Seigneur, s'ils observent mes sabbats, s'ils executent ma volonté, & qu'ils soient fidéles à mon alliance, je leur donnerai place dans ma ville, & dans ma maison, & un nom qui vaudra mieux que ce qu'ils pourroient recevoir de leurs fils, & de leurs filles; je leur donnerai un nom, & une réputation éternelle.*

℣. 16. FILII ADULTERORUM IN CONSUMMATIONE ERUNT. *Les enfans des adultéres n'auront point une fin heureuse.* Ils seront exterminez; ils ne parviendront point jusqu'à un âge avancé. Le Grec : (*c*) *Les enfans des adultéres ne seront point initiez aux mysteres*; ils ne se-

(*a*) *Levit.* XXII. 17. 18. &c. *Deut.* XXIII. 2.
(*b*) *Isai.* LVI. 3. 4.
(*c*) Τίκνα δὲ μοιχῶν ἀτέλεστα ἔσται.

Digitized by Google

18. *Et si celeriùs defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem.*

19. *Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.*

18. S'ils meurent plûtôt, ils seront sans espérance; & au jour, où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console.

19. Car la race injuste aura une fin funeste.

## COMMENTAIRE.

ront point reçus dans le Temple du Seigneur. Chez les Payens mêmes on éloignoit des mysteres les profanes, les impies, les bâtards; & dans l'Eglise, on ne les éleve point aux Ordres sacrez. Il oppose ici les enfans nez des adulteres, aux eunuques dont il a parlé au ℣. 14. & dont il a dit qu'ils seront recus dans le Temple du Seigneur. Mais dans le stile de l'Auteur de ce Livre, le terme Grec, qui se traduit ordinairement par: Ils ne seront point initiez aux mysteres, signifie, être imparfait, ou n'arriver pas à sa fin, à sa perfection. Voyez le Chap. IV. ℣. 5. L'experience de tous les siecles a vérifié ce que le Sage dit ici des malheurs qui arrivent toûjours aux maisons de ceux qui s'abandonnent à la débauche, & sur tout à l'adultere, qui est le plus odieux de tous les crimes qui se commettent contre le prochain. Les enfans nez de ces sortes de conjonctions, sont d'ordinaire malheureux, & finissent mal.

℣. 18. SI CELERIUS DEFUNCTI FUERINT, NON HABEBUNT SPEM; NEC IN DIE AGNITIONIS, (*a*) &c. *S'ils meurent plûtôt, ils seront sans espérance; & au jour, où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console.* Les enfans de ces peres criminels, & corrompus, n'auront aucune esperance pour l'autre vie, soit qu'ils meurent jeunes, ou vieux; & au jour du jugement, de l'examen, de la connoissance, *in die agnitionis*, au jour où Dieu entrera en compte avec eux, ils seront sans espoir, & sans consolation. Tout ce qui est dit ici des enfans des adulteres; ne doit s'entendre que de ceux qui imitent les désordres de leurs peres, & qui vivent comme eux dans le crime; car sans cela, le crime de leurs parens ne leur est point imputé au jugement de Dieu; & il peut arriver que celui qui est né d'une conjonction criminelle, sera prédestiné, & que des enfans des Saints seront réprouvez. (*b*)

---

(*a*) *Fulgent. Epist. 2. c. 3. In die magnitudinis.* Il l'entend du jour du Jugement.

(*b*) *Vide Aug. ust. de nuptiis & concupisc. c. 17. & lib. 3. contra Julian. c. 22. Homo sive de conjugio, sive de adulterio nascatur, in quantùm homo est, bonum est: quia in quantùm homo est, opus Dei est; & tamen quia cum illo & ex illo malo generatur, necessarium illi est ut ab ejus mali nexu regeneratione solvatur.*

Digitized by Google

## CHAPITRE IV.

*Comparaiſon entre la poſtérité du Juſte, & celle du méchant; entre les enfans légitimes, & ceux qui ſont nez de l'adultere. Mort des Juſtes toûjours heureuſe, ſoit qu'ils meurent vieux, ou jeunes.*

℣. 1. *O Quàm pulchra eſt caſta generatio cum claritate! immortalis eſt enim memoria illius: quoniam & apud Deum nota eſt, & apud homines.*

℣. 1. O Combien eſt belle la race chaſte, lorſqu'elle eſt jointe avec l'éclat de la vertu! Sa mémoire eſt immortelle, & elle eſt en honneur devant Dieu, & devant les hommes.

### COMMENTAIRE.

℣. 1. O QUAM PULCHRA EST CASTA GENERATIO CUM CLARITATE! (a) *O combien eſt belle la race chaſte, lorſqu'elle eſt jointe avec l'éclat de la vertu!* C'eſt la continuation du parallele qu'il a commencé dans le Chapitre précedent, entre le juſte, & l'impie, & entre la poſtérité de l'un, & de l'autre. Il a dit ci-devant, que les enfans des adultéres ne réüſſiſſoient point, que Dieu les retiroit du monde avant leur tems; & que ſi quelquefois il permettoit qu'ils arrivaſſent juſqu'à la vieilleſſe, ils mouroient ſans honneur, & ſans eſperance d'une meilleure vie; En un mot, que la race des impies eſt toûjours triſte, & malheureuſe: *Nationis iniquæ diræ ſunt conſummationes.* Ici il déclare, que la poſterité qui vient d'un mariage chaſte, & pieux, eſt toûjours belle, & glorieuſe. *O quàm pulchra eſt caſta generatio cum claritate!* Le Grec: (b) *La ſtérilité vaut mieux avec la vertu*, qu'une race nombreuſe dans le crime. C'eſt comme la concluſion de tout ce qu'il a dit dans le Chapitre précédent.

IMMORTALIS EST ENIM MEMORIA ILLIUS. *Sa mémoire eſt immortelle.* La mémoire de la vertu, ou la memoire de la poſterité chaſte, eſt éternelle. Cela revient au même, puiſque les enfans d'un pere juſte, & pieux, ne ſont en réputation qu'à cauſe de leur vertu; & lors même que le juſte ne laiſſe point d'enfans, ſa vertu ſupplée à ce qui lui manque de ce côté-là, & empêche que ſon nom ne tombe dans l'oubli:

(a) *Bern. ep. 42. ad Henricum Senon. Petr. Bleſenſ. ep. 35. Cum charitate.*

(b) Κρείσσων ἀτεκνία μετ' ἀρετῆς.

Son

2. *Cum præsens est, imitantur illam: & desiderant eam, cùm se eduxerit: & in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens.*

3. *Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, & spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.*

2. On l'imite, lorsqu'elle est présente, & on la regrette, lorsqu'elle s'est retirée: elle triomphe, & est couronnée pour jamais comme victorieuse, après avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté.

3. Mais la race des méchans, quelque multipliée qu'elle soit, ne réüssira point, les rejettons bâtards ne jetteront point de profondes racines, & leur tige ne s'affermira point.

## COMMENTAIRE.

Son nom est écrit au Ciel dans le Livre de vie, & sa mémoire est en bénediction sur la terre. *Apud Deum nota est, & apud homines.*

℣. 2. CUM PRÆSENS EST, IMITANTUR ILLAM, ET DESIDERANT EAM, CUM SE EDUXERIT. *On l'aime, lorsqu'elle est présente, & on la regrette, lorsqu'elle s'est retirée.* Tel est le mérite de la vertu; on l'aime, on la cherit, on la cherche par tout où elle est. Le monde tout injuste, & tout corrompu qu'il est, ne peut lui refuser son estime, sur tout quand il est persuadé qu'elle est solide, & véritable. Si quelquefois l'impie la persécute, & la traduit en ridicule, c'est dans le mouvement d'une passion turbulente, & aveugle, ou dans la chaleur de la prévention. Dans le fond, il a regret de n'être point vertueux, & il ne peut s'empêcher de ressentir de la douleur, quand il voit le juste opprimé. Antiochus Epiphanes pleura la mort du grand-Prêtre Onias. (*a*) Ceux mêmes qui ne peuvent souffrir la présence d'un homme de bien, dont la conduite est un reproche de la leur, le regrettent après sa mort: (*b*)

*Virtutem incolumem odimus,*
*Sublatam ex oculis quærimus invidi.*

Personne ne pleura la mort de Socrates plus tendrement que les Atheniens, qui l'avoient fait mourir.

IN PERPETUUM CORONATA TRIUMPHAT, INCOINQUINATORUM, &c. *Elle est couronnée pour jamais comme victorieuse, aprés avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté.* La vertu du juste triomphe dans le Ciel, aprés avoir passé par les épreuves des tentations, & surmonté le feu de l'incontinence. Il semble faire allusion à l'amyanthe, (*c*) qui se purifie, dit-on, dans le feu, sans s'y consumer. Le Grec à la lettre: (*d*) *Elle triomphe, aprés avoir vaincu, & remporté des prix incorruptibles*; ou plûtôt, *des prix d'incorruption.*

---

(*a*) 2. *Maccab.* IV. 37.
(*b*) *Horat. lib.* 3. *ode* 24.
(*c*) *Plin. l.* XXXVI. 19.
(*d*) Πομπεύει, τὸν τῶν ἀμιάντων ἄθλων ἀγῶνα νικήσασα.



Digitized by Google

4. *Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, à vento commovebuntur, & à nimietate ventorum eradicabuntur.*

4. Que si avec le tems ils pouſſent quelques branches en haut, comme ils ne ſont point fermes, ils ſeront ébranlez par les vents, & la violence de la tempête les arrachera juſqu'à la racine.

5. *Confringentur enim rami inconsummati, & fructus illorum inutiles, & acerbi ad manducandum, & ad nihilum apti.*

5. Leurs branches ſeront briſées, avant que d'avoir pris leur accroiſſement; leurs fruits ſeront inutiles, & âpres au goût, & on n'en pourra faire aucun uſage.

## COMMENTAIRE.

℣. 3. SPURIA VITULAMINA NON DABUNT RADICES ALTAS. *Les rejettons bâtards ne jetteront point de profondes racines.* Les plantes bâtardes en géneral, peuvent marquer celles qui dégenerent, & qui ſont plantées dans un terrain qui ne leur convient pas, hors de leur ſol naturel, & dans un climat trop chaud, ou trop froid, trop ſec, ou trop humide. Ici elles marquent les enfans nez de mariages inceſtueux, ou d'adulteres. L'Auteur répete ce qu'il a déja dit plus d'une fois, que ces perſonnes ne réüſſiront point, qu'elles ne vivront pas long-tems, qu'elles mourront ſans honneur, qu'elles ne laiſſeront aprés eux aucune poſterité. A l'occaſion de ce terme, *vitulamina*, (*a*) ſaint Auguſtin remarque (*b*) que le peuple y étoit tellement accoutumé, qu'on ne pouvoit l'en déshabituer; & que cette traduction, toute barbare, & toute mauvaiſe qu'elle eſt, étoit ſi répanduë, qu'on ne voyoit preſque aucun Exemplaire, où elle ne ſe trouvât. Il y en avoit toutefois quelques-uns qui liſoient: *Adulterinæ plantationes*, qui eſt plus latin, & meilleur. (*c*) *Vitulamina* eſt pris ſur le Grec *moſcheumata*, qui dérive de *moſchos*, un veau en Grec. Ainſi *vitulamina*, en Latin, vient de *vitulus*. Mais il y a cette difference, que *moſcheumata* ſe dit fort bien en Grec d'un provin, d'une branche qui vient de bouture; au lieu que *vitulamina* n'eſt pas Latin.

℣. 4. ET SI IN RAMIS IN TEMPORE, &c. *Que ſi avec le tems ils pouſſent quelques branches en haut, ils ſeront ébranlez par les vents.* De même que les branches plantées dans la terre, n'ayant que peu, ou point de racines, ne laiſſent pas quelquefois de produire quelques branches; ainſi les méchans pourront peut-être voir pendant quelque tems leur poſterité s'élever, & s'accroître: mais bien tôt elle ſera arrachée, comme ces plantes qui ſont mal enracinées, & peu ſolides.

℣. 5. RAMI INCONSUMMATI. *Leurs branches ſeront briſées avant*

---

(*a*) Ἐκ νόθων μοσχεύματα ἐ δώσει ῥίζαν εἰς βάθος *Ex ſpuriis ſtolonibus non dabit radicem in profunditatem.*

(*b*) *Aug. lib. 2. de Doctr. Chriſtiana. c. 12. Vide & Opat. l. 4. contra Parmen.*

(*c*) *Sic legunt Bonavent Lyran. Hugo, Holkot. Dionyſ. Vide & Vat. & Clar. &c.*

Digitized by Google

*6. Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes in interrogatione sua.*

4. Car les enfans nez d'une couche illégitime, lorsque l'on s'informe de ce qu'ils sont, deviennent des témoins qui dépose nt contre le crime de leur pere & de leur mere.

*7. Justus autem, si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit.*

7. Mais quand le juste mourroit d'une mort précipitée, il se trouveroit dans le repos;

## COMMENTAIRE.

*que d'avoir pris leur accroissement*, & leur grandeur naturelle; ainsi que les branches, & la ver dure que produisent les bois plantez en terre sans racine. La séve remuée par la chaleur, qui est jointe à l'humidité, jette quelques bourgeons; mais qui ne peuvent résister ni au vent, ni à la sécheresse, & à l'ardeur de l'été.

FRUCTUS EORUM INUTILES, ET ACERBI. *Leurs fruits seront inutiles, & âpres au goût.* Quand même ils résisteroient au vent, à la tempête, à l'ardeur de l'été, & qu'ils porteroient quelques fruits, ce seront des fruits mal nourris, sans goût, sans saveur; comme ceux qui naissent d'un arbre mal planté, & élevé dans un terrain âpre, & salé.

℣. 6. EX INIQUIS SOMNIS. *Les enfans nez d'une couche illégitime.* A la lettre: (*a*) *D'un sommeil illégitime.* Quelques Editions lisent: (*b*) *Ex iniquis omnes filii qui nascuntur.* Tous les enfans qui naissent des impies, &c. Enfin, conclue le Sage, de quelque maniere que tourne la posterité de l'impie, elle est toûjours la honte de son pere; puisque si elle dure quelque tems, elle sert comme de témoignage à l'incontinence de ses parens, lorsqu'on s'informe qui elle est: *In interrogatione sua.* (*c*)

℣. 7. JUSTUS, SI MORTE PRÆOCCUPATUS FUERIT, IN REFRIGERIO ERIT. *Mais quand le juste mourroit d'une mort précipitée, il se trouveroit dans le repos.* L'expérience fait voir qu'assez souvent le juste est enlevé du monde, avant de parvenir à un âge avancé. Souvent c'est par un effet de la bonté de Dieu, qui le veut tirer des maux, ou des dangers de cette vie. Mais de quelque maniere, & en quelque tems qu'il finisse sa carriere, sa mort ne doit pas être considerée comme un malheur; puisque Dieu le met dans un lieu de paix & de repos: *In refrigerio.* Le Grec: (*d*) *Dans le repos*; de même qu'au Chap. III. 3. *In pace.* C'est ainsi que les Hébreux exprimoient l'état des Saints morts dans la grace. Ils étoient en paix, éloignez des troubles, & des inquiétudes de cette vie, attendant tranquillement la venuë du Libérateur. Ces termes: *Justus si morte præoccupatus fuerit*, ne marquent pas que le juste soit surpris de la

(*a*) Ἐκ γὰρ ἀνόμων ὕπνων τέκνα γενόμενα. *Vide infra cap.* VII. 2.

(*b*) *Edit. Sixti* V. *& Complut.*

(*c*) Ἐν ἐξετασμῷ αὐτῶν. *Confer sup.* III. 16. Ἐν ἡμέρᾳ διαγνώσεως.

(*d*) Ἐν ἀναπαύσει ἔσαι.



Digitized by Google

8. *Senectus enim venerabilis est, non diuturna, neque annorum numero computata:*

9. *Cani autem sunt sensus hominis; & ætas senectutis vita immaculata.*

10. *Placens Deo factus est dilectus, & vivens inter peccatores translatus est.*

8. Parce que ce qui rend la vieillesse vénerable, n'est pas la longueur de la vie, ni le nombre des années:

9. Mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, & la vie sans tache est une heureuse vieillesse.

10. Comme le juste a plû à Dieu, il en a été aimé; & Dieu l'a transferé d'entre les pécheurs parmi lesquels il vivoit.

## COMMENTAIRE.

mort, lorsqu'il l'attend le moins; Par cela même qu'il est juste, & pieux, il doit vivre dans une vigilance continuelle sur lui-même, & se tenir toûjours prêt à paroître devant son Dieu. Il n'est, à proprement parler, jamais surpris, parce qu'il est toûjours disposé à sortir de ce monde. Le Grec signifie proprement: (*a*) *Si le juste est enlevé par une mort prématurée;* ou même, *s'il parvient à mourir de bonne-heure.*

℣. 8. SENECTUS ENIM VENERABILIS EST, NON DIUTURNA,... (℣. 9.) CANI AUTEM SUNT SENSUS HOMINIS. *Ce qui rend la vieillesse vénérable, n'est pas le nombre des années; mais la prudence, & la vie sans tache.* Voilà ce qui rend les vieillards dignes de vénération, & même ceux qui sans être d'un âge fort avancé, ne laissent pas d'avoir ces qualitez toûjours respectables. C'est ce qui a été reconnu par les Sages de tous les siecles. (*b*) *Vita non quandiu, sed quàm benè acta refert*, dit Séneque. (*c*) On demandoit à Simonides quel âge il avoit: *Je ne suis pas vieux*, répondit-il, *quoique j'aye vêcu plusieurs années.* Cette expression: *Cani autem sunt sensus hominis*, signifie à la lettre: (*d*) *La prudence fait la vieillesse.* Où est la prudence, là est le mérite de la vieillesse, & des cheveux blancs.

℣. 10. VIVENS INTER PECCATORES TRANSLATUS EST. *Dieu a transféré le juste du milieu des pécheurs.* Il fait allusion à ce passage de la Génese: (*e*) *Enoch ne parut plus, parce que le Seigneur le transporta.* C'est une faveur de Dieu, lorsqu'il retire le juste du milieu des méchans; de peur que son esprit ne se corrompe par la contagion de leur malice, & de leur mauvais exemple, & que la fraude, la tromperie qui regnent dans le monde, ne séduisent son cœur: (℣. 11.) *Ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.* Les Anciens disoient: (*f*) *Celui*

(*a*) Δίκαιος δὲ ἐὰν φθάσῃ τελευτῆσαι.

(*b*) *Menander.* Οὐκ αἱ τρίχες ποιοῦσι αἱ λευκαὶ φρονεῖν,
Ἀλλ' ὁ τρόπος ἐνίων ἐστὶ τῇ φύσει γέρων.

(*c*) *Senec. de brevit. vitæ.*

(*d*) Πολλὰ δὲ ἐστι φρόνησις ἀθρόοις.

(*e*) *Genes.* v 24 Vide Μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεὸς. *Vide & Hebr.* XI. 5. *Eccli.* XLIV. 16.

(*f*) Ὃν γὰρ φιλοῦσ' ἀπροθιήσκει νέος.

Digitized by Google

*11. Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.*

*12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, & inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia.*

*13. Consummatus in brevi, explevit tempora multa:*

*14. Placita enim erat Deo anima illius: propter hoc, properavit educere illum de medio iniquitatum: Populi autem videntes, & non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia;*

11. Il l'a enlevé, de peur que son esprit ne fût corrompu par la malice, & que les apparences trompeuses ne séduisissent son ame.

12. Car l'ensorcellement des niaiseries obscurcit le bien, & les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit même éloigné du mal.

13. Ayant peu vêcu, il a rempli la course d'une longue vie.

14. Car son ame étoit agréable à Dieu : c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples voyent cette conduite sans la comprendre, & il ne leur vient point dans la pensée,

## COMMENTAIRE.

*qui est aimé de Dieu, meurt jeune.* Et saint Paul après Ménandre : (*a*) *Les mauvais discours corrompent les bonnes mœurs.* Et Isaïe : (*b*) Le juste est retiré à Dieu, à cause de la malice des hommes, ou à cause des maux que le Seigneur veut faire souffrir aux pécheurs. Il ne veut pas envelopper le juste avec l'impie, dans les fléaux dont il veut frapper le monde. Mais pourquoi retire-t'il le juste de cette vie ? Que ne le conserve-t'il dans la justice, malgré l'effort du Démon, & malgré la violence de la tentation ? Pourquoi permet-il que ce juste évite le danger par une mort heureuse, & que cet autre soit exposé à la tentation, & y succombe ? (*c*) Dans tout cela, dit saint Augustin, il faut recourir à la profondeur des Jugemens de Dieu, & adorer sa justice : *Justissima omninò, sed inscrutabilia sunt judicia ejus.*

℣. 12. FASCINATIO ENIM NUGACITATIS OBSCURAT BONA. *Car l'ensorcellement des niaiseries obscurcit le bien.* C'est avec raison que le Sage donne le nom de magie, ou d'ensorcellement à la vanité, aux plaisirs, aux mauvais exemples, aux vains discours du monde : Car comme l'ensorcellement, nommé *fascination*, n'est autre chose qu'une vaine opinion populaire, fondée sur la superstition, qui croit que les magiciens troublent les yeux, en les empêchant de voir les objets réels, & présens, ou en leur en représentant de faux, & d'obscurs ; ainsi l'erreur des mondains consiste à s'imaginer de la vérité, & de la réalité dans les plaisirs, & dans les objets de leur ambition, & à n'y pas voir un danger réel, &

(*a*) 1. *Cor.* xv. 33. Φθείρουσιν ἤθη χρῆσθ' ὁμιλίαι κακαί.

(*b*) *Isai.* lvii. 1. *A facie malitiæ collectus est justus.*

(*c*) *Aug. lib.* 1. *de Prædest. SS. cap.* 4. *Sed quare aliis concedatur, ut ex hujus vitæ periculis, dum justi sunt auferantur; alii verò justi, donec à justitia cadant, in eisdem periculis vitæ productiore teneantur : Quis cognovit sensum Domini ?*



Digitized by Google

15. *Quoniam gratia Dei, & misericordia est in sanctos ejus, & respectus in electos illius.*

16. *Condemnat autem justus mortuus vivos impios, & juventus celeriùs consummata, longam vitam injusti.*

17. *Videbunt enim finem sapientis, & non intelligent, quid cogitaverit de illo Deus, & quare munierit illum Dominus.*

18. *Videbunt, & contemnent eum: illos autem Dominus irridebit.*

15. Que la grace de Dieu, & sa misericorde, est sur ses Saints, & que ses regards favorables sont sur ses Elûs.

16. Mais le juste mort, condamne les méchans qui lui survivent; & sa jeunesse si-tôt finie, est la condamnation de la longue vie de l'injuste.

17. Ils verront la fin du sage, & ils ne comprendront point le dessein de Dieu sur lui, & pourquoi le Seigneur l'aura mis en sûreté.

18. Ils la verront, & ils le mépriseront, & le Seigneur se mocquera d'eux.

## COMMENTAIRE.

une véritable séduction, qui les prive des vrais biens, & de la gloire solide, & durable.

℣. 15. RESPECTUS IN ELECTOS ILLIUS. *Ses regards favorables sont sur ses Elûs.* Ou plûtôt : Il a visité dans sa miséricorde ses Elûs, ceux qui sont à lui. On a déja vû ce terme *respectus*, ou *visitatio*, en Grec, (*a*) pour marquer la faveur que Dieu fait aux justes, en les tirant du monde. Voyez ci-devant Chap II. 20. III. 13. & 6. &c.

℣. 16. CONDEMNAT JUSTUS MORTUUS VIVOS IMPIOS. *Le juste mort condamne les méchans qui lui survivent.* Il les condamne par sa vie passée, & par ses exemples; comme les Ninivites condamneront les Juifs au jour du Jugement, en ce qu'ils firent pénitence, à la prédication de Jonas; au lieu que les Juifs ne voulurent pas écouter JESUS-CHRIST. (*b*)

JUVENTUS CELERIUS CONSUMMATA. *Une jeunesse si-tôt finie.* Le juste emporté dans la fleur de son âge, est la condamnation du méchant, qui dans un si grand nombre d'années, n'a pû parvenir à la perfection d'un jeune homme.

℣. 17. QUARE MUNIERIT. *Pourquoi le Seigneur l'aura mis en sûreté*, contre la séduction du monde, & l'enforcellement de ses plaisirs, & de ses erreurs. Le Grec de l'Edition de Complute est différent. (*c*) Voici tout le verset: *Car ils verront la fin du sage, & ils ne comprendront pas quels desseins ils ont pris contre lui, & pourquoi le Seigneur s'est mis en sûreté.* Mais l'Edition Romaine est toute semblable à la Vulgate, & fait un bien meilleur sens, que ce que nous venons de lire.

---

(*a*) Καὶ ἐπισκοπὴ ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς αὐτῶν.

(*b*) Matt. XII. 41.

(*c*) Ὄψονται γὰρ τελευτὴν σοφῦ, καὶ οὐ νοήσουσι τί ἐβουλεύσατο περὶ αὐτοῦ καὶ εἰς τί ἠσφαλίσατο ἐαυτὸν ὁ κύριος.

Digitized by Google

19. *Et erunt, post hæc, decidentes sine honore, & in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam disrumpet illos inflatos, sine voce, & commovebit illos à fundamentis, & usque ad supremum desolabuntur : & erunt gementes, & memoria illorum peribit.*

20. *Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi ; & traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.*

19. Après cela, ils mourront sans honneur, & tomberont parmi les morts dans une éternelle ignominie : car le Seigneur les brisera, *& ils tomberont devant lui* confus, & muets ; il les détruira jusqu'aux fondemens, il les réduira dans la derniere désolation ; ils seront percez de douleur, & leur mémoire périra pour jamais.

20. Ils paroîtront pleins d'effroi, dans le souvenir de leurs offenses ; & leurs iniquitez se souléveront contre eux, pour les accuser.

## COMMENTAIRE.

℣. 19. DISRUMPET ILLOS INFLATOS, SINE VOCE. *Il les brisera, & ils tomberont devant lui confus, & muets.* Le Grec : (*a*) *le Seigneur les brisera, & les précipitera ; ils seront réduits au silence.* A la lettre : *Il les brisera muets, & précipitez.* Cela marque bien le dernier malheur des méchans. En trois mots, il exprime trois supplices differens.

℣. 20. TRADUCENT ILLOS EX ADVERSO INIQUITATES IPSORUM. *Leurs iniquitez s'éleveront contre eux, pour les accuser.* Elles les traîneront en jugement, & les accuseront. C'est ainsi que saint Paul (*b*) dit que la conscience des Payens les condamne, ou rend témoignage en leur faveur, suivant qu'ils ont bien, ou mal fait : Car n'ayant point d'autre Loi, que cette Loi intérieure, c'est par elle qu'ils sont justifiez, ou condamnez. Le Grec lit : (*c*) *Leurs iniquitez les accuseront vis-à-vis d'eux.* L'accusateur étoit à la droite de l'accusé. *Psalm.* CVIII. 6.

---

(*a*) Ὅτι ῥήξει αὐτοὺς ἀφώνους πρηνεῖς.

(*b*) *Rom.* II. 15. *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientiâ ipsorum, & inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus.*

(*c*) Καὶ ἐλέγξει αὐτοὺς ἐξεναντίας τὰ ἀνομήματα αὐτῶν.

Digitized by Google

## CHAPITRE V.

*Les impies aprés leur mort reconnoiſſent leur erreur, & rendent juſtice au mérite dés Juſtes. Vengeance que Dieu exerce contre eux.*

℣. 1. *TUnc ſtabunt juſti in magna conſtantia adverſus eos, qui ſe anguſtiaverunt, & qui abſtulerunt labores eorum.*

2. *Videntes, turbabuntur timore horribili, & mirabuntur in ſubitatione inſperatæ ſalutis:*

℣. 1. ALors les juſtes s'éleveront avec une grande hardieſſe, contre ceux qui les auront accablez d'affliction, & qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux.

2. Les méchans à cette vûë, ſeront ſaiſis de trouble, & d'une horrible frayeur : ils ſeront ſurpris d'étonnement, en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les juſtes ſauvez:

### COMMENTAIRE.

℣. 1. TUNC STABUNT JUSTI IN MAGNA CONSTANTIA. (*a*) *Alors les juſtes s'éléveront avec une grande hardieſſe contre ceux qui les ont accablez d'affliction.* Dans l'autre vie, les juſtes s'éleveront contre les méchans, & les accuſeront devant le tribunal du ſouverain Juge. Le Sage fait ici une deſcription de ce qui ſe paſſera dans le jugement des morts, comme ſi les juſtes, & les méchans devoient s'y rencontrer vis-à-vis l'un de l'autre, & être témoins réciproquement de leur bonheur, ou de leur malheur éternel. C'eſt une eſpece de proſopopée, ou de figure, qui eſt fondée ſur la verité : Car il n'y a point de doute que les réprouvez n'ayent connoiſſance du bonheur des juſtes, & que les Saints ne connoiſſent de leur part le malheur des impies. On peut voir dans ſaint Luc la parabole du mauvais riche, & du Lazare. (*b*)

QUI ABSTULERUNT LABORES EORUM. *Qui leur ont ravi le fruit de leurs travaux.* Comme ces maîtres, qui ne payent point le ſalaire aux ouvriers qu'ils ont employez, contre la Loi ſi expreſſe du Seigneur: (*c*) *La récompenſe du mercenaire ne demeurera point dans ta maiſon juſqu'au matin.* Ou bien, qui ont dépoüillé le pauvre de ce qu'il avoit gagné par le travail de ſes mains. Le Grec : (*d*) *Qui ont mépriſé leurs travaux.* Les im-

(*a*) Gr. Ἐν πολλῇ παῤῥησίᾳ. *In multa libertate.*

(*b*) Luc. XVI. 20. 23.

(*c*) Levit. XIX. 13.

(*d*) Τοὺς ἀθετήσαντας τοὺς πόνους αὐτῶν.

pies

Digitized by Google

3. *Dicentes intra se, pœnitentiam agentes, & præangustia spiritûs gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, & in similitudinem improperii.*

4. *Nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam, & finem illorum sine honore :*

5. *Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, & inter sanctos sors illorum est.*

6. *Ergo erravimus à via veritatis, & justitiæ lumen non luxit nobis, & sol intelligentiæ non est ortus nobis.*

3. Ils diront en eux-mêmes, étant touchez de regret, & jettant des soupirs dans le serrement de leurs cœurs : Ce sont-là ceux qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, & de nos outrages.

4. Insensez que nous étions, leur vie nous paroissoit une folie, & leur mort honteuse.

5. Cependant les voilà élevez au rang des enfans de Dieu, & leur partage est avec les Saints.

6. Nous nous sommes donc égarez de la voye de la vérité ; la lumiere de la justice n'a point lui pour nous, & le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous.

## COMMENTAIRE.

pies se moquent de la peine que prennent en ce monde les gens de bien, pour acquerir les biens de l'éternité.

℣. 2. MIRABUNTUR IN SUBITATIONE INSPERATÆ SALUTIS. *Ils seront surpris, en voyant les justes sauvez.* Un changement si soudain, & si imprévû les mettra au désespoir. Le Grec : (*a*) *Ils seront étonnez d'un salut si peu attendu.* Ils verront avec étonnement les justes dans un état de salut, où ils ne s'attendront point de les voir.

℣. 3. DICENTES INTRA SE, &c. *Ils diront en eux-mêmes, étant touchez de regret.* Quelques-uns traduisent : (*b*) *Ils diront entre eux* ; ils se diront l'un à l'autre. La suite est assez favorable à cette traduction. Leurs regrets, & leur repentir seront alors inutiles. Ils ne valent que dans cette vie. Dans l'enfer, c'est désespoir, c'est fureur ; ce n'est plus pénitence, ni regret utile.

IN DERISUM, ET IN SIMILITUDINEM IMPROPERII. *Le sujet de nos railleries, & de nos outrages.* Le Grec : (*c*) Ces gens que nous avons regardez *comme l'objet de nos railleries, & comme la parabole de nos reproches*, ou de nos outrages. Les justes fournissoient la matiere de nos divertissemens bouffons, & de nos railleries piquantes, & outrageantes.

℣. 5. INTER FILIOS DEI, ET INTER SANCTOS. *Les voilà élevez au rang des enfans de Dieu & des Saints.* Ils s'étoient raillez du juste, qui disoit qu'il étoit du nombre des enfans de Dieu ; (*d*) ils voyent dans l'autre vie la verité de ce qu'il disoit. Les enfans de Dieu, & les

(*a*) Ἐκστάσιν ἐλπίδος παραδόξου τῆς σωτηρίας.
(*b*) Ἐρῶσι ἐν ἑαυτοῖς. *Cyprian. & Lucifer. Calarit.* Inter se.
(*c*) Εἰς γέλωτα, καὶ εἰς παραβολὴν ὀνειδισμοῦ.
(*d*) *Sap.* 11. 18.



Digitized by Google

7. *Lassati sumus in via iniquitatis, & perditionis, & ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.*

8. *Quid nobis profuit superbia? Aut divitiarum jactantia quid contulit nobis?*

9. *Transierunt omnia illa, tamquam umbra, & tamquam nuntius percurrens.*

10. *Et tamquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam: cujus, cùm præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus:*

7. Nous nous sommes lassez dans la voye de l'iniquité, & de la perdition; nous avons marché dans des chemins âpres, & nous avons ignoré la voye du Seigneur.

8. De quoi nous a servi nôtre orgüeil? Qu'avons nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses?

9. Toutes ces choses sont passées, comme une ombre, & comme un courier qui passe,

10. Ou comme un vaisseau qui fend les flots agitez, dont on ne trouve point de trace après qu'il est passé, & qui n'imprime sur les flots aucune marque de sa route;

## COMMENTAIRE

Saints sont ici une même chose. C'est JESUS-CHRIST qui a merité cette glorieuse qualité aux justes de l'ancien, & du nouveau Testament.

℣. 6. JUSTITIÆ LUMEN NON LUXIT NOBIS, ET SOL INTELLIGENTIÆ, &c. *La lumiere de justice n'a point lui sur nous, & le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous.* Quelques Exemplaires Grecs lisent: (*a*) *La lumiére de justice, & le soleil de justice.* D'autres: (*b*) *La lumiére de justice n'a point lui sur nous, & le soleil ne s'est point levé sur nous.* Le pécheur est dans une sombre nuit, & ses œuvres sont des œuvres infructueuses de ténebres, (*c*) dit saint Paul.

℣. 7. AMBULAVIMUS VIAS DIFFICILES. *Nous avons marché dans des chemins âpres;* le Grec (*d*) *dans des déserts inaccessibles*, impraticables. La voye du crime est plus difficile que celle de la vertu, de l'aveu même des méchans.

℣. 9. TAMQUAM UMBRA, ET TAMQUAM NUNTIUS PERCURRENS. *Comme une ombre, & comme un courier qui passe.* Toute la vie de l'homme n'est que comme une ombre. L'homme lui-même n'est qu'un vent, & qu'une ombre passagére, dit Sophocle. (*e*) La comparaison de nôtre vie avec un messager qui passe sans s'arrêter, marque admirablement la rapidité de nos jours. Le Grec dit encore quelque chose de plus: (*f*) *Comme une nouvelle qui court*; comme la renommée qui vole, & qui s'enfuit à tire d'aîles: (*g*)

*Fama malum quo non aliud velocius ullum*
*Mobilitate viget, viresque acquirit eundo.*

---

(*a*) Τὸ τῆς δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἔλαμψεν ἡμῖν, καὶ ὁ ἥλιος δικαιοσύνης, &c.
(*b*) *Ita Edit. Rom.*
(*c*) *Ephes.* v. 11.
(*d*) Διωδεύσαμεν ἐρήμους ἀβάτους
(*e*) Ἄνθρωπος εἰς σκιᾶς ὄναρ, καὶ σκιᾶς μόθον.
(*f*) Ὡς ἀγγελία παραστρέχουσα,
(*g*) *Virgil.* 4. *Æneid.*

Digitized by Google

11. *Aut tamquam avis, quæ transvolat in aëre, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantùm sonitus alarum verberans levem ventum, & scindens per vim itineris aërem: commotis alis transvolavit, & post hoc nullum signum invenitur itineris illius:*

12. *Aut tamquam sagitta emissa in locum destinatum, divisus aër continuò in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius:*

13. *Sic & nos nati, continuò desivimus esse: & virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere: in malignitate autem nostra consumpti sumus.*

14. *Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt.*

* 11. Ou comme un oiseau qui vole au travers de l'air, sans qu'on puisse remarquer par où il passe; on n'entend que le bruit de ses aîles qui frappe l'air, & qui le divise avec effort; & aprés qu'en les remuant il a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage:

12. Ou comme une fléche lancée vers son but, l'air qu'elle divise, se rejoint aussi-tôt, sans qu'on reconnoisse par où elle est passée:

13. Ainsi nous ne sommes pas plûtôt nez, que nous avons cessé d'être. Nous n'avons pû montrer en nous aucune trace de vertu, & nous avons été consumez par nôtre malice.

14. Voilà ce que les pécheurs ont dit dans l'enfer:

## COMMENTAIRE.

℣. 10. ET TAMQUAM NAVIS... (℣. 11.) AUT AVIS,... (℣. 12.) AUT TAMQUAM SAGITTA;... (℣. 13) SIC ET NOS NATI, CONTINUO DESIVIMUS ESSE. *Et comme un vaisseau, qui fend les flots; ou comme un oiseau, qui vole dans l'air; ou comme une fléche lancée vers son but: Ainsi nous ne sommes pas plûtôt nez, que nous avons cessé d'être.* Ces trois similitudes semblent prises du Livre des Proverbes. (*a*) L'Auteur de ce Livre n'a fait qu'amplifier, & orner la pensée de Salomon. Voici ses termes: *Il y a trois choses qui me paroisse t difficiles, & une quatriéme que j'ignore entiérement: La voye de l'aigle qui vole dans l'air, la voye du serpent qui rampe dans les pierres, la voye du vaisseau qui vogue dans la mer, & la voye de l'homme dans sa jeunesse.* Le sens de ce passage dans l'Hébreu, est assez différent de ce que nous venons de rapporter: mais il paroît que l'Auteur de ce Livre l'a pris, comme marquant la rapidité, & la maniere imperceptible dont nos jours s'écoulent sans qu'on s'en apperçoive. Et veritablement, qu'on suive à la piste tous ces hommes qui nous ont précedez dans le monde, quels vestiges, quelles traces ont-ils laissez aprés eux? Parmi ce petit nombre, dont le nom est passé à la posterité, combien y en a-t'il dont la mémoire soit en bénédiction? Et à quoi sert une réputation, qui n'est fondée que sur l'erreur des hommes, ou sur leur malheur?

℣. 14. TALIA DIXERUNT IN INFERNO HI QUI PECCA-

(*a*) Prov. xxx. 18. 19.

15. *Quoniam spes impii tamquam lanugo est, quæ à vento tollitur : & tamquam spuma gracilis, quæ à procella dispergitur : & tamquam fumus, qui à vento diffusus est : & tamquam memoria hospitis unius diei præterëuntis.*

15. Parce que l'espérance des méchans est comme ces floccons de laine, que le vent emporte ; ou comme l'écume légere qui est dispersée par la tempête ; ou comme la fumée, que le vent dissipe ; ou comme le souvenir d'un hôte qui passe, & qui n'est qu'un jour en un même lieu.

16. *Justi autem in perpetuum vivent, & apud Dominum est merces eorum, & cogitatio illorum apud Altissimum.*

16. Mais les justes vivront éternellement, le Seigneur leur réserve leur récompense, & le Très-haut a soin d'eux.

17. *Ideò accipient regnum decoris, & diadema speciei de manu Domini : quoniam dexterâ suâ teget eos, & brachio sancto suo defendet illos.*

17. Ils recevront de la main du Seigneur un Royaume admirable, & un diadême éclatant de gloire. Il les protegera de sa droite, & les défendra par la force de son bras saint.

## COMMENTAIRE.

VERUNT. *Voilà ce que les pécheurs ont dit dans l'enfer.* Ces paroles ne sont pas dans l'Original Grec. Le Traducteur les a suppléées, pour remplir le sens. *In inferno*, peut marquer l'état des ames des méchans après leur mort ; l'enfer proprement dit, d'où les impies, comme le mauvais riche, voyent les justes des yeux de l'esprit dans le sein d'Abraham : Ou bien, l'enfer marquera simplement le lieu du Jugement dernier, où les bons, & les mauvais paroîtront devant le tribunal de Dieu. (*a*)

℣. 15. TAMQUAM LANUGO, ET TAMQUAM SPUMA. *L'espérance de l'impie est comme ces floccons de laine que le vent emporte, & comme l'écume légere.* Le Grec : (*b*) *Comme la poussiére qui est emportée par le vent, & comme la bruine qui est poussée par la tempête.* Le Psalmiste compare aussi les impies à la poussiére, qui est emportée par le vent. (*c*)

℣. 16. COGITATIO ILLORUM APUD ALTISSIMUM. *Le Trés-Haut a soin d'eux.* Il pense à eux ; il les a dans sa mémoire, & dans son cœur. Ils sont comme les domestiques, & les enfans de Dieu, (*d*) sans trouble, sans inquiétude, sans douleur.

℣. 17. REGNUM DECORIS, ET DIADEMA SPECIEI. *Ils recevront un Royaume admirable, & un diadême éclatant de gloire.* Toute l'Ecriture, sur tout du nouveau Testament, (*e*) nous parle des justes dans le Ciel sous l'idée de Rois, & de Princes glorieux, & puissans ; peut-être parce qu'en ce monde on ne connoît rien de plus grand, ni de plus désiré, que l'indépendance, & la souveraine autorité. Mais le Royaume des

---

(*a*) *Castr. Dionys. Cornel.*
(*b*) Ὡς φερόμενος χνοῦς ὑπὸ ἀνέμου, καὶ ὡς πάχνη ὑπὸ λαίλαπος διωχθεῖσα.
(*c*) *Psal* I. 4
(*d*) *Ephes.* II. 19. *Rom.* VIII. 14. 15.
(*e*) *Apoc.* VII. 10. 1. & 17. 10.

18. *Accipiet armaturam zelus illius, & armabit creaturam ad ultionem inimicorum.*

19. *Induet pro thorace justitiam, & accipiet pro galea judicium certum.*

20. *Sumet scutum inexpugnabile æquitatem:*

18. Son zéle se revêtira de tout es ses armes, & il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis.

19. Il prendra la justice pour cuirasse, & pour casque, l'intégrité de son jugement.

20. Il se couvrira de l'équité, comme d'un bouclier impénetrable:

## COMMENTAIRE.

Saints, & leurs diadêmes seront tout différens de ceux des Monarques de la terre. La gloire, le bonheur, la joye des premiers seront d'être soumis au souverain Seigneur, de jetter leurs couronnes aux pieds de son trône, (*a*) & de reconnoître son domaine, sa justice, & sa sagesse infinie. Ils auront part à son regne adorable, & n'auront plus qu'une volonté avec lui. Mais quelle sera la gloire, & le bonheur de ce regne? C'est ce que l'œil n'a jamais vû, ni l'oreille entendu, ni l'esprit de l'homme compris. On n'en peut juger que par la grandeur, la magnificence, la bonté de celui qui le promet, & qui le prépare. Si vous aimez la grandeur, il est infiniment superieur à tout ce qu'il y a de plus élevé; si vous cherchez la beauté, il est la beauté essentielle; si la douceur vous charme, vous en trouverez en lui la source; si la justice, si la force, si la clémence, si l'éclat vous transportent, Dieu est tout cela, dit saint Augustin. (*b*)

℣. 18. ACCIPIET ARMATURAM ZELUS ILLIUS. *Son zéle se revêtira de toutes ses armes.* Le Sage va nous décrire à présent les armes dont le Seigneur se revêtira, pour tirer vengeance de ses ennemis. Son zèle, sa jalousie, sa juste colere s'armeront contre eux de toutes piéces. C'est la propre signification du Grec, (*c*) qui porte à la lettre: *Il prendra son armure complette, qui est son zéle*, ou sa colere. Isaïe (*d*) nous représente de même le Seigneur tout armé, & prêt à exercer sa vengeance. Saint Paul (*e*) aussi arme le Fidéle contre le Démon, & lui donne tout ce qui est nécessaire pour le surmonter. Tout ce langage est figuré, & métaphorique.

℣. 19. JUDICIUM CERTUM. *L'intégrité de son Jugement.* Un Jugement équitable, & sans déguisement. C'est la signification du Grec. (*f*) Il jugera sans acception de personnes.

℣. 20. SCUTUM INEXPUGNABILE ÆQUITATEM. *Il se couvrira de l'équité, comme d'un bouclier impénétrable.* Le Grec: (*g*) *Il prendra la sainteté comme un bouclier invincible.*

---

(*a*) *Apoc.* VII. 10. 11. & IV. 10.
(*b*) *Aug. serm.* 1. *de verbis Apostoli.*
(*c*) Λήψεται πανοπλίαν τὸν ζῆλον αὐτοῦ.
(*d*) *Isai.* LIX. 17.
(*e*) *Ephes.* VI. 16. 17.
(*f*) Χρίσιν ἀνυπόκριτον.
(*g*) Λήψεται ἁγιότητα ἀκαταμάχητον ὁσιότητος.



Digitized by Google

21. *Acuet autem duram iram in lanceam, & pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.*

22. *Ibunt directè emissiones fulgurum, & tamquam à bene curvato arcu nubium exterminabuntur, & ad certum locum insilient.*

23. *Et à petrosa ira plenæ mittentur grandines, & excandescet in illos aqua maris, & flumina concurrent duriter.*

21. Il aiguisera sa colere inflexible, comme une lance perçante, & tout l'univers combattra avec lui contre les insensez.

22. Les foudres iront droit à eux, ils seront lancez des nuées, comme les fléches d'un arc bandé avec force, & ils fondront au lieu qui leur aura été marqué.

23. La colere de Dieu, semblable à une machine qui jette des pierres, fera pleuvoir sur eux des grêles; la mer répandra contre eux sa vague irritée, & les fleuves se déborderont avec furie.

## COMMENTAIRE.

℣. 21. PUGNABIT CUM ILLO ORBIS TERRARUM. *Tout l'univers combattra avec lui contre les insensez.* Toutes les créatures s'armeront pour combattre sous sa conduite. Elles viendront à lui, comme troupes auxiliaires. (*a*) Ces expressions sont poëtiques, & elles expriment fortement la terrible vengeance que Dieu exercera contre les méchans. Elle sera telle, qu'ils ne trouveront nulle consolation dans les créatures; comme si tout l'univers avoit conspiré leur perte, & leur malheur. Comme nous avons abusé de tout, tout se tournera contre nous, dit saint Gregoire: (*b*) *Quia in cunctis deliquimus, in cunctis ferimur.* Tous les Elémens se tourneront contre les impies; toutes les créatures les accuseront devant le tribunal du Seigneur; elles les convaincront d'incrédulité, d'impieté, d'injustice.

℣. 22. EMISSIONES FULGURUM, ET TAMQUAM A BENE CURVATO ARCU NUBIUM. *Les foudres seront lancez des nuées contre eux, comme les fléches d'un arc bandé avec force.* L'Ecriture (*c*) donne souvent aux foudres, & aux éclairs le nom de fléches, & de traits du Seigneur. Dieu les accablera de ses foudres, qu'il lancera du fond des nuées. Les Payens feignoient qu'Apollon tiroit ses fléches du haut des nuës: (*d*)

. . . . *Arcum intendebat Apollo*
*De super.*

℣. 23. ET A PETROSA IRA PLENÆ MITTENTUR GRANDINES. *La colere de Dieu, semblable à une machine qui jette des pierres, fera pleuvoir sur eux des grêles.* Il fait allusion à ces anciennes machines,

---

(*a*) Συνεκτολεμήσει αὐτῷ ὁ κόσμος ἐπὶ τοὺς παραφρονας.

(*b*) Greg. Mag. homil. 35. in Evang.

(*c*) Deut. XXXII. 23. 2. Reg. XXII. 15. Psal. VII. 14. Psal. XVII. 15. LXXVI. 18. &c.

(*d*) Virgilius.

Digitized by Google

24. *Contra illos ſtabit ſpiritus virtutis, & tamquam turbo venti dividet illos: & ad tremum perducet omnem terram iniquitas illorum, & malignitas evertet ſedes potentium.*

24. Un vent violent s'élevera contre eux, & les diſperſera comme un tourbillon : leur iniquité réduira toute la terre en un déſert, & le trône des puiſſans ſera renverſé par leur malice.

## COMMENTAIRE.

nommées baliſtes, dont on ſe ſervoit dans les ſiéges, pour lancer des pierres. La colére de Dieu ſera comme une baliſte, qui au lieu de pierres, fera tomber ſur eux de la grêle auſſi groſſe, & auſſi dure que les pierres. Voyez ce qu'on a dit ailleurs ſur la pluye de pierres dont parle Joſué. (*a*)

EXCANDESCET CONTRA EOS AQUA MARIS. *La mer répandra contre eux ſa vague irritée.* Deſcription d'une tempête. La terre, la mer, les fleuves, le Ciel, les nuës, l'air ; tout combattra contre les méchans. Le Grec à la lettre : (*b*) *La mer ſera indignée*, courroucée *contre eux.*

℣. 24. CONTRA ILLOS STABIT SPIRITUS VIRTUTIS. *Un vent violent s'élevera contre eux.* ; ou, un vent envoyé par la puiſſance de Dieu. A la lettre : (*c*) *Un vent de force.* Ces deſcriptions font bien ſentir le pouvoir infini de Dieu ſur toutes les créatures.

---

(*a*) *Joſue* x. 11. *Miſit ſuper eos lapides magnos de cœlo.*

(*b*) Λ'γανακτήσει κατ' αὐτῶν ὕδωρ θαλάσσης.

(*c*) Πνεῦμα δυνάμεως.

Digitized by Google

# CHAPITRE VI.

*Exhortation aux Princes, & aux Juges, d'aimer la sagesse, & de ne pas s'élever d'orgüeil. Dieu est également le Pere des petits, & des grands. Ceux qui sont les plus élevez en dignité, seront jugez plus sévérement. Eloge de la sagesse. Elle se présente à ceux qui l'aiment. La multitude des sages, est le salut du monde.*

℣. 1. *Melior est sapientia quàm vires; & vir prudens quàm fortis.*

2. *Audite ergo, Reges, & intelligite; discite, Judices finium terræ.*

3. *Præbete aures, vos qui continetis multitudines, & placet vobis in turbis nationum.*

4. *Quoniam data est à Domino potestas vobis, & virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, & cogitationes scrutabitur.*

℣. 1. LA sagesse est plus estimable que la force, & l'homme prudent vaut mieux que le courageux.

2. Ecoutez donc, ô Rois, & comprenez-le bien; recevez l'instruction, Juges de la terre.

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les peuples, & qui vous glorifiez de voir sous vous un grand nombre de nations.

4. Considérez que vous avez reçû cette puissance du Seigneur, & cette domination du Très-haut, qui interrogera vos œuvres, & qui sondera le fond de vos pensées.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. MELIOR EST SAPIENTIA QUAM VIRES. *La sagesse est plus estimable que la force.* Ce premier verset ne se lit point dans le Texte Grec. Il paroît être pris des Proverbes: (a) *Melior est patiens viro forti; & qui dominatur animo suo, expugnatore urbium;* ou de l'Ecclésiaste: (b) *Dicebam sapientiam meliorem esse fortitudine, &c.* Il paroît ici absolument hors de sa place. Il n'a aucune liaison ni avec ce qui précede, ni avec ce qui suit.

℣. 2. AUDITE ERGO, REGES. *Ecoutez donc, ô Rois.* L'Auteur se propose de donner dans ce Livre des instructions à tous les hommes; mais principalement aux Rois, comme on l'a déja remarqué. (c) Il fait parler Salomon, le plus sage des Princes, pour donner plus de poids à son discours.

(a) Prov. XVI. 32.
(b) Eccles. IX. 16.
(c) Ci-devant *Sap.* I. 1.

℣. 4.

Digitized by Google

5. *Quoniam cùm essetis ministri regni illius, non rectè judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundùm voluntatem Dei ambulastis.*

6. *Horrendè, & citò apparebit vobis: quoniam judicium durissimum his qui præsunt fiet.*

5. Parce qu'étant les Ministres de son Royaume, vous n'avez pas jugé équitablement, que vous n'avez point gardé la Loi de la justice, & que vous n'avez point marché selon la volonté de Dieu;

6. Il se fera voir à vous d'une maniere effroyable, & dans peu de tems : parce que ceux qui commandent les autres, seront jugez avec une extrême rigueur.

## COMMENTAIRE.

℣. 4. QUONIAM DATA EST A DOMINO POTESTAS VOBIS. *Vous avez reçû cette puissance du Trés-Haut.* Ne vous glorifiez point de vôtre puissance; elle ne vous appartient point; vous la tenez de Dieu; (*a*) n'en abusez point; vous lui en rendrez compte. Ne vous laissez point aller à l'orgueil; Dieu est le Pere des petits, comme des grands. Rendez vous dignes de l'honneur que vous possédez, par l'étude de la sagesse. C'est là le veritable ornement, la solide gloire des Rois. *Faites attention à l'importance de vôtre ministere*, disoit le Roi Josaphat aux Juges de son peuple; (*b*) *car vous n'exercez point le jugement d'un homme, mais celui de Dieu; & tout le mal de vos jugemens retombera sur vous. Que la crainte du Seigneur soit donc avec vous, & faites tout avec diligence; car le Seigneur est un Juge sans injustice, qui ne fait acception de personne, & qui ne se laisse point gagner par des présens.*

℣. 6. CITO APPAREBIT VOBIS; QUONIAM JUDICIUM DURISSIMUM, &c. *Il se fera bientôt voir à vous; parce que tous ceux qui commandent les autres, seront jugez avec une extrême rigueur.* N'oubliez jamais le Seigneur dans vos jugemens, & ne vous flattez point qu'il doive oublier, ou dissimuler vos injustices. Il n'en differera pas le jugement; bien-tôt il se manifestera; & malheur à ceux qui auront abusé de leur pouvoir : Car plus ils seront élevez en dignité, plus il les traitera avec rigueur. Dieu demande plus à ceux à qui il a donné davantage. (*c*) De quelle séverité n'usa-t'il pas envers Moyse, lorsqu'il le priva du bonheur d'entrer dans la Terre promise, pour une faute qui nous paroît si légere? (*d*) Comment punit-il Saül, pour une simple désobéissance; (*e*) David, pour une action de curiosité, & de complaisance, lorsqu'il voulut faire le dénombrement de son peuple; (*f*) Ezéchias, pour avoir montré ses trésors avec une secrette vanité; (*g*) & le Prophete envoyé à Jéroboam, pour

(*a*) *Rom.* XIII. 1. 2.
(*b*) 2. *Par* XIX. 6.
(*c*) *Luc.* XII. 48.
(*d*) *Vide Theodoret. qu.* 43. *in Deuter.*
(*e*) 1. *Reg.* XV. 19. *& seqq.*
(*f*) 2. *Reg.* XXIV.
(*g*) 4. *Reg.* XXI. 16. 17.



Digitized by Google

7. *Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur.*

7. Car on a plus de compassion pour les petits, & on leur pardonne plus aisément ; mais les puissans seront puissamment tourmentez.

8. *Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam ; quoniam pusillum, & magnum ipse fecit, & æqualiter cura est illi de omnibus.*

8. Dieu n'exceptera personne, & il ne respectera la grandeur de qui que ce soit : parce qu'il a fait les grands comme les petits, & qu'il a également soin de tous.

9. *Fortioribus autem fortior instat cruciatio.*

9. Mais les plus grands sont menacez des plus grands supplices.

## COMMENTAIRE.

n'avoir point exécuté ses ordres avec une ponctualité aveugle ? (*a*) Dieu est infiniment jaloux de sa propre gloire, & de la perfection de ses amis. Voyez les versets 7. & 9. où le Sage inculque la même chose. On ne la sauroit dire trop souvent aux Princes, & aux Grands, au milieu des occasions continuelles où ils sont d'oublier Dieu, & de s'oublier eux-mêmes.

℣. 7. EXIGUO CONCEDITUR MISERICORDIA. *On a plus de compassion pour les petits*, pour les foibles, pour les simples. Ils n'ont reçû qu'un talent ; Dieu ne leur demande compte que d'un talent. Ils ont manqué de connoissance, mais ils n'ont pas eu la commodité de s'instruire. La dureté de leur condition, & les maux presque continuels dont ils sont comme accablez, rendent en quelque sorte excusables les fautes où ils tombent. Il y a souvent plus de grossiereté, & d'ignorance, que de malice. Mais il n'en est pas de même des Grands, des personnes constituées en dignité. Si dans cet état, ils ne laissent pas de manquer de lumiere, & de connoissances, cela même leur est imputé à péché. Pourquoi s'ingerer dans des emplois, dont on n'est pas capable ? Et pourquoi ne pas travailler à s'en rendre dignes, lorsqu'on s'y trouve engagé par sa naissance, ou par la volonté de ceux qui commandent, & qui distribuënt les dignitez ? (*b*)

℣. 8. NON ENIM SUBTRAHET PERSONAM CUIUSQUAM DEUS. *Dieu n'exceptera personne*, & n'aura aucun égard au rang, à la grandeur, à la dignité. Il jugera sans aucune injuste acception de personne. Le grand, comme le petit, sont à lui, & soumis à ses Loix, & à ses Jugemens. Chacun sera jugé suivant ses propres obligations, & selon ce qu'il aura reçû de Dieu. Ni la faveur, ni la crainte, ni la passion, ni une fausse miséricorde, ni les priéres, ni les présens ne feront point capables

(*a*) 3 *Reg.* XIII. 15. 16.
(*b*) *Vide Gregor. Mag lib. 6. ep. 6. & lib. 7. ep.* 110. *& Ieronym in epist. ad Tit. c. 1. & Bernard. ep. 42. ad Henric. Senon. Episcop.*

Digitized by Google

10. *Ad vos ergo, Reges, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, & non excidatis.*

10. C'est donc à vous, ô Rois, que j'adresse ces discours, afin que vous appreniez la sagesse, & que vous vous gardiez d'en décheoir.

## COMMENTAIRE.

de corrompre l'équité de ses Jugemens. Le Grec : (*a*) *Car celui qui est le Maître de tous, n'aura aucun respect pour le visage.* Il ne craint point la présence du Prince ; & la vûë de l'homme ne le troublera point.

PUSILLUM, ET MAGNUM IPSE FECIT; ET ÆQUALITER EST ILLI CURA DE OMNIBUS. *Il a fait les grands comme les petits, & il a également soin de tous.* Dieu est le Pere du Prince, & du sujet. Tous les hommes sont formez de la même masse de terre. L'inégalité des conditions que les hommes ont établie entre eux, ne subsiste point à l'égard de Dieu. Si ce souverain Maître en éleve quelqu'un au-dessus des autres, il conserve sur lui le même droit, qu'il a sur le moindre des hommes. Sa Providence s'étend sur tous les hommes également ; mais d'une égalité proportionnée aux besoins, aux emplois, aux mérites des particuliers, & aux desseins qu'il a formez sur eux. La Providence veille d'une façon particuliere sur les Princes, & sur les Etats ; parce que de-là dépendent la paix, la tranquillité, le bonheur, ou le malheur d'une infinité de personnes. Il a une attention de tendresse, & de miséricorde plus particuliere sur ses Elûs, & sur ses amis, que sur ceux qu'il abandonne à eux-mêmes, & qu'il laisse suivre leurs voyes corrompuës. *Æqualiter* (*b*) est mis ici pour *communiter, similiter.* Il ne s'agit pas d'une égalité rigoureuse, & précise ; mais d'une égalité proportionnelle, comme nous l'avons expliqué.

Les Pélagiens ont autrefois abusé de ce passage, prétendant que la grace actuelle intérieure, n'étoit point nécessaire aux hommes ; & que nous pouvons par les seules forces du libre arbitre, devenir Saints. (*c*) Mais saint Augustin, saint Prosper, & saint Hilaire les ont puissamment réfutez, (*d*) en montrant que Dieu veut le salut de tout le monde, mais que nous ne pouvons être sauvez sans le secours de la grace de JESUS-CHRIST. Enfin il ne paroît pas que l'intention de l'Auteur sacré soit de parler ici de la grace surnaturelle, & sanctifiante, ni même des graces naturelles ; mais seulement de l'égalité de la Justice, & des Jugemens de Dieu envers tous, soit grands, soit petits, riches, ou pauvres. Il juge avec

(*a*) Οὐ γὰρ ὑποστελεῖται πρόσωπον ὁ πάντων δεσπότης.

(*b*) ὁμοίως τε προνοεῖται περὶ πάντων.

(*c*) *Vide Cornel. à lapide hic. & Lorin.*

(*d*) *Vide Aug. Epist. clim 106. & 107. nunc 187. & 217. & Hilar. & Prosper. ad August.*

11. *Qui enim custodierint justa justè, justificabuntur; & qui didicerint ista, invenient quid respondeant.*

11. Car ceux qui auront fait justement les actions de justice, seront traitez comme justes; & ceux qui auront appris ce que j'enseigne, trouveront de quoi se défendre.

12. *Concupiscite ergo sermones meos; diligite illos, & habebitis disciplinam.*

12. Ayez donc un désir ardent pour mes paroles; aimez-les, & vous y trouverez vôtre instruction.

13. *Clara est, & quæ numquam marcescit sapientia; & facilè videtur ab his qui diligunt eam, & invenitur ab his qui quærunt illam.*

13 La sagesse est pleine de lumiere, & sa beauté ne se flétrit point. Ceux qui l'aiment, la découvrent aisément; & ceux qui la cherchent, la trouvent.

## COMMENTAIRE.

une parfaite équité, & sans acception de personne.

℣. 10. AD VOS IGITUR, REGES. *C'est donc à vous, ô Rois, que j'adresse ce discours.* Le Grec porte (*a*) *Tyranni*, au lieu de *Reges*. Le nom de Tyran n'étoit nullement odieux autrefois; il est synonime à celui de Roi, dans le langage des anciens Auteurs Grecs.

℣. 11. QUI ENIM CUSTODIERINT JUSTA JUSTE, JUSTIFICABUNTUR. *Car ceux qui auront fait justement les actions de justice, seront traitez comme justes.* Quelques Exemplaires Latins (*b*) portent: *Car ceux qui auront gardé la justice, seront jugez justement.* Le Grec: (*c*) *Car ceux qui auront conservé saintement les choses saintes, seront sanctifiez.* Ce n'est point assez de garder les choses saintes; il faut le faire saintement. Ceci regarde principalement ceux qui sont élevez aux Dignitez Ecclésiastiques. Le Sage parloit aux Juges de sa Nation, qui étoient pour l'ordinaire de l'Ordre des Prêtres. En général, les Charges même civiles de Judicature doivent être exercées saintement, & purement. Plus un emploi est saint, grand, & relevé, plus il demande de pureté, de sainteté, & de vigilance.

INVENIENT QUID RESPONDEANT. *Ils trouveront de quoi se défendre.* Lorsqu'ils paroîtront devant le souverain Juge, ils se défendront avec confiance, & confondront leurs ennemis. Le juste ne craint point le jugement du Juge infiniment équitable. Job en appelle hardiment à son tribunal; (*d*) & David en cent occasions le prend à témoin de son innocence. (*e*)

℣. 13. FACILE VIDETUR AB HIS QUI DILIGUNT EAM.

---

(*a*) Πρὸς ὑμᾶς ὦ τύραννοι.

(*b*) *Edit. Sixti V. & Complut. Qui enim custodierint justitiam, justè judicabuntur.*

(*c*) Οἱ γὰρ φυλάξαντες ὁσίως τὰ ὅσια, ὁσιωθήσονται.

(*d*) *Job.* XIII. 18. 19. XXXI. 35.

(*e*) *Psal.* VII. 9. XXV. 1. XXX. V. 24 *& passim.*

Digitized by Google

14. *Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.*

15. *Qui de luce vigilaverit ad illam, non laborabit; assidentem enim illam foribus suis inveniet.*

16. *Cogitare ergo de illa, sensus est consummatus; & qui vigilaverit propter illam, citò securus erit.*

14. Elle prévient ceux qui la désirent, & elle se montre à eux la premiere.

15. Celui qui veille dés le matin pour la posseder, n'aura pas de peine, parce qu'il la trouvera assise à sa porte.

16. Ainsi, occuper sa pensée de la sagesse, c'est la parfaite prudence, & celui qui veillera pour l'acquérir, sera bien-tôt en repos.

## COMMENTAIRE.

*Ceux qui l'aiment, la découvrent aisément.* Le Sage pour engager les hommes à rechercher la sagesse, leur montre son excellence, son utilité, & la facilité qu'il y a de l'acquerir. Elle est illustre, brillante, pleine de dignité : *Clara, & quæ numquam marcescit.* Elle est aisée à trouver. Aussi-tôt qu'on la souhaite, & qu'on fait un pas vers elle, elle accourt, & vient au-devant de vous. Elle vous prévient, & vous recherche : *Præoccupat qui se concupiscunt.* On peut comparer ce que dit Moyse (*a*) de la Loi de Dieu, qui avec le secours de la grace n'est ni au-dessus de nos forces, ni inaccessible à nos efforts, ni hors de nôtre connoissance ; & ce que dit saint Paul (*b*) de la foi, qui est en nôtre pouvoir, puisque avec la grace de JESUS-CHRIST nous pouvons écouter, croire, & annoncer JESUS-CHRIST.

℣. 15. QUI DE LUCE VIGILAVERIT AD ILLAM, NON LABORABIT. *Celui qui veille dés le matin pour la posseder, n'aura pas de peine ; car il la trouvera assise à sa porte.* Approchez seulement de sa maison ; vous la verrez à sa porte, prête à vous recevoir, & à vous introduire. Cet endroit est imité du Livre des Proverbes, (*c*) où l'on nous représente la Sagesse, qui invite les hommes à venir dans sa maison ; & qui va même dans les ruës, & dans les places publiques, pour les appeller. Elle dit qu'heureux est celui qui l'écoute, & qui veille tous les jours à sa porte ; parce qu'en la trouvant, il trouvera la vie, & recevra le salut de la part du Seigneur. Voyez ci-après les versets 16. 17. 18.

℣. 16. COGITARE DE ILLA, SENSUS EST CONSUMMATUS. *Occuper sa pensée de la sagesse, c'est la parfaite prudence.* C'est déja une grande sagesse que de penser à l'acquérir, & à la chercher ; & celui qui en est tout occupé, qui borne son ambition, ses désirs, son attention à l'étudier, à la méditer, à regler sa vie sur ses maximes, est parfaitement prudent. C'est en cela que consiste la parfaite sagesse. Cette idée est bien differente de celle des sages du monde, dont toute l'application est de parvenir à leurs fins souvent criminelles, & injustes, par des voyes mauvaises,

(*a*) *Deut.* xxx. 11. 12.
(*b*) *Rom.* x. 6. 7. 8.
(*c*) *Prov.* i. 20. 21 & viii. 34. & ix. 1. 2. & *seq.*



Digitized by Google

17. *Quoniam dignos se ipsâ circuit quærens, & in viis ostendit se illis hilariter, & in omni providentia occurrit illis.*

18. *Initium enim illius, verissima est disciplinæ concupiscentia; cura ergo disciplinæ, dilectio est; & dilectio, custodia legum illius est.*

19. *Custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est.*

17. Car elle tourne elle-même de tous côtez, pour chercher ceux qui sont dignes d'elle. Elle se montre à eux agréablement dans ses voyes, & elle va au-devant d'eux, avec tout le soin de sa providence.

18. Le commencement donc de la sagesse, est le désir sincere de l'instruction; le désir de l'instruction est l'amour; l'amour est l'observation de ses Loix;

19. L'attention à observer ses Loix, est l'affermissement de la parfaite pureté de l'ame.

## COMMENTAIRE.

par la fraude, la violence, la tromperie; en supplantant, en divisant, en ruinant leurs freres.

℣. 17. IN OMNI PROVIDENTIA OCCURRIT ILLIS. *Elle va au-devant d'eux, avec tout le soin de sa providence.* Elle les cherche avec une extrême ardeur; elle met tous ses soins, tout son plaisir à se les acquerir, & à grossir le nombre de ses amis, & de ses disciples. Elle leur applanit même les voyes, & leur facilite avec sa prudence, & sa bonté ordinaire, le chemin qui mene à elle. On peut traduire le Grec autrement: (a) *Elle vient au-devant d'eux, dans toutes les bonnes pensées qu'ils forment.* Aussi-tôt qu'ils ont conçû le désir de la chercher, & de l'aimer, elle les prévient, & court à-eux. Voyez *Prov.* IX. 1. 2. 3.

℣. 18. INITIUM ILLIUS, VERISSIMA EST DISCIPLINÆ CONCUPISCENTIA. *Le commencement de la sagesse, est le désir sincere de l'instruction*, ou de la correction. Voilà par où il faut commencer: Etudier, savoir, connoître la sagesse, se livrer à sa discipline, écoutet ses leçons avec docilité, se soumettre à sa correction, & à ses charitables répréhensions. Si l'on manque de docilité, de soumission, d'attention, de patience, il ne faut pas esperer de posseder jamais la sagesse. Quelques-uns (b) traduisent le Grec par: (c) *Le vrai commencement de la sagesse, est d'aimer l'instruction.* Ce sens paroît le plus littéral. Le verset suivant explique cette sentence: *Car l'amour est la vraye source de l'instruction*, (d) ou de la sagesse; *l'amour observe les Loix; & l'observation des Loix conduit à l'immortalité.* La gradation est parfaite. Aimer la sagesse, la posseder, suivre ses maximes, arriver à la bienheureuse immortalité; voilà le

(a) Ἐν πάσῃ ἐπινοίᾳ ἀπαντᾷ αὐτοῖς.
(b) Catacuzen. Jansen. Osor.
(c) Ἀρχὴ γὰρ αὐτῆς ἡ ἀληθεστάτη, παιδείας ἐπιθυμία.
(d) A la lettre: *La prudence de l'instruction.* Ou si l'on veut, la sagesse qu'on acquiert par l'étude. Φρονησις παιδείας.

Digitized by Google

20. *Incorruptio autem facit esse proximum Deo.*

21. *Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad Regnum perpetuum.*

22. *Si ergo delectamini sedibus, & sceptris, ô Reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis.*

23. *Diligite lumen sapientiæ, omnes qui præestis populis.*

24. *Quid est autem sapientia, & quemadmodum facta sit referam: & non abscondam à vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, & ponam in lucem scientiam illius, & non prætribo veritatem:*

20. Et cette parfaite pureté approche l'homme de Dieu.

21. C'est ainsi que le désir de la sagesse conduit au Royaume éternel.

22. Si donc vous désirez les trônes, & les sceptres, ô Rois des peuples, aimez la sagesse, afin que vous regniez éternellement.

23. Aimez la lumiere de la sagesse, vous tous qui commandez les peuples du monde.

24. Je représenterai maintenant ce que c'est que la sagesse, & quelle a été son origine. Je ne vous cacherai point les secrets de Dieu, mais je remonterai jusqu'au commencement de sa naissance; je la produirai au jour, & la ferai connoître, & je ne cacherai point la vérité.

## COMMENTAIRE.

commencement, les moyens, le progrés, & la fin du souverain bonheur de l'homme en ce monde, & en l'autre.

℣. 19. CONSUMMATIO INCORRUPTIONIS. *L'affermissiment de la parfaite pureté de l'ame.* Le Grec: (*a*) *L'affermissement de l'incorruptibilité.* La consommation de la pureté, à laquelle nous aspirons en cette vie, & la voye pour parvenir à l'immortalité. (℣. 20.) *Incorruptio facit esse proximum Deo.* C'est par cette pureté de cœur, & de sentimens, que nous approchons de Dieu, & que nous devenons semblables à lui; autant que la créature est capable de le devenir en ce monde. Aimer la sagesse, & suivre ses regles, c'est aimer Dieu, & observer ses Loix. C'est en deux mots, tous les devoirs de l'homme, & toute la perfection de la morale.

℣. 21. DEDUCIT AD REGNUM PERPETUUM. *Le désir de la sagesse conduit au royaume éternel.* Ce mot *éternel*, n'est pas dans le Texte Grec. On peut expliquer ce passage sans ce terme, en disant que l'Auteur parlant aux Rois, & aux Grands, leur dit ici que le vrai chemin pour arriver à la Royauté, (*b*) & pour en remplir dignement les devoirs, est de s'appliquer à l'étude de la sagesse. Le verset suivant semble demander cette explication: *Si donc vous aimez les trônes, & les sceptres, aimez la sagesse, &c.* Mais le sens de la Vulgate revient fort bien à ce qui précede, où aprés avoir dit que l'amour de la sagesse donne l'incorruptibilité, il ajoute par une gradation, que cette incorruptibilité, ou cette pureté approche l'homme de la Divinité; & enfin qu'elle le conduit au Royaume éternel. Voyez ci-devant, Chap. v. 17.

(*a*) Βεβαίωσις ἀφθαρσίας.

(*b*) A Castro. Vide Cornel. à Lapide

25. *Neque cum invidia tabescente iter habebo : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.*

26. *Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : & Rex sapiens stabilimentum populi est.*

27. *Ergo accipite disciplinam per sermones meos, & proderit vobis.*

25. Je n'imiterai point celui qui est desséché d'envie, parce que l'envieux n'aura point de part à la sagesse.

26. Or la multitude des sages est le salut du monde : & un Roi prudent est le soûtien de son peuple.

27. Recevez donc l'instruction par mes paroles, & elle vous sera avantageuse.

## COMMENTAIRE.

℣. 21. DILIGITE SAPIENTIAM, UT IN ÆTERNUM REGNETIS. *Aimez la sagesse, afin que vous regniez éternellement* ; ou, afin que vous joüissiez d'un regne long, & heureux ; ou même, afin que vous regniez éternellement dans le Ciel. Le Grec : (*a*) *Honorez la sagesse, afin que vous regniez éternellement.*

℣. 24. NON ABSCONDAM VOBIS SACRAMENTA DEI. *Je ne vous cacherai point les secrets de Dieu.* Le Sage va commencer à nous découvrir l'origine toute celeste de la sagesse. Il réfute indirectement les Philosophes Payens, qui donnoient l'histoire de leur Philosophie, comme d'une invention toute humaine, apportée dans le monde par Socrate, ou par Pythagore. L'Auteur de ce Livre la fait venir du sein de Dieu même, & en fait voir la pratique dans tous les siécles, chez les Juifs, & dans la personne des Patriarches. Voilà le grand avantage que l'on trouve dans les Livres saints, & dans l'Histoire du Peuple de Dieu. On y voit la vraye origine des choses, & des inventions, beaucoup plus ancienne que tout ce que les Grecs avoient de monumens historiques.

℣. 25. NEQUE CUM INVIDIA TABESCENTE ITER HABEBO. *Je n'imiterai point celui qui est desseché d'envie.* Je communiquerai sans jalousie, & sans peine, tout ce que je saurai sur l'origine de la sagesse. Voyez ci-après, Chap. VII. 13. *Quam sine fictione didici, & sine invidia communico.* Un si grand bien veut être répandu par tout avec largesse. Plus le nombre des sages sera grand, plus le monde sera heureux. (℣. 26.) *Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum.* Les sages sont en quelque sorte le rachat, & le salut des méchans, comme les médecins des malades. Le monde ne pourroit subsister un moment, dit Philon, (*b*) s'il n'y avoit quelque sage qui arrêtât sa perte, & qui suspendît son malheur.

(*a*) Τιμήσατε σοφίαν, ἵνα εἰς τὸν αἰῶνα βασιλεύσητε.

(*b*) *Philo de sacrific. Abelis, & Caïn.* Πᾶς σοφὸς λύτρον ἐστὶ τοῦ φαύλου, μηδ᾽ ἂν πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐξαρκέσαντος, εἰ μὴ ἔλεῳ καὶ προμηθείᾳ χρώμενος ἐκεῖνος προνοεῖ τῆς διαμονῆς αὐτοῦ, καθάπερ ἰατρὸς τοῦ νοσοῦντος, &c.

CHAPITRE

# CHAPITRE VII.

*Naissance de tous les hommes, égale. Le Sage a demandé, & il a reçû la sagesse. Bonheurs qui lui sont venus avec elle. Eloge de la sagesse.*

℣. 1. *SUm quidem & ego mortalis homo, similis omnibus, & ex genere terreni illius, qui prior factus est, & in ventre matris figuratus sum caro,*

℣. 1. JE suis moi-même un homme mortel, semblable à tous les autres, sorti de la race de ce premier homme, qui fut formé de la terre : mon corps a pris sa figure dans le ventre de ma mere,

## COMMENTAIRE.

℣. 1. SUM QUIDEM ET EGO MORTALIS HOMO, SIMILIS OMNIBUS. *Je suis moi-même un homme mortel, semblable à tous les autres.* Ce que nous avons vû jusqu'ici, est comme le préambule de tout le Livre. L'Auteur commence ici à donner ses leçons de sagesse aux Princes, & aux Grands. Il leur dit d'abord, ce qu'il est par sa nature, & comment il a acquis la sagesse ; afin que par son exemple, ils apprennent à la rechercher, & à l'aimer. Ne vous excusez point, ni sur la foiblesse de vôtre nature ; ni sur l'élevation de vôtre état, ni sur la difficulté de l'entreprise. Je suis homme comme vous, né Roi comme vous ; j'ai demandé à Dieu la sagesse, je l'ai préférée à tout ; elle m'a été donnée. Vous pouvez en faire de même. L'Auteur fait parler Salomon, comme s'il étoit l'Ecrivain de cet Ouvrage.

EX GENERE TERRENI ILLIUS. (*a*) *Je suis de la race de ce premier homme, qui fut formé de la terre.* Je suis fils d'Adam, ce premier pere, dont le nom dérive d'*adama*, la terre. A la lettre : (*b*) *Je suis sorti de la race de ce premier* homme, *fils de la terre.* L'Auteur a emprunté ce dernier terme des Auteurs Grecs, qui s'en servent pour exprimer les premiers hommes, dont l'antiquité est si grande, que leur origine n'est point connuë.

IN VENTRE MATRIS FIGURATUS SUM CARO. *Mon corps a pris sa figure dans le ventre de ma mere,* comme dans son moûle. Les An-

(*a*) *Complut. & Sixti v. Edit, Ex genere terreno illius.*

(*b*) Καὶ γηγενοῦς ἀπόγονος πρωτοπλάνου.

| | |
|---|---|
| 2. *Decem mensium tempore ; coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, & delectamento somni conveniente.* | 2. Pendant dix mois ; & j'ai été formé d'un sang épaissi, & de la substance de l'homme dans le repos du sommeil. |

COMMENTAIRE.

ciens avoient sur la formation du fœtus, & sur la conception de l'homme, des sentimens assez différens des nôtres. Ils concevoient que le corps d'un homme se formoit insensiblement dans le sein de la mere, par la force de son imagination, & par une vertu sécrette répanduë dans l'humeur séminale de l'homme, & dans le sang de la mere, laquelle fournissoit & la matiere, & la nourriture au corps de l'enfant. Dans les premiers mois, & avant que l'enfant eût pris sa forme, cela ne s'appelloit point un enfant; mais un fœtus. Il n'avoit le nom d'homme, que quand la masse avoit toutes ses configurations, sa vie, son mouvement. (*a*) On peut remarquer à cette occasion, que les Septante (*b*) dans l'Exode, ne condamnent qu'à une amende, celui qui aura causé une fausse couche à une femme d'un enfant qui n'est point encore formé ; & qu'ils le condamnent à mort, si l'enfant est formé. Mais l'hypothése des nouveaux Philosophes, qui font venir tous les animaux d'une maniere à peu prés uniforme, par des œufs enfermez dans les meres, est beaucoup plus probable. Les Auteurs sacrez ne sont point obligez de parler en Physiciens. Ils supposent les opinions communes de leur tems.

℣. 2. DECEM MENSIUM TEMPORE COAGULATUS. *Pendant dix mois, j'ai été formé d'un sang épaissi.* Comparez Job x. 10. *Nonne sicut lac mulsisti me, & sicut caseum me coagulasti ?* Et *Jerem.* I. 5. Et *Psal.* CXVIII. 73. Quant à ce nombre de dix mois, que l'Ecriture donne à l'enfant dans le sein de sa mere, les anciens Auteurs Grecs, & Latins se sont exprimez de même. Ovide parlant de l'année de Romulus, qui n'étoit que de dix mois, dit que ce Prince jugea qu'il suffisoit de lui donner le tems qu'un enfant demeure dans le ventre de sa mere, avant sa naissance : (*c*)

*Quod satis est utero matris dum prodeat infans,*
*Hoc anno statuit temporis esse satis.*

Et Virgile : (*d*)

*Matri longa decem tulerunt fastidia menses.*

Plaute introduit un de ses personnages, qui dit que sa mere l'a porté dix mois; mais qu'il porte lui-même la faim depuis dix ans (*e*) dans son ventre :

(*a*) *Galen. lib.* I. *de semine. cap.* 9.
(*b*) *Exod.* XXI. 22. Ἐὰν πατάξωσι γυναῖκα ἐν γαστρὶ ἔχουσαν, καὶ ἐξέλθῃ τὸ παιδίον αὐτῆς μὴ ἐξεικονισμένον, ἐπιζήμιον ζημιωθήσεται... Ἐὰν δὲ ἐξεικονισμένον ᾖ, δώσει ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς.
(*c*) *Ovid Fast. lib.* I.
(*d*) *Virgil. Eclog.* 4.
(*e*) *Plaut. in Sticho. Idem in Cistellaria. Decumo post mense exacto hic peperit filiam.*

*Nam me illa in alvo menſes geſtavit decem;*
*At ego illam (famem) in alvo geſto plus annos decem.*

Saint Auguſtin, (*a*) ſaint Ambroiſe, (*b*) Pierre de Damien (*c*) marquent le même terme pour la naiſſance des enfans. Ce dernier avance que c'eſt le ſentiment de pluſieurs Docteurs de l'Egliſe. Tertullien met auſſi dix mois; mais ſeulement commencez: (*d*) *Legitima nativitas fermè decimi menſis ingreſſus eſt.* Théocrite dit qu'Hercules, le plus fort, & le plus vaillant des Héros, vint au monde au bout de dix mois. (*e*) Ménandre (*f*) marque ce tems, comme le terme ordinaire de l'accouchement. Hérodote (*g*) dit qu'Ariſton, Roi de Lacédémone, ne voulut pas reconnoî Démaratus pour ſon fils, parce qu'il étoit né avant le dixiéme mois de ſon mariage accompli. Stratonicus (*h*) diſoit qu'il admiroit la mere du Sophiſte Satyre, qui avoit eu la patience de porter durant dix mois un homme qu'aucune ville n'avoit pû ſupporter pendant dix jours. Enfin Servius (*i*) poſe comme une eſpece de regle générale, que pour l'ordinaire les garçons naiſſent au dixiéme mois; & les filles au neuviéme: *Mares decimo naſcuntur menſe; femina, nono.* Hippocrates (*k*) reconnoît que quoique les hommes naiſſent quelquefois au ſeptiéme mois, ceux qui viennent au dixiéme commencé ſont les plus parfaits. Ariſtote (*l*) dit que tous les autres animaux ont des termes précis pour leur naiſſance; mais que l'homme n'a rien de reglé là-deſſus: Qu'il y en a qui naiſſent au ſeptiéme, d'autres au huitiéme, d'autres au neuviéme; & le plus grand nombre au dixiéme mois. Un ancien Poëte Latin, de même: (*m*)

*Inſolet ne mulier decimo menſe parere?*
*Pol nono etiam, ſeptimo, atque octavo.*

François Valés (*n*) croit que le terme ordinaire, & le plus naturel, eſt de neuf mois, & que les Auteurs qui mettent le dixiéme mois, doivent s'entendre des mois lunaires, dont dix commencez ne font que neuf mois ſolaires pleins. La mere des Maccabées (*o*) marque le terme de neuf mois, comme le plus commun. Mais dans d'autres endroits, l'Ecriture ſemble donner une année entiére, depuis la conception, juſqu'à la naiſſance. Les Anges ne promettent la naiſſance d'Iſaac qu'au bout de l'année. (*p*) Eliſée marque à ſon hôteſſe le même tems pour la naiſſance de ſon fils. (*q*) Homere parle de même. Lucius Papyrius reconnut pour légitime un enfant

(*a*) *Aug. lib. 3. de Trinit. c. 5. & ep. 3. ad Voluſ.*
(*b*) *Ambroſ. ſerm. XV. in Pſal. III.*
(*c*) *Petr. Dam. Epiſt. l. 2. ep. 21.*
(*d*) *Tertull. l. de anima. c. 37.*
(*e*) *Idyll. 24.*
(*f*) *Menander. Γυνὴ κυεῖ δεκάμηνον.*
(*g*) *Herodot. l. 6. c. 63.*
(*h*) *Apud Athen. l. VIII. c. 10.*
(*i*) *Servius in Eclog. 4.*
(*k*) *Hippocrates lib. de ſeptimeſtri partu, & lib. de natura fœtûs.*
(*l*) *Ariſt. lib. 7. hiſt animal. c. 4.*
(*m*) *Cœcilius in Plautio.*
(*n*) *Franc. Valeſ. ſacra Philoſ. c. 83.*
(*o*) *2. Macc. VII. 27.*
(*p*) *Geneſ. XVIII. 10. 14.*
(*q*) *4. Reg. IV. 16.*



Digitized by Google

3. *Et ego natus accepi communem aërem, & in similiter factam decidi terram, & primam vocem simi em omnibus emisi plorans.*

3. Etant né, j'ai reſpiré l'air commun à tous, je ſuis tombé ſur la même terre, & je me ſuis fait entendre d'abord en pleurant comme tous les autres.

## COMMENTAIRE.

qui étoit né treize mois après la mort de ſon pere. Pline (*a*) parle de quelques naiſſances arrivées dans ce terme. Avicenne (*b*) en met juſqu'au quatorziéme mois. On convient qu'abſolument parlant, il n'y a aucun terme fixe, & aſſûré, pour la naiſſance des hommes, depuis le ſeptiéme, juſqu'au douziéme, ou treiziéme mois. Philon (*c*) dit que les enfans qui naiſſent à ſept mois, vivent ordinairement; mais que ceux qui ne viennent qu'au terme de huit mois, ne naiſſent pas heureuſement, & ne réüſſiſſent point. Ce qui mérite beaucoup de conſideration.

EX SEMINE HOMINIS, ET DELECTAMENTO SOMNI CONVENIENTE. *J'ai été formé de la ſubſtance de l'homme dans le repos du ſommeil.* Expreſſion honnête, pour marquer d'une maniere couverte la géneration d'un homme. On a déja vû le ſommeil mis dans le même ſens, ci devant Chap. IV. 6. (*d*) Quelques Interprétes (*e*) l'expliquent ſimplement du ſommeil tranquille des enfans.

V. 13. ACCEPI COMMUNEM AEREM. *J'ai reſpiré l'air commun à tous.* L'enfant ne reſpire pas dans le ſein de ſa mere; mais auſſi-tôt qu'il eſt né, il ne peut plus vivre ſans reſpirer. Quelques Anciens (*f*) néanmoins ont crû qu'il reſpiroit avant ſa naiſſance. Mais Ariſtote parmi les Anciens, (*g*) & la plûpart des Nouveaux le nient. Le Sage en cet endroit, eſt plus favorable à cette derniere opinion.

IN SIMILITER FACTAM DECIDI TERRAM *Je ſuis tombé ſur la même terre.* On peut traduire le Grec: (*h*) *Je ſuis tombé ſur la terre ſujette aux mêmes peines.* Les anciens Romains mettoient les enfans ſur la terre nuë, auſſi-tôt après leur naiſſance, invoquant la Déeſſe Opis, afin qu'elle les levât, & leur donnât ſon aſſiſtance. (*i*)

PRIMAM VOCEM SIMILEM OMNIBUS EMISI PLORANS. *Je me ſuis fait entendre d'abord, en pleurant comme les autres.* L'expérience journaliere ne montre que trop, que les enfans n'ont point d'autre cri que les pleurs. C'eſt par-là qu'ils commencent à donner des ſignes de

---

(*a*) *Plin l. 7. c. 5.*
(*b*) *Avicenna lib. de anima.*
(*c*) *Philo de opificio mundi, p. 28. & lib. 1. p. 42. Edit. Pariſ.*
(*d*) *Sap. IV. 6.* Ἐξ ἀνομων ὑγρῶν. Ici, ἡδονῆς ὕπνου συμλοκους.
(*e*) *Lyran. Holkot. Clar.*
(*f*) *Galen. lib. an animal ſit id quod in utero eſt. c. 3. ex Hippocrate.*
(*g*) *Ariſtot. lib. de ſpiritu. c. 3.*
(*h*) Ἐπὶ τὴν ὁμοιοπαθῆ κατάκτησιν γῆν.
(*i*) *Aug. lib. 4. de civitate. Vide & Feſtum. Varron. de vita populi Rom. Macrob. Somn. Scipion. l. 1. & Cornel. à Lapide hic.*

Digitized by Google

4. *In voluimentis nutritus sum, & curis magnis.*

5. *Nemo enim ex Regibus aliud habuit nativitatis initium.*

6. *Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, & similis exitus.*

4. J'ai été enveloppé de langes, & élevé avec de grands soins.

5. Car il n'y a point de Roi qui soit né autrement.

6. Il n'y a pour tous qu'une maniere d'entrer dans la vie, & qu'une maniere d'en sortir.

## COMMENTAIRE.

vie. La cause premiere de ces cris est le péché originel; & la seconde, est la douleur qu'ils souffrent, & le changement qu'ils sentent dans tout ce qui les environne. Les Interprétes (*a*) remarquent que les garçons en pleurant, prononcent la lettre *A*, & les filles *E*, comme pour marquer *Adam*, & *Eve*: Ce qui n'est pas fort solide. Aristote (*b*) asśûre que les enfans pendant les quarante jours qui suivent immédiatement leur naissance, ne voyent point, quoiqu'ils ayent les yeux ouverts; & ne jettent point de larmes; mais seulement ces cris, qu'on nomme en Latin *vagitus*. Les Romains avoient un Dieu préposé à cette sorte de cri des enfans (*c*) Plusieurs peuples (*d*) autrefois pleuroient la naissance des hommes, comme un commencement de peines, & de disgraces, & se réjoüissoient à leur mort, comme les voyant délivrez des miseres de cette vie. On remarque comme un prodige que Zoroastre n'ait pas pleuré comme les autres hommes; mais qu'il ait ri à sa naissance. Cela fut regardé comme un mauvais présage. (*e*) Cardan (*f*) témoigne que les enfans ne rient qu'assez longtems aprés leur naissance, & qu'ils commencent ordinairement pendant le sommeil.

℣. 5. NEMO ENIM EX REGIBUS, &c. *Car il n'y a point de Roi qui soit né autrement.* Salomon parle aux Rois, étant Roi lui-même. Ne nous élevons pas de nôtre naissance; elle n'est pas differente de celle du dernier des hommes.

℣. 6. UNUS ERGO INTROITUS EST OMNIBUS. *Il n'y a pour tous qu'une maniére d'entrer dans la vie, & une maniére d'en sortir.* Rois, ou sujets, Grands, ou petits, nous naissons, & nous mourons tous de même. Les premiers & les derniers momens de nôtre vie sont semblables à ceux des plus viles esclaves. Ce monde est une espece de theatre, où chacun de nous jouë un personnage different. Avant que de paroître sur la scéne, nous sommes tous égaux, & nous rentrons dans cette égalité, en quittant le théatre. Auguste un moment avant sa mort, demanda aux assistans: Qu'en

(*a*) *Lyr Holkot. Lor. Pineda. Cornel. alii.*
(*b*) *Aristot. histor. animal. l. 7. c. 10. & lib. 7. politic. c. 17.*
(*c*) *Aug. lib. 4. de civit. Gell. lib. 16. c. 17.*
(*d*) *Vide Alex ab Alex. Genial. dier. l. 2. c. 25.*
(*e*) *Solin. Mirabil. l. 1.*
(*f*) *Cardan. lib. de rerum varietate.*



Digitized by Google

7. *Propter hoc optavi, & datus est mihi sensus: & invocavi, & venit in me spiritus sapientiæ:*

8. *Et præposui illam regnis, & sedibus: & divitias nihil esse duxi in comparatione illius.*

9. *Nec comparavi illi lapidem pretiosum: quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, & tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.*

7. C'est pourquoi j'ai désiré l'intelligence, & elle m'a été donnée : j'ai invoqué *le Seigneur*, & l'esprit de sagesse est venu en moi :

8. Je l'ai préferée aux Royaumes, & aux trônes ; & j'ai crû que les richesses n'étoient rien au prix de la sagesse.

9. Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses ; parce que tout l'or au prix d'elle, n'est qu'un peu de sable, & que l'argent devant elle, sera consideré comme de la bouë.

## COMMENTAIRE

pensez-vous ? Ai-je bien joué mon personnage ? (*a*) *Satisne bellè personam nostram egimus ?*

℣. 7. QUAPROPTER OPTAVI, ET DATUS EST MIHI SENSUS. *C'est pourquoi j'ai désiré l'intelligence, & elle m'a été donnée.* On peut traduire le Grec : (*b*) *J'ai prié, & l'intelligence m'a été donnée.* Ne croyez point que j'aye eu une sagesse infuse, & naturelle, & que je sois d'une nature différente de la vôtre. Si j'ai eu la sagesse, & l'intelligence, je l'ai demandée, je l'ai désirée, je l'ai cherchée. La même voye vous est ouverte. *Quapropter*, c'est pourquoi, tombe sur tout ce qui précéde. J'ai compris que je n'avois par ma naissance aucune prérogative par-dessus le reste des hommes. C'est pourquoi me trouvant dans une place qui demande une sagesse infinie, je l'ai demandée au Seigneur, & je l'ai reçûë. Ceci a rapport à ce qu'on lit dans les Livres des Rois, (*c*) que Salomon se voyant établi Roi, fit sa priere au Seigneur, & lui demanda un cœur docile, & intelligent, & la sagesse, pour juger, & pour gouverner son peuple ; & que le Seigneur lui accordant sa demande, lui dit : *Puisque vous ne m'avez point demandé une longue vie, ni des richesses, ni la vie de vos ennemis, je vous ai donné ce que vous avez souhaité, un cœur sage, & intelligent ; en sorte que ni devant, ni aprés vous, nul ne vous sera semblable : Et j'y ai ajouté ces choses mêmes que vous n'avez point désirées, les richesses, & la gloire, &c.*

℣. 8. PRÆPOSUI ILLAM REGNIS, ET SEDIBUS. *Je l'ai préférée aux Royaumes, & aux trônes.* J'en fais plus de cas que de mon Royaume, & j'ai mieux aimé la demander au Dieu des armées, que des conquêtes, & des domaines immenses. Voici comme Salomon fait parler la Sagesse dans les Proverbes : (*d*) *Recevez mes instructions, plûtôt que l'ar-*

(*a*) *Sueton. in Aug.*
(*b*) Διὰ τοῦτο ἐπεθύμησα, καὶ φρόνησις ἐδόθη μοι.
(*c*) 3. *Reg.* III. 9. 10. 11.
(*d*) *Prov.* VIII. 10. 11. 15. 16.

Digitized by Google

10. *Super salutem, & speciem dilexi illam, & proposui pro luce habere illam: quoniam inextinguibile est lumen illius.*

10. Je l'ai plus aimée que la santé, & que la beauté: j'ai résolu de la prendre pour ma lumiére, parce que sa clarté ne peut jamais être éteinte.

11. *Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, & innumerabilis honestas per manus illius.*

11. Tous les biens me sont venus avec elle, & j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables.

12. *Et lætatus sum in omnibus: quoniam antecedebat me ista sapientia, & ignorabam quoniam horum omnium mater est.*

12. Et je me suis réjoüi en toutes ces choses, parce que cette sagesse marchoit devant moi; & je n'avois pas sû qu'elle étoit la mere de tous ces biens.

## COMMENTAIRE.

*gent; préférez ma doctrine à l'or. La sagesse vaut mieux que tout ce qu'il y a de plus précieux; & les choses les plus belles du monde ne sont rien en comparaison. . . . C'est par moi que les Rois regnent, & que les Législateurs établissent de justes Loix. Avec moi l'on trouve les richesses, & la gloire, l'opulence, & la justice.*

℣. 10. SUPER SALUTEM, ET SPECIEM DILEXI ILLAM. *Je l'ai plus aimée que la santé, & que la beauté.* Les deux plus grands biens de la vie, qui sont la beauté, & la santé, m'ont paru peu de chose, en comparaison de la sagesse. On pourroit l'entendre des beautez étrangeres. Je l'ai préferée à toutes les beautez. Mais il vaut mieux l'expliquer de sa propre beauté. J'ai mieux aimé être sage que beau, bien-fait, adroit, de bonne mine, sain, vigoureux, &c.

PROPOSUI PRO LUCE HABERE ILLAM. *J'ai résolu de la prendre pour ma lumiere*, pour ma guide, pour ma conseillere. Elle m'a servi d'yeux, & de conseil. On pourroit traduire le Grec: (*a*) *Je l'ai préferée à la lumiere.* (*b*) J'ai mieux aimé joüir de la clarté de la sagesse, que de celle du jour. Celle-ci passe, & est sujette à divers changemens; la lumiere de la sagesse est éternelle, & ne s'éteint jamais: *Inextinguibile est lumen illius.*

℣. 11. OMNIA BONA, . . . ET INNUMERABILIS HONESTAS PER MANUS ILLIUS. *J'ai reçû de ses mains des richesses innombrables.* Le mot *honestas* en cet endroit, & dans tout ce Livre, (*c*) se prend pour les richesses, & pour l'honneur qui les accompagne. Le Grec porte *les richesses.* (*d*) Dans les Auteurs Latins du moyen âge, *honestus* se met quelquefois pour *dives*, riche. (*e*) Et saint Paul (*f*) dit que les Prêtres qui

(*a*) Περὶ λαμπρὰν αὐτὴν αὐτὶ φωτὸς ἔχων, ὅτι ἀκοίμητον τὸ ἀπ' ταύτης φέγγος.

(*b*) *Badvel.*

(*c*) *Infra cap.* VIII. 18. X. 10. *Eccli.* XI. 14. & 23.

(*d*) Ἀναρίθμητος πλοῦτος ἐν χερσὶν αὐτῆς.

(*e*) *Ulpian. l.* 52 *D de furtis. Cum Titio honesto pecuniam credere vellem; subjecisti mihi alium Titium Egenum.*

(*f*) 1 *Timot.* v. 17. *Qui benè præsunt Presbyteri, duplici honore digni sunt.*

Digitized by Google

13. *Quam sine ficti one didici, & sine invidia communico, & honestatem illius non abscondo.*

14. *Infinitus enim thesaurus est hominibus: quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.*

13. Je l'ai appriſe ſans déguiſement, j'en fais part aux autres ſans envie, & je ne cache point les richeſſes qu'elle renferme.

14. Car elle eſt un tréſor infini pour les hommes; & ceux qui en ont uſé, ſont devenus les amis de Dieu, & ſe ſont rendus recommandables par les dons de la ſcience.

## COMMENTAIRE.

s'acquittent bien de leur devoir, ſont dignes d'un double honneur; c'eſt-à-dire, d'une double récompenſe.

℣. 12. IGNORABAM QUONIAM BONORUM OMNIUM MATER EST. *Je n'avois pas sû qu'elle étoit la mere de tous ces biens.* Lorſque je l'ai demandée à Dieu, je ne penſois point à acquerir avec elle tous ces biens. Ce n'a point été là ma vûë. Ne croyez point que mes demandes ayent été intereſſées. Je l'ai demandée, & déſirée pour elle ſeule. Sans les richeſſes, elle eſt aſſez eſtimable.

℣. 13. SINE FICTIONE DIDICI, ET SINE INVIDIA COMMUNICO. *Je l'ai appriſe ſans déguiſement, & je la communique aux autres ſans envie.* Voyez au Chap. VI. 25. une expreſſion à peu près pareille. Je l'ai cherchée, & étudiée ſans aucune vûë d'interêt, & ſans déguiſement, & je n'envie à perſonne la joüiſſance d'un ſi grand bien. J'en fais part à tous ceux qui veulent l'apprendre de moi. Ces ſentimens nobles, & généreux ſont beaux dans la bouche de Salomon. Les ſages, & les ſçavans devroient imiter ſon déſintereſſement, & ſa généroſité. Dieu a en horreur celui qui enfoüit ſon talent. (*a*) JESUS-CHRIST diſoit: (*b*) *Si quelqu'un a ſoif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive.* Il parloit de ſa Doctrine céleſte. *Celui qui cache ſa folie, fait mieux que celui qui cache ſa ſageſſe*, dit l'Eccléſiaſtique (*c*)

℣. 14. QUO QUI USI SUNT, PARTICIPES FACTI SUNT AMICITIÆ DEI, PROPTER DISCIPLINÆ DONA COMMENDATI. *Ceux qui en ont uſé, ſont devenus les amis de Dieu, & ſe ſont rendus recommandables par les dons de la ſcience.* Le Sage a dit ci-devant, Chap. VI. 20. que la vie pure faiſoit que l'homme approchoit de Dieu: *Incorruptio facit esse proximum Deo.* Et S. Paul: Celui qui eſt attaché à Dieu, n'a qu'un même eſprit avec lui: (*d*) *Qui adhæret Deo, unus spiritus est.* Rien n'eſt plus capable de rendre un homme illuſtre, & glorieux, que la ſageſſe. C'eſt la voye la plus ſûre, & la plus courte, pour parvenir à la ſolide réputation. Le vrai ſage mépriſe, & fuit les honneurs, & les ap-

(*a*) *Matt.* XXV. 25.
(*b*) *Joan.* XVII. 37.
(*c*) *Eccli.* XX. 32.
(*d*) 1. *Cor.* VI. 16. 17.

plaudiſſemens.

Digitized by Google

15. *Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, & præsumere digna horum quæ mihi dantur: quoniam ipse sapientiæ dux est, & sapientium emendator.*

16. *In manu enim illius, & nos, & sermones nostri: & omnis sapientia, & operum scientia, & disciplina.*

17. *Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram: ut sciam dispositionem orbis terrarum,*

15. Dieu m'a fait la grace de parler selon ce que je sens dans mon cœur, & d'avoir des pensées dignes des dons que j'ai reçûs; parce qu'il est lui-même le guide de la sagesse, & que c'est lui qui redresse les sages.

16. Nous sommes dans sa main nous, & nos discours, avec toute la sagesse, la science d'agir, & le reglement de la vie.

17. C'est lui-même qui m'a donné la vraye connoissance de ce qui est, qui m'a fait savoir la disposition du monde, les vertus des élémens.

## COMMENTAIRE.

plaudissemens. Mais tout cela le suit malgré lui, & pendant sa vie, & après sa mort. Si Salomon n'eût pas déshonoré sa sagesse par une chûte scandaleuse, quelle gloire n'auroit-il pas eu dans tous les siécles; puisque malgré ce nuage, son nom est encore si illustre?

℣. 15. MIHI DEDIT DEUS DICERE EX SENTENTIA. *Dieu m'a donné la grace de parler selon ce que je sens dans mon cœur.* Il m'a donné l'esprit de droiture, & de sincerité. Ou plûtôt: (*a*) il m'a donné le don de la parole, & la facilité de dire ce que je veux, & d'exprimer aisément, clairement, & savamment ma pensée; ou bien, (*b*) de parler d'une maniere sententieuse, & pleine de sagesse. Personne ne parla jamais comme Salomon. On venoit des extrémitez de la terre pour entendre ses discours. (*c*)

ET PRÆSUMERE DIGNA HORUM QUÆ MIHI DANTUR. *Et d'avoir des sentimens dignes des dons que j'ai reçûs.* (*d*) La vraye sagesse inspire la modestie, & la retenuë; & la fausse donne de la présomption, & de l'orgüeil. Le sage ne parle, & ne décide qu'avec connoissance, & avec maturité; il n'entreprend qu'avec prudence, & avec circonspection. Mais quand il a pris son parti, & sa résolution, il les soutient avec force, & intrépidité. Il essaye, & mesure ses forces; & aprés cela, il forme des entreprises dignes de sa capacité, & de la grandeur de son ame. Il est comme sûr du succès, parce qu'il est certain des moyens qu'il employe. C'est donc ce que Salomon veut dire ici, *qu'il présume des choses dignes de la sagesse qui lui est donnée.* La grandeur du genie, & l'élevation des sentimens de Salomon parurent principalement dans les édifices qu'il entreprit, dans les voyages par mer qu'il fit faire, dans le bel ordre qu'il établit dans le

(*a*) Ἐ'ιπεῖν κατὰ γνώμην.
(*b*) *Vatab.*
(*c*) 3. Reg. 2. 1. 2. 3. 24.
(*d*) *Græc.* Ἐνθυμηθῆναι ἀξίως τῶν διδομένων. *Cogitare dignè datis.*

18. *Initium, & consummationem, & medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, & commutationes temporum.*

18. Le commencement, la fin, & le milieu des tems, les changemens, & la vicissitude des saisons.

COMMENTAIRE.

Temple, & dans son Palais; dans l'abondance, & la paix qu'il procura à son peuple.

℣. 17. UT SCIAM DISPOSITIONEM ORBIS TERRARUM. *Il m'a fait savoir la disposition du monde*; l'ordre, l'économie, la conduite du monde; comment le monde a été formé; l'union des parties de l'univers, leurs correspondances, leurs dépendances mutuelles; comment se forment les nuës, les pluyes, les tonnerres, & tous les phénomenes de la nature. En un mot Salomon dit ici qu'il étoit excellent Philosophe. L'Auteur de ce Livre semble avoir eu dessein d'élever la vraye sagesse au-dessus de la Philosophie des Gentils. L'Ecriture dans les Livres des Rois, nous parle de la sagesse de Salomon, & de ses vastes connoissances dans les choses naturelles, dans des termes trés-pompeux. (*a*) Et le Sage lui-même fait parler la sagesse en ces termes dans les Proverbes: (*b*) *Le Seigneur m'a possedée au commencement de ses voyes, & avant la création des choses. Je suis établie de toute éternité, & même avant que la terre fût faite. Lorsqu'il préparoit les Cieux, & qu'il resserroit les eaux dans les abîmes, ... j'étois avec lui, disposant toutes choses, &c.* Le Sage possédant la plénitude de la sagesse, & de la science, ne pouvoit manquer de connoître la disposition du monde, puisque la sagesse elle-même présidoit à la création de l'univers.

VIRTUTES ELEMENTORUM. *Les vertus des Elémens*; leur force, leurs qualitez, leur température; ce qui les lie, & les entretient dans ce monde, & dans nos corps; & ce qui les sépare, & les dissipe. C'est-là principalement l'étude des Médecins.

℣. 18. INITIUM, ET CONSUMMATIONEM, ET MEDIETATEM TEMPORUM. *Le commencement, la fin, & le milieu des tems.* Origenes (*c*) l'entend des tems anciens, des premiers tems, des tems à venir, & du tems présent. Saint Ambroise (*d*) lit *rerum*, au lieu de *temporum*. Le commencement, la fin, & le milieu des choses; c'est-à-dire, ce qui est arrivé autrefois, ce qui se fait aujourd'hui, & ce qui se fera dans la suite. Grotius par *le commencement*, entend l'automne; par *la fin*, l'été; & par *le milieu*, le printems, & l'hyver. On sait que les Hébreux commençoient

(*a*) 3. Reg. IV. 29. 30. & IX. 1. 2. 3. 24.
(*b*) Prov. VIII. 22. & seqq. Vide & Eccli. XXIV.
(*c*) Origen. homil. 21. in Luc.
(*d*) Ambros. lib. 2. de Abrah. c. 7. Quod principium rerum, quis finis, quæ sunt media.

Digitized by Google

19. *Anni cursus, & stellarum dispositiones,*

20. *Naturas animalium, & iras bestiarum, vim ventorum, & cogitationes hominum, differentias virgultorum, & virtutes radicum.*

21. *Et quæcumque sunt absconsa, & improvisa, didici: omnium enim artifex docuit me sapientia.*

19. Les révolutions des années, les dispositions des étoiles,

20. La nature des animaux, les instincts des bêtes, la force des vents, les pensées des hommes, la varieté des plantes, & les vertus des racines.

21. J'ai appris tout ce qui étoit caché, & qui n'avoit point encore été découvert, parce que la sagesse même qui a tout créé, me l'a enseigné:

## COMMENTAIRE.

leur année à l'automne. La suite favorise assez l'explication de cet Auteur, puisque le Sage dit qu'il connoissoit l'éloignement, & les approches du soleil, les solstices, les équinoxes, &c. Ce qui lui faisoit connoître les commencemens, & la fin des saisons.

VICISSITUDINUM PERMUTATIONES, ET COMMUTATIONES TEMPORUM. *Les changemens, & la vicissitude des saisons.* Le Grec montre qu'il s'agit (*a*) des changemens qui arrivent dans les saisons, par l'éloignement, & par l'approche du soleil; par les solstices, les équinoxes, & les diverses parties du Ciel, que le soleil parcourt tous les mois. L'Edition de Sixte V. & celle de Complute ajoutent ici: *Morum mutationes, & divisiones temporum:* Les changemens des mœurs, & les partages des tems.

℣. 20. NATURAS ANIMALIUM, ET IRAS BESTIARUM. *La nature des animaux, & l'instinct des bêtes;* à la lettre, *la colere des bêtes.* Mais le Grec (*b*) s'explique fort bien de leur penchant, de leur instinct. Il est dit dans les Livres des Rois, (*c*) que Salomon écrivit sur la nature des animaux, des oiseaux, des reptiles, & des poissons. Il écrivit aussi sur les plantes: *Differentias virgultorum, & virtutes radicum.*

℣. 21. OMNIUM ARTIFEX DOCUIT ME SAPIENTIA. *La sagesse qui a tout créé, m'a tout enseigné.* On a vû sur le verset 17. le passage des Proverbes, où la sagesse dit qu'elle a présidé à la création de toutes choses. Elle en étoit par conséquent très-instruite; & Salomon ne pouvoit avoir une maîtresse plus habile. La sagesse que Dieu répandit dans l'esprit de ce Prince, étoit comme un rejaillissement, & un rayon de cette Sagesse éternelle que nous adorons sous le nom de Verbe incréé, & de Fils de Dieu. C'est par cette derniere Sagesse que Dieu a créé le monde. (*d*) Celle

(*a*) Τροπῶν ἀλλαγὰς, καὶ μεταβολὰς καιρῶν.
(*b*) Φύσεις: ζώων, καὶ θυμοὺς θηρίων.
(*c*) 3. *Reg.* IV. 33.
(*d*) *Vide Aug. lib. 4. de Trinit. c. 20. & l. 7. c. 2. Ambros. de Incarnat. Concil. Sardic. Epistol. ad omnes Episcopos.*



Digitized by Google

22. *Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens.*

23. *Humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, qui capiat omnes spiritus, intelligibilis, mundus, subtilis.*

22. Car il y a dans elle un esprit d'intelligence, qui est saint, unique, multiplié *dans ses effets*, subtil, disert, agile, sans tache, certain, doux, ami du bien, pénétrant, que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant,

23. Amateur des hommes, bon, stable, infaillible, calme, qui peut tout, qui voit tout, qui renferme en soi tous les esprits, qui est intelligible, pur, & subtil.

## COMMENTAIRE.

qui est communiquée aux hommes, en est differente par sa nature: mais la premiere lui communique quelque chose de ses propriétez, comme la cause à son effet. Ce qui est dit dans ce Livre touchant la sagesse, s'entend tantôt de la Sagesse increée, & tantôt de la sagesse créée, & inspirée aux hommes.

℣. 22. SPIRITUS INTELLIGENTIÆ SANCTUS, UNICUS, MULTIPLEX. *Il y a dans elle un esprit d'intelligence, saint, unique, multiplié.* Il parle de l'Esprit saint vivifiant, source de toute lumiere, & de tout bien; la troisiéme Personne de la trés-sainte Trinité, la même en substance, & en nature, que la Sagesse increée dont il vient de parler. (*a*) Mais comme ce qu'il a dit de l'une, se peut appliquer en un sens à la sagesse créée; ainsi ce qui est marqué ici de l'Esprit de Dieu, peut aussi sous une certaine vûë, se rapporter à l'esprit de l'homme éclairé des lumieres du Ciel. Comme il est ordinaire dans les choses naturelles de donner à l'effet les qualitez, & les propriétez de leur cause; ainsi dans les choses spirituelles, on attribuë quelquefois à l'intelligence de l'homme saint, & éclairé, cé qui ne convient qu'à l'Esprit saint, qui le sanctifie, & qui l'éclaire. Le Saint Esprit est donc *saint* par sa nature, *unique* par son essence, *multiplié* dans ses effets, *subtil*, *& pénétrant*; qui est par tout; voit tout, connoît tout. (Voyez ci-devant Chap. 1. 7.) *Disert*; il délie la langue des muets, & persuade aux cœurs les plus endurcis ce qu'il veut, par sa force toute-puissante. Le Grec, (*b*) *mobile*, subtile, toûjours en action, & en mouvement. *Agile*; Grec, (*c*) *ouvert*, clair, évident. C'est peut-être cette épithete que l'Auteur de la Vulgate a traduite par *disertus*. Il ajoute que cet Esprit est *certain*; sûr, sans fausseté ni déguisement. Le Grec, (*d*) *manifeste*, évident.

QUEM NIHIL VETAT, BENEFACIENS. *Que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant.* Plusieurs (*e*) lisent: *Quem nihil vetat benefa-*

(*a*) *Vide Lorin. & Cornel. à Lapide hic, & Patres ab iis citatos.*
(*b*) Εὐκίνητον. *Mobilis.*
(*c*) Τετρὺν. *Perspicuus.*
(*d*) Σαφὲς. *Manifestus.*
(*e*) *Complut. Sixt. V.*

Digitized by Google

24. *Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam.*

25. *Vapor est enim virtutis Dei, & emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : & ideò nihil inquinatum in eam incurrit.*

24. Car la sagesse est plus active que toutes les choses les plus agissantes : & elle atteint par tout à cause de sa pureté.

25. Elle est la vapeur de la vertu de Dieu, & l'effusion toute pure de la clarté du Tout-puissant : c'est pourquoi elle ne peut être susceptible de la moindre impureté :

## COMMENTAIRE.

*cere* : Que rien n'est capable d'empêcher de faire du bien.

℣. 23. HUMANUS, BENIGNUS. *Amateur des hommes, bénin.* Le Grec (*a*) lit simplement : *Humain.*

QUI CAPIAT OMNES SPIRITUS. *Qui enferme en soi tous les esprits.* L'Esprit de Dieu voit, & pénétre, non-seulement les choses corporelles, mais aussi les spirituelles. Tous les esprits sont en sa puissance. Il surpasse par sa subtilité, sa pénétration, sa profondeur, tout ce que les autres esprits ont de plus subtil, & de plus pénétrant.

INTELLIGIBILIS, MUNDUS, SUBTILIS. *Intelligible, pur, & subtil.* L'Edition Romaine Grecque lit ainsi ce passage, en le joignant à ce qui précede : (*b*) *Il pénétre dans tous les esprits les plus subtils, les plus purs, & les plus déliez.* Toutes ces épithetes sont mises, pour marquer la supériorité du divin Esprit au-dessus de tous les esprits créez.

℣. 24. OMNIBUS ENIM MOBILIBUS MOBILIOR EST SAPIENTIA. *La Sagesse est plus active que toutes les choses les plus agissantes.* Il est visible par ce passage, que tout ce qui a été dit ci-dessus de l'Esprit saint, se doit aussi entendre de la Sagesse ; & que ces deux termes dans cet endroit, ne signifient au fond que la même chose. Si vous cherchez à vous élever au-dessus de la matiére, & des choses sensibles ; si vous aspirez à une Philosophie toute spirituelle, aimez la sagesse ; elle surpasse tout ce qu'il y a de plus élevé, de plus subtil, de plus pénétrant.

℣. 25. VAPOR EST ENIM DEI VIRTUTIS, ET EMANATIO QUÆDAM, &c. *Elle est la vapeur de la vertu de Dieu, & l'effusion toute pure de la clarté du Tout-puissant.* Ces paroles prises à la lettre, s'entendent de la Sagesse éternelle, & du Fils de Dieu. L'Apôtre dans l'Epître aux Hébreux, les lui applique : (*c*) *Qui cùm sit splendor gloriæ, & figura substantiæ ejus, portans omnia verbo virtutis suæ, &c.* On peut aussi en faire l'application à la sagesse que Dieu communique aux Saints, & aux Prophétes.

---

(*a*) Φιλάνθρωπον.

(*b*) Καὶ διὰ πάντων χωρεῖ νοερῶν, καθαρῶν, λεπτοτάτων. *Ita Bonav. Vatab. Raban. Catacuzen. Clar. Jansen.*

(*c*) *Hebr.* 1. 3. *Vide si placet Origen. l.* 1. *de Principiis. c.* 2. *Euseb. l.* 4. *Demonst. c.* 3. *Aug. seu alius autor. l.* 1. *Incarnat. Verbi. c.* 13.



Digitized by Google

26. *Candor est enim lucis æternæ, & speculum sine macula Dei majestatis, & imago bonitatis illius.*

27. *Et cùm sit una, omnia potest: & in se permanens omnia innovat, & per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei, & Prophetas constituit.*

28. *Neminem enim diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia inhabitat.*

26. Parce qu'elle est l'éclat de la lumiére éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, & l'image de sa bonté.

27. Quoiqu'elle soit seule, elle peut tout: & toûjours immuable en elle-même, elle renouvelle toutes choses, elle se répand parmi les nations dans les ames saintes, & elle forme les amis de Dieu, & les Prophetes.

28. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse.

## COMMENTAIRE.

Voyez le verset 27. Elle est comme une odeur qui exhale de la vertu divine, *vapor Dei virtutis*; & comme un rayon qui sort de cette source inépuisable de lumiere, & de clarté. Platon (*a*) a crû de même que la sagesse étoit une vapeur, ou un feu celeste, qui avoit été communiqué aux hommes. Quelques Peres (*b*) adaptent tout ceci à la sainte Vierge. Voyez les Commentateurs sur le verset 26. qui est une répétition, ou une explication de celui-ci.

℣. 27. CUM SIT UNA, OMNIA POTEST. *Quoiqu'elle soit seule, elle peut tout.* Elle n'a besoin d'aucun secours étranger. Les autres connoissances reçoivent d'elle tout ce qu'elles ont d'utile; mais la Sagesse n'emprunte rien des autres sciences. Elle peut tout; elle suffit à tout. Elle n'est qu'une par sa nature; mais elle est infinie par ses effets.

ET PER NATIONES IN ANIMAS SANCTAS SE TRANSFERT. *Elle se répand parmi les Nations dans les ames saintes.* Le don de prophétie, & de sagesse étoit principalement pour les Hébreux. Comme la vraye Religion étoit toute renfermée dans cette Nation avant JESUS-CHRIST, ils étoient aussi presque seuls les dépositaires de la vraye sagesse. Toutefois les faveurs de Dieu n'étoient pas tellement bornées à la Judée, qu'elles ne se répandissent aussi quelquefois ailleurs. (*c*) On a vû Balaam, & Job qui vivoient hors de l'alliance d'Abraham, & qui ne laissoient pas de connoître le Seigneur, & d'avoir part à ses lumieres. Les Philosophes des Grecs ont découvert, & enseigné plusieurs véritez importantes. L'Apôtre avouë qu'ils ont connu Dieu; (*d*) & les anciens Peres (*e*) ont remarqué dans leurs Ecrits plusieurs traits de la même sagesse, qui a parlé dans les Livres saints. Il est donc vrai *qu'elle se répand parmi les Na-*

(*a*) *Plato in Protagora. Vide & Philon. de somniis.*

(*b*) *Ildefons. serm. 1. de Assumptione. Bernard. serm. in illud: Signum magnum. Anselm. lib. de excellent. Virg. c. 3. Vide si lubet, Cornel. à Lapide hic. ad ℣. 26.*

(*c*) *Act. x. 35. In omni gente qui timet eum, & operatur justitiam, acceptus est illi.*

(*d*) *Rom. 1. 21. 22.*

(*e*) *Clem. Alex. & alii plures.*

Digitized by Google

29. *Est enim hæc speciosior sole, & super omnem dispositionem stellarum, huic comparata invenitur prior.*

30. *Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.*

29. Elle est plus belle que le soleil, & plus élevée que toutes les étoiles. Si on la compare avec la lumiere, elle l'emportera.

30. Car la nuit succede au jour; mais la malignité ne peut prévaloir contre la sagesse.

## COMMENTAIRE.

*tions dans les ames saintes*, de même que parmi les Hébreux, où *elle forme les amis de Dieu, & les Prophétes.*

D'autres expliquent ces paroles: (a) *Per nationes*, des divers âges, & de la suite des siécles. L'Esprit saint s'est communiqué de tout tems; la Sagesse a parlé aux hommes dans toutes les générations. La vraye Religion peut produire depuis le commencement du monde jusqu'aujourd'hui, une suite non interrompuë de Saints, de Prophétes, d'ames choisies, & éclairées, qui ont rendu témoignage à sa verité. Ce dernier sens me paroît le plus juste.

℣. 30. SAPIENTIAM NON VINCIT MALITIA. *La malignité ne peut prévaloir à la sagesse.* Il n'y a [illegible] au jour qui n'ait sa nuit. Toutes les choses du monde sont sujettes à l'alteration, & au changement: mais la sagesse est immuable. La malice, l'impieté, la folie ne peuvent ni la corrompre, ni la détruire, ni même l'obscurcir. Cela s'entend de la Sagesse essentielle, & divine en elle-même; mais non de la sagesse que Dieu communique aux hommes. Le peché, la corruption, la négligence l'obscurcissent, & la font perdre. Salomon en est un des plus fameux exemples que l'on connoisse. Il tomba dans des ténebres, des excès, & des déreglemens qu'on a de la peine à concevoir. Grotius par *malitia*, en cet endroit, entend les disgraces, les maux de la vie.

(a) Καὶ κατὰ γενεὰς εἰς ψυχὰς ὁσίας μεταβαίνουσα.

Digitized by Google

## CHAPITRE VIII.

*Dispositions pour acquérir la sagesse. L'aimer, la rechercher, la demander à Dieu. Eloge de la sagesse. Avantages de ceux qui la possédent.*

℣. 1. *Attingit ergo à fine usque ad finem fortiter, & disponit omnia suaviter.*

℣. 1. LA sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, & elle dispose tout avec douceur.

### COMMENTAIRE.

℣. 1. ATTINGIT A FINE USQUE AD FINEM FORTITER; ET DISPONIT OMNIA SUAVITER. *La sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre; & elle dispose tout avec douceur.* Il y a des Interprétes (*a*) qui commencent le Chapitre VIII. par le dernier verset du précedent. D'autres (*b*) le commencent par le second verset de celui-ci. Tout cela est arbitraire, pourvû que l'on ait soin de ne pas séparer pour le sens ces deux versets: *La sagesse ne peut pas être vaincuë par la malice; mais elle atteint d'une extrémité à l'autre avec force, &c.* La sagesse est invincible, & immense. Elle s'étend dans tous les tems, dans tous les lieux, & en quelque sorte dans toutes les Nations. Elle n'est bornée ni par le tems, ni par les espaces. Rien n'est capable de la surmonter, ni de la vaincre. Ce n'est point une étenduë locale, ou une course rapide, qui la rendent présente par tout; mais une force infinie, & substantielle, qui fait qu'elle regle, qu'elle dispose, qu'elle gouverne tout: *Non mobili discursione*, dit saint Bernard, (*c*) *vel locali diffusione, vel subjecta creaturæ tantùm officiali administratione; sed substantiali quadam, & ubique præsenti fortitudine, quæ utique universa potentissimè movet, ordinat, & administrat.* Elle gouverne tout sans travail, & contient tout sans effort, dit saint Augustin: (*d*) *Sine labore regens, & sine onere continens mundum.* On peut traduire le Grec: (*e*) *Elle s'étend depuis une extrémité jusqu'à l'autre avec*

(*a*) *Hugo Pagn.*
(*b*) *Cat. Cuzen. Vatab.*
(*c*) *Bern. lib. de gratia, & libero arbitrio.*
(*d*) *Aug. Epist. ad Dardan. qu. 1.*
(*e*) Διατείνει δὲ ἀπὸ πέρατος ἐπὶ πέρας ἰσχυρῶς, καὶ διοικεῖ τὰ πάντα χρηστῶς. *Budæus Pandect. & Vat. Spirat à fine, &c.* Διατείνει. Elle est comme un air subtil, qui souffle d'une extrémité du monde, jusqu'à l'autre.

*vigueur,*

Digitized by Google

2. *Hanc amavi, & exquisivi à juventute mea, & quæsivi sponsam mihi eam assumere, & amator factus sum formæ illius.*

2. Je l'ai aimée, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, & j'ai tâché de l'avoir pour épouse, & je suis devenu amateur de sa beauté.

3. *Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei: sed & omnium Dominus dilexit illam.*

3. Elle fait voir la gloire de son origine, en ce qu'elle est étroitement unie à Dieu, & qu'elle est aimée de celui qui est le Seigneur de toutes choses.

4. *Doctrix enim est disciplinæ Dei, & electrix operum illius.*

4. C'est elle qui enseigne la science de Dieu, & qui est la directrice de ses ouvrages.

## COMMENTAIRE.

*vigueur*, force, courage; *& elle gouverne*, & dispose tout *avec utilité*. Elle est comme une excellente économe qui a l'œil à tout, & qui fait profit de tout. Ou suivant Grotius: Elle n'est point vaincuë par l'adversité; mais elle se soutient constamment depuis le commencement jusqu'à la fin, & regle toutes ses affaires avec utilité, & profit.

℣. 2. HANC AMAVI, &c. *Je l'ai aimée, & j'ai tâché de l'avoir pour épouse.* Salomon se propose pour exemple à ceux qui souhaitent acquerir la sagesse. La premiere disposition pour mériter un si grand bien, est de l'aimer ardemment, & de la rechercher avec autant d'empressement que l'on cherche une épouse. Si la sagesse étoit visible des yeux du corps, dit Platon, elle s'attireroit l'amour, & l'estime de tous les hommes. Le Sage dans ses Proverbes nous marque en plus d'un endroit, l'ardeur dont il étoit transporté pour la sagesse. Il la dépeint comme la plus chaste, la plus fidelle, la plus parfaite, la plus aimable de toutes les épouses.

℣. 3. GENEROSITATEM ILLIUS GLORIFICAT, CONTUBERNIUM HABENS DEI. *Elle fait voir la gloire de son origine, en ce qu'elle est étroitement unie à Dieu.* Le commerce qu'elle a avec Dieu, fait voir la noblesse de son origine. Elle se ressent de la grandeur de sa naissance, & elle fait sentir qu'elle est sortie du sein de la Divinité, par l'union qu'elle conserve avec elle. Autrement: Elle releve l'éclat de celui qui la poséde, & le rend illustre, & glorieux, par le commerce qu'elle lui procure avec Dieu même.

℣. 4. DOCTRIX EST ENIM DISCIPLINÆ DEI, ET ELECTRIX OPERUM ILLIUS. *C'est elle qui enseigne la science de Dieu, & qui est la directrice de ses ouvrages.* Elle est parfaitement instruite des secrets de la science divine, & elle s'applique à la consideration de ses ouvrages. Le Grec: (a) *Elle est comme initiée à la connoissance des secrets de Dieu, & disciple de ses œuvres.* Elle s'y applique; elle les étudie. Il n'y a

(a) Μύστις γάρ ἐστι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμης, καὶ μαθητὴς τῶν ἔργων αὐτοῦ.



Digitized by Google

5. *Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientiâ locupletius, quæ operatur omnia?*

6. *Si autem sensus operatur: quis horum quæ sunt, magis quàm illa est artifex?*

7. *Et si justitiam quis diligit: labores hujus magnas habent virtutes: sobrietatem enim, & prudentiam docet, & justitiam, & virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.*

5. Si l'on souhaite les richesses de cette vie, qu'y a-t'il de plus riche que la sagesse, qui fait toutes choses?

6. Si l'esprit *de l'homme* fait quelques ouvrages, qui a plus de part qu'elle dans cet art, avec lequel toutes choses ont été faites?

7. Si quelqu'un aime la justice: les grandes vertus sont encore son ouvrage. C'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence, la justice, & la force, qui sont les choses du monde les plus utiles à l'homme dans cette vie.

## COMMENTAIRE.

que la vraye sagesse qui puisse étudier comme il faut, & pénétrer le secret des merveilles, & des ouvrages du Tout-puissant. La science humaine, & la vaine Philosophie des Payens n'y trouveront que des ténébres, ou des sujets d'une admiration stérile.

℣. 5. SI DIVITIÆ APPETUNTUR, &c. *Si l'on souhaite les richesses de cette vie, quoi de plus riche que la sagesse, qui fait toutes choses?* Salomon expérimenta que la sagesse enrichit même dans ce siécle, ceux qui la posségent. (*a*) Mais pour l'ordinaire elle inspire plûtôt le mépris que l'amour des richesses: Elle apprend à se contenter de peu, & à n'estimer que les vrais biens, qui sont ceux de l'ame. Ce Prince si sage demandoit simplement à Dieu qu'il lui donnât les choses nécessaires à la vie; en sorte qu'il ne fût ni pauvre, ni riche: (*b*) *Mendicitatem, & divitias ne dederis mihi; sed tantùm tribue victui meo necessaria.*

℣. 6. SI AUTEM SENSUS OPERATUR, &c. *Si l'esprit de l'homme fait quelque chose, qui a plus de part qu'elle dans cet art, &c.* Si c'est le bon sens, & la prudence qui font qu'on réüssit dans ce monde, & qu'on acquiert des biens, de la réputation, de l'honneur, qui est plus capable de procurer tous ces avantages, que la sagesse? Ou bien: (*c*) Si c'est la prudence, & l'industrie qui font tant d'excellens ouvrages, peut-on trouver une ouvriere plus accomplie que la sagesse? Les autres arts ne servent qu'à une chose, ne nous instruisent que d'une chose; mais la sagesse est comme l'art universel.

℣. 7. SI JUSTITIAM QUIS DILIGIT, LABORES HUJUS MAGNAS HABENT VIRTUTES. *Si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont son ouvrage.* C'est l'objet, & la fin propre de la sagesse

(*a*) *Vide Prov.* VIII. 18. & *Sap.* VII. 8. 9. & 3. *Reg.* III. 11. 12 *&c.* & X. 27.

(*b*) *Prov.* XXX. 8.

(*c*) Εἰ δὲ φρόνησις ἐργάζεται, τίς τῶν ὄντων αὐτῆς μᾶλλον ἐστὶ τεχνίτης.

Digitized by Google

*8. Et si multitudinem scientiæ desiderat quis; scit præterita, & de futuris æstimat: scit versutias sermonum, & dissolutiones argumentorum: signa & monstra scit antequam fiant, & eventus temporum, & sæculorum.*

8. Si quelqu'un désire la profondeur de la science, c'est elle qui sait le passé, & qui juge de l'avenir; elle pénétre ce qu'il y a de plus subtil dans les discours, & de plus difficile à démêler dans les paraboles: elle connoît les signes, & les prodiges, avant qu'ils paroissent, & ce qui doit arriver dans la succession des tems, & des siécles.

## COMMENTAIRE.

de rendre les hommes justes, & vertueux. Toute sagesse qui ne tend pas à cela, n'est que vanité, & que folie.

℣. 8. SI MULTITUDINEM SCIENTIÆ, &c. *Si quelqu'un désire la profondeur de la science, elle sait le passé, & l'avenir*, &c. L'homme aime naturellement de savoir: mais il n'y a aucunes connoissances utiles, & solides que celles que donne la sagesse. Toute étude qui n'est pas conduite par la sagesse, est une vaine curiosité, & une perte de tems.

VERSUTIAS SERMONUM. *Ce qu'il y a de plus subtil dans les discours*; la Dialectique. Ou selon le Grec: (*a*) *Elle sait les tours du discours*; la Rhétorique, dit Grotius; ou, l'explication des problêmes, & des questions difficiles. C'est ainsi que Salomon découvrit laquelle des deux femmes qui s'accusoient d'avoir étouffé leur enfant, étoit la vraye mere. (*b*)

DISSOLUTIONES ARGUMENTORUM. *Ce qu'il y a de plus difficile à démêler dans les paraboles.* Le Grec à la lettre: (*c*) *La résolution des énigmes.* Ces sortes de questions énigmatiques, & paraboliques étoient fort en vogue du tems de Salomon. On faisoit consister en cela une grande partie de la sagesse. On venoit de fort loin lui en proposer, & il en proposoit à son tour aux plus habiles dans cette science. Le Roi de Tyr, (*d*) & la Reine de Saba (*e*) sont les plus célébres parmi ceux qui lui demanderent la solution de plusieurs questions obscures, & énigmatiques.

SIGNA, ET MONSTRA SCIT ANTEQUAM FIANT. *Elle connoît les signes, & les prodiges, avant qu'ils paroissent.* Le sage prévoit les éclypses du soleil, & de la lune, le chaud, & le froid, les tremblemens de terre, les tempêtes, la fertilité, ou la stérilité de la terre, les changemens de l'air, les symptômes des maladies. Tout ce qui n'est pas au-dessus des connoissances humaines, & naturelles, est de son ressort. Anciennement ces connoissances, qui sont aujourd'hui assez communes, étoient extrémement rares; & l'ignorance des peuples étoit telle, qu'ils regardoient

(*a*) Ἐπίστατο σοφὰς λόγων.
(*b*) 3. Reg. III. 27.
(*c*) Λύσεις αἰνιγμάτων.
(*d*) Joseph Antiq. l. VIII. c. 2.
(*e*) 3. Reg. X. 1.



Digitized by Google

9. *Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum: sciens quoniam mecum communicabit de bonis, & erit allocutio cogitationis, & tædii mei.*

10. *Habebo propter hanc claritatem ad turbas, & honorem apud seniores juvenis:*

11. *Et acutus inveniar in judicio, & in conspectu potentium admirabilis ero, & facies principum mirabuntur me:*

9. J'ai donc résolu de la prendre avec moi pour la compagne de ma vie; sachant qu'elle me fera part de ses biens, & que dans mes peines, & dans mes ennuis, elle sera ma consolation.

10. Elle me rendra illustre parmi les peuples: & tout jeune que je suis, je serai honoré des vieillards:

11. On reconnoîtra la pénetration de mon esprit dans les jugemens; les plus puissans seront surpris lorsqu'ils me verront, & les Princes témoigneront leur admiration sur leurs visages.

## COMMENTAIRE.

toutes les éclypses, comme autant de prodiges. Plutarque dans la vie de Nicias, dit qu'Anaxagoras, & les premiers qui découvrirent la cause de ces phénomenes, n'osoient en parler en public, de peur que le peuple ne les regardât comme athées, ou comme magiciens. Ils n'en instruisoient leurs Disciples qu'en secret, & de vive voix, & jamais par écrit. Il est à remarquer que le Sage nomme ici toutes ces choses *signa, & monstra*, des signes, & des prodiges.

EVENTUS TEMPORUM, ET SÆCULORUM. *Ce qui doit arriver dans la succession des tems, & des siécles.* Le sage pénetre dans l'avenir, & prévoit les changemens qui arriveront dans les Etats, par la profonde connoissance qu'il a des interêts des Princes, du tempéramment des Nations, de la bonne, ou mauvaise constitution des Loix, & des Coutumes des Royaumes. Il tire des inductions pour l'avenir, de ce qui est arrivé dans les siécles passez. Il posséde tous les secrets de la plus fine politique; il est en état de les faire joüer, & de conduire les plus délicates entreprises.

℣. 9. ERIT ALLOCUTIO COGITATIONIS, ET TÆDII. *Dans mes ennuis, & dans mes peines, elle sera ma consolation*, ou, *mon exhortation*, selon le Grec. (*a*) Elle me parlera, elle me consolera; je la consulterai, & lui ouvrirai mon cœur. Les Hébreux disent *parler au cœur*, (*b*) pour consoler. *Allocutio* a rapport à cette maniere de parler.

℣. 10. CLARITATEM AD TURBAS, &c. *Elle me rendra illustre parmi les peuples, & je serai honoré des vieillards.* Salomon quoiqu'il fût monté assez jeune sur le trône, acquit d'abord un très-haut degré de crédit, & d'autorité sur ses peuples, & sur les étrangers, par la seule réputation de sa sagesse toute extraordinaire.

(*a*) Παρακλήσεως φροντίδων, καὶ λόγος. (*b*) *Genes.* XXXIV. 3. *Isai.* XL. 2.

Digitized by Google

12. *Tacentem me sustinebunt, & loquentem me respicient, & sermocinante me plura, manus ori suo imponent.*

12. Quand je me tairai, ils attendront que je parle; quand je parlerai, ils me regarderont attentivement; & quand je m'étendrai dans mes discours, ils mettront la main sur leur bouche.

13. *Propterea habebo per hanc, immortalitatem: & memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam.*

13. C'est elle aussi qui me donnera l'immortalité: & c'est par elle que je rendrai la mémoire de mon nom éternelle dans la postérité.

## COMMENTAIRE.

℣. 11. ACUTUS INVENIAR IN JUDICIO. *On reconnoîtra la pénétration de mon esprit dans les jugemens.* Rien ne contribua davantage à affermir Salomon dans son Royaume, & à lui attirer l'estime, & la vénération des peuples, que le bruit du fameux jugement qu'il rendit entre ces deux femmes dont on a déja parlé: (a) *Tout Israël apprit le jugement que le Roi avoit rendu; & ils furent saisis de crainte, voyant que la sagesse de Dieu*, qu'une sagesse profonde, & divine *étoit en lui, pour exercer le jugement.*

℣. 12. TACENTEM ME SUSTINEBUNT; LOQUENTEM ME RESPICIENT. *Quand je me tairai, ils attendront que je parle; quand je parlerai, ils me regarderont attentivement*, comme ravis en admiration par la sagesse de mes discours. Personne ne parla jamais mieux, & ne fut écouté avec plus de plaisir, & de respect, que Salomon: *Toute la terre*, dit l'Ecriture, (b) *désiroit de voir le visage de Salomon, pour écouter la sagesse que Dieu avoit mise dans son cœur.* Et dans un autre endroit: (c) *On venoit de tous côtez pour entendre la sagesse de Salomon; & tous les Rois qui apprenoient ce que la renommée en publioit, envoyoient pour en savoir des nouvelles.* C'est cette réputation qui y attira la Reine de Saba. Job parlant du tems de sa prosperité, dit de soi-même à peu près les mêmes choses que Salomon: (d) *Autrefois*, dit-il, *les Princes cessoient de parler, & mettoient le doigt sur leur bouche; les Grands retenoient leur voix, & leur langue s'attachoit à leur palais; l'oreille qui m'écoutoit, me combloit de bénédictions*, &c. Et Isaïe en décrivant la venuë du Messie: (e) *Les Rois se tiendront la bouche en sa présence; car ceux qui n'avoient point oüi parler de lui, le verront.*

℣. 13. HABEBO PER HANC, IMMORTALITATEM. *C'est elle qui me donnera l'immortalité.* Si l'homme est sensible au plaisir de laisser après sa mort une réputation immortelle, la voye la plus courte, & la plus sûre pour y parvenir, est celle de la sagesse. Salomon a eu cet avantage par-

(a) 3. Reg. IV. 28.
(b) 3. Reg. X. 24.
(c) 3. Reg. III.
(d) Job. XXIX. 9. 10.
(e) Isai. LII. 15.



Digitized by Google

14. *Disponam populos : & nationes mihi erunt subditæ.*

15. *Timebunt me audientes Reges horrendi : in multitudine videbor bonus, & in bello fortis.*

16. *Intrans in domum meam, conquiescam cum illa : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius ; sed lætitiam, & gaudium.*

14. Par elle je gouvernerai les peuples, & les nations me seront soumises.

15. Les Rois les plus redoutables craindront lorsqu'ils entendront parler de moi. Je ferai voir que je suis bon à mon peuple, & vaillant dans la guerre.

16. Entrant dans ma maison, je trouverai mon repos avec elle ; car sa conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux ; mais on n'y trouve que de la satisfaction, & de la joye.

## COMMENTAIRE.

dessus une infinité de Princes, & de Conquérans ; & sa memoire seroit encore infiniment plus glorieuse, s'il n'avoit point été infidele au don de la sagesse qu'il avoit reçû de Dieu. Il faut se souvenir qu'il parle dans tout ce Livre aux Rois, & aux Grands, dans qui l'amour de la gloire, & de la réputation est plus grand, & plus vif, que dans les autres hommes. Si vous aimez la gloire, & une réputation solide, aimez la sagesse.

℣. 14. DISPONAM POPULOS. *Par elle je gouvernerai les peuples.* C'est par la sagesse que les Rois gouvernent, & que les Legislateurs donnent de justes Loix : (*a*) *Per me Reges regnant, & Legum Conditores justa decernunt.*

℣. 15. TIMEBUNT ME REGES. *Les Rois les plus redoutables me craindront.* Le moyen le plus efficace qu'un Prince puisse employer pour contenir les Princes ses voisins dans le respect, & dans la crainte, n'est pas tant la force, & le nombre des troupes, que la sagesse, & la justice. Quand ceux qui gouvernent n'ont que la valeur, & la force pour partage, leur puissance, & leur autorité ne sont point de longue durée.

IN MULTITUDINE VIDEBOR BONUS, ET IN BELLO FORTIS. *Je serai bon à mon peuple, & vaillant à la guerre.* Voilà les deux qualitez les plus essentielles à un Prince ; la clémence, la bonté, la douceur dans le gouvernement de son peuple, & la valeur dans les expéditions militaires. Aléxandre le Grand (*b*) avoit toûjours dans la bouche une belle maxime d'Homére, (*c*) toute semblable à celle de Salomon : *Un Prince doit joindre ces deux qualitez ; bon Prince, & vaillant guerrier.* Virgile a voulu imiter la même pensée par ces paroles : (*d*)

*Parcere subjectis, & debellare superbos.*

---

(*a*) *Prov.* VIII. 15.
(*b*) *Plutarch. Moral.*
(*c*) *Homer.* Ἀμφότερον, βασιλεὺς ἀγαθὸς, κρατερός τ' αἰχμητής.
(*d*) *Æneid.* VI.

Digitized by Google

17. *Hæc cogitans apud me, & commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ,*

18. *Et in amicitia illius delectatio bona, & in operibus manuum illius honestas sine defectione, & in certamine loquelæ illius sapientia, & præclara in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.*

19. *Puer autem eram ingeniosus, & sortitus sum animam bonam.*

17. Ayant donc pensé à ces choses, & les ayant méditées dans mon cœur, considérant que je trouverois l'immortalité dans l'union avec la sagesse,

18. Un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans ses conférences, & ses entretiens, & une grande gloire dans la communication de ses discours; j'allois la chercher de tous côtez, afin de la prendre pour ma compagne.

19. J'étois un enfant bien né, & j'avois reçû *de Dieu* une bonne ame.

## COMMENTAIRE.

Traiter doucement ses sujets, & réduire ses ennemis par la force; se rendre aimable aux uns, & redoutable aux autres.

℣. 17. IMMORTALITAS EST IN COGNATIONE SAPIENTIÆ. *Je trouverai l'immortalité dans l'union avec la sagesse.* Il a déja dit la même chose au verset 13. L'Edition de Sixte V. & celle de Complute lisent : *Quoniam immortalis est in cogitatione sapientia* : La sagesse est immortelle dans sa pensée.

℣. 18. HONESTAS SINE DEFECTIONE. *Des richesses inépuisables.* On a remarqué ci-devant que dans le stile du Traducteur Latin de ce Livre, *honestas* se met pour les richesses. Le Grec porte : (*a*) *Des richesses qui ne manquent jamais,*

℣. 19. PUER ERAM INGENIOSUS, ET SORTITUS SUM ANIMAM BONAM. *J'étois un enfant bien né,* (*b*) *& j'ai reçû de Dieu une bonne ame.* Il se sert exprès du terme *sortitus sum*, j'ai reçû par le sort, & par un effet tout gratuit de la bonté de Dieu, pour exclure toute idée de mérite précedent, dit saint Augustin : (*c*) *Ad auferendam suspicionem præcedentium meritorum, sortis nomen accersit.* Salomon veut dire ici que Dieu lui donna d'heureuses dispositions naturelles pour les sciences, & pour la sagesse : (*d*) Car dans cela, comme dans tout le reste, il y entre beaucoup du tempéramment ; & Dieu, dont la Sagesse est infinie, dispose les moyens naturels pour parvenir à ses fins même surnaturelles. Il donne une facilité d'apprendre, de concevoir, de parler ; une humeur douce, modérée, une certaine bonté de tempéramment à ceux qu'il destine à des fonctions qui ont besoin de ces qualitez. L'homme les perfectionne par le tra-

(*a*) Πλοῦτος ἀνεκλιπὴς.

(*b*) C'est la propre signification d'*ingeniosus*, en cet endroit, comme il paroit par le Grec, Παῖς ἤμην εὐφυής.

(*c*) *Aug. de Genes. ad litt. l. x. c. 18.*

(*d*) *Vide Dionys. Pined. Jansen. Lorin. Cornel.*

Digitized by Google

20 *Et cùm eſſem magis bonus, veni ad corpus coinquinatum.*

20. Et avec ces bonnes diſpoſitions, je ſuis venu dans un corps qui n'étoit point ſoüillé.

## COMMENTAIRE.

vail, & par l'étude, & Dieu les acheve par ſa grace.

¥. 20. ET CUM ESSEM MAGIS BONUS, VENI AD CORPUS INCOINQUINATUM. *Et avec ces bonnes diſpoſitions, je ſuis venu dans un corps qui n'étoit point ſoüillé.* Ayant reçû de Dieu une bonne ame, une ame d'un bon naturel, plus ſubtile, plus ingenieuſe, d'une plus vaſte capacité; en un mot, mieux diſpoſée qu'une autre à recevoir les inſtructions de la ſageſſe, & les lumieres du Seigneur; avec cela j'ai reçû de Dieu un corps moins corrompu, & moins porté au mal que beaucoup d'autres, dont la plûpart apportent en naiſſant des penchans vitieux, & des inclinations au déſordre, à la débauche, au libertinage. L'Auteur de ce Livre ſemble ſuppoſer en cet endroit, la préexiſtence des ames avant la formation des corps; ſentiment qui a été ſuivi autrefois par Origénes, & encore depuis par quelques autres; (*a*) mais qui eſt aujourd'hui banni de nos Ecoles. Mais dans la rigueur, on ne peut pas inferer cela de ſes paroles. Il diſtingue ſeulement les inſtans divers de la production de ces deux ſubſtances, du corps, & de l'ame; & il diſcerne les qualitez, & les propriétez différentes de l'une, & de l'autre.

L'Auteur ſuppoſe auſſi que toutes les ames, & tous les corps ne ſont pas également diſpoſez au bien, à la ſcience, à la vertu, à la ſageſſe: Que certaines ames ſont plus groſſieres, plus ſtupides, plus indociles que d'autres; & qu'il y a des corps plus corrompus, plus portez à certains vices, & qui ont de plus grandes oppoſitions à la pratique de la vertu, à l'étude de la ſageſſe, à une vie reglée, que quelques autres. Mais en cela il n'y a rien qui ne ſoit trés-orthodoxe, & ſoutenu par un très-grand nombre de Théologiens, (*b*) & par ſaint Auguſtin même, qui dit: (*c*) *Cujus occulto judicio, nec injuſto, alii fatui, alii tardiſſimi ingenii, & ad intelligendum quodammodo plumbei; alii oblivioſi, alii acuti, memoreſque naſcuntur; alii utroque munere præditi.*

Mais on ne doit pas pouſſer ce principe juſqu'à prétendre avec les Pélagiens, qu'il y ait dans les ames des ſemences naturelles de vertu; ou avec d'autres héretiques, que les unes ſont moins infectées du peché originel,

---

(*a*) *Origenes, & Hebræi non pauci apud Grot. hic. & ad Joan. IX. 2. Vide & Syneſ. in Epiſtolis.*

(*b*) *Magiſt. Sentent. in 2. diſt. 31. & ibid. Bonavent. Albert. Richardus. Joan. Major. Capreolus, Ægidius, Cajet. Toſtat. alii apud Cornel. hic. Academia Pariſienſis, apud Henric. Gandav. quodlibet 3. qu. 5. Si quis dixerit omnes animas ab origine eſſe æquales, errat, quoniam aliàs anima Chriſti non eſſet perfectior quàm anima Judæ.*

(*c*) *Aug. l. 4. contra Julian. c. 3.*

&

Digitized by Google

21. *Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det; & hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum: adii Dominum, & deprecatus sum illum, & dixi ex totis præcordiis meis.*

21. Comme je savois que je ne pouvois avoir la continence, si Dieu ne me la donnoit; & c'étoit déja un effet de la sagesse de savoir de qui je devois recevoir ce don; je m'adressai au Seigneur. je lui fis ma priere, & je lui dis de tout mon cœur :

## COMMENTAIRE.

& les autres plus; & qu'ainsi la peine du péché d'Adam ne se communique pas d'une maniere égale à toute la masse de ses descendans : Car la Foi nous enseigne que nous naissons tous sans distinction enfans de péché, & enfans de colere; & que tous les hommes meurent en Adam, comme tous reçoivent la vie en J. C. & que comme le Baptême efface dans tous ceux qui le reçoivent, le péché originel, aussi tous ceux qui ne le reçoivent pas, en demeurent infectez, & sujets à tous les maux qui en sont les suites. On peut traduire le Grec de ce verset, & du précédent de cette sorte : (*a*) *J'étois un enfant bien né, & j'ai reçû une bonne ame.* (℣. 20) *Ou plûtôt étant bon, je suis entré dans un corps qui n'étoit point corrompu.*) Ces deux versets ne disent que la même chose; mais le second l'exprime d'une façon plus réguliere, & plus juste.

℣. 21. QUONIAM ALITER NON POSSEM ESSE CONTINENS, NISI DEUS DET, &c. *Comme je savois que je ne pouvois avoir la continence, si Dieu ne me la donnoit*, je m'adressai au Seigneur, & je la lui demandai. Le terme Grec que nous traduisons par *continens*, peut signifier trois choses. 1°. (*b*) Que je ne pouvois posséder la sagesse. 2°. Je ne pouvois obtenir ce que je désirois. 3°. Etre continent, & chaste. Dans tous ces trois sens, il est vrai de dire que nous ne pouvons rien sans le secours du Seigneur. Le premier sens est le plus naturel Voyant que de moi-même, & par mes propres forces, je ne pouvois obtenir la sagesse, je l'ai demandée à Dieu. (*c*) Quelques Peres, (*d*) & plusieurs Commentateurs (*e*) l'expliquent dans un sens fort juste, & fort vrai, mais qui n'est point si litteral, de l'impuissance où l'homme est de garder la continence, & la chasteté, sans la grace de JESUS-CHRIST. Le Chapitre suivant contient la priére de Salomon; & on voit qu'elle tend toute à demander la sagesse.

---

(*a*) 19. Παὶς ἦμην εὐφυὴς, ψυχῆς τε ἔλαχον ἀγαθῆς. 20. Μᾶλλον δὲ ἀγαθὸς ὢν, ἦλθον εἰς σῶμα ἀμίαντον. *Vide Jans. & Vatab.*

(*b*) Ὅτι οὐκ ἄλλως ἐγκρατὴς ἐγενόμην.

(*c*) *Ita Vatab. Jans. Catacuzen. Osor. Castrens. Cornel. alii.*

(*d*) *Tertull. de Velandis virginib. c. 13. Aug. Confess. l. 5. c. 11. & ep. 89 qu. 2. Prosper contra Collator. c. 36.*

(*e*) *Gloßa. Dionys. Holkot. Hugo, &c.*



Digitized by Google

# CHAPITRE IX.

*Priére de Salomon au Seigneur pour obtenir la ſageſſe. C'eſt une qualité néceſſaire à ceux qui ſont chargez du gouvernement des peuples.*

℣. 1. *DEus patrum meorum, & Domine miſericordiæ, qui feciſti omnia verbo tuo,*

2. *Et ſapientiâ tuâ conſtituiſti hominem, ut dominaretur creaturæ quæ à te facta eſt,*

3. *Ut diſponat orbem terrarum in æquitate & juſtitia, & in directione cordis judicium judicet:*

℣. 1. DIeu de mes peres, Dieu de miſéricorde, qui avez tout fait par vôtre parole,

2. Qui avez formé l'homme par vôtre ſageſſe, afin qu'il dominât ſur les créatures que vous avez faites.

3. Afin qu'il gouvernât le monde dans l'équité, & dans la juſtice, & qu'il prononçât les jugemens avec un cœur droit:

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS PATRUM MEORUM. *Dieu de mes Peres.* Voici la priére dont il eſt parlé à la fin du Chapitre précedent. C'eſt proprement la paraphraſe de celle qui ſe lit au troiſiéme Livre des Rois, Chap. III. 6. & ſuivans. L'Auteur de ce Livre étend ici la penſée de Salmon, & y ajoute pluſieurs choſes qui reviennent à ſon deſſein, qui eſt d'inſtruire les Rois, de leur inſpirer l'amour de la ſageſſe, de la vertu, de la juſtice, & de les éloigner de la violence, de l'injuſtice, du déreglement. Cette priere, ou ce diſcours continuë dans tout le reſte du Livre.

℣. 2. SAPIENTIA TUA CONSTITUISTI HOMINEM, UT DOMINARETUR, &c. *Vous avez formé l'homme par vôtre ſageſſe, afin qu'il dominât ſur les créatures, &c.* Le Seigneur a créé l'univers par ſa Sageſſe, par ſon Verbe, par ſon Fils. C'eſt ce qui eſt marqué dans un grand nombre de paſſages de l'Ecriture. (*a*) L'homme a été créé à l'image du Créateur, pour exercer en ſa place ſur la terre une domination ſur tous les animaux. (*b*) Ces grandes véritez, qui ſont le fondement de toute la morale, & la ſource de nos obligations, ne ſauroient être trop ſouvent inculquées; & c'eſt avec beaucoup de raiſon que le Sage les rappelle ici au commencement de ſa priére.

---

(*a*) *Vide Geneſ.* I. 3. *& ſequ. Pſal.* XXXII. 9. *Joan.* I 3. *Prov.* VIII. 30. 31.

(*b*) *Geneſ.* I. 26. 28.

Digitized by Google

4. *Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, & noli me reprobare à pueris tuis:*

5. *Quoniam servus tuus sum ego, & filius ancillæ tuæ: homo infirmus, & exigui temporis, & minor ad intellectum judicii, & legum.*

4. Donnez moi cette sagesse qui est présente devant vôtre trône, & ne me rejettez pas du nombre de vos enfans:

5. Parce que je suis vôtre serviteur, & le fils de vôtre servante; un homme foible, qui dois vivre peu, & qui suis peu capable d'entendre les Loix, & de bien juger.

## COMMENTAIRE.

℣. 3. UT DISPONAT ORBEM TERRARUM IN ÆQUITATE. *Afin qu'il gouvernât le monde dans l'équité*, ou, *dans la sainteté.* (a) Dieu n'a pas rendu l'homme maître, & dominateur absolu des créatures; il s'est réservé le droit de lui commander, & il l'a assujetti à suivre les loix de la justice, de la verité, de la sagesse dans l'empire qu'il exerce sur ses semblables, & sur les autres créatures. Il n'en peut user que dans la dépendance, & suivant l'ordre du premier Maître.

℣. 4. DA MIHI SEDIUM TUARUM ASSISTRICEM SAPIENTIAM. *Donnez-moi cette sagesse qui est présente devant vôtre trône;* qui est toûjours en vôtre présence, & qui préside à tous vos conseils, & à tout ce que vous faites. Le Grec: (b) *Donnez-moi la sagesse qui est assise auprés de vous sur vôtre trône;* qui est, pour ainsi dire, l'assesseur, & la conseillére de vos Jugemens. Il fait allusion à ce qui se passe dans les tribunaux des Juges, ou dans les conseils des Princes. Les Présidens ne jugent pas seuls; ils ont des Conseillers, & des assesseurs. Les Rois ne prennent pas non plus leur résolution sans conseil. Dans le Ciel, c'est la Sagesse qui assiste aux délibérations, s'il est permis de se servir de ce terme. Salomon prévenu de la haute idée de son emploi, & de sa dignité de Roi, & de Juge d'Israël, ne demande pas moins que la Sagesse de Dieu même pour assistante, & pour conseillére. Dans ce Livre, & dans celui des Proverbes, l'Ecrivain sacré ne distingue pas toûjours la Sagesse incréée, & éternelle, d'avec la sagesse humaine, & créée. (c) Les Payens donnoient pour conseilléres, ou pour assistantes à Jupiter l'équité, & la justice; *Thémis*, & *Diké*.

NOLI ME REPROBARE A PUERIS TUIS. *Ne me rejettez point du nombre de vos enfans*, ou, *de vos serviteurs;* (d) de ceux que vous employez à rendre la justice aux hommes, & à les gouverner. Ou: Ne me retirez point les graces que vous faites à vos amis, & à vos enfans. Ou enfin:

---

(a) Ἐν ὁσιότητι.

(b) Δός μοι τὴν τῶν σῶν θρόνων πάρεδρον σοφίαν.

(c) Voyez ci-devant Ch. VI. 23. & *sequ.* & VIII. 7. & *sequ.* *Prov.* I. 20. & *sequ.* II. 1. & *sequ.* VIII. 1. . . 12. 13. 27. 28. & *sequ.*

(d) Μὴ με ἀποδοκιμάσῃς ὧν παίδων σου.



Digitized by Google

6. *Nam & si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.*

6. Car encore que quelqu'un paroiſſe conſommé parmi les enfans des hommes, il ſera néanmoins conſideré comme rien, ſi vôtre ſageſſe n'eſt point en lui.

7. *Tu elegisti me Regem populo tuo, & judicem filiorum tuorum, & filiarum t*

7. Vous m'avez choiſi pour être le Roi de vôtre peuple, & le juge de vos fils, & de vos filles :

8. *Et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, & in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab initio :*

8. Et vous m'avez commandé de bâtir un temple ſur vôtre montagne ſainte, & un autel dans la cité où vous habitez, qui fût fait ſur le modele de ce tabernacle ſaint, que vous vous êtes fait ériger dès le commencement.

## COMMENTAIRE.

Ne me rejettez point du nombre de ceux qui ont mérité vos bonnes graces ; mes Peres les Patriarches : Que je marche ſur leurs traces, & que j'aye part à la même faveur que vous leur avez faite.

℣. 5. MINOR AD INTELLECTUM JUDICII, ET LEGUM. *Peu capable d'entendre les Loix, & de bien juger.* Salomon dans la priére qu'il fait à Dieu dans les Livres des Rois, (a) dit à Dieu : *Seigneur, vous m'avez établi ſur le trône de David mon pere, & je ne ſuis qu'un enfant, qui ignore mon entrée & ma ſortie ; & vôtre ſerviteur eſt au milieu de vôtre peuple ; de ce peuple innombrable, qui ne peut être compté à cauſe de ſa multitude.* Ici il dit qu'il eſt fort au-deſſous de la capacité qu'il lui faudroit, pour connoître les Loix qu'il doit ſuivre, & les Jugemens qu'il doit rendre à ſon peuple.

℣. 7. JUDICEM FILIORUM TUORUM. *Pour être le Juge de vos fils, & de vos filles.* Le nom de *Juge* eſt équivalent à celui de Roi, en cet endroit, comme en pluſieurs autres de l'Ecriture. La premiére fonction des Princes eſt de juger les peuples. Cela les avertit de l'équité, & de la juſtice qu'ils doivent obſerver dans leur conduite. L'autorité qu'ils exercent eſt une autorité de Juge ; éclairée, équitable, ſans paſſion, ſans faveur. Ce n'eſt pas ſans deſſein que le Sage ajoute, *de vos fils, & de vos filles.* Les peuples ſont à Dieu, qui eſt leur Pere commun. Les Rois les doivent traiter avec la ſageſſe, la diſcrétion, la clémence, la douceur qui ſont dûës aux enfans, & aux domeſtiques de Dieu même.

℣. 8. DIXISTI ME ÆDIFICARE TEMPLUM, ... ET ALTARE, SIMILITUDINEM TABERNACULI SANCTI TUI. *Vous m'avez commandé de bâtir un Temple, & un Autel, ſur le modéle du Taber-*

(a) 3. Reg. III. 7. 8.

Digitized by Google

*9. Et tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, quæ & affuit tunc cum orbem terrarum faceres, & sciebat quid esset placitum oculis tuis, & quid directum in præceptis tuis.*

*10. Mitte illam de cœlis sanctis tuis: & à sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit & mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te:*

*11. Scit enim illa omnia, & intelligit, & deducet me in operibus meis sobriè, & custodiet me in sua potentia.*

9. Et vôtre sageſſe qui eſt avec vous, eſt celle qui connoît vos ouvrages, qui étoit préſente lorſque vous formiez le monde, & qui ſait ce qui eſt agréable à vos yeux, & quelle eſt la rectitude de vos préceptes.

10. Envoyez-la donc du Ciel, qui eſt vôtre Sanctuaire, & du trône de vôtre grandeur, afinqu'elle ſoit, & qu'elle travaille avec moi, & que je ſache ce qui vous eſt agréable:

11. Car elle a la ſcience, & l'intelligence de toutes choſes, elle me conduira dans toutes mes œuvres avec circonſpection, & me protegera par ſa puiſſance.

## COMMENTAIRE.

*nacle que vous vous êtes fait ériger dés le commencement.* Une autre raiſon qui m'oblige à vous demander la ſageſſe, c'eſt que vous m'avez deſtiné pour vous bâtir un Temple, & un Autel ſur le modéle du Tabernacle, & de l'Autel que Moyſe vous érigea dans le déſert. En effet le Temple que bâtit Salomon, avoit un rapport trés-ſenſible à cet ancien Tabernacle. On y voyoit le parvis des Prêtres, l'Autel des holocauſtes, des baſſins pour nettoyer les victimes, & pour laver les pieds & les mains des Prêtres, *un Sanctuaire*, où étoit l'Arche du Seigneur; *un Saint*, avec l'Autel des pains de propoſition, & celui des parfums. Le Temple étoit plus vaſte, plus riche, plus ſolide, plus magnifique; mais la diſpoſition étoit à peu près la même. Je n'y vois de difference que le parvis des Prêtres, diſtingué de celui du peuple. Dans le déſert, tout le camp étoit regardé comme le parvis du peuple; le camp du Seigneur, & de ſes Prêtres étoit le parvis du Tabernacle.

℣. 9. ET TECUM SAPIENTIA TUA, &c. *Et vôtre Sageſſe qui eſt avec vous, & qui étoit préſente lorſque vous formiez le monde.* Il demande que Dieu lui communique pour conduire le bâtiment de ſon Temple, la même Sageſſe qui l'accompagnoit dans le commencement, lorſqu'il créa le monde. Voyez *Prov.* VIII. 22. 23. & ſuiv. Cela marque la haute idée qu'il avoit de la Majeſté de ſon Dieu, & de la profonde capacité qui lui étoit néceſſaire pour conduire une ſi glorieuſe entrepriſe. (℣. 10.) *Envoyez-la moi, afin qu'elle ſoit avec moi, & qu'elle travaille avec moi*, & qu'elle préſide à cet important ouvrage.

℣. 10. DE COELIS SANCTIS TUIS. *Envoyez-la du Ciel qui eſt vôtre Sanctuaire.* Les Auteurs ſacrez employent ſouvent cette expreſſion, (a) pour marquer que le Ciel eſt le vrai Sanctuaire, où réſide la Divinité, &

(a) *Pſal.* X. 5. XIX. 7. LXVII. 6. *Pſal.* XXI. 4. CI. 20. CIX. 3. CL. 1.



Digitized by Google

12. *Et erunt accepta opera mea ; & disponam populum tuum juste, & erunt digressus sedium patris mei.*

13. *Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus?*

14. *Cogitationes enim mortalium timidæ : & incertæ providentiæ nostræ.*

15. *Corpus enim quod corrumpitur, aggravat animam : & terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.*

12. Ainſi mes actions vous ſeront agréables ; je conduirai vôtre peuple avec juſtice, & je ſerai digne du trône de mon pere.

13. Car qui eſt l'homme qui puiſſe connoître les deſſeins de Dieu ? Ou qui pourra pénetrer ſes volontez ?

14. Les penſées des hommes ſont timides, & nos prévoyances ſont incertaines.

15. Parce que le corps qui ſe corromt, appeſantit l'ame ; & cette demeure terreſtre abbat l'eſprit dans la multiplicité des ſoins *qui l'agitent.*

## COMMENTAIRE.

dont le Sanctuaire du Temple n'étoit que la figure.

℣. 11. DEDUCET ME SOBRIE? *Elle me conduira avec circonſpection*, avec prudence, modération. Sous ſa conduite je garderai la modération ; & je ne m'oublierai jamais de mes devoirs.

℣. 13. QUIS ENIM POTERIT SCIRE CONSILIUM DEI? *Car qui eſt l'homme qui puiſſe connoître les deſſeins de Dieu ?* Sans vôtre lumiere intérieure, & ſurnaturelle ; ſans une ſageſſe infuſe, & divine, qui peut pénétrer vos deſſeins, & connoître vos volontez ? Donnez-moi donc vôtre Eſprit ſaint, afin que je puiſſe dignement remplir mes devoirs, & exécuter vos volontez. Comparez ce paſſage à Iſaïe, XL. 13. 14. & *Rom.* XI. 34. & 1. *Cor.* II. 16.

℣. 14. COGITATIONES MORTALIUM TIMIDÆ, ET INCERTÆ PROVIDENTIÆ NOSTRÆ. *Les penſées des hommes ſont timides, & nos prévoyances ſont incertaines.* Nos projets, nos deſſeins, nos réſolutions ſont timides, parce que nous manquons de lumieres pour en prendre de ſûres, & de force pour exécuter celles que nous aurions priſes. Nos prévoyances ſont incertaines, nos penſées ſont trompeuſes, (a) nos raiſons ſont ſujettes à erreur. Il n'y a que vôtre Sageſſe, ô mon Dieu, qui ſoit capable de fixer nos irréſolutions, & de nous détromper de nos erreurs.

℣. 15. CORPUS QUOD CORRUMPITUR, AGGRAVAT ANIMAM. *Le corps qui ſe corrompt, appéſantit l'ame.* Les Pythagoriciens diſoient que le corps eſt le vaſe, ou le tombeau de l'ame ; (b) qu'il en eſt la premiere maladie. Platon l'a dit après eux ; (c) & ſaint Paul (d) dit que le corps eſt comme la tente, ou la maiſon de l'ame : *Nous ſavons que ſi cette*

(a) Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι ἡμῶν

(b) *Vide Grot. hic.*

(c) *Plato Axiochor.*

(d) 2. *Cor.* V. 1. 4.

Digitized by Google

16. *Et difficilè æstimamus quæ in terra sunt : & quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit ?*

17. *Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam : & miseris spiritum sanctum tuum de altissimis :*

18. *Et sic correcta sint semita eorum qui sunt in terris, & quæ tibi placent didicerint homines ?*

19. *Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi, Domine, à principio.*

16. Nous ne comprenons que difficilement ce qui se passe sur la terre : & nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux. Mais qui pourra découvrir ce qui est dans le Ciel ?

17. Et qui pourra connoître vôtre pensée, si vous ne donnez vous même la sagesse, & si vous n'envoyez vôtre Esprit Saint du plus haut des Cieux ;

18. Afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre, & que les hommes apprennent ce qui vous est agréable ?

19. Car c'est par la sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plû dès le commencement.

## COMMENTAIRE.

*maison terrestre de nôtre demeure se corrompt, nous en avons une autre incorruptible dans le Ciel.*

TERRENA HABITATIO DEPRIMIT SENSUM MULTA COGITANTEM. *Cette demeure terrestre abat l'esprit dans la multiplicité des soins qui l'agitent.* Nôtre corps qui est une maison de bouë, abat nôtre ame, qui est une substance spirituelle, & pensante. Virgile : (*a*)

*. . . Quantùm non noxia corpora tardant,*
*Terrenique hebetant artus, moribundáque membra.*

Et Horace : (*b*)

*. . . . . Quin corpus onustum*
*Hesternis vitiis, animam quoque prægravat unà,*
*Atque affigit humo divinæ particulam auræ.*

℣. 17. SENSUM TUUM QUIS SCIET, NISI TU DEDERIS SAPIENTIAM ? *Qui pourra connoître vôtre pensée, si vous ne donnez vous-même la sagesse ?* Vous voulez, Seigneur, que nous exécutions vos ordres. C'est de nous principalement, qui sommes établis pour gouverner vôtre peuple, de qui vous demandez une connoissance plus parfaite de vos desseins. Les paroles d'un Roi devroient être autant d'oracles ; (*c*) & il devroit être au milieu de son peuple comme l'Ange de Dieu, (*d*) ou comme le Seigneur lui-même, dont il tient la place, & dont il représente la personne. Mais qui est capable de cela, Seigneur, sans le secours de vôtre Esprit, & de vôtre Sagesse ?

(*a*) *Virgil. Æneid.* VI.
(*b*) *Horat.*
(*c*) *Prov.* XVI. 10. *Divinatio in labiis Regis.*
(*d*) 2. *Reg.* XIV. 17. 20. & XIX. 27.

Digitized by Google

℣. 18. ET SIC CORRECTÆ SINT SEMITÆ EORUM. (a) *Afin qu'il redreſſe les ſentiers de ceux qui ſont ſur la terre.* Tous ceux dont la vie a été pure, & dont les mœurs vous ont été agréables, n'ont joüi de ces avantages que par le ſecours de vôtre Sageſſe, qui les a inſtruits, & dirigez. C'eſt par elle qu'ont été guéris tous ceux qui ont évité la mort dès le commencement: (℣. 19.) *Per ſapientiam ſanati ſunt quicumque placuerunt tibi à principio.* Les anciens Patriarches qui ont vêcu avant & après le déluge, & qui ont évité la corruption générale des hommes, & les châtimens dont vous les avez punis, ne l'ont fait que par vôtre Sageſſe, & par vôtre Eſprit, qui les a prévenus, conduits, éclairez.

## CHAPITRE X.

*La ſageſſe a préſervé d'une infinité de maux, & a comblé d'une infinité de biens ceux qui l'ont cultivée. Exemple d'Adam, de Noé, d'Abraham, de Loth, de Jacob, de Joſeph, de Moyſe, &c.*

℣. 1. *Hæc illum qui primus formatus eſt à Deo pater orbis terrarum, cum ſolus eſſet creatus, cuſtodivit,*

℣. 1. C'Eſt elle qui conſerva celui que Dieu avoit formé le premier pour être le pere du monde, ayant d'abord été créé ſeul;

### COMMENTAIRE.

℣. 1. HÆC ILLUM QUI PRIMUS FORMATUS EST, CUM SOLUS ESSET CREATUS, CUSTODIVIT. *C'eſt elle qui conſerva celui qui avoit été formé le premier*, pour être le pere des vivans. C'eſt vôtre Sageſſe, ô mon Dieu, qui conſerva Adam ſeul, & ſans armes, au milieu de tous les animaux, par l'aſcendant que vous lui donnâtes ſur toutes les bêtes, & par les lumieres dont vous le remplîtes. Vous lui fournîtes les ſecours, & les alimens néceſſaires pour ſa nourriture, & vous le garantîtes des dangers du dehors, & de la maladie, afin qu'il pût produire des hommes ſemblables à lui, pour la gloire de vôtre nom. Ce Chapitre eſt une continuation de la priére du Sage. En même tems c'eſt une inſtruction pour ceux à qui il adreſſe ce Livre, dans la quelle il leur montre l'utilité de la ſageſſe dans tous les tems.

(a) *Edit. Complut. & Sixti* V. *Et ſi correcta ſint ſemita eorum, &c.*

EDUXIT

| | |
|---|---|
| 2. *Et eduxit illum à delicto suo, & dedit illi virtutem continendi omnia.* | 2. C'est elle aussi qui le tira de son péché, & qui lui donna la force de gouverner toutes choses. |
| 3. *Ab hac ut recessit injustus in ira sua, per iram homicidii fraterni deperiit.* | 3. Lorsque l'injuste dans sa colere se sépara d'elle, il périt malheureusement par la fureur qui le rendit le meurtrier de son frere. |
| 4. *Propter quem, cùm aqua deleret terram, sanavit iterùm sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.* | 4. Et lorsque le déluge inonda la terre, à cause de lui, la sagesse sauva encore le monde, ayant gouverné le juste *sur les eaux*, par un bois *qui paroissoit* méprisable. |

## COMMENTAIRE.

EDUXIT ILLUM A DELICTO SUO. *Elle le tira de son péché.* Moyse dans la Génése nous marque la chûte d'Adam : mais il ne dit rien de bien exprès sur sa pénitence. Le Sage en cet endroit supplée au récit de Moyse. Il nous apprend que Dieu lui donna la sagesse, & lui inspira la douleur, & le repentir de son péché. Les Peres, (a) & les Docteurs tiennent communément qu'Adam a fait pénitence, & qu'il est le premier des Prédestinez. C'est l'opinion constante de l'Eglise.

℣. 2. DEDIT ILLI VIRTUTEM CONTINENDI OMNIA. *Il lui donna la force de gouverner toutes choses*, ou de dominer sur toutes les créatures. Avant son péché, toutes choses lui étoient soumises ; il exerçoit sur elles un empire libre, aisé, agréable, volontaire, tant de sa part, que de la leur : mais depuis sa chûte, il ne conserva qu'avec peine le reste de domaine que Dieu lui avoit laissé. Il fallut employer toute sa sagesse, toute son industrie, toute sa force, pour domter, & pour apprivoiser les animaux, & pour les obliger à lui rendre les services dont il a besoin.

℣. 3. AB HAC UT RECESSIT INJUSTUS, PER IRAM HOMICIDII FRATERNI (b) DEPERIIT. *Lorsque l'injuste dans sa colere se sépara d'elle, il périt, en se rendant le meurtrier de son frere.* Cet injuste est Caïn. Il abandonna & la sagesse, & la pieté, & l'humanité, en tuant son propre frere. L'Ecriture ne dit point dans la Génése, qu'il ait péri ; elle insinuë même le contraire, en disant que Dieu lui mit un signe, afin que le premier qui le trouveroit, ne le tuât point. Mais n'est-ce pas une vraye perte, & le plus grand de tous les malheurs, de tomber dans un tel crime, & de n'en pas faire pénitence? Car on n'a aucun indice que Caïn

(a) Voyez nôtre Commentaire sur la Genese, Chap. v. 5. & *S. Aug. ep. 99. ad Evod.* Et ailleurs, S. Irenée, *lib. 3. cap. 34. Epiphan. hæres. 46. Hilar.* sur le *Psal.* cxix. & *Canon.* 8. sur *S. Matth. Origen.* sur le *cap.* 5. aux Romains, & plusieurs autres. Voyez *Cornel. à Lapide* sur cet endroit.

(b) *Edit. Complut. & Sixti v. Per iram homicidii fraternitas deperiit. Græc.* Ἀδελφοκτόνοις συναπώλετο θυμοῖς. Il périt par la fureur meurtriere de son frere.

5. *Hæc & in conſenſu nequitiæ cùm ſe nationes contuliſſent, ſcivit juſtum, & conſervavit ſine querela Deo, & in filii miſericordia fortem cuſtodivit.*

5. Et lorſque les nations conſpirerent enſemble pour s'abandonner au mal, c'eſt elle qui connut le juſte, qui le conſerva irreprehenſible devant Dieu, & qui lui donna la force de vaincre la tendreſſe qu'il reſſentoit pour ſon fils.

## COMMENTAIRE.

ſoit retourné à Dieu. Lui, & ſa race s'abandonnerent à toutes ſortes de violences, & de déreglemens. Ce qui attira le déluge ſur la terre, comme il eſt dit au verſet ſuivant.

℣. 4. PROPTER QUEM (*a*) CUM AQUA DELERET TERRAM. *Le déluge inonda la terre à cauſe de lui;* non pas que Caïn ſeul ait commis tous les crimes qui furent la cauſe du déluge. Mais ſon exemple ayant été ſuivi par ſes deſcendans, & leurs crimes étant montez à leur comble, la colere de Dieu éclata contre eux de la plus terrible maniere. Et dans cette occaſion-là même la Sageſſe ſauva le monde, puiſque Noë s'étant trouvé juſte aux yeux de Dieu, il fut ſauvé dans l'Arche, que le Sage appelle ici un bois mépriſable, *per contemptibile lignum*. En effet qui auroit crû qu'une machine auſſi fragile, qui portoit toute la reſſource des hommes, & des animaux, & ſans quoi toutes les eſpeces qui reſpirent, & vivent dans l'air, étoient perduës, auroit pû réſiſter aux flots, & au mouvement des eaux, aux heurtemens, & aux chocs des corps qu'elle rencontroit; & enfin qu'une ſi lourde maſſe ait pû voguer ſi long tems, avec un poids ſi prodigieux, ſans ſe briſer, & ſans ſe démentir? Il falloit ſans doute qu'une trés-grande ſageſſe préſidât à un tel ouvrage, & que Noë fût un des plus habiles Architectes du monde.

℣. 5. HÆC IN CONSENSU SUPERBIÆ SCIVIT (*b*) JUSTUM, ET CONSERVAVIT SINE QUERELA DEO. *Lorſque les nations conſpirerent enſemble pour s'abandonner au mal, c'eſt elle qui connut le Juſte,* ou qui le diſtingua du milieu des autres, *& le conſerva irrépréhenſible devant Dieu.* On eſt en peine de ſçavoir qui eſt ce Juſte. Les uns (*c*) croyent que c'eſt Abraham, qui ſe conſerva pur, & exemt de l'idolâtrie, au milieu de la corruption génerale des nations. D'autres veulent que ce Juſte ſoit *Sem*, ou *Héber*, que l'on croit n'avoir point eu de part à l'édifice de la Tour de Babel. (*d*) D'autres (*e*) jugent que le Sage fait alluſion à la guerre qu'Abraham fit contre les quatre Rois qui avoient enlevé Loth. La

---

(*a*) *Edit. Complut. & Sixti v. Propter quod Ita quidam Graci* Δι' ὁ κατακλυζομένην γῆν. *Alii melius, & plures.* Δι' ὅν.

(*b*) *Græc.* Ἔγνω τὸν δίκαιον. *Alii,* Εὗρε τὸν δίκαιον. *Invenit juſtum Ita Edit. Rom.*

(*c*) *Cornel. Grot. alii.*

(*d*) *Vid. Aug. lib. 16 de civit. c. 4.*

(*e*) *Geneſ.* XXIV. *Vide Badvel, ſeu Vatab. hic.*

Digitized by Google

6. *Hæc justum à pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendentem igne in Pentapolim :*

6. C'eſt elle qui délivra le juſte lorſqu'il fuyoit du milieu des méchans, qui périrent par le feu tombé ſur les cinq villes :

## COMMENTAIRE.

liaiſon du diſcours demande qu'on l'entende d'Abraham ; & il y a beaucoup d'apparence que l'Auteur veut marquer la vocation de ce ſaint Patriarche, qui s'étoit conſervé pur au milieu des peuples idolâtres, & même au milieu de la famille de ſon pere, qui adoroit les Idoles. Quelques Anciens (*a*) ont prétendu qu'Abraham lui-même avoit d'abord été engagé dans cette ſuperſtition ; & Philon (*b*) dit expreſſément qu'il étoit attaché au culte des Aſtres, de même que les autres Caldéens. Mais quand cela ſeroit, on ne pourroit que le loüer de l'avoir abandonnée de bonne-heure, & d'avoir ſuivi en cela la voix de la Sageſſe. Ce paſſage ne décide pas abſolument qu'il ait toûjours été exemt de l'idolâtrie ; mais ſeulement qu'il s'en conſerva pur, depuis qu'il eut connu la Sageſſe.

IN FILII MISERICORDIA FORTEM CUSTODIVIT. (*c*) *Elle lui donna la force de vaincre la tendreſſe qu'il ſentoit pour ſon fils.* La Sageſſe, & la Religion ſoutinrent Abraham dans cette épreuve ſi délicate, où il s'agiſſoit de ſacrifier ſon fils par l'ordre du Seigneur. Combien de vertus dans une ſeule action, dit ſaint Ambroiſe ? (*d*) La ſageſſe du Patriarche paroît en ce qu'il croit au Seigneur qui lui parle, & qu'il ne préfére point l'amitié qu'il avoit pour ſon fils, aux ordres de ſon Dieu. Il exerça la juſtice, en rendant au Créateur celui qu'il avoit reçû de ſa libéralité. Enfin il fit éclater ſa force, & ſa généroſité en réprimant les ſentimens de la nature, & en offrant à Dieu un ſacrifice entier de tout ce qu'il avoit de plus cher au monde, & de ce qu'il reſſentoit de plus vif, & de plus tendre.

℣. 6. HÆC JUSTUM A PEREUNTIBUS IMPIIS LIBERAVIT. *C'eſt elle qui délivra le Juſte, lorſqu'il fuyoit du milieu des méchans.* La ſageſſe, ou la pieté, (car ces deux termes ſe mettent l'un pour l'autre,) conſerva Loth, & le délivra du milieu de Sodome, les Anges envoyez de Dieu l'en ayant tiré, lorſque le feu du Ciel tomba ſur cette ville criminelle, & ſur les autres de la Pentapole. Loth eſt nommé Juſte dans la Géneſe ; (*e*) & s'il s'en fût trouvé ſeulement dix comme lui, le Seigneur auroit épargné toute la ville de Sodome. Saint Pierre lui donne le même éloge ; (*f*) & quoique ſa vertu fût fort au-deſſous de celle d'Abraham,

(*a*) *Auguſt. lib. 16. de civit. c. 12. Ephrem. ſerm. 2. de Pœnitentia. Vide dicta ad Geneſ. XI. 20. & 31. & Judith. v. 7. & Iſai. LIII. 27.*

(*b*) *Philo de Abraham. p. 282.*

(*c*) *Edit. Compl. & Sixti V. In filiis miſericordiam fortem cuſtodivit.* Elle a conſervé une grande miſericorde pour leurs fils, ou pour ſes fils.

(*d*) *Ambroſ. lib. 1. de Offic. c. 2. 5.*

(*e*) *Geneſ. XVIII. 32.*

(*f*) *2. Petr. II. 7.*



Digitized by Google

7. *Quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, & incerto tempore fructus habentes arbores, & incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.*

7. On voit encore un témoignage permanent de la corruption de ces anciens habitans dans la fumée qui sort de cette terre, qui est demeurée toute déserte, & dont les arbres portent des fruits qui ne mûrissent point, & où l'on voit une statuë de sel, qui est le monument de cette ame incrédule.

## COMMENTAIRE.

elle étoit fort grande, comparée au déréglement qui regnoit dans ce pays.

Descendentem ignem in Pentapolim. *Lorsque le feu tomba sur les cinq villes*, sur Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm, Ségor. Cette derniere fut préservée par les priéres de Loth, comme on sait; & depuis ce tems, elle a toûjours subsisté. Outre les cinq villes qu'on vient de nommer, on croit qu'il périt aussi plusieurs villages, ou hameaux dépendans de ces cinq villes. Enfin tout ce qui étoit dans le terrain qu'occupe aujourd'hui la Mer Morte, fut consumé par les flammes, & ensuite inondé par les eaux du Jourdain, qui formerent la Mer Morte.

℣. 7. Fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores. *On voit encore un témoignage permanent de la corruption de ces anciens habitans, dans la fumée qui sort de cette terre, qui est demeurée deserte, & dont les fruits ne parviennent point en maturité.* Tout le monde sait que la Mer Morte, autrement *Lac Asphaltites*, ou Mer de bitume, est remplie d'une eau trouble, & qui jette en plusieurs endroits des broüillards épais, & du bitume, que l'on en tiroit autrefois, & dont on faisoit du profit. (*a*) Ses eaux en étoient si remplies, que les animaux n'y pouvoient enfoncer; comme on en fit l'expérience en présence de Vespasien. (*b*) Les environs de cette Mer sont ou entierement déserts, ou ne produisent rien qui puisse être utile aux hommes. Les fruits qui viennent après les arbres, ont une apparence assez belle; mais au dedans ils sont tout corrompus, & remplis de cendre, & d'un suc amer. (*c*) Tout cela n'a rien de surnaturel, ni de miraculeux. Depuis que le feu du Ciel est tombé sur ce terrain extrémement bitumineux, & rempli de nitre, le feu ayant consumé tout ce qu'il y avoit de bonne terre, & le terrain n'étant plus paîtri que de sel, & de bitume, avec un peu de terre brûlée par-dessus en certains endroits;

---

(*a*) *Brocard lib. 1. c. 5. Mare Mortuum semper est fumans, & tenebrosum quasi os inferni, sicut oculis meis aspexi.*

(*b*) *Joseph. lib. 5. de bello. c. 5.*

(*c*) *Solin. Polybistor. c. 37. Tacit. histor. l. 5. Joseph. loco cit.* Ἔστι δὲ κἀν τοῖς καρποῖς σποδιὰν ἀναζωουμένην, οἳ χρόαν μὲν ἔχουσι τοῖς ἐδωδίμοις ὁμοίαν, δρεψαμένων δὲ χερσὶν, εἰς καπνὸν διαλύονται καὶ τέφραν.

8. *Sapientiam enim prætereuntes, non tantùm in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed & insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his quæ peccaverunt, nec latêre potuissent.*

9. *Sapientia autem hos, qui se observant, a doloribus liberavit.*

8. Car ceux qui ont abandonné la sagesse, non seulement sont tombez dans l'ignorance du bien, mais ils ont encore laissé aux hommes des marques de leur folie, sans que leurs fautes ayent pû demeurer cachées.

9. Mais la sagesse a délivré de tous les maux, ceux qui ont eu soin de la révérer.

## COMMENTAIRE.

il est naturel que des arbres nourris par un suc acrimonieux, & amer, ne produisent que des fruits de même nature, & de même goût; & que n'ayant rien de bon dans eux-mêmes, ils ne puissent parvenir en maturité, ni servir à la nourriture de l'homme. Moyse (*a*) dit que les vignes de Sodome ne produisent que des grappes de fiel, & des raisins amers, & d'un suc dont on ne peut goûter; & qu'ils donnent un vin pire que du venin de serpens.

Le Grec de cet endroit porte: (*b*) *La terre de Sodome qui jette encore de la fumée, est un témoignage de leur malice; & les arbres qui portent des fruits qui ne viennent point à une maturité parfaite;* ou, selon d'autres, (*c*) *des fruits qui n'ont qu'une vaine apparence.* C'est ainsi que Solin les décrit: (*d*) *Apud quæ pomum quod gignitur, habeat licet speciem maturitatis, mandi tamen non potest; nàm fuliginem intrinsecùs favillaceam, ambitus tantùm extimæ cutis cohibet, quæ vel levi pressa tactu, fumum exhalat, & fatiscit in vagum pulverem.*

INCREDIBILIS ANIMÆ MEMORIA STANS FIGMENTUM SALIS. *Où l'on voit une statuë de sel, qui est le monument d'une ame incrédule.* Il parle de la femme de Loth, changée en statuë de sel, ou *en colomne de sel*, suivant le Grec. (*e*) L'Auteur s'exprime suivant la tradition de son tems, où l'on montroit encore le monument de la femme de Loth changée en statuë de sel. On peut voir nôtre Commentaire sur la Géneſe, Ch. XXIX. 26.

℣. 8. SAPIENTIAM ENIM PRÆTEREUNTES, &c. *Car ceux qui ont abandonné la sagesse, . . . ont laissé aux hommes des marques de leur folie, sans que leurs fautes ayent pû demeurer cachées.* Il semble vouloir désigner ici la femme de Loth & Loth lui-même, & ses filles; dont la premiere ayant demeuré derriere, fut surprise dans les flammes, & changée en colomne de sel. Loth n'ayant pas crû les Anges qui lui disoient de se sauver dans les montagnes, obtint permission de demeurer dans Ségor: Et

(*a*) *Deut.* XXXII. 32. 33.

(*b*) Ὅτι ἔτι μαρτύριον καπνιζομένη καθέστηκε χέρσος, καὶ ἀτελέσιτοι ὧραις καρποφορεῖ ξύλα.

(*c*) *Ita Grotius.*

(*d*) *Solin. Polyhist. loco citato.*

(*e*) Ἀπιστούσης ψυχῆς μνημεῖον ἕστηκε στήλη ἁλός.



Digitized by Google

10. *Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, & ostendit illi Regnum Dei, & dedit illi scientiam sanctorum : honestavit illum in laboribus, & complevit labores illius.*

10. C'est elle qui a conduit par des voyes droites le juste, lorsqu'il fuyoit la colere de son frere. Elle lui a fait voir le Royaume de Dieu, lui a donné la science des Saints, l'a enrichi dans ses travaux, & lui en a fait recüeillir de grands fruits.

## COMMENTAIRE.

comme s'il ne se fût pas fié à la parole de ses conducteurs, il se retira aussi-tôt dans une caverne de la montagne, où il y tomba dans l'yvresse, & ensuite dans l'inceste avec ses filles ; crimes qui sont les effets de son peu de sagesse, & qui sont venus à la connoissance de tout le monde, pour sa confusion éternelle.

℣. 10. HÆC PROFUGUM IRÆ FRATRIS JUSTUM, &c. *Elle a conduit par des voyes droites le Juste, qui fuyoit la colere de son frere.* Il parle de Jacob, qui pour éviter la colere d'Esaü, se retira en Mesopotamie seul, & sans conducteur. Il y arriva heureusement guidé par la sagesse, & protegé par le Seigneur.

OSTENDIT ILLI REGNUM DEI. *Elle lui a fait voir le Royaume de Dieu.* Lorsqu'il vit l'échelle mystérieuse, par laquelle les Anges montoient, & descendoient du Ciel en terre, & de la terre au Ciel : *Vraiment* dit alors Jacob, (*a*) *le Seigneur est dans ce lieu, & je ne le savois pas. Que ce lieu est terrible ! Ce n'est autre chose que la Maison de Dieu, & la porte du Ciel.*

DEDIT ILLI SCIENTIAM SANCTORUM. *Elle lui a donné la science des Saints.* Elle lui inspira le dessein de consacrer ce lieu au Seigneur ; ce qu'il fit, en répandant de l'huile sur la pierre qui lui avoit servi de chevet, & en voüant de donner au Seigneur la dixme de tous ses biens, & de regarder désormais ce lieu comme un lieu saint, & comme la Maison de Dieu. (*b*) On peut prendre ici *la science des Saints* en général, pour la lumiere surnaturelle dont Dieu favorisa Jacob dans plusieurs occasions ; premierement à Béthel, puis en Mésopotamie ; (*c*) & enfin au retour de ce pays. (*d*)

HONESTAVIT ILLUM IN LABORIBUS. *Elle l'a enrichi dans ses travaux.* Jacob par sa sagesse, & par son industrie, augmenta très-considerablement les biens de Laban, & en acquit beaucoup lui-même. La maniere dont il multiplia ses troupeaux, en faisant naître les moutons de la couleur qu'il souhaitoit, lui fut révelée par un Ange ; (*e*) & la pieté de

(*a*) *Genes.* XXVIII. 12. 17.
(*b*) *Genes.* XXVIII. 18. 21. 22.
(*c*) *Genes.* XXXI. 11. 12.
(*d*) *Genes.* XXXII. 24. 25.
(*e*) *Genes.* XXXI. 11. 12.

Digitized by Google

11. *In fraude circumvenientium illum affuit illi, & honestum fecit illum.*

12. *Custodivit illum ab inimicis, & à seductoribus tutavit illum, & certamen forte dedit illi ut vinceret, & sciret quoniam omnium potentior est sapientia.*

13. *Hæc venditum justum non dereliquit, sed à peccatoribus liberavit eum: descenditque cum illo in foveam,*

11. C'est elle qui l'a aidé contre ceux qui vouloient le surprendre par leurs tromperies, & qui l'a fait devenir riche.

12. Elle l'a protegé contre ses ennemis, la défendu des séducteurs, & l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux, & qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses.

13. C'est elle qui n'a point abandonné le juste lorsqu'il fut vendu, mais qui l'a délivré des mains des pécheurs: elle est descenduë avec lui dans la fosse,

## COMMENTAIRE.

Jacob mérita que Dieu lui fît cette faveur. Ainsi c'est toûjours un fruit de la sagesse. *Honestare* (*a*) se met ici pour *enrichir*, de même qu'*honestas* pour les richesses, ci-devant Chap. VII. 11. 13. VIII. 18.

℣. 11. IN FRAUDE CIRCUMVENIENTIUM ILLUM AFFUIT ILLI. *Elle l'a aidé contre ceux qui vouloient le surprendre;* contre Laban, qui, comme le dit Jacob, (*b*) l'avoit trompé, & avoit changé jusqu'à dix fois les articles dont ils étoient convenus. Le Grec: (*c*) *Elle l'assista contre l'avarice de ceux qui vouloient user de violence*, ou qui avoient l'avantage, & la superiorité sur lui.

℣. 12. CUSTODIVIT EUM AB INIMICIS. *Elle l'a protegé contre ses ennemis.* Jacob fut délivré comme par miracle de la violence que Laban étoit résolu d'exercer contre lui, si le Seigneur ne l'en eût empêché, en lui parlant en songe. (*d*) Il fut aussi heureusement garanti des mains d'Esaü, à qui Dieu changea le cœur; en sorte qu'il ne témoigna à Jacob que de la tendresse, & de la déference. (*e*)

CERTAMEN FORTE DEDIT ILLI, UT VINCERET. *Elle l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux.* Il marque le combat que Jacob eut avec l'Ange, contre lequel il lutta, de maniere qu'il en demeura boiteux: mais enfin il remporta la victoire, & il ne voulut quitter l'Ange, qu'après avoir reçû sa bénédiction. (*f*) Il apprit dans cette occasion qu'il n'y a point de puissance qui tienne contre la sagesse; ou suivant le Grec, (*g*) *contre la Religion*, & la pieté: *Et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.*

℣. 13. HÆC VENDITUM JUSTUM NON DERELIQUIT. *Elle n'a point abandonné le Juste lorsqu'il fut vendu.* La sagesse accompagna toû-

(*a*) Gr. Ἐτιμοποίησεν αὐτὸν ἐν μόχθοις.
(*b*) Genes. XXXI. 7.
(*c*) Ἐν πλεονεξίᾳ κατισχύσαντος αὐτῷ παρέστη.
(*d*) Genes. XXXI. 24.
(*e*) Genes. XXXII. 4. 6. XXXIII. 4.
(*f*) Genes. XXXII. 25.
(*g*) Ὅτι πάντων δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια.

Digitized by Google

14. *Et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum Regni, & potentiam adversus eos, qui eum deprimebant. Et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum, & dedit illi claritatem æternam.*

15. *Hæc populum justum, & semen sine querela, liberavit à nationibus, quæ illum deprimebant.*

14. Et elle ne l'a point quitté dans ses chaînes, jusqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le sceptre Royal, & qu'elle l'eût rendu maître de ceux qui l'avoient traité si injustement. Elle a convaincu de mensonge ceux qui l'avoient déshonoré, & lui a donné une réputation éternelle.

15. C'est elle qui a délivré le peuple juste, & la race irrépréhensible de la nation qui l'opprimoit.

## COMMENTAIRE.

jours Joseph, lorsqu'il fut vendu par la jalousie de ses freres. Elle le protegea, en sorte que son esclavage, & sa prison ne servirent qu'à mettre sa sagesse dans un plus grand jour. Elle le délivra des mains de sa Maîtresse, qui en vouloit à sa pureté; & de celles de son Maître trop credule, qui le fit enchaîner, & mettre dans un cachot: *A peccatoribus liberavit eum.* Elle descendit avec lui dans la prison: *Descendit cum illo in foveam;* & Joseph toûjours fidéle à sa chere protectrice, fit paroître dans tous ses états une vertu à l'épreuve, & une prudence consommée.

℣. 14. DONEC AFFERRET ILLI SCEPTRUM REGNI. *Jusqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le sceptre Royal.* Moyse ne dit point que Joseph ait été Roi dans l'Egypte; mais il dit que Pharaon l'établit sur toute sa maison, & qu'il lui donna une autorité absoluë sur toute l'Egypte; en sorte que le Roi n'avoit par-dessus lui que le trône, & la prééminence: (*a*) *Uno tantùm Regni solio te præcedam.* Les Hebreux, dit Grotius, ont accoutumé d'appeller Rois tous ceux qui sont élevez à un honneur extraordinaire. L'ancien usage du pays de Canaan étoit que tous les Seigneurs qui gouvernoient une ville, s'appelloient du nom de Rois. Quelques Anciens (*b*) ont donné ce nom à Abraham, à Moyse, à Israël.

POTENTIAM ADVERSUS EOS QUI EUM DEPRIMEBANT. *Elle l'a rendu maître de ceux qui l'avoient traité si injustement;* de ses propres freres, qui l'avoient vendu; de Putiphar, qui l'avoit mis en prison; & de sa femme, qui l'avoit si injustement accusé. Le Grec porte: (*c*) *Elle lui donna le pouvoir sur ceux qui le traitoient tyranniquement;* ou simplement, qui le dominoient; sur Putiphar, & sa femme, dont auparavant il étoit l'esclave.

℣. 15. HÆC POPULUM JUSTUM LIBERAVIT A NATIONIBUS. *Elle a délivré le peuple juste de la nation qui l'opprimoit.* Les Juifs

(*a*) *Genes.* XLI. 40.
(*b*) *Justin. lib. 36. Nicolaus Damascen. apud Joseph. l. 1. Antiqu. c. 8.*
(*c*) Καὶ ἐξουσίαν τυραννούντων αὐτοῦ.

16. *Intravit in animam servi Dei, & stetit contra Reges horrendos in portentis & signis.*

17. *Et reddidit justis mercedem laborum suorum, & deduxit illos in via mirabili: & fuit illis in velamento diei, & in luce stellarum per noctem:*

18. *Transtulit illos per mare Rubrum, & transvexit illos per aquam nimiam.*

19. *Inimicos autem illorum demersit in mare, & ab altitudine inferorum eduxit illos. Ideò justi tulerunt spolia impiorum,*

16. Elle est entrée dans l'ame du serviteur de Dieu, & elle s'est élevée avec des signes, & des prodiges contre les Rois redoutables.

17. Elle a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, les a conduits par une voye admirable, & leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, & de la lumiere des étoiles pendant la nuit:

18. Elle les a conduits par la mer Rouge, & les a fait passer au travers des eaux profondes.

19. Elle a enseveli leurs ennemis dans la mer, & a retiré les siens du fond du tombeau. Ainsi les justes ont remporté les dépoüilles des méchans,

## COMMENTAIRE.

qui n'avoient jamais offensé les Egyptiens, & qui avoient été réduits dans la plus cruelle servitude, en furent délivrez par la sagesse de Moyse, & par la vertu du Tout-puissant.

℣. 16. INTRAVIT IN ANIMAM SERVI DEI. *Elle est entrée dans l'ame du serviteur de Dieu;* dans l'ame de Moyse, surnommé *le serviteur de Dieu* par excellence. (*a*) Revêtu de cette sagesse, il parut devant les Rois, & y fit une infinité de miracles. Il parle *des Rois* au plurier, quoique Moyse n'ait paru que devant Pharaon. Mais comme on l'a déja vû, l'Auteur donne le nom de Rois aux Grands, & aux Princes.

℣. 17. REDDIDIT JUSTIS MERCEDEM LABORUM SUORUM. *Elle a rendu aux Justes la récompense de leurs travaux*, en ordonnant aux Juifs qui sortoient de l'Egypte, d'emprunter des Egyptiens des vases d'or, & d'argent, qu'ils retinrent pour eux, en dédommagement des services que ce peuple injuste avoit exigé d'eux sans raison. Voyez nôtre Commentaire sur l'Exode, III. 22. XI. 2.

℣. 18. IN VIA MIRABILI, ET FUIT ILLIS IN VELAMENTO DIEI, &c. *Elle les a conduits par une voye admirable, & leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, & de lumiere pendant la nuit.* Dieu par un effet de sa sagesse, & de sa bonté, donna à son peuple une colomne pour les conduire, laquelle leur servoit de couvert pendant le jour, & de lumiere pendant la nuit; étant lumineuse, & éclatante pendant la nuit, & obscure, & épaisse pendant le jour. (*b*) C'est ce qui rendit leur voyage si admirable: *Deduxit eos in via mirabili.*

(*a*) *Num.* XII. 7. & XXXIV. 5. *Josue.* I. 2. 3. *Reg.* VIII. 53. 4. *Reg.* XVIII. 12. 2. *Par.* I. 3. *Psal.* CIV. 26. & *passim.*

(*b*) *Vide Exod.* XIV. 20. *Psal.* IV. VII. 14.



Digitized by Google

20. *Et decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, & victricem manum tuam laudaverunt pariter:*

21. *Quoniam sapientia aperuit os mutorum, & linguas infantium fecit disertas.*

20. Ils ont honoré par leurs cantiques vôtre saint nom, ô Seigneur, & ils ont loüé tous ensemble vôtre main victorieuse:

21. Parce que la sagesse a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.

## COMMENTAIRE.

℣. 19. AB ALTITUDINE INFERORUM EDUXIT ILLOS. *Elle les a tirez du fond du tombeau.* C'est ainsi qu'on peut appeller tous les dangers ausquels les Juifs s'étoient vûs exposez, premierement dans l'Egypte, puis au bord de la Mer Rouge, lorsque Pharaon, & son armée se présenterent devant eux; mais principalement lorsqu'ils passerent la Mer d'une rive à l'autre. Ce passage quoiqu'il se fît sans danger, ne laissoit pas d'avoir quelque chose d'affreux, & de terrible; & je ne sai si plusieurs de ceux qui entrerent dans le fond de la mer, ne se regarderent pas comme sortis du tombeau, lorsqu'ils en furent échappez. Le Grec: *(a) Il les fit sourdre* comme une fontaine *du fond de l'abîme.* Ils en sortirent comme une fontaine sort de sa source. Cette expression détermine à expliquer cet endroit du passage de la Mer Rouge.

℣. 20. DECANTAVERUNT, DOMINE, NOMEN SANCTUM TUUM. *Ils ont honoré par des Cantiques vôtre saint nom, ô Seigneur*, en chantant le *Cantemus Domino gloriosè*, en actions de graces de leur heureux passage. *(b)*

℣. 21. SAPIENTIA APERUIT OS MUTORUM, ET LINGUAS INFANTIUM, &c. *La sagesse a ouvert la bouche des muets, & elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.* Les Israëltes auparavant timides, osant à peine ouvrir la bouche, accablez de travaux, & de tristesse, grossiers d'ailleurs, & sans éloquence, commencerent alors à parler, & à chanter vos loüanges, ô mon Dieu. Il n'y eut pas jusqu'aux enfans qui ne s'efforçassent à marquer leur joye; & les muets mêmes s'il eût été possible, auroient délié leur langue pour vous loüer. *(c)*

---

(a) Ἐκ βάθους ἀβύσσου ἀνέβλυσεν αὐτούς.
(b) *Exod.* XV.
(c) *Vide Dionys. & Castrens. hic.*

# CHAPITRE XI.

*Continuation du récit de ce que fit la Sageſſe en faveur des Iſraëlites aprés leur ſortie d'Egypte. Miracle de l'eau tirée du rocher par Moyſe. Paralléle des playes dont Dieu frappa les Egyptiens, avec les graces qu'il fit à ſon peuple.*

℣. 1. *Direxit opera eorum in manibus Prophetæ ſancti.*

℣. 1. C'Eſt elle qui a donné un heureux ſuccès à leurs œuvres par les mains du ſaint Prophéte.

2. *Iter fecerunt per deſerta, quæ non habitabantur: & in locis deſertis fixerunt caſas.*

2. Ils ont marché par des lieux inhabitez; & ont dreſſé leurs tentes dans les déſerts.

3. *Steterunt contra hoſtes, & de inimicis ſi vindicaverunt.*

3. Ils ont réſiſté à leurs ennemis, & ſe ſont vengez de ceux qui les attaquoient.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. DIREXIT OPERA EORUM IN MANIBUS PROPHETÆ SANCTI. *C'eſt elle qui a donné un heureux ſuccés à leurs œuvres, par les mains du ſaint Prophéte.* Ce Prophéte eſt Moyſe, dont il eſt écrit: (*a*) *S'il s'éleve parmi vous un Prophéte, je lui parlerai en viſion, ou en ſonge: mais il n'en eſt pas ainſi de Moyſe mon ſerviteur; je lui parle bouche à bouche, & je lui apparois à découvert, & ſans figures.* Et ailleurs: (*b*) *Le Seigneur vous ſuſcitera du milieu de vos freres un Prophéte comme moi; vous l'écouterez.* Et enfin: (*c*) *Il ne s'éleva plus aprés Moyſe de Prophéte ſemblable à lui, qui vît Dieu face à face.* Dieu donc remplit ce grand Homme de ſon eſprit, de ſes lumieres, & de ſa ſageſſe, pour conduire ſon peuple; & il s'acquitta de cet important emploi avec toute la prudence, & le bonheur que l'on pouvoit ſouhaiter.

℣. 3. STETERUNT CONTRA HOSTES, &c. *Ils ont réſiſté à leurs ennemis, & ſe ſont vengez de ceux qui les attaquoient;* des Amalécites, qui vinrent donner ſur ceux des Iſraëlites, qui par laſſitude, ou par foibleſſe, ne pouvoient ſuivre le reſte de l'armée; (*d*) du Roi d'Arad, qui les attaqua ſans aucune raiſon; (*e*) des Madianites, dont les filles en-

(*a*) *Num.* XII. 6. 7.
(*b*) *Deut.* XVIII. 15.
(*c*) *Deut.* XXXIV. 10.
(*d*) *Exod.* XVII.
(*e*) *Num.* XXI. 1.



Digitized by Google

4. *Sitierunt, & invocaverunt te, & data est illi aqua de petra altissima, & requies sitis de lapide duro.*

5. *Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum, à defectione potûs sui, & in eis, cùm abundarent filii Israël, lætati sunt.*

6. *Per hæc, cùm illis deessent, benè cum illis actum est.*

4. Ils ont eu soif, & ils vous ont invoqué, & vous leur avez fait sortir *de* l'eau d'un rocher élevé; & *en* avez désalteré leur soif, *la tirant* d'une pierre dure.

5. Car comme leurs ennemis avoient été punis en ne trouvant point d'eau, au même-tems que les enfans d'Israël se réjoüissoient d'en avoir en abondance;

6. Il fit au contraire alors grace aux siens, en leur donnant de l'eau dans leur extrême besoin.

## COMMENTAIRE.

gagerent les Israëlites dans la fornication, & dans l'idolâtrie; (*a*) Du Géant Og, Roi de Basan, & de Séhon, Roi des Amorrhéens, qui vinrent attaquer Israël dans son chemin. (*b*) Nul ennemi ne résista aux Hébreux tandis qu'ils eurent Moyse pour Chef, & qu'ils voulurent obéir à ses ordres.

℣. 4. DATA EST ILLIS AQUA DE PETRA ALTISSIMA. *Vous leur avez fait sortir de l'eau d'un rocher élevé*, & escarpé; ou, d'un rocher qui servoit de carriere, & d'où l'on tiroit des pierres; (*c*) d'un grand & vaste rocher. Moyse fit jusqu'à deux fois le miracle de tirer de l'eau d'un rocher; premierement à Raphidim, peu de tems après la sortie d'Egypte; (*d*) & secondement à Cadés, (*e*) sur la fin de leur pérégrination dans le désert.

℣. 5. PER QUÆ ENIM POENAS PASSI SUNT INIMICI ILLORUM. *Car comme leurs ennemis avoient été punis, en ne trouvant point d'eau, au même tems que les enfans d'Israël se réjoüissoient d'en avoir en abondance.* Les Egyptiens dans leur propre pays, manquerent d'eau, & furent tourmentez de la soif, Moyse ayant changé les eaux du Nil en sang; au lieu que les Hébreux dans ce même pays se réjoüissoient d'avoir des eaux en abondance, parce que leurs puits n'avoient point été gâtez, & que la playe de Moyse n'étoit point tombée sur eux. Dans le désert (℣. 6.) Dieu fit voir sa bonté infinie pour son peuple, en ce que dans leur soif, il leur ouvrit un rocher, & leur fournit des eaux en abondance. Il traite d'une maniere bien differente ses amis, & ses ennemis. Les Egyptiens languissoient de soif au milieu des eaux du Nil changées en sang, sans qu'il leur fût possible de rencontrer de l'eau potable, même dans les puits qu'ils creuserent. (*f*) Les Hébreux au contraire dans un désert aride, & inhabité, n'ont pas plûtôt crié au Seigneur dans leur besoin, qu'il leur a donné des torrens d'eau.

(*a*) *Num.* XXV. XXVI.
(*b*) *Deut.* III. 1, 2. XXIX. *Num.* XXI.
(*c*) Ἐκ πέτρας ἀκροτόμου.
(*d*) *Exod.* XVII. 2.
(*e*) *Num.* XX. 2.
(*f*) *Exod.* VII. 20. 24.

Digitized by Google

7. *Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.*

8. *Qui cùm minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperatè,*

7. Ainsi au lieu des eaux d'un fleuve qui couloit toûjours, vous donnâtes du sang humain à boire aux méchans.

8. Et au lieu que *les Egyptiens* mouroient *de soif*, en punition de leur cruauté dans le meurtre des enfans, vous fournîtes à vôtre peuple de l'eau en abondance, par un prodige inesperé,

## COMMENTAIRE.

Le Texte Grec lit simplement : (*a*) *Car les Israëlites reçûrent un singulier bienfait de Dieu*, (℣. 6.) *dans cela même qui châtia leurs ennemis*. Les Egyptiens furent punis dans la corruption des eaux du Nil changées en sang ; les Hebreux furent abreuvez dans le désert avec de l'eau tirée d'un rocher. Le premier est le juste châtiment de l'impieté, & de l'endurcissement des Egyptiens ; le second est une faveur, & une récompense de la fidélité, & de l'obéïssance des Israëlites.

℣. 7. NAM PRO FONTE QUIDEM SEMPITERNI FLUMINIS, HUMANUM SANGUINEM DEDISTI. *Au lieu des eaux d'un fleuve qui couloit toûjours, vous donnâtes du sang humain à boire aux méchans.* Ce fleuve qui coule toûjours, & qui ne tarit jamais, est le Nil, ce fameux fleuve d'Egypte, dont les Egyptiens ne crurent pas assez reconnoître le mérite, qu'en lui rendant les honneurs divins. Il le nomme fleuve qui coule toûjours, par opposition aux torrens qui tarissent, & ne durent que peu de tems. Le Grec des versets 7. & 8. porte : (*b*) *Au lieu d'une source d'un fleuve qui ne tarit point, les Egyptiens furent troublez par un sang corrompu, en punition de l'ordre qu'ils avoient donné de faire mourir les enfans* des Hébreux. *Vous donnâtes à ceux-ci une eau abondante d'une maniere inespérée.* Il vaudroit mieux, en faisant un petit changement dans le Texte, traduire : (*c*) *Au lieu d'une source d'un fleuve qui ne tarit point, & qui étoit tout trouble par un sang corrompu, en punition du commandement qui vouloit qu'on fît mourir tous les enfans ; vous donnâtes aux Israëlites une eau abondante, &c.*

℣. 8. QUI CUM MINUERENTUR IN TRADUCTIONE INFANTIUM OCCISORUM, DEDISTI, &c. *Et au lieu que les Egyptiens mouroient de soif, en punition du meurtre des enfans, vous fournîtes à vôtre peuple de l'eau en abondance.* Le Traducteur Latin a ajouté ces mots, *cùm minuerentur*, qui ne sont point dans le Grec. Nous en avons donné la

(*a*) ℣. 5. Δι' ὧν γὰρ ἐκολάσθησαν οἱ ἐχθροὶ αὐτῶν. ℣. 6. Διὰ τούτων αὐτοὶ ἀποροῦντες εὐεργετήθησαν.

(*b*) Ἀντὶ μὲν πηγῆς ἀενάου ποταμοῦ, αἵματι λυθρώδει ταραχθέντες, εἰς ἔλεγχον νηπιοκτόνου διατάγματος, ἔδωκας αὐτοῖς δαψιλὲς ὕδωρ ἀνελπίστως.

(*c*) Ποταμοῦ αἵματι λυθρώδει ταραχθέντος. Sic legi vult. Vatab.

9 *Ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, & adversarios illorum necares.*

10. *Cùm enim tentati sunt, & quidem cum misericordia disciplinam accipientes, sciverunt quemadmodum cum ira judicati impii tormenta paterentur.*

11. *Hos quidem tamquam pater monens probasti: illos autem tamquam durus Rex interrogans condemnasti.*

12. *Absentes enim, & præsentes similiter torquebantur.*

9. Et vous avez fait voir par cette soif qui arriva alors, de quelle maniere vous relevez ceux qui sont à vous, & vous faites périr ceux qui les combattent.

10. Car après que vos enfans eurent été éprouvez, mais par un châtiment mêlé de misericorde, ils reconnurent de quelle sorte vous tourmentez les impies.

11. Puisque vous avez éprouvé les premiers comme un pere qui avertit, lorsqu'il châtie: & que vous avez condamné les autres, comme un Roi qui punit séverement.

12. Ils étoient même également tourmentez, soit dans l'absence, ou dans la présence *des Hébreux.*

## COMMENTAIRE.

traduction, & l'explication sur le verset précedent. Il faut rapporter, *cùm minuerentur*, aux Egyptiens, (*a*) dont le nombre diminuoit, par la mort que la soif leur causoit; & non pas aux Hébreux, dont Pharaon vouloit diminuer le nombre, en faisant mourir leurs enfans.

℣. 10. CUM ENIM TENTATI SUNT, ET QUIDEM CUM MISERICORDIA DISCIPLINAM ACCIPIENTES. *Car aprés que vos enfans eurent été éprouvez, mais par un châtiment mêlé de misericorde, &c.* Si les Hébreux souffrirent quelque chose en Egypte, ce ne fut que pour les éprouver, & pour les purifier. Leur épreuve ne fut pas de longue durée, & Dieu ne retira jamais entierement de dessus eux ses misericordes: Il les châtia; mais avec une rigueur mêlée de bonté; au lieu que les Egyptiens furent accablez de maux, sans aucun mélange de douceur. Après les avoir frappez par les dix playes, qui se terminerent par la mort de leurs premiers-nez, il les submergea encore dans la Mer Rouge, sans que de toute l'armée de Pharaon, il s'en échappât un seul. (*b*)

℣. 11. TAMQUAM DURUS REX INTERROGANS CONDEMNASTI. *Vous les avez condamnez, comme un Roi qui punit séverement.* A la lettre: (*c*) *Vous les avez condamnez, aprés les avoir interrogez*, ou après les avoir mis à la question. Le verbe *interrogare*, se met souvent en ce sens dans le Livre de la Sagesse, (*d*) & dans celui de l'Ecclésiastique. (*e*) Punir, mettre à la question, tourmenter, interroger, sont ici la même chose.

(*a*) *Catacuzen. Osor. Vatab. Jansen. Clarius. Gornel*

(*b*) *Psal.* CV. 11.

(*c*) Ὡς ἀπότομος βασιλεὺς καταδικάζων ἐξέτασας.

(*d*) *Sap.* II. 19. *Tormento interrogemus eum.* I. 9. *Impii interrogatio erit.* IV. 6. VI. 4. *&c.*

(*e*) *Eccli.* XXIII. 11. XVI. 22.

13. *Duplex enim illos acceperat tædium, & gemitus cum memoria præteritorum.*

14. *Cùm enim audirent per sua tormenta benè secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem ex tûs.*

13. Car ils trouvoient pour eux un double sujet de peines, & de larmes, en se souvenant du passé,

14. Et en apprenant que ce qui avoit fait leur tourment, étoit devenu un bien pour les autres; alors ils commencerent à reconnoître le Seigneur, étant surpris de l'évenement des choses.

## COMMENTAIRE.

℣. 12. ABSENTES ENIM, ET PRÆSENTES SIMILITER TORQUEBANTUR. *Ils étoient également tourmentez, soit en l'absence, ou en la présence des Hébreux.*; ou bien, soit que Moyse fût présent, ou absent. Les Magiciens de Pharaon par leurs prestiges, firent plusieurs choses qui paroissoient semblables à celles de Moyse: mais il y avoit entre eux & lui cette grande difference, que Moyse produisoit des effets permanens, & qui s'étendoient sur toute l'Egypte, & dont les Magiciens de Pharaon eux-mêmes ne pouvoient se garantir; au lieu que les enchantemens de ceux-ci n'étoient que de peu de durée, & seulement en leur présence, sans qu'ils pûssent faire la moindre chose contre les Hébreux. Moyse n'avoit pas plûtôt ordonné que des grenoüilles, ou des moucherons parussent dans le pays, que tout d'un coup toute l'Egypte en étoit pleine, & que les absens, comme les présens, en étoient également incommodez. Mais la suite du discours demande qu'on l'entende en ce sens: (*a*) Les Egyptiens étoient toûjours malheureux, & la main de Dieu se faisoit également sentir sur eux, soit que les Hébreux fussent en Egypte, ou qu'ils n'y fussent pas. Durant leur demeure dans ce pays, Dieu frappa les Egyptiens de dix playes diverses; après leur sortie, ils furent tourmentez de fureur, & brûlez d'envie, apprenant le bonheur d'un peuple qu'ils haïssoient, & qu'ils mépriſoient.

℣. 13. DUPLEX ENIM ILLOS ACCEPERAT TÆDIUM. *Car ils trouvoient pour eux un double sujet de larmes*: Le premier, en se souvenant du passé, des playes qu'ils avoient souffertes, & de la mort de leurs hommes, & de leurs animaux; & le second, en considerant la félicité dont les Israëlites joüissoient, depuis qu'ils étoient sortis de leurs mains. D'un côté, la honte de s'être vûs accablez de maux par un peuple qu'ils regardoient avec mépris; de l'autre, la jalousie du bonheur qui étoit arrivé à cette même nation, que Dieu favorisoit en tant de manieres. Voyez le verset 14.

℣. 14. CUM ENIM AUDIRENT PER SUA TORMENTA

(*a*) *Ita Jans. Lorin. à Castro. Cornel.*

Digitized by Google

15. *Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem even ûs mirati sunt, non similiter justis sitientes.*

15. Et ils admirerent enfin celui-là même qui avoit été le sujet de leur raillerie, dans cette cruelle exposition à laquelle il avoit été abandonné; voyant la difference qu'il y avoit entre leur soif, & celle des justes.

## COMMENTAIRE.

BENE SECUM AGI, COMMEMORATI SUNT DOMINUM. *En apprenant que ce qui avoit fait leur tourment, étoit devenu un bien pour les autres, ils commencerent à reconnoître le Seigneur.* Il y a une équivoque dans le Texte Latin; mais nous l'avons ôtée par le Grec, (*a*) dans la Version Françoise. Les Egyptiens apprenant que les Israëlites dans le désert, avoient de l'eau en abondance, pendant qu'eux-mêmes dans leur propre pays, avoient autrefois été tourmentez de la soif, lorsque Moyse changea en sang les eaux du Nil; & comparant la conduite si differente que Dieu garde envers ses amis, & ses ennemis, ils furent enfin forcez de reconnoître le Seigneur, & de regarder ce qui leur étoit arrivé, comme un effet de sa puissance, & de sa justice.

℣. 15 QUEM ENIM IN PROJECTIONE PRAVA PROJECTUM DERISERUNT, &c. *Ils admirerent enfin celui qui avoit été le sujet de leur raillerie, dans cette cruelle exposition à laquelle il avoit été abandonné.* On peut l'expliquer de Moyse, qui avoit été exposé sur le bord du Nil, pendant la persécution du Roi d'Egypte; ou plûtôt, des Hébreux, qui étoient regardez des Egyptiens comme un peuple abandonné, & sans secours. Le Grec fait plus pour ce dernier sens: (*b*) *Car ils* commencerent *d'admirer par la fin des évenemens, celui qu'ils avoient insulté, & regardé comme perdu, dans le tems qu'il étoit rejetté, & exposé;* ce peuple, que l'on contraignoit d'exposer ses enfans; & que l'on consideroit comme une race perduë, & sans ressource.

NON SIMILITER JUSTIS SITIENTES. (*c*) *Voyant la différence qu'il y avoit entre leur soif, & celle des Justes;* entre la soif que les Egyptiens avoient soufferte dans leur propre pays, & celle qu'enduroient les Hébreux dans le désert. Les premiers avoient été abandonnez dans leurs peines, sans aucun secours, Dieu n'ayant pas même permis qu'ils trouvassent de l'eau dans les puits qu'ils creuserent; (*d*) au lieu que les Hébreux dans le désert, n'eurent pas plûtôt crié au Seigneur, qu'il leur fournit de l'eau en abondance. Il y a dans les Exemplaires Latins quelques

(*a*) Ὅτε γὰρ ἤκουσαν διὰ τῶν ἰδίων κολάσεων Εὐεργετουμένους αὐτοὺς, ἤσθοντο τοῦ κυρίου.

(*b*) Ὃν γὰρ ἐν ἐκθέσει πάλαι ῥιφέντα ἀπεῖπον χλευάζοντες, ἐπὶ τέλει τῶν ἐκβάσεων ἐθαύμασαν.

(*c*) *Edit. Sixti V. Complut. Non similiter justis faciens.*

(*d*) *Exod.* VII. 24.

varietez

16. *Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quòd quidam errantes colebant mutos serpentes, & bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam:*

16. Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes, & impies de ces peuples, qui adoroient des serpens muets, & des bêtes méprisables, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets, pour exercer contre eux vôtre vengeance.

## COMMENTAIRE.

varietez de leçon, qui font juger qu'il y en a eu aussi autrefois dans le Grec. (*a*)

℣. 16. PRO COGITATIONIBUS INSENSATIS INIQUITATIS ILLORUM, (*b*) QUOD QUIDAM ERRANTES COLEBANT MUTOS SERPENTES, ET BESTIAS SUPERVACUAS. *Vous avez voulu punir les pensées extravagantes, & impies de ces peuples, qui adoroient des serpens muets, & des bêtes méprisables.* Dieu en punition de la folie, & de l'iniquité des Egyptiens, les a abandonné à leur sens réprouvé, & a permis qu'ils soient tombez dans la plus ridicule de toutes les idolâtries, adorant toute sorte d'animaux, même des serpens, & des bêtes farouches, & venimeuses. Elien (*c*) assûre que ces peuples adorent les aspics, & que ces serpens si dangereux, devenoient doux, & apprivoisez dans leurs maisons. Ils vivent au milieu de leurs enfans, sans leur faire aucun mal. Les Egyptiens les appellent par le craquement de leurs doigts. Aussi-tôt qu'ils ont dîné, ils préparent à manger à l'aspic, & lui servent sur la même table de la farine mêlée avec du miel, & du vin. Aussi-tôt qu'on a craqué des doigts, on voit tous ces animaux sortir de leurs trous, & venir à la table, qui est fort basse. Ils élevent leur tête sur la table, & mangent ce qui leur est servi; aprés quoi, ils se retirent. Si un Egyptien a besoin de se lever la nuit, de peur qu'il n'en écrase quelqu'un en marchant, il craque des doigts; & à ce son, tous les aspics se retirent, sans qu'il en rencontre un seul en son chemin. Quant aux autres animaux ausquels ils rendoient un culte religieux, la chose est trop connuë, pour s'y arrêter.

Le Grec lit: (*d*) *Ils adorent des reptiles muets*, ou sans raison, *& de viles bestioles*; des insectes, des mouches, des escarbots, des serpens de toutes sortes. On peut voir Philon, (*e*) Tertullien, (*f*) Athénagore, (*g*)

---

(*a*) Διψήσαντες. *Sitientes. Complut. & Sixti* v. *Faciens.* Comme s'i savoient lû, ποιήσαντες.

(*b*) *Complut. & Sixti* v. *Iniquitates illorum.*

(*c*) *Ælian. lib.* XVII. *hist. animal. cap.* 5. *ex Philarchi lib.* 12.

(*d*) Ἐθρήσκευον ἄλογα ἑρπετὰ, καὶ κνώδολα εὐτελῆ.

(*e*) *Philo de Decalogo. & in legatione ad Caium.* Οἱ κύνας καὶ λύκους, καὶ λέοντας, καὶ κροκοδείλους, καὶ ἄλλα πλείονα θηρία, καὶ ἐνύδρα, καὶ χερσαῖα, καὶ πτηνὰ θεοπλαστοῦντες. *Et lib. de Decalogo. p* 583.

(*f*) *Tertull. Apolog. c.* 24. *& advers. Marcion. c.* 2

(*g*) *Athenag. Apolog. pro Christianis.*



Digitized by Google

17. *Ut sciant, quia per quæ peccat quis, per hæc & torquetur.*

17. Afin qu'ils sûssent que chacun est tourmenté par la même chose, par laquelle il péche.

17. *Non enim impossibilis erat omniporens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisa, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones,*

18. Car il n'étoit pas difficile à vôtre main toute-puissante, qui a tiré tout le monde d'une matiere informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours, & de fiers lions,

19. *Aut novi generis iratas plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes:*

19. Ou des bêtes d'une espece inconnuë, pleines d'une fureur toute extraordinaire, qui jettassent les flammes par les narines, ou qui répandissent une noire fumée, ou qui lançassent d'horribles étincelles du feu de leurs yeux.

## COMMENTAIRE.

& les Auteurs Payens mêmes, qui se raillent des vaines superstitions des Egyptiens.

IMMISISTI EIS MULTITUDINEM MUTORUM ANIMALIUM. *Vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets;* des grenoüilles, (*a*) des mouches, (*b*) des sauterelles, (*c*) des moucherons, (*d*) ou des poux.

℣. 17. PER QUÆ PECCAT QUIS, PER HÆC ET TORQUETUR. *Chacun est tourmenté par la même chose par laquelle il péche.* Telle est la regle ordinaire de la Justice divine. La mesure de la peine, est la grandeur du crime; & le pécheur est ordinairement châtié par ce qui a servi d'instrument, ou d'objet à son péché. JESUS-CHRIST dit que l'on nous mesurera à la mesure que nous aurons mesuré les autres. (*e*) Et ailleurs: (*f*) Celui qui tirera l'épée, périra par l'épée. *Justisti, Domine, & ita est,* dit saint Augustin, (*g*) *ut pœna sua sibi sit omnis inordinatus animus.*

℣. 18. CREAVIT ORBEM TERRARUM EX MATERIA INVISA. *Qui a tiré tout le monde d'une matiere informe;* à la lettre, *d'une matiere invisible*: mais le Grec lit, (*h*) *d'une matiere informe.* C'est ce que Moyse (*i*) a appellé *tohu*, & *bohu*, & les Payens *chaos*, une masse sans forme, sans ordre, sans arrangement: *Rudis, indigestaque moles.* Dieu créa d'abord la matiere, puis il l'arrangea, & la mit en l'état où nous la voyons. Nous savons par la foi, dit saint Paul, (*k*) que l'univers a été produit par la parole du Seigneur; en sorte que de ce qui étoit invisible, il créa les

(*a*) Exod. VIII. 2.
(*b*) Exod. VIII. 21.
(*c*) Exod. X. 4.
(*d*) Exod. VIII. 16.
(*e*) Luc. VI. 38.
(*f*) Matt. XXV 52.
(*g*) Aug. Confess. lib. I. c. 12.
(*h*) Ἐξ ἀμόρφου ὕλης.
(*i*) Genes. I. 2.
(*k*) Hebr. XI. 3.

Digitized by Google

20. *Quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed & aspectus per timorem occidere.*

21. *Sed & sine his uno spiritu poterant occidi, persecutionem passi ab ipsis factis suis, & dispersi per spiritum virtutis tuæ: sed omnia in mensura, & numero, & pondere disposuisti.*

20. Qui non seulement auroient pû les exterminer par leurs morsures, mais dont la seule vûë les auroit fait mourir de frayeur.

21. Sans cela même, ils pouvoient périr d'un seul souffle, persécutez par leurs propres crimes, & renversez par le souffle de vôtre puissance : mais vous reglez toutes choses avec mesure, avec nombre, & avec poids.

## COMMENTAIRE.

créatures visibles : *Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent.*

℣. 19. AUT NOVI GENERIS IRA PLENAS BESTIAS. *Ou des bêtes d'une espece inconnuë, pleines d'une fureur toute extraordinaire.* Le Grec à la lettre : (*a*) *Des bêtes pleines d'une fureur nouvellement créée*, ou d'un venin nouveau, & inconnu à la médecine.

AUT FUMI ODOREM PROFERENTES. *Qui répandissent une noire fumée.* Le Grec (*b*) marque une fumée agitée, & jettée avec force, & avec bruit, comme celle qui sort du mont Vésuve, ou celle que les Poëtes font jetter à des animaux fabuleux, qui jettent la flamme, & la fumée par la bouche, & par les narines : (*c*)

*Æripides tauri Vulcanum naribus efflant ;*

Et comme le Léviathan, dont parle Job : (*d*) *Sternutatio ejus splendor ignis, & oculi ejus ut palpebræ diluculi.* Ce qui revient à ce qui suit ici : *Horrendas ab oculis scintillas emittentes.* Tout cela est poëtique.

℣. 20. SED ET ASPECTUS PER TIMOREM OCCIDERE. *Dont la seule vûë les auroit fait mourir de frayeur.* Dieu sans employer le venin, ni la force des animaux, pouvoit faire perir les Egyptiens par la vûë des spectres, ou des bêtes féroces. Il le pouvoit encore plus aisément par son seul souffle, par sa parole ménaçante : (℣. 21.) *Uno spiritu poterant occidi.* J'ai vû les méchans, dit Job, (*e*) tomber morts par le souffle du Seigneur : *Vidi eos, flante Deo, periisse, & spiritu iræ ejus esse consumptos.*

℣. 21. OMNIA IN MENSURA, ET NUMERO, ET PONDERE DISPOSUISTI. *Vous reglez toutes choses avec mesure, avec nombre, & avec poids.* Vôtre colere, ô mon Dieu, n'est ni brusque, ni précipitée, ni impétueuse, ni excessive, ni legere, ni inconstante, comme l'est pour l'ordinaire celle des hommes. Vous exercez vôtre vengeance avec justice, avec mesure, avec nombre, avec poids. Vous savez le tems, & les causes, & l'étenduë de vôtre vengeance. Ce n'est ni la passion, ni le ressentiment,

(*a*) Νεοκτίστου θυμοῦ πλήρεις θῆρας.
(*b*) Ἢ βρόμον λικμωμένους καπνοῦ.
(*c*) *Metamorph.* 7.
(*d*) *Job.* XLI. 9.
(*e*) *Job.* IV. 8.



Digitized by Google

22. *Multum enim valere, tibi soli superat semper : & virtuti brachii tui quis resistet ?*

23. *Quoniam tamquam momentum staterǽ, sic est ante te orbis terrarum, & tamquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram.*

24. *Sed misereris omnium, quia omnia potes, & dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam.*

21. Car la souveraine puissance est à vous seul, & vous demeure toûjours : & qui pourra résister à la force de vôtre bras ?

23. Tout le monde est devant vous comme ce petit grain, qui donne à peine la moindre inclination à la balance, & comme une goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre.

24. Mais vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout : & vous dissimulez leurs pechez, afin qu'ils fassent pénitence.

## COMMENTAIRE.

ni la haine, qui vous font agir. Vos châtimens sont toûjours justes, & proportionnez à la grandeur des fautes, & aux qualitez des pécheurs. Les Payens mettoient en main à Jupiter une balance, dans les bassins de laquelle il partageoit les destins. Le bassin qui l'emportoit, étoit suivi : (*a*)

*Jupiter ipse duas æquato examine lances*
*Sustinet, & fata imponit diversa duorum, &c.*

℣. 23. TAMQUAM MOMENTUM STATERÆ, SIC EST ANTE TE ORBIS TERRARUM. *Tout le monde est devant vous comme ce petit grain, qui donne à peine la moindre inclination à la balance.* Le Grec à la lettre : (*b*) *Tout le monde est devant vous comme l'inclination d'une balance ;* c'est-à-dire, comme la moindre chose qui fait monter, ou descendre les bassins d'une balance. Cette comparaison est prise d'Isaïe XL. 12. 15. *Ecce gentes quasi stilla situlæ, & quasi momentum stateræ reputatæ sunt.*

℣. 24. MISERERIS OMNIUM, QUIA OMNIA POTES ; ET DISSIMULAS PECCATA, &c. *Vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout ; & vous dissimulez leurs pechez, afin qu'ils fassent pénitence ;* (*c*) ou, *lorsqu'ils font pénitence.* Vous voulez bien les oublier, lorsqu'ils reviennent à vous par la pénitence. Vous suspendez pour un tems l'exécution de vôtre vengeance, pour leur donner le loisir de se convertir. Vous auriez pû, Seigneur, d'un souffle faire périr tous les Egyptiens ; & ils le méritoient assez par leurs crimes : mais vous avez mieux aimé les épargner, pour faire éclater sur eux les richesses de vôtre puissance, & de vôtre bonté. Vôtre misericorde dissimule, & attend les pécheurs à pénitence : (*c*) mais vôtre justice, & vôtre puissance infinie auront leur tour en l'autre vie ; & ceux qui ont méprisé vos bontez, éprouveront toute la rigueur de vôtre séverité.

(*a*) *Virgil. Æneid* XII.
(*b*) ὡς ῥοπὴ ἐκ πλαστίγγων ὅλος ὁ κόσμος ἐναντίον σου.
(*c*) *Ita Catacuzen. Vat. Jansen. Osor. Cornel.*

25. *Diligis enim omnia quæ sunt, & nihil odisti eorum quæ fecisti: nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti.*

25. Car vous aimez tout ce qui est, & vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait: puisque si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point créé.

26. *Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod à te vocatum non esset, conservaretur?*

26. Qu'y a-t'il qui pût subsister si vous ne le vouliez pas? Ou qui se pût conserver sans vôtre ordre?

27. *Parcis autem omnibus: quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas.*

27. Mais vous êtes indulgent envers tous; parce que tout est à vous, ô Seigneur, qui aimez les ames.

## COMMENTAIRE.

℣. 25. NEC ENIM ODIENS ALIQUID CONDIDISTI. *Si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez pas créé.* Dieu aime toutes ses créatures, en tant que créatures; mais il n'aime que ce qu'il a mis dans elle. Il n'y aime point le peché, ni le désordre, qui défigurent son ouvrage, & détruisent l'ordre qu'il y a établi. Il a horreur de ce qui n'est que l'ouvrage de la cupidité, & du Démon. *Il vit tout ce qu'il avoit fait*, dit l'Ecriture, (*a*) *& il le trouva beau, & bon.* C'est son amour, & son approbation qui rendent les créatures bonnes, & parfaites; (*b*) au lieu que nôtre amour les suppose telles.

℣. 26. QUOMODO QUOD A TE VOCATUM NON ESSET CONSERVARETUR? *Qui se pût conserver sans vôtre ordre?* A la lettre: (*c*) *Si vous ne l'appelliez, pourroit-elle être conservée?* Appeller en cet endroit, signifie ordonner, créer, tirer du néant. Saint Paul dit à peu près de même: (*d*) *Le Seigneur ressuscite les morts, & appelle les choses qui sont, de même que celles qui ne sont plus.* Il commande également aux morts, & aux vivans. Et le Psalmiste (*e*) dit que *le Seigneur appelle toutes les étoiles par leur nom.* Il leur commande, & les fait venir en sa présence.

℣. 27. PARCIS OMNIBUS; QUONIAM TUA SUNT. *Vous êtes indulgent envers tous; parce que tout est à vous.* Vous êtes toûjours prêt à pardonner à tous ceux qui retournent à vous par la pénitence. Vous êtes comme un Pere qui a toûjours les bras ouverts pour recevoir ses enfans les plus rebelles, lorsqu'ils sont touchez d'un véritable repentir. Si donc vous n'avez pas exterminé tous les Egyptiens, c'est que vous attendiez qu'ils se convertissent, & que tous les hommes sont à vous. Vous êtes le Pere, & le Maître des pécheurs, comme des Justes. C'est toûjours en quelque ma-

(*a*) *Genes.* 1. 31.
(*b*) *D. Thom.* 1. *parte, qu.* 20 *art.* 2.
(*c*) Τὸ μὴ κληθὲν ἀπὸ σε διετηρήθη.
(*d*) *Rom.* IV. 17.
(*e*) *Psal.* XLVI. 4.



Digitized by Google

niere une perte pour vous, quand l'ame des méchans périt par sa faute, & dans son impénitence. Voyez le Chap. XII. 10.

## CHAPITRE XII.

*Dieu plein d'indulgence même envers ses ennemis; il les attend à pénitence, & ne se hâte pas de les punir. Conduite pleine de douceur qu'il a tenuë envers les Cananéens, tout indignes de miséricorde qu'ils étoient.*

℣. 1. *O Quàm bonus, & suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus!*

2. *Idcoque eos qui exèrrant, partibus corripis: & de quibus peccant admones & alloquitris: ut relictâ malitiâ, credant in te, Domine.*

℣. 1. O Seigneur, que vôtre esprit est bon, & qu'il est doux dans toute sa conduite!

2. C'est pour cela que vous châtiez peu-à-peu ceux qui s'égarent; que vous les avertissez des fautes qu'ils font, & que vous les instruisez; afin que se séparant du mal, ils croyent en vous, ô Seigneur.

### COMMENTAIRE.

℣. 1. O QUAM BONUS, ET SUAVIS EST, DOMINE, SPIRITUS TUUS IN OMNIBUS! *O Seigneur, que vôtre Esprit est bon, & qu'il est doux dans toute sa conduite!* Ou bien: Qu'il est plein de bonté envers tous, ou en toutes choses! C'est une suite du Chapitre précédent. Tout ce Livre n'est qu'un seul discours. Après avoir relevé la clémence du Seigneur envers les Egyptiens, & en général, envers tous les pécheurs, il s'écrie: Que vôtre Esprit est plein de douceur en toutes choses, ô mon Dieu! On a déja pû remarquer ci-devant, (a) que l'Esprit de Dieu, est assez souvent mis dans cet Ouvrage, pour la Sagesse. Le Grec lit sans exclamation: (b) *Car vôtre Esprit est incorruptible dans tout*. Saint Athanase (c) prouve par-là la Divinité du Saint-Esprit. Grotius dit que *spiritus* marque ici ce qui anime l'homme. L'ame que vous avez mise dans nous, ô Seigneur, est incorruptible, & immortelle. C'est pour cela que vous l'aimez, comme la plus noble, & la plus belle de vos productions, & que vous la conservez précieusement. Vous attendez le moment de sa

(a) *Sap.* I. 5. 6. 7. VII. 7. 22.
(b) Τὸ γὰρ ἄφθαρτον σου πνεῦμα ἐστιν ἐν πᾶσι.
(c) *Athanas. ad Serapion.*

Digitized by Google

3. *Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti,*

4. *Quoniam odibilia opera tibi faciebant per medicamina, & sacrificia injusta,*

5. *Et filiorum suorum necatores sine misericordia, & comestores viscerum hominum, & devoratores sanguinis à medio sacramento tuo,*

3. Vous aviez en horreur ces anciens habitans de vôtre terre sainte,

4 Parce qu'ils faisoient des œuvres détestables par des enchantemens, & des sacrifices impies,

5. Qu'ils tuoient sans compassion leurs propres enfans, qu'ils mangeoient les entrailles des hommes, & qu'ils dévoroient le sang au milieu de vôtre mystére.

## COMMENTAIRE.

conversion; & ce n'est qu'à regret que vous employez contre elle les rigueurs de vôtre colere.

℣. 2. IDEOQUE HOS QUI EXERRANT PARTIBUS CORRIPIS. *C'est pour cela que vous châtiez peu-à-peu ceux qui s'égarent.* Dieu ne se hâte point de punir, comme ceux qui craignent que leurs ennemis ne leur échappent; il ne jette pas contre eux tout d'un coup toute sa colere, comme ceux qui ne sont pas les maîtres de leur mouvement, & de leur ressentiment. Enfin il ne châtie point avec excès, comme ceux qui cherchent la perte, & l'extinction de leurs ennemis. Dieu punit en Pere, en Dieu, en Maître; il cherche le salut, la correction, la vie de ceux qu'il châtie.

℣. 3. ILLOS ENIM ANTIQUOS INHABITATORES TERRÆ SANCTÆ TUÆ. *Vous aviez en horreur les anciens habitans de cette terre sainte.* Si quelqu'un méritoit vôtre colere, c'étoit les Cananéens, & les Amorrhéens, ces anciens habitans de la terre de Canaan. Cependant, Seigneur, avec quelle clémence les avez-vous traitez?

℣. 4. PER MEDICAMINA, ET SACRIFICIA INJUSTA. *Par des enchantemens, & des sacrifices impies.* On ne sait pas distinctement par l'Histoire quelle étoit la magie des Cananéens; mais on sait que leurs sacrifices impies étoient principalement des sacrifices d'hosties humaines, & en particulier, de leurs propres enfans, comme il est marqué au verset suivant: *Filiorum suorum necatores sine misericordia.* Le Grec (a) peut signifier des mysteres profanes, auxquels les Payens se faisoient initier, par des enchantemens, & des mysteres, qui n'étoient rien moins que sacrez.

℣. 5. COMESTORES VISCERUM HOMINUM. *Qu'ils mangeoient les entrailles des hommes.* C'est une particularité que l'Histoire ne nous apprend point. On sait que les Phéniciens, descendus des anciens Cananéens immoloient à Saturne, ou à Baal des hommes, & des enfans; l'on en a vingt preuves dans l'Ecriture, & dans les Profanes: mais on n'y

(a) Διὰ φαρμακειων, καὶ τελετῶν ἀνοσίων.

Digitized by Google

6. *Et auctores parentes animarum inauxiliatarum, perdere voluisti per manus parentum nostrorum,*

6. Et qu'ils étoient tout ensemble les peres, & les parricides de ces ames dénuées de tout secours. Et vous les avez voulu perdre par les mains de nos peres,

## COMMENTAIRE.

lit point qu'ils mangeassent les entrailles de ces malheureuses victimes.

ET DEVORATORES SANGUINIS A MEDIO SACRAMENTO TUO. *Ils dévoroient le sang du milieu de vôtre mystére.* Cette traduction ne fait aucun sens en cet endroit : Car comment les Cananéens, qui ne connoissoient point Dieu, auroient-ils mangé le sang au milieu de ses mysteres, ou de ses sacrifices ? Quelques-uns traduisent : *Ils dévoroient le sang contre vôtre sainte Ordonnance.* Mais ni le Grec, ni le Latin ne disent point cela. Et puis les Cananéens connoissoient-ils les Ordonnances du Seigneur à l'égard du sang ? A moins qu'ils n'ayent conservé par tradition la mémoire du commandement, qui en avoit été fait à Noë après le déluge. (*a*)

Le Grec ne se lit pas d'une maniere uniforme. L'Edition Romaine : (*b*) Un festin de chair humaine, *& de sang du milieu de vôtre mystére.* Celle de Complute : (*c*) Des dévorateurs d'entrailles humaines, *& un festin de sang du milieu de vôtre mystére sacré.* D'autres Textes lisent : (*d*) *Des repas de sang profane, & qui étoient initiez aux mystéres de vôtre culte*, ou qui cachoient les mystéres de vôtre culte. Ce qui n'est nullement clair. D'autres lisent : (*e*) *Un repas de sang, du milieu du chœur des Bacchantes.* On sait que dans les fêtes de Bacchus on mangeoit des entrailles cruës, & de la chair toute sanglante. (*f*) Ce pourroit bien être là le vrai sens de ce Texte. Vatable lit : (*g*) *Des repas de sang impur*, & abominable, *& des Prêtres remplis de fureur*, ou *d'enthousiasme.* Grotius : (*h*) *Des gens transportez d'un esprit impur*, & impie. La suite du discours sembleroit demander qu'on lût : *Du milieu de vôtre terre sainte.* Voici les versets 5. & 6. Vous aviez en horreur les Cananéens, ... *parce qu'ils dévoroient les entrailles humaines, & qu'ils mangeoient le sang dans leur repas, au milieu de vôtre sainte terre, & qu'ils étoient les meurtriers de leurs propres enfans, vous les avez voulu exterminer par la main de nos peres.* (*i*)

---

(*a*) *Genes.* IX. 4.

(*b*) Σπλαγχνοφάγων ἀνθρωπίνων σαρκῶν θοίναν, καὶ αἵματος ἐκ μέσου μυστὰ θείας σου.

(*c*) *Complut.* Σπλαγχνοφάγους ἀνθρωπίνων σαρκῶν, καὶ θοίνναν αἵματος ἐκ μέσου μύστας θείας σου.

(*d*) Θοίναν αἵματος ἐκ μύσου, μυστάστε θείας σου. *Ita Aldin. Edit.*

(*e*) *Plurimi Mss. apud Nobil.* Ἐκ μέσου μύστας θιάσου,

(*f*) *Vide Clem. Alex. in Protreptico. Lucian.* Προσλαλιά. *Porphyr. de abst. l.* 3. *Arnob. contra Gentes. lib.* 5. *&c.*

(*g*) *Vatab.* Θοίναν αἵματος ἐκμύστου, μυστάτε θειασμοῦ.

(*h*) Θοίναν αἵματος, ἐκ μυσοῦ μύστας θειασμοῦ.

(*i*) *Vide si placet Edit. Complut. hic. Hugon. à Castro. alios.*

ET

7. *Ut dignam perciperet peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium charior est terra.*

8. *Sed & his tamquam hominibus pepercisti; & misisti antecessores exercitûs tui vespas, ut illos paulatim exterminarent.*

7. Afin que cette terre qui vous étoit la plus chere de toutes, devînt le digne héritage des enfans de Dieu.

8. Et néanmoins vous les avez épargnez comme étant hommes, & vous leur avez envoyé des guêpes, pour être comme les avant-coureurs de vôtre armée, afin qu'elles les exterminassent peu-à-peu.

## COMMENTAIRE.

ET AUTHORES PARENTES ANIMARUM INAUXILIATARUM. *Et qu'ils étoient tout ensemble les peres, & les parricides de ces ames dénuées de tout secours.* On peut traduire le Grec: (*a*) *Des peres qui tuënt de leur main les ames* de ces enfans *sans secours*. Les peres sacrifioient solemnellement leurs enfans, comme on l'a montré au long dans la Dissertation sur le Dieu Moloch. D'autres les exposoient, ou les vendoient à des étrangers.

℣. 7. UT DIGNAM PERCIPERENT PEREGRINATIONEM, &c. *Afin que cette terre, qui vous est la plus chere de toutes, devînt l'héritage*, à la lettre, *le lieu du pélerinage des enfans de Dieu.* Vous voulûtes purger ce pays de tant d'abominations, en exterminant les Cananéens, & y faisant entrer vôtre peuple choisi. Le Grec: (*b*) *Afin que cette terre reçût une digne colonie des Enfans de Dieu.* Le nom de *colonie* exprime parfaitement la pensée de l'Auteur en cet endroit.

℣. 8. SED ET HIS TAMQUAM HOMINIBUS PEPERCISTI. *Vous les avez épargnez comme étant des hommes.* Dieu ne traita pas les Cananéens avec toute la rigueur qu'ils auroient méritée; il ne voulut pas les perdre tout d'un coup. Le Sage nous dit ici une raison de la conduite du Seigneur, qui est sa miséricorde infinie; laquelle employa pour chasser de leur pays les Cananéens, une armée de guespes, & de frélons, au lieu de les exterminer tout d'un coup, en les exposant à l'épée des Israëlites. Mais ailleurs l'Ecriture nous insinuë d'autres motifs de cette conduite du Seigneur. Le premier étoit de donner aux Israëlites un puissant secours contre les Cananéens; afin que ces mouches les poursuivissent par tout où les Israëlites ne les pourroient pas atteindre: (*c*) *Donec deleat omnes qui te fugerint, & latere potuerint.* Le second étoit de les chasser de leur pays insensiblement, & peu à peu; de peur que la terre ne demeurât inculte. (*d*) Le Sage insinuë aussi cette derniere raison: *Ut illos paulatim exterminarent.* Le

---

(*a*) Αὐθέντας γονεῖς ψυχῶν ἀσυμφόρων. *Quid. legunt*, αὐθέντας φονεῖς.

(*b*) Grec. Ἵνα ἀξίαν ἀποικίαν δέξηται Θεοῦ παίδων, &c.

(*c*) *Deut.* VII. 20. *Vide & Josue* XXIV. 12.

(*d*) *Exod.* XXIII. 28. 29.



Digitized by Google

9. *Non quia impotens eras in bello ſubjicere impios juſtis, aut beſtiis ſævis, aut verbo duro ſimul exterminare:*

9. Ce n'eſt pas que vous ne pûſſiez aſſujettir par la guerre les impies aux juſtes; ou les faire périr tout d'un coup par des bêtes cruelles, ou par la rigueur d'une ſeule de vos paroles:

10. *Sed partibus judicans dabas locum pœnitentiæ; non ignorans, quoniam nequam eſt natio eorum, & naturalis malitia ipſorum, & quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.*

10. Mais exerçant ſur eux vos jugemens par degrez, vous leur donniez lieu de faire pénitence, quoique vous n'ignoraſſiez pas que leur nation étoit méchante, que la malice leur étoit *comme* naturelle, & que leur penſée corrompuë ne pourroit jamais être changée.

## COMMENTAIRE.

fait dont il eſt parlé ici, eſt fort extraordinaire. Mais on a d'autres exemples dans l'Hiſtoire de peuples, ou d'armées miſes en fuite par des mouches. Tout le monde ſait ce qu'on raconte de ſaint Jacques de Niſibe, qui diſſipa l'armée des Perſes, en envoyant contre eux des nuées de mouches. (*a*) Dans ces derniers ſiécles, on a plus d'une fois dans les ſiéges, irrité des mouches à miel par le feu, & par la fumée, contre les armées des aſſiégeans. Ceux d'*Albe-Royale*, ou Belgrade, uſérent de ce ſtratagême contre les troupes d'Amurat Empereur Turc; (*b*) & ceux de la ville de Tornli en Mauritanie, aſſiégée par Lupus Barriga, Général des troupes d'Emmanuël, Roi de Portugal. (*c*)

℣. 9. AUT VERBO DURO. *Par la rigueur d'une ſeule de vos paroles.* Il repréſente la parole de Dieu, comme animée, & comme exécutant les ordres du Seigneur. C'eſt ainſi qu'au Chap. XII. (*d*) il dit que les Iſraëlites ayant été attaquez par les ſerpens, dans le déſert, en furent guéris, non par des médicamens, ni par la vertu des herbes, mais par la parole du Seigneur: *Sed tuus, Domine, ſermo qui ſanat omnia.* Et ailleurs (*e*) parlant de la mort des premiers-nez de l'Egypte, il dit que la parole du Seigneur deſcendit du Ciel, & vint fondre ſur eux, comme un guerrier invincible. Et dans l'Evangile, (*f*) le Centenier dit à JESUS-CHRIST de ne prendre pas la peine de venir dans ſa maiſon; mais d'ordonner à ſa parole, de l'envoyer ſeulement, & que ſon ſerviteur ſera guéri.

℣. 10. PARTIBUS JUDICANS, DABAS LOCUM POENITENTIÆ; NON IGNORANS, &c. *Exerçant ſur eux vos Jugemens par dégrez, vous leur donniez lieu de faire penitence; quoique vous n'ignoraſſiez pas que leur nation étoit méchante, & que la malice leur étoit comme naturelle.*

---

(*a*) *Theodoret. Philoth. c.* 1.
(*b*) *Bonfin l.* 4. *decad.* 3.
(*c*) *Oſor. l.* 8. *de Rebus Emmanuël.*
(*d*) *Sap.* XVI. 12.
(*e*) *Sap.* XVIII. 15.
(*f*) *Matt.* VIII. 8.

Digitized by Google

11. *Semen enim erat maledictum ab initio : nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum.*

11. Car leur race étoit maudite dès le commencement : ce n'étoit pas par la crainte de qui que ce soit, que vous les épargniez ainsi dans leurs pechez.

## COMMENTAIRE.

Le Grec : (*a*) *Vous les jugiez par le menu*, ou vous les condamniez petit-à petit, *leur donnant lieu de faire pénitence ; n'ignorant pas que leur race étoit mauvaise, & que leur malice étoit entée dans eux ;* qu'ils étoient méchans de race, & corrompus de longue main ; que leurs ayeux étoient une posterité maudite, & un sang dévoüé à l'anathême. Le Sage parle ici des Cananéens, suivant l'idée que nous en donne l'Ecriture : *Semen maledictum ab initio.* (℣. 11.) Noé donna sa malediction à Chanaan, fils de Cham ; (*b*) & les peuples descendus de ce malheureux pere, sont connus pour les plus abominables qui ayent été dans le monde. Le crime leur étoit comme naturel, tant il avoit pris de profondes racines parmi eux. Le désordre n'étoit plus réprimé ni par les Loix, ni par les exemples ; il étoit public, & autorisé par l'usage. (*c*) Tous les hommes naissent pécheurs : mais la race de Chanaan ajoutoit à ce premier crime, & à ce penchant vicieux que nous apportons dans le monde, celui de l'habitude, & de la licence ; comme ceux dont parle le Prophéte : (*d*) *Alienati sunt à vulva ; erraverunt ab utero.*

NON POTERAT MUTARI COGITATIO ILLORUM. *Que leur pensée corrompuë ne pourroit jamais être changée.* Vous voyiez dans leur cœur l'obstination dans le mal ; vous saviez qu'ils étoient incorrigibles. Ce n'est pas que dans la rigueur ils n'eussent pû se convertir, s'ils eussent voulu : mais Dieu savoit qu'ils ne voudroient pas user du tems qu'il leur offroit pour faire pénitence : *Partibus judicans dabas eis locum pœnitentiæ.*

℣. 11. NEC TIMENS ALIQUEM, VENIAM DABAS PECCATIS ILLORUM. *Ce n'étoit pas par la crainte de qui que ce soit, que vous les épargniez ainsi ;* ou, selon la lettre, (*e*) *que vous leur accordiez le pardon de leurs péchez*, ou *que vous leur accordiez l'impunité.* Non pas que Dieu leur pardonnât veritablement : mais il les épargnoit, & differoit leur châtiment ; comme s'il eût oublié leurs crimes. Soit que Dieu punisse avec rigueur, ou qu'il pardonne, il le fait toûjours sans aucun respect humain,

---

(*a*) Κρίνων δὲ κατὰ μέρος ἐδίδους τόπον μετανοίας, ἀγνοῶν ὅτι πονηρὰ ἡ γένεσις αὐτῶν, καὶ ἔμφυτος ἡ κακία αὐτῶν.

(*b*) *Genes.* IX. 25.

(*c*) *Vide Aug. lib. 2. de nuptiis, & concupisc. c. 8.*

(*d*) *Psal.* LVII. 4.

(*e*) Οὐκ ἐπιλαβόμενος τινὰ ἐφ' οἷς ἡμάρτανον· ἀφέσεως ἐδίδους.



Digitized by Google

12. *Quis enim dicet tibi : Quid feciſti ? aut quis ſtabit contra judicium tuum ? aut quis in conſpectu tuo veniet vindex iniquorum hominum ? aut quis tibi imputabit, ſi perierint nationes, quas tu feciſti ?*

12. Car qui eſt celui qui vous dira : Pourquoi avez-vous fait cela ? Ou qui s'élevera contre vôtre jugement ? Ou qui paroîtra devant vous pour prendre la défenſe des hommes injuſtes ? Ou qui vous accuſera quand vous aurez fait périr les nations, que vous avez créées ?

13. *Non eſt enim alius Deus quàm tu, cui cura eſt de omnibus, ut oſtendas quoniam non injuſtè judicas judicium.*

13. Car après vous, qui avez ſoin généralement de tous les hommes, il n'y a point d'autre Dieu, devant lequel vous ayez à faire voir, qu'il n'y a rien d'injuſte dans les jugemens que vous prononcez.

14. *Neque Rex, neque tyrannus in conſpectu tuo inquirent de his quos perdidiſti.*

14. Il n'y a ni Roi, ni Prince qui puiſſe vous rechercher, pour ceux que vous aurez fait périr.

## COMMENTAIRE.

ni de crainte, ni d'intérêt, ni de haine. Les Cananéens tous enſemble ne pouvoient, je ne dis pas effrayer, ou intimider le ſouverain Juge ; mais même faire ſur lui la moindre impreſſion. Lorſque les hommes ſe vengent, c'eſt pour l'ordinaire par reſſentiment, ou afin de réprimer l'inſolence des méchans, & de les empêcher de continuer à nuire aux autres. Dieu dans ſa vengeance n'a aucune de ces vûës intereſſées. Il aime ſans ardeur immoderée ; il eſt jaloux ſans inquiétude ; il ſe repent ſans douleur ; il ſe fâche ſans émotion : (*a*) *Amas, nec æſtuas ; zelas, & ſecurus es ; pœnitet te, & non doles ; iraſceris, & tranquillus es.*

℣. 12. QUIS ENIM DICET TIBI : QUID FECISTI ? *Car qui vous dira : Pourquoi avez-vous fait cela ?* Si Dieu étoit injuſte, abſolu, & tout-puiſſant comme il l'eſt, que ne pourroit-il pas faire ? Qui a droit de lui demander compte de ſa conduite ? Qui peut ſe plaindre de ſes Jugemens, ou de ſes Ordres ? Ce qui nous conſole, ô mon Dieu, c'eſt que nous ſavons que vôtre juſtice, & vôtre miſéricorde ſont égales à vôtre puiſſance ; & que ſous vôtre empire, nul ne périt, que ceux qui veulent périr ; nul n'eſt malheureux que celui qui veut l'être. Quoique l'argile n'ait pas droit de dire au potier : Pourquoi m'avez-vous fait ainſi ? (*b*) nous ſommes pourtant certains, mon Dieu, que vous ne diſpoſez de nous, que ſuivant les regles d'une très-exacte juſtice, & que vous uſez avec une miſericorde infinie envers nous du ſouverain domaine, que vous donne vôtre qualité de Créateur.

℣. 14. NEQUE REX, NEQUE TYRANNUS IN CONSPECTU

(*a*) *Aug. Confeſſ. l. 1. c. 4.*

(*b*) *Iſai. XLV. 9. LXIV. 8.*

Digitized by Google

15. *Cùm ergò sis justus, justè omnia disponis: ipsum quoque, qui non debet puniri, condemnare, exterum æstimas à tua virtute.*

15. Etant donc juste comme vous êtes, vous gouvernez toutes choses justement: & vous regardez comme une chose indigne de vôtre puissance, de condamner celui qui ne mérite point d'être puni.

## COMMENTAIRE.

TUO INQUIRENT, &c. *Il n'y a ni Roi, ni Prince, qui puisse vous rechercher pour ceux que vous aurez fait périr.* Ainsi si vous rendez la justice, c'est que vous le voulez ainsi. Personne n'est en droit de censurer vos Jugemens. Le Grec: (*a*) *Il n'y a ni Roi, ni Monarque*, (en Grec, *Tyrannos*; mais ce terme en cet endroit n'est point odieux,) *qui puisse* seulement *paroître devant vos yeux*, ou vous regarder en face, *pour ceux que vous auriez punis.*

℣. 15. IPSUM QUOQUE QUI NON DEBET PUNIRI, CONDEMNARE, EXTERUM ÆSTIMAS, &c. *Vous regardez comme une chose indigne de vôtre puissance, de condamner celui qui ne mérite point d'être puni.* Si tous les hommes étoient innocens, nul ne seroit à cause de son iniquité, destiné à être un vase d'ignominie; (*b*) & nous ne pourrions nous empêcher de concevoir dans Dieu de l'injustice, s'il condamnoit celui qui n'auroit fait ni bien, ni mal. Plusieurs anciens (*c*) lisent ce passage autrement: *Ipsum quoque qui non debet puniri, condemnas, & exterum æstimas à tua virtute.* Vous condamnez même celui qui ne doit pas être puni, & vous le regardez comme étranger à vôtre vertu. Ce verset pris dans ce sens, semble attribuer à Dieu quelque injustice, puisqu'il punit comme coupable celui qui ne l'est point: *Ipsum quoque qui non debet puniri, condemnas.* Saint Grégoire le Grand (*d*) l'explique de JESUS-CHRIST, qui tout innocent qu'il étoit par lui-même, subit le décret de mort prononcé par son Pere contre le péché de l'homme, dont il avoit bien voulu se rendre caution. D'autres (*e*) l'expliquent du péché originel, dont nous sommes infectez, quoique nous n'ayons point concouru actuellement à la désobéissance d'Adam. D'autres (*f*) s'en servent mal-à-propos pour prouver le decret absolu de réprobation prononcé contre les réprouvez, sans faire attention au péché originel, ni à la masse corrompuë, où ils se trouvent enveloppez. Mais il est superflu de se fatiguer à chercher le sens d'un passage corrompu

(*a*) Οὐτε βασιλεὺς, ἢ τύραννος ἀνθφθαλμῆσαι δυνήσεταί σοι περὶ ὧν ἐκόλασας.

(*b*) *Aug. ep. 106. Hæc massa si esset ita media, ut quemadmodum nihil boni, ita nec mali aliquid mereretur, non frustra videretur iniquitas, ut ex ea fierent vasa in contumeliam, &c.*

(*c*) *Ita Edit Complut. Græc. Mag. Lit. alii innumeri impressi & Mss.*

(*d*) *Greg. Magn. lib 3. Moral. c. 11.*

(*e*) *Lyran.*

(*f*) *Durand. Greg. Marsil. alii apud Cornel. à Lapide, hic.*



Digitized by Google

16. *Virtus enim tua justitiæ initium est: & ob hoc quòd omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.*

17. *Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, & horum qui te nesciunt, audaciam traducis.*

18. *Tu autem, dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, & cum magna reverentia disponis nos: subest enim tibi, cùm volueris, posse.*

16. Car vôtre puissance est le principe même de la justice: & vous êtes indulgent envers tous; parce que vous êtes le Seigneur de tous.

17. Vous faites voir vôtre puissance, lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, & vous confondez l'audace de ceux qui ne le connoissent pas.

18. Et vous, ô Dominateur souverain, vous êtes lent, & tranquille dans vos jugemens, & vous nous gouvernez avec une grande réserve, parce qu'il vous sera toûjours libre d'user de vôtre puissance quand il vous plaira.

## COMMENTAIRE.

dans les anciens Exemplaires, & qui a été fort bien restitué sur le Grec (a) dans nôtre Vulgate.

℣. 16. VIRTUS ENIM TUA JUSTITIÆ INITIUM EST; ET OB HOC QUOD OMNIUM DOMINUS ES, &c. *Vôtre puissance est le principe même de la justice; & vous êtes indulgent à tous, parce que vous êtes le Seigneur de tous.* La puissance des hommes est souvent le principe, & la source de leur injustice, par l'abus qu'ils font de leur autorité; mais dans Dieu, la justice, & l'équité sont inseparables de la puissance; ces deux qualitez lui sont également essentielles; il punit, & il pardonne, parce qu'il est juste; il est clément, & miséricordieux envers tous, parce que tous lui appartiennent également; ni l'envie d'étendre sa domination, ni le ressentiment des injures, ni la précipitation, & la colere, ne sont point capables d'engager Dieu dans l'injustice. Tout est à lui, il est tout-puissant, il est maître de tous les tems, & de tous les hommes.

℣. 17. HORUM QUI TE NESCIUNT, AUDACIAM TRADUCIS. *Vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connoissent pas.* C'est contre ceux-là que vôtre justice s'éleve; vous confondez leur présomption, & vous leur faites voir que vôtre puissance est infinie, en exerçant vos jugemens avec une tranquillité, & une lenteur, qui ne convient qu'à celui qui est le maître des évenemens, & des tems. *Tu autem cum tranquillitate judicas.* ℣. 18.

℣. 18. TU AUTEM, DOMINATOR VIRTUTIS, ... CUM MAGNA REVERENTIA DISPONIS NOS. *Et vous, ô Dominateur souverain, vous nous gouvernez avec une grande réserve.* A la lettre:

---

(a) Τὸν μὴ ὀφείλοντα κολασθῆναι ἀλλότριον ἡγούμενος τῆς σῆς δυνάμεως.

Digitized by Google

19. *Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse & humanum; & bonæ spei fecisti filios tuos: quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ.*

20. *Si enim inimicos servorum tuorum, & debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus & locum, per quæ posset mutari à malitia;*

21. *Cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta, & conventiones dedisti bonarum promissionum?*

22. *Cùm ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes: & cùm de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.*

19. Vous avez appris à vôtre peuple par cette conduite, qu'il faut être juste, & porté à la douceur: & vous avez donné sujet à vos enfans de bien esperer pour eux-mêmes; puisqu'en les jugeant, vous leur donnez lieu de faire pénitence aprés leurs péchez.

20. Car si lorsque vous avez puni les ennemis de vos serviteurs, & ceux qui avoient si justement mérité la mort, vous l'avez fait avec tant de précaution, & si vous leur avez donné du tems, afin qu'ils pûssent se convertir de leur mauvaise vie:

21. Avec combien de circonspection jugerez-vous vos enfans, aux peres desquels vous aviez donné vôtre parole avec serment, en faisant alliance avec eux, & leur promettant de si grands biens?

21. Lors donc que vous nous faites souffrir quelque châtiment, vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manieres, afin que nous pésions vôtre bonté avec une sérieuse attention: & que lorsque vous nous faites éprouver vôtre justice, nous espérions en vôtre misericorde.

## COMMENTAIRE.

*Avec un grand respect.* Le Grec: (*a*) *Vous nous conduisez avec beaucoup de cléme. ce*, & de douceur, sans crainte que l'on impute à foiblesse, la condescendance que vous avez pour nous, puisque vous êtes le Dominateur tout-puissant, *Dominator virtutis*; ou, Maître de toute puissance, (*b*) de qui vient tout empire, & tout pouvoir au Ciel, & en la terre.

SUBEST ENIM TIBI, CUM VOLUERIS, POSSE. *Il vous sera toûjours libre d'user de vôtre puissance quand il vous plaira.* Vous ne vous hâtez pas de réprimer l'insolence des méchans, & de punir les impies, parce que vous savez qu'ils ne peuvent vous échapper, & que vous serez toûjours le maître de les faire venir devant vous, & de les punir suivant leurs œuvres. Dieu ne perd rien à les attendre à pénitence, & les méchans ne gagnent rien dans l'impunité de peu de jours. Le souverain Juge saura bien récompenser par la grandeur du châtiment, la lenteur de sa justice.

℣. 19. BONÆ SPEI FECISTI FILIOS TUOS. *Vous avez donné sujet à vos enfans de bien espérer pour eux-mêmes*, en leur donnant lieu de

(*a*) Καὶ μετὰ πολλῆς φειδοῦς διοικεῖς ἡμᾶς. (*b*) Σὺν δὲ δυνάμεως ἰσχύος.

Digitized by Google

23. *Unde & illis qui in vita sua insensatè & injustè vixerunt, per hæc, quæ coluerunt, dedisti summa tormenta.*

24 *Etenim in erroris via diutiùs erraverunt, deos æstimantes hæc, quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes.*

25. *Propter hoc tamquam pueris insensatis judicium indurisum dedisti.*

27. C'eſt pourquoi *en jugeant* ceux qui avoient mené une vie injuſte, & inſenſée, vous leur avez fait ſouffrir d'horribles tourmens, par les choſes mêmes qu'ils adoroient.

24. Car ils s'étoient égarez long tems dans la voye de l'erreur, prenant pour des Dieux, les plus vils d'entre les animaux, & vivant comme des enfans ſans raiſon.

25. C'eſt pourquoi vous vous êtes joüé d'eux *d'abord*, en les punissant comme des enfans inſenſez.

## COMMENTAIRE.

faire pénitence. Si vous jugiez les hommes dans toute la rigueur de vôtre juſtice, vos enfans eux-mêmes oſeroient-ils eſperer le pardon, & ſe flatter d'être juſtes à vos yeux? Mais lorſqu'ils enviſagent la clémence que vous témoignez envers vos ennemis, que ne peuvent-ils pas eſperer pour eux-mêmes? Sous un Dieu ſi plein de bonté, nul ne doit deſeſperer du pardon.

℣. 23. PER HÆC QUÆ COLUERUNT, DEDISTI SUMMA TORMENTA. *Vous leur avez fait ſouffrir d'horribles tourmens, par les choſes mêmes qu'ils adoroient.* Les Philiſtins, & apparemment auſſi les Cananéens adoroient les mouches, le Dieu *Béelsébub*, ou le Dieu-Mouche, (*a*) dont il eſt parlé ſi ſouvent dans l'Ecriture. Pour les punir par les choſes mêmes qu'ils adoroient, vous avez envoyé contre eux une armée de mouches, pour les chaſſer, & les tourmenter. Ci-devant ℣. 8.

℣. 24. DEOS ÆSTIMANTES HÆC QUÆ IN ANIMANTIBUS SUNT SUPERVACUA. *Prenant pour des Dieux, les plus vils d'entre les animaux.* Les Cananéens adoroient, comme on l'a déja dit, la mouche, ſous le nom de Béelsébub; ils adoroient le poiſſon ſous le nom de Dagon. Le voiſinage des Egyptiens avoit introduit dans la Paleſtine une grande partie de leur ſuperſtition. Ezéchiel (*b*) étant entré dans le Temple, vit en eſprit de mauvais Iſraëlites, qui adoroient toutes ſortes de reptiles, & d'animaux dépeints ſur la muraille. *Ecce omnis ſimilitudo reptilium, & animalium abominatio, & univerſa idola domûs Iſraël depicta erant in pariete.* Ils empruntoient toutes ces fauſſes Divinitez des Phéniciens, ou Cananéens, & des Egyptiens. Le Grec de ce ℣. porte: (*c*) *Ils adoroient ce qu'il y avoit de plus mépriſable parmi leurs ennemis.* C'eſt-à-

(*a*) Voyez nôtre Diſſertation ſur l'origine des Philiſtins, & ſur leurs divinitez, à la tête du premier des Rois.

(*b*) Ezech VIII. 10.

(*c*) Τὰ γὰρ εἰδώλοις τῶν ἐχθρῶν ἄτιμα.

dire

Digitized by Google

26. *Qui autem ludibriis & increpationibus non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt.*

27. *In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cùm exterminarentur videntes, illum, quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt: propter quod & finis condemnationis eorum venit super illos.*

26. Mais ceux qui ne se sont pas corrigez par cette maniére d'insulte, & de réprimande, ont éprouvé *ensuite* une condamnation digne de Dieu.

27. Car se voyant avec douleur tourmentez, & exterminez par les choses mêmes qu'ils prenoient pour des Dieux, ils reconnurent le Dieu véritable, qu'ils faisoient profession de ne pas connoître; & ils furent enfin accablez par la derniere condamnation.

## COMMENTAIRE.

dire, les animaux les plus vils, les plus mépriſables, & les plus ennemis de l'homme.

℣. 25. JUDICIUM IN DERISUM DEDISTI. *Vous vous êtes comme joüé d'eux en les mépriſant.* Comme ils étoient tombez dans des égaremens ridicules, & puérils, en transportant l'honneur qui n'eſt dû qu'à Dieu, à des reptiles mépriſables; vous leur avez envoyé des châtimens auſſi en quelque ſorte ridicules, par les armées de guêpes qui les ont attaquez, & pourſuivis.

℣. 26. QUI AUTEM LUDIBRIIS NON SUNT CORRECTI, &c. *Mais ceux qui ne ſe ſont point corrigez par cette maniére d'inſulte, ont éprouvé enſuite une condamnation digne de Dieu.* Les Cananéens qui ne rentrerent pas dans eux-mêmes, & qui ne cederent pas à cette premiere playe, que Dieu leur envoya par des mouches, en eſſuyerent une bien plus terrible dans la guerre que leur fit Joſué.

℣. 27. IN QUIBUS ENIM PATIENTES INDIGNABANTUR, (*a*) PER HÆC QUOS PUTABANT DEOS, &c. *Car ſe voyant avec douleur tourmentez, & exterminez par les choſes mêmes qu'ils prenoient pour des Dieux, ils reconnurent enfin le Dieu véritable.* Les Cananéens ſe voyant perſécutez, & affligez par des guêpes, qu'ils regardoient comme des Divinitez, furent à la fin forcez de reconnoître le Dieu des Hébreux pour le ſeul vrai Dieu. Ce n'eſt pas à dire qu'ils ayent changé de Religion, mais malgré leur opiniâtreté, ils furent obligez d'avoüer la ſuperiorité du Dieu d'Iſraël, & par conſéquent que leurs propres Dieux n'étoient rien, & que leur Religion n'étoit que ſuperſtition. Ils connurent Dieu, mais ils n'allerent pas juſqu'à lui rendre leurs adorations. *Qui cùm cognoviſſent Deum, non ſicut Deum glorificaverunt*, dit ſaint Paul, (*b*)

(*a*) Pluſieurs Exemplaires portent: *In his enim quæ patiebatur, moleſtè ferebant. Complut. In quibus impatientes erant. Sixti v. In his enim quæ patiebantur moleſtè ferebant, in quibus autem patientes erant.*

(*b*) *Rom.* 1. 21.



Digitized by Google

en parlant des payens en général. C'eſt ce qui attira enfin ſur eux les derniers malheurs : *Propter quod & finis condemnationis venit ſuper illos.* Leur endurciſſement, & leur impénitence furent cauſe, que Dieu fit exécuter dans toute ſa rigueur l'arrêt de condamnation porté contre eux. Ils furent ſoumis à l'anathême, & exterminez.

# CHAPITRE XIII.

## *Vanité des Idoles. Erreur des Idolâtres. Impuiſſance des faux-Dieux.*

℣. 1. *VAni autem ſunt omnes homines, in quibus non ſubeſt ſcientia Dei: & de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui eſt, neque operibus attendentes agnoverunt quis eſſet artifex :*

℣. 1. TOus les hommes qui n'ont point la connoiſſance de Dieu, ne ſont que vanité. Ils n'ont pû comprendre par les biens viſibles le ſouverain Etre, & ils n'ont point reconnu le Créateur, par la conſidération de ſes ouvrages :

### COMMENTAIRE.

℣. 1. VANI SUNT AUTEM OMNES HOMINES, IN QUIBUS NON SUBEST SCIENTIA DEI. *Tous les hommes qui n'ont point la connoiſſance de Dieu, ne ſont que vanité.* C'eſt le ſujet que le Sage doit traiter dans tout ce Chapitre, & dans les trois ſuivans. Il y fait voir la fauſſeté des faux-Dieux, l'erreur, & le malheur des idolâtres. Tout ceci revient toûjours à ſon but principal, qui eſt de relever la ſageſſe, la pieté, & la religion, & d'en inſpirer l'amour, & le reſpect, ſur tout aux Princes, & aux Grands. Il le fait en découvrant la folie, & l'illuſion de l'impieté, & les maux où conduit l'oubli, & l'ignorance du vrai Dieu. Sans la connoiſſance de ce premier principe de toute vérité, de toute Religion, & de toute ſageſſe, tout l'homme n'eſt que néant. Toute autre ſcience n'eſt que ténebres ; toute la Philoſophie, ſans cela, n'eſt qu'égarement. Saint Paul renonce volontiers à toute autre philoſophie, qu'à celle de la Croix : (a) *Non enim judicavi me ſcire aliquid inter vos, niſi Jeſum Chriſtum, & hunc crucifixum.* Saint Juſtin le Martyr ayant eſſayé de toutes les ſectes de Philoſophes, & de toutes les connoiſſances humaines, rencontra heureuſement les Livres ſacrez, &

(a) 1. Cor. II. 2.

Digitized by Google

2. *Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aërem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem & lunam, rectores orbis terrarum Deos putaverunt.*

2. Mais ils se sont imaginez que le feu, ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abîme des eaux, ou le soleil, & la Lune, étoient les Dieux qui gouvernoient tout le monde.

## COMMENTAIRE.

quitta tout le reste pour s'y attacher. Il comprit qu'il n'y avoit ni sagesse, ni science, ni Philosophie, sans la connoissance, & le culte du Seigneur. (*a*) Le Grec lit : (*b*) *Car tous les hommes sont vains par leur nature*, la vanité leur est naturelle, principalement *à ceux qui ne connoissent pas Dieu.*

ET DE HIS QUÆ VIDENTUR BONA, (*c*) NON POTUERUNT INTELLIGERE EUM QUI EST, &c. *Ils n'ont pû comprendre par ces biens visibles le souverain Etre.* Les Payens ont vû, & admiré la beauté, l'excellence, la bonté des créatures ; mais ils n'ont pû s'élever par-là à la connoissance du Créateur ; ou s'ils en ont eu connoissance, ils ne l'ont point adoré, & ne lui ont point rendu ce qu'ils lui devoient. Leur science est demeurée sterile, & sans effet. (*d*) *Qui cùm cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt.*

℣. 2. SED AUT IGNEM, &c. *Mais ils se sont imaginez que le feu, ou le vent, &c. étoient des Dieux.* Au lieu d'aller à l'origine des Etres, dont ils voyoient la beauté, & dont ils ressentoient la commodité, ils se sont bornez aux créatures viles, & sensibles. Ils ont rendu des honneurs divins aux Elemens, aux Astres, aux animaux, à leurs propres ouvrages. Plusieurs peuples adoroient le feu ; les Perses n'avoient point de plus grande Divinité : les Egyptiens lui rendoient aussi un culte religieux. Les Grecs, & les Latins adoroient Vulcain, le Dieu du feu, & Vesta Déesse du foyer.

SPIRITUM. *Le vent.* Les vents Eurus, Boréas, Auster, Zéphirus, étoient reconnus pour Dieux chez plusieurs peuples. Æole étoit le Dieu des vents. Sénéque (*e*) dit que les Gaulois adorent le vent Circius, & qu'Auguste étant dans les Gaules, lui voüa, & lui dédia un Temple. Les Egyptiens (*f*) disoient que Jupiter est l'esprit, ou le vent qui pénétre toutes choses. (*g*)

*Spiritus intus alit, totamque infusa per artus*
*Mens agitat molem, &c.*

---

(*a*) *Justin. dialog cum Tryphone. initio.*
(*b*) Μάταιοι μὲν γὰρ πάντες ἀνθρωποι φύσει οἷς παρῆν Θεοῦ ἀγνωσία.
(*c*) *Complut. Et de his quæ non videntur, &c.*
(*d*) *Rom.* 1. 21.
(*e*) *Senec. lib.* 5. *natural. quæst. c.* 17.
(*f*) *Euseb. præp. l.* 3. *c.* 2.
(*g*) *Virgil Æneid.* VI.



Digitized by Google

3. *Quorum si specie delectati, Deos putaverunt: sciant quantò his dominator eorum speciosior est; speciei enim generator hæc omnia constituit.*

3. Que s'ils les ont crû des Dieux, parce qu'ils ont pris plaisir à en voir la beauté, qu'ils conçoivent de là combien celui qui en est le dominateur, doit être encore plus beau : car c'est l'Auteur de toute beauté qui a donné l'être à toutes ces choses.

## COMMENTAIRE.

AUT CITATUM AEREM. *Ou l'air le plus subtil*, & le plus agité. C'est peut être ce qu'il vient d'appeller *le vent*. Les Payens disoient (*a*) que Jupiter étoit l'air le plus élevé, *Æther:* Junon étoit l'air le plus bas, *Aër;* Socrates fut accusé de n'adorer que le Ciel, & les nuës; (*b*) Juvénal accuse les Juifs de la même folie. (*c*)

*Nil præter nubes, & Cœli numen adorant.*

AUT GYRUM STELLARUM. *La multitude des étoiles.* A la lettre: (*d*) *Le cercle des étoiles.* Ce que quelques-uns entendent du Zodiaque, d'autres des Pléïades, ou de la Poussiniére. Les anciens Idolâtres adoroient principalement les Astres; c'est la plus ancienne, & la plus répanduë de toutes les superstitions. Les Israëlites à l'imitation de leurs voisins, sont accusez dans l'Ecriture d'avoir souvent rendu leurs adorations à la milice du Ciel, c'est-à dire, aux Etoiles, dont le Soleil, & la Lune étoient comme le Roi, & la Reine. Les Idolâtres donnoient aux sept Planettes les noms de leurs sept principales Divinitez.

AUT NIMIAM AQUAM. *Ou l'abîme des eaux.* La mer, l'Océan adoré comme un Dieu, aussi-bien que Neptune, Thétis, Triton, Nérée, les Néréides. Le Nil étoit regardé comme un Dieu par les Egyptiens. Philon (*e*) dit que les Egyptiens adorent l'eau pardessus tous les autres Elémens, parce qu'ils croyent qu'elle est le principe de toutes choses; de là vient que Dieu punit d'abord les Egyptiens, en changeant leurs eaux en sang. Homere parle du Simoïs, & du Scamandre, fleuves de Troye, comme de deux déïtez.

AUT SOLEM ET LUNAM, RECTORES ORBIS TERRARUM. *Ou que le Soleil, & la Lune étoient les Dieux qui gouvernoient tout le monde.* Le culte du Soleil, & de la Lune, est le plus ancien culte idolâtre que l'on connoisse. Dans tout l'Orient ils étoient adorez sous différens noms. Baal, Astarte, le Roi, & la Reine du Ciel; Isis, & Osiris, n'étoient autres que le Soleil, & la Lune. Cette superstition passa aux Grecs,

(*a*) *Aug. lib 4. de civit. c. 11.*
(*b*) *Vide Aristophan. Nubibus.*
(*c*) *Juvenal Satyr. 14. v. 97.*
(*d*) Ἢ κύκλον ἄστρων.

(*e*) *Philo lib. 1 de vita Mosis* Τὸ ὕδωρ Αἰγυπτίοι διαφέροντας ἐκτετιμήκασι, ἀρχὴν τῆς τῶν ὅλων γενέσεως τοῦτο εἶναι νομίζοντες.

Digitized by Google

4. *Aut si virtutem & opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est illis:*

5. *A magnitudine enim speciei & creaturæ, cognoscibiliter poterit creator horum videri.*

4. Que s'ils ont admiré le pouvoir, & les effets de ces créatures, qu'ils comprennent de là combien est encore plus puissant celui qui les a créées:

5. Car la grandeur, & la beauté de la créature peuvent faire connoître, & rendre *en quelque sorte* visible le Créateur.

## COMMENTAIRE.

& aux Romains. Ils connurent le Soleil sous le nom de Titan, de Phœbus, d'Apollon; & la Lune sous celui de Diane, de Lucine, &c. Les Prophétes sont pleins de reproches contre les Hébreux, qui adoroient ces créatures.

℣. 3. QUORUM ETSI SPECIE DELECTATI DEOS PUTAVERUNT, &c. *S'ils les ont crû des Dieux, à cause de leur beauté*, qu'ils jugent de là quelle doit être la beauté du Créateur qui les a faits. Si la beauté, & la grandeur de ces corps lumineux vous charme, que n'allez-vous jusqu'au premier Auteur de ces qualitez, jusqu'à Dieu source de toute beauté? (*a*)

*. . . Tu cuncta superno*
*Ducis ab exemplo; pulchrum pulcherrimus ipse*
*Mundum mente gerens, similique in imagine formans.*

Le Ciel, & la terre ne cessent de me dire que je vous aime, ô mon Dieu, disoit saint Augustin; (*b*) ils parlent à tous les hommes, en sorte que nous sommes sans excuse, si nous demeurons sourds à une voix si puissante. Et ailleurs: (*c*) *Je vous ai aimé trop tard, ô beauté toûjours ancienne, & toûjours nouvelle: je vous ai aimé trop tard. Vous étiez au-dedans, & j'étois au dehors; je vous cherchois ailleurs, & je courois avec ardeur après les beautez passageres que vous avez créées.* ET IN ISTA FORMOSA QUÆ FECISTI, DEFORMIS IRRUEBAM.

℣. 5. A MAGNITUDINE SPECIEI, COGNOSCIBILITER POTERIT CREATOR EORUM VIDERI. *Car la beauté, & la grandeur de la créature, peut faire connoître le Créateur.* C'est à peu-près ce que dit saint Paul: (*d*) On connoît le Créateur, tout invisible qu'il est, par les créatures visibles: *Invisibilia enim Dei, à creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur.* Les Exemplaires Grecs varient en cet endroit. Les uns: (*e*) *Car leur Auteur se connoît par proportion par la grandeur, par la beauté, & par les créatures.* D'autres: (*f*) *Par la grandeur de la beauté des créa-*

(*a*) Boet. l. 3. de Consol. Philos. metro 9.
(*b*) Aug. Confess. lib. x. c. 6.
(*c*) Idem Confess. l. x. c. 27.
(*d*) Rom. 1. 20.
(*e*) Complut. Ἐκ γὰρ μεγέθους, καὶ καλλους, κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται.
(*f*) Rom. Ἐκ γὰρ μεγέθους καλλους κτισμάτων ἀναλόγως, &c.



Digitized by Google

6. *Sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum quærentes, & volentes invenire.*

6. Et néanmoins ces personnes sont un peu plus excusables que les autres. Car s'ils tombent dans l'erreur, on peut dire que c'est en cherchant Dieu, & en s'efforçant de le trouver.

7. *Et enim cùm in operibus illius conversentur, inquirunt: & persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur.*

7. Ils le cherchent parmi ses ouvrages, & ils sont emportez par la beauté des choses qu'ils voyent.

8. *Iterùm autem nec his debet ignosci.*

8. Mais d'ailleurs ils ne méritent point de pardon.

9. *Si enim tantùm potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum: quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt?*

9. Car s'ils ont pû avoir assez de lumiere pour connoître l'ordre du monde; comment n'ont-ils pas découvert plus aisément celui qui en est le Dominateur?

## COMMENTAIRE.

*tures.* Qui est l'homme assez dépourvû de sens, dit Ciceron, (*a*) qui élevant les yeux au Ciel, ne juge point qu'il y a des Dieux? Et qui se persuade que le cours des astres, qui se fait avec tant d'ordre, & de régularité, qu'à peine toute nôtre science, & nôtre application le peuvent comprendre, se fasse par un pur hazard? Les Cieux sont comme des Prédicateurs, dit le Psalmiste; (*b*) leur voix se fait entendre par tout le monde; ils annoncent en tout lieu la gloire du Créateur; & le Firmament publie la magnificence de ses œuvres. L'ignorance qui sert de prétexte aux impies est inexcusable; les preuves de la Divinité sont répanduës dans toutes les choses que nous voyons.

℣. 6. IN HIS MINOR EST QUERELA. *Ces personnes sont plus excusables que les autres.* Quoique leur aveuglement soit extrême, & leur erreur sans raison, ils sont toutefois moins inexcusables que ceux qui ont adoré leurs propres ouvrages. Le Soleil, la Lune, les Astres, sont des objets magnifiques, & qui inspirent quelque sorte de respect; les Elémens ont leur utilité; mais du bois, de la pierre, des métaux travaillez, figurez, ornez, placez par nous-mêmes, quelle utilité, quel mérite ont-ils?

℣. 9. SI ENIM TANTUM POTUERUNT SCIRE, UT POSSENT ÆSTIMARE SÆCULUM. *Car s'ils ont pû avoir assez de lumiere, pour connoître l'ordre du monde, comment n'ont-ils pas découvert celui qui en étoit le dominateur?* Voilà ce qui ne se conçoit point, & qui met l'homme absolument dans son tort. Il a pû par ses lumieres, par son industrie, par son travail, découvrir les secrets de la nature, les causes des vents, l'ordre des Cieux, le mouvement des astres, & il n'a pû y recon-

(*a*) *Tull. de Haruspic. Responsis.* (*b*) *Psalm.* XVIII. 1.

Digitized by Google

10. *Infelices autem sunt, & inter mortuos spes illorum est, qui appellarunt Deos opera manuum hominum, aurum, & argentum, artis inventionem, & similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manûs antiquæ.*

10. Mais ceux là sont vraiment malheureux, & n'ont que des esperances mortes, qui ont donné le nom de Dieux aux ouvrages de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, & à une pierre de nul usage, qui est le travail d'une main antique.

## COMMENTAIRE.

noître le Créateur, quoique toutes les créatures lui criassent de toutes parts: *Dieu m'a fait.* (*a*) Il falloit bien moins d'étude, & de méditation pour comprendre que tout ce que nous voyons ne s'est point fait lui-même, & par conséquent qu'il y a un Créateur souverain, & absolu, qu'il n'en faut pour pénétrer tant d'effets surprenans, & tant de mysteres de la nature.

℣. 10. INTER MORTUOS SPES ILLORUM EST. *Ils n'ont que des espérances mortes*, vaines, & dont ils ne verront jamais aucun effet. Ou bien: (*b*) *Ils ont mis leurs espérances dans les morts*, dans les Idoles sans vie, sans connoissance, sans sentiment. (*c*) N'est-il pas bien ridicule de croire que des statuës faites de la main des hommes, ont plus de pouvoir sur les hommes, que les hommes mêmes, qui sont faits de la main de Dieu, dit saint Augustin. (*d*) On peut aussi traduire le Texte: *Leur espérance est parmi les morts.* Ils sont comme des gens réduits au tombeau, sans force, sans secours, sans ressource, sans espérance; je parle suivant les idées des Payens. (*e*)

QUI APPELLAVERUNT DEOS, OPERA MANUUM HOMINUM. *Ils ont donné le nom de Dieux aux ouvrages de la main des hommes.* Il y avoit parmi les Payens divers dégrez d'idolâtrie, & diverses sortes d'adorateurs des Idoles. Les uns plus éclairez, regardoient les figures des faux Dieux, comme de simples représentations des Déïtez qu'ils adoroient, de Jupiter, de Junon, de Mars, &c. D'autres ne croyoient pas même, que ces Dieux que le peuple adoroit, fussent ce que l'on s'imagine; un homme, une femme, un guerrier, un ancien Roi. Jupiter étoit, selon eux, le Ciel; Junon l'air; Vulcain le feu; Neptune la mer; ou bien c'étoit l'ame du monde répanduë dans les diverses parties de l'univers. Enfin il y en avoit d'autres, & c'étoit tout le peuple, & les igno-

(*a*) Στοχάσεσθαι τὸν αἰῶνα. *Deviner le siécle.* Ou tirer droit au but, & y atteindre. Les Hébreux appellent quelquefois le monde עולם *Sæculum.* Αἰῶνα. *Psal.* LXXI. 12. LXXXIX. 8. *Isai.* IX. 6. *Jerem.* XVIII. 15. *Matt.* XIII. 22. *Luc.* XX. 34. *Heb.* XI. 3 &c.

(*b*) Ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν.

(*c*) *Grot. Vatab.*

(*d*) *Aug. lib.* 8. *de civit. c.* 24 *Nimis enim stultum est credere Deos quos fecerunt homines, plus valere apud eos quos fecit Deus, quàm valent ipsi homines, quos idem ipse fecit Deus.*

(*e*) 1 *Thessal.* IV. 12. *Sicut cæteri qui spem non habent.*

Digitized by Google

11. *Aut si quis artifex faber de sylva lignum rectum secuerit, & hujus doctè eradat omnem corticem, & arte sua usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ,*

11. Un ouvrier habile coupe par le pied dans une forêt un arbre bien droit, il en ôte adroitement toute l'écorce, & se servant de son art, il en fait quelque meuble utile pour l'usage de la vie;

COMMENTAIRE.

rans, qui attachez grossierement à l'idole matérielle, croyoient que la Divinité y résidoit, y rendoit des oracles, & y recevoit les adorations des hommes. (*a*) C'est principalement contre ces derniers, que le Sage parle en cet endroit. Un Poëte décrit fort bien leur folie dans ces vers:

*Ut pueri infantes credunt signa omnia ahena*
*Vivere, & esse homines. Sic isti omnia ficta*
*Vera putant. Credunt signis cor esse in ahenis.*

AUT LAPIDEM INUTILEM OPUS MANUS ANTIQUÆ. *A une pierre de nul usage, qui est le travail d'une main antique.* L'antiquité en matiere d'Idole, étoit importante. Une pierre mal taillée étoit respectable par-là même qu'elle étoit antique. On a vû pendant une longue suite de siécles des peuples entiers adorer une figure de bois vermoulue, ou un ancien morceau de marbre mal façonné; quelquefois même une pierre brute, telle qu'étoit l'Idole d'Hélogabale, ou la Divinité des Arabes. C'est dans cela principalement que consiste l'abus du respect qu'on rend à l'antiquité. Dans les siécles plus polis, & chez les peuples plus délicats, il importoit qu'une idole fût de la main de Praxitéle, de Phidias, de Myron. Elle en étoit plus fréquentée, & plus consultée. Les dons mêmes que l'on avoit consacrez dans les Temples aux siécles passez, contractoient par leur antiquité un mérite, qui les rendoient en quelque sorte dignes d'adoration. (*b*)

*. . . Veteris qui tollunt grandia Templi*
*Pocula adoranda rubiginis, & populorum*
*Dona, vel antiquo posita à Rege coronas.*

℣. 11. SI QUIS ARTIFEX DE SYLVA LIGNUM RECTUM SECUERIT, ... ET FABRICET VAS UTILE (*c*) AD CONVERSATIONEM VITÆ. *Un ouvrier habile coupe dans la forêt un arbre droit, dont il fait quelque meuble utile pour l'usage de la vie.* Le Sage traduit ici en ridicule les Idoles, & les Idolâtres, en montrant la maniere dont les Idoles sont faites, & consacrées. Il emprunte les principaux traits de son tableau, des Prophétes Isaïe, (*d*) Jéremie, (*e*) & Baruch,

(*a*) *Vide Aug. de Civit. lib. 7. c. 6. & l. 8. c. 13. Ex Trismegisto. & aliis Patres passim, contra Gentes, & idololatriam.*
(*b*) *Juvenal. Satyr. 13.*
(*c*) *Complut. Lyr. Hugo. Dionys. Vas inutile.*
(*d*) *Isai. XLIV. 9.*
(*e*) *Jerem. X.*

qui

Digitized by Google

12. *Reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur:*

13. *Et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, & vorticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, & per scientiam suæ artis figuret illud, & assimilet illud imagini hominis.*

14. *Aut alicui ex animalibus illud comparet, perliniens rubrica, & rubicundum faciens fuco colorem illius, & omnem maculam, quæ in illo est, perliniens:*

12. Il se sert du bois qui lui est demeuré de son travail, pour se préparer à manger:

13. Et voyant que ce qui lui reste n'est bon à rien, que c'est un bois tortu, & plein de nœuds, il le taille avec soin, & tout à loisir, il lui donne une figure par la science de son art, & il en fait l'image d'un homme,

14. Ou de quelqu'un des animaux, & le frottant avec du vermillon, il le peint de rouge, lui donne une couleur empruntée, & en ôte avec adresse toutes les taches, & tous les défauts:

## COMMENTAIRE.

(*a*) qui ont traité la même matiere. Au lieu *d'un arbre droit, lignum rectum*, le Grec lit: (*b*) *Un bois qui se gâte aisément*, un bois corruptible. D'autres lisent: (*c*) *Un bois aisé à travailler*, un bois bien venu, ou bien tendre. D'autres: (*d*) *Un bois aisé à remuër*, à manier, à travailler.

℣. 12. AD PRÆPARATIONEM ESCÆ. *Pour se préparer à manger.* Il se sert de copeaux pour faire du feu, & pour faire cuire son manger.

℣. 13. LIGNUM CURVUM, ET VORTICIBUS PLENUM, (*e*) SCULPAT DILIGENTER PER VACUITATEM SUAM. (*f*) *Et voyant un bois tortu, & plein de nœuds, il le taille avec soin, & tout à loisir.* L'ouvrier après avoir pris ce qu'il y a de meilleur dans son bois, pour en faire quelque ouvrage utile à la vie, en ramasse le rebut, ce qu'il y a de noüeux, & de branchu, & dont il ne peut plus rien produire qui vaille, & rêvant à l'usage qu'il en fera, il le destine enfin à servir de matiere à son Dieu. C'est ainsi qu'Horace se raille de l'ouvrier, qui délibérant s'il feroit d'un morceau de bois, un banc, ou un Dieu Priape, aima mieux en faire un Dieu. (*g*)

*Cum faber incertus scamnum, faceretne Priapum,*
*Maluit esse Deum.*

℣. 14. PERLINIENS RUBRICA, ET RUBICUNDUM FACIENS FUCO COLOREM ILLIUS. *Et le frottant avec du vermillon, il le peint de rouge.* Les Anciens estimoient extraordinairement le *minium*, ou le vermillon; ils n'en usoient qu'avec beaucoup de ménage, &

(*a*) Baruc. VI.
(*b*) Gr. Εὐτήκτην φυτὸν.
(*c*) Εὐτύκτην φυτὸν.
(*d*) Rom. Εὐκίνητον φυτὸν.
(*e*) ξύλον σκολίον, καὶ ὄζοις συμπεφυκὸς. *Lignum curvum & ramis plenum* Edit. Sixt. V. *Vorticibus plenum.*
(*f*) Ἐν ἐπιμελείᾳ ἀργίας αὐτοῦ. *In solicitudine otii sui.*
(*g*) Horat. lib. I. Serm. Sat. 8.



Digitized by Google

15. *Et faciat ei dignam habitationem, & in pariete ponens illud, & confirmans ferro,*

16. *Ne fortè cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se: imago enim est, & opus est illis adjutorium.*

17. *Et de substantia sua, & de filiis suis, & de nuptiis votum faciens, inquirit. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est:*

15. Après cela il fait à sa statuë une niche qui lui soit propre, il la place dans une muraille, & la fait tenir avec du fer,

16. De peur qu'elle ne tombe; & il use de cette précaution, sachant qu'elle ne se peut aider elle-même, parce que ce n'est qu'une statuë, & qu'elle a besoin d'un secours étranger.

17. Il lui fait ensuite des vœux, & il l'implore pour ses biens, pour ses enfans, & l'interroge pour un mariage. Il ne rougit point de parler à un bois sans ame:

## COMMENTAIRE.

comme d'une chose très-précieuse. (*a*) Verrius (*b*) cite des Auteurs, dont on ne peut rejetter le témoignage, qui assurent qu'anciennement aux jours de Fêtes, on avoit coutume de frotter la face de Jupiter avec du vermillon; & que les Géneraux à qui l'on accordoit l'honneur du triomphe, se peignoient avec cette couleur. Que Camillus triompha ainsi. Pline qui rapporte ce témoignage, croit que c'est par un reste de cette coûtume, que les Censeurs encore de son tems donnoient au rabais à certaines personnes, le soin de peindre de rouge la statuë de Jupiter. *A Censoribus Jovem miniandum locari.* Il ajoûte que les Ethiopiens font un cas particulier de cette couleur, que les grands Seigneurs s'en peignent tout le corps, & que les statuës des Dieux parmi eux, en sont toutes couvertes. *Totosque eo tingi proceres, huncque ibi Deorum simulacris esse colorem.*

℣. 15. FACIAT EI DIGNAM HABITATIONEM, ET IN PARIETE, &c. *Il fait à sa statuë une niche*, ou une demeure, *qui lui soit propre, & il l'attache à la muraille avec du fer.* Jéremie, Isaïe, Baruch, relevent la même impertinence des Idolâtres. (*c*) Ils supposent tous que les Payens croyoient réellement que leurs statuës étoient de vrais Dieux. Sans cela leur conduite n'auroit rien eu de plus ridicule, que celle des Juifs, qui attachoient les Chérubins à l'Arche, avec de l'or, & qui portoient l'Arche elle-même sur leurs épaules, ou sur un char; enfin on pourroit nous faire le même reproche, lorsque nous plaçons la Croix, & les saintes Images sur des piédestaux, ou dans des niches. Ni nous, ni les Juifs ne croyons pas que le Seigneur réside personnellement dans l'Arche, ni sur les Chérubins, ni que J. C. soit attaché à son Image pendante à la

(*a*) *Vitruv. lib. 7. c. 5. Quis enim antiquorum, non uti medicamento, minio parcè videtur usus esse? at nunc passim plerumque toti parietes inducuntur.*

(*b*) *Verrius apud Plin. lib. 33. c. 6.*

(*c*) *Isai.* XLVI. 7. *Jerem.* X. 4. *Baruc.* VI. 26.

Digitized by Google

18. *Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, & pro vita rogat mortuum, & in adjutorium, inutilem invocat:*

19. *Et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest: & de acquirendo, & de operando, & de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis.*

18. Il prie pour sa santé, celui qui n'est que foiblesse: il demande la vie à un mort; & il appelle à son secours, celui qui ne peut le secourir:

19. Pour avoir des forces dans un voyage, il s'adresse à celui qui ne peut marcher; & lorsqu'il pense à acquérir, ou à entreprendre quelque chose, & qu'il est en peine du succès de tout ce qui le regarde, il implore celui qui est inutile à tout.

## COMMENTAIRE.

Croix. Voilà ce qui differentie nôtre culte, & nôtre conduite, de celle des Idolâtres.

℣. 17. ET DE NUPTIIS VOTUM FACIENS, INQUIRIT. *Il lui fait des vœux, & l'interroge sur un mariage.* Le Grec lit simplement: (*a*) *Il le prie pour ses biens, pour son mariage, &c.*

℣. 18. IN ADJUTORIUM INUTILEM INVOCAT. *Il appelle à son secours celui qui ne peut le secourir.* Qui ne peut ni s'aider soi-même, ni secourir ceux qui l'invoquent. Le Grec: (*b*) *Il supplie celui qui n'a nulle expérience de le secourir.* Une Idole ignorante, aveugle, sans sentiment, sans usage des choses.

℣. 19. DE OMNIUM EVENTU PETIT AB EO, QUI IN OMNIBUS EST INUTILIS. *Etant en peine du succés de tout ce qui le regarde, il implore celui qui est inutile à tout.* Le Grec porte: (*c*) *Il demande à celui qui n'a point de mains*, ou dont les mains sont inutiles, & sans mouvement, il lui demande *la force, & le succez des ouvrages de ses mains.* Il sembleroit en considerant ce Texte, que d'abord l'ancien Traducteur avoit mis: *De manuum eventu petit ab eo, qui manibus est inutilis;* qui auroit été changé en *omnium eventu*, & *omnibus inutilis.*

(*a*) Περὶ δὲ κτημάτων καὶ γάμων αὐτοῦ, καὶ τέκνων προσευχόμενος.

(*b*) Περὶ δὲ ἐπικουρίας τὸν ἀπειρότατον ἱκετεύει. *Nannius*, ἀπορώτατον. *Egentissimum. Noster videtur legisse*, ἀχρειότατον, *vel*, ἀναπηρότατον.

(*c*) Περὶ δὲ ... χειρῶν ἐπιτυχίας, τὸν ἀδρανέστατον ταῖς χερσὶν, εὐδράνειαν αἰτεῖται.



Digitized by Google

# CHAPITRE XIV.

## *Continuation de la description que le Sage fait de la folie, & de l'aveuglement des Idolâtres.*

℣. 1. *ITerum alius navigare cogitans, & per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se fragilius lignum invocat.*

2. *Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, & artifex sapientiâ fabricavit suâ.*

℣. 1. UN autre aussi ayant entrepris de se mettre en mer, & commençant à faire voile sur les flots impétueux, invoque un bois plus fragile, que n'est le bois qui le porte.

2. Car le désir de gagner a inventé le vaisseau, & l'ouvrier l'a formé par son adresse.

### COMMENTAIRE.

℣. 1. ALIUS NAVIGARE COGITANS, ... FRAGILIUS LIGNUM INVOCAT. *Un autre ayant entrepris de se mettre en mer, invoque un bois plus fragile, que n'est le bois qui le porte.* C'est une grande folie de s'exposer au danger de la mer, pour un homme qui n'a nulle obligation de le faire; mais c'en est une infiniment plus grande, de se recommander dans un voyage si périlleux, à une figure de bois encore plus fragile, que le bois du vaisseau qui le porte. (*a*) Il faut que celui qui se hazarde sur la mer, soit ou fou, ou pauvre, ou qu'il ait grande envie de mourir, disoit un Ancien; c'étoit un des étonnemens d'Anacharsis, célebre Philosophe Scythe, de voir des hommes s'exposer de gayeté de cœur à quatre doigts de la mort. (*b*) Un jour on lui demanda s'il croyoit qu'il y eût plus de vivans, que de morts; avant que de répondre il demanda: En quel rang mettez-vous ceux qui navigent? Entre les vivans, ou entre les morts? (*c*) Horace montre bien la témerité du premier qui s'avisa de naviger, par ces termes: (*d*)

*Illi robur, & æs triplex.*
*Circa pectus erat, qui fragilem truci*
*Commisit Pelago ratem ... Primus.*

---

(*a*) *Alexis in Commorientib.* Ὅστις διαπλεῖ θάλασσαν ἢ μελαγχολᾷ,
Ἢ πτωχός ἐστιν, ἢ θανατᾷ, τούτων τριῶν
Ἑνὸς ἀποτυχεῖν τυλάττεσθαι μὴ ἔνι.

(*b*) *Anacharsis apud Laërt. l.* 1.

(*c*) *Idem ibidem.* Ἐρωτηθεὶς πότερον πλείους εἰσὶν, οἱ ζῶντες, ἢ οἱ νεκροί; ἔφη. Τοὺς δὲ πλέοντας πῶς τίθεις;

(*d*) *Horat. l.* 1. *ode* 3.

Digitized by Google

3. *Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti, & in mari viam, & inter fluctus semitam firmissimam,*

4. *Ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare.*

3. Mais c'est vôtre Providence, ô Pere, qui le gouverne : car c'est vous qui avez ouvert un chemin au travers de la mer, & une route très-asſûrée au milieu des flots,

4. Pour faire voir que vous pouvez sauver de tous les périls, quand on s'engageroit même sur la mer, sans le secours d'aucun art.

## COMMENTAIRE.

Mais la folie, & l'aveuglement d'un Idolâtre, qui recommande son voyage à un morceau de bois, qu'il lui plaît d'appeller son Dieu.

℣. 2. ILLUD ENIM CUPIDITAS ACQUIRENDI EXCOGITAVIT, ET ARTIFEX SAPIENTIA FABRICAVIT SUA. *Car le désir de gagner a inventé le vaisseau, & l'ouvrier l'a formé par son adresse.* Le Grec est un peu différent : (*a*) *Car c'est l'avarice qui l'a inventé*, (le vaisseau) *& c'est la sagesse industrieuse qui l'a exécuté.* Le prétendu Dieu que l'Idolâtrie invoque, n'y a aucune part. C'est vous seul, ô mon Dieu, qui donnez à l'homme cette sagacité pour inventer, & cette industrie pour exécuter. ℣. 3. *Tua autem, Providentia gubernat*, (*b*) *&c.* C'est vous qui le conduisez sur la mer, & qui le conservez au milieu des dangers.

℣. 3. QUONIAM DEDISTI IN MARI VIAM. *C'est vous qui avez ouvert un chemin au-travers de la mer.* Quelques-uns (*c*) croyent que le Sage fait ici allusion au passage miraculeux de la mer Rouge. Mais la plûpart l'expliquent dans un sens plus étendu ; c'est vôtre Sagesse qui a montré à l'homme l'art de naviger ; c'est vous qui lui servez de guide dans ses navigations. Avant l'invention de la bousſole, on regardoit les longs voyages de mer, comme des prodiges, & des actions qui tenoient du surnaturel. Les Payens ont attribué l'invention de l'art de naviger à différens Auteurs ; les uns à Jason, & aux Argonautes, qui firent le voyage de Colchos, pour enlever la Toison d'or. D'autres à Neptune, (*d*) d'autres à Atlas, d'autres à Minerve, d'autres à Danaus, ou à Promethée ; d'autres aux Crétois, ou aux Phéniciens ; & il est fort croyable que cet art se perfectionna, & se communiqua successivement en differens pays, & en divers tems ; c'est ce qui fait que l'on en reconnoît differens Auteurs, & Inventeurs. Mais nous avons dans l'Ecriture une époque plus certaine, dans l'Arche de Noé, qui fut toute de l'invention de la Sagesse, Dieu lui-même en ayant donné le dessein à son serviteur ; aussi est-ce le plus grand, le plus beau, & le plus vaste vaisseau qui ait jamais été construit. La Sa-

(*a*) Ἐκείνα μὲν γὰρ ὄρεξις πορισμῶν ἐπινόησε, τεχνίτις δὲ σοφία κατεσκεύασεν.
(*b*) *Plures Codd. legunt : Cuncta gubernat.*
(*c*) *Vatab. à Castro.*
(*d*) *Plin. l. 3. c. 26.*



Digitized by Google

5. *Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera : propter hoc etiam & exiguo ligno credunt homines animas suas, & transeuntes mare per ratem liberati sunt ;*

6. *Sed & ab initio cùm perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tua erat gubernata.*

5. Mais afin que les ouvrages de vôtre sagesse ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent point de confier leur vie à un peu de bois ; & passant la mer, ils se sauvent des dangers avec un vaisseau :

6. Aussi dès le commencement du monde, lorsque vous fîtes périr les géans superbes, un vaisseau fut l'azyle, & le dépositaire de l'esperance de l'Univers, & étant gouverné par vôtre main, il conserva au monde la tige de laquelle il devoit renaître.

## COMMENTAIRE.

gesse ne fait pas comme les hommes, qui commencent par des coups d'essai. Ses premiers coups sont des chefs-d'œuvres.

℣. 4. POTENS ES EX OMNIBUS (a) SANARE, ETIAMSI SINE ARTE (b) ALIQUIS ADEAT MARE. *Vous pouvez sauver de tout péril, quand on s'engageroit même sur mer, sans le secours d'aucun art.* Quand même le Pilote n'auroit aucune science dans son art, vôtre puissance, & vôtre sagesse seule, peuvent le mettre à couvert de tout danger. Il est rare qu'un homme entreprenne de gouverner un navire, sans savoir l'art de la navigation. Les plus pieux, & les plus sages, quelque confiance qu'ils ayent au pouvoir de Dieu, ne négligent pas les moyens humains, & ils ne le pourroient faire sans tenter Dieu, & sans l'offenser. Mais quand on manqueroit de tout ce qui est nécessaire pour un voyage de mer, Dieu pourroit aisément y suppléer, comme il l'a fait dans quelques occasions, dont l'histoire nous parle.

℣. 5. SED UT NON ESSENT VACUA SAPIENTIÆ TUÆ OPERA, ... EXIGUO LIGNO CREDUNT HOMINES ANIMAS SUAS. *Mais afin que les ouvrages de vôtre sagesse ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent point de confier leur vie à un peu de bois.* Le Sage a dit au ℣. 3. que la Sagesse du Seigneur a donné aux hommes l'art de naviger ; il dit ici que la Providence n'a pas permis qu'une chose si utile à la vie, soit demeurée dans l'oubli ; les hommes en quelque sorte assurez de la protection de Dieu, se hazardent de monter sur mer, & confient leur vie à un bois fragile ; & Dieu attentif à la conservation des siens, veut bien seconder leurs desseins, & favoriser leur entreprise. C'est-là regarder la chose par ce qu'elle a de plus beau. Et en effet, de

(a) Δύνασαι ἐκ παντὸς σώζειν, ἵνα κἂν ἄνευ τέχνης τις ἐπιβῇ.

(b) *Complut. & Sixt. V. & alii : Sine rate.* Sans vaisseau. C'est une faute. Voyez le Grec plus haut.

7. *Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.*

8. *Per manus autem quod fit idolum, maledictum est, & ipsum, & qui fecit illud: quia ille quidem operatus est: illud autem cùm esset fragile, Deus cognominatus est.*

7. Car le bois qui sert à la justice, est un bois béni;

8. Mais le bois, dont on fait l'idole, est maudit lui-même, aussi-bien que l'ouvrier qui l'a fait: celui-ci, parce qu'il a fait une idole; & celui-là, parce que n'étant qu'un bois fragile, il porte le nom de Dieu.

## COMMENTAIRE.

la maniére dont les Anciens navigeoient, on ne pouvoit gueres regarder leur entrepriſe, que comme une témerité inſigne, ſi l'on ne conſideroit point Dieu; ou comme l'effét d'une confiance héroïque en ſa miſéricorde, ſi l'on s'embarquoit dans les ſentimens que la Religion doit inſpirer. Car on couroit d'étranges dangers dans les longs voyages de mer.

℣. 6. SED ET AB INITIO CUM PERIRENT SUPERBI GIGANTES, SPES ORBIS TERRARUM AD RATEM CONFUGIENS. *Au commencement du monde, lorſque vous fîtes périr les géans ſuperbes, un vaiſſeau fut l'azyle de l'eſpérance de l'Univers.* Le Texte porte à la lettre: (*a*) *Un radeau*, un train de bois liez enſemble, au lieu d'un vaiſſeau. C'eſt ainſi que le Sage déſigne l'Arche de Noé, où pendant le déluge huit perſonnes, & un certain nombre d'animaux de chaque eſpece, furent conſervez, comme l'eſpérance & la ſeule reſſource de toute la terre. *Nunc genus in nobis reſtat mortale duobus*, diſoient Deucalion, & Pyrrha, dans Ovide.

℣. 7. BENEDICTUM LIGNUM PER QUOD FIT JUSTITIA. (8.) PER MANUS AUTEM QUOD FIT IDOLUM, MALEDICTUM EST. *Car le bois qui ſert à la juſtice, eſt un bois béni; mais le bois dont ſe fait l'idole, eſt maudit lui-même, auſſi-bien que celui qui le fait.* Heureux le bois dont Noé ſe ſervit dans ſa juſtice, pour ſauver le genre humain renfermé dans ſa famille; (*b*) mais maudit ſoit le bois que les impies ont employé à faire des Idoles. En un mot, le Juſte lorſqu'il prendra le bois pour en compoſer un vaiſſeau, ou un autre ouvrage utile à la vie, en fera toûjours un emploi légitime. Le bois n'eſt que pour l'homme: le ſeul, & le plus grand abus qu'on en puiſſe faire, eſt d'en former une Idole. Janſénius de Gand l'explique ainſi: Béni ſoit le bois du poteau auquel on attache un criminel pour ſes crimes, *Benedictum lignum per quod fit juſtitia;* on appelle quelquefois même ces poteaux, une Juſtice; & le châtiment des ſcélerats eſt toûjours un grand bien pour la

(*a*) Ἡ ἐλπὶς τῦ κόσμυ ἐπὶ σχεδίυ καταφυγοῦσα. *Ad ratem.*

(*b*) *Cornel. à Lapide.*

Digitized by Google

9. *Similiter autem odio sunt Deo impius, & impietas ejus.*

10. *Etenim quod factum est, cum illo, qui fecit tormenta, patietur.*

11. *Propter hoc & in idolis nationum non erit respectus: quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, & in tentationem animabus hominum, & in muscipulam pedibus insipientium.*

9. Car Dieu a également en horreur l'impie, & son impieté:

10. Et ce qui est fait souffrira la même peine, que l'ouvrier qui l'a fait.

11. C'est pourquoi les idoles des nations ne seront point épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenuës ainsi un objet d'abomination, un sujet de tentation aux hommes, & un filet où les pieds des insensez se sont pris.

## COMMENTAIRE.

République. D'autres l'expliquent du commerce juste, & légitime qui s'exerce par la navigation Mais la premiere explication paroît la meilleure.

Les Peres (*a*) en font l'application à la Croix de JESUS-CHRIST. Que béni soit ce bois, autrefois maudit, & ignominieux; mais aujourd'hui heureux, & glorieux, puisqu'il a procuré la justice, & le salut au monde. JESUS-CHRIST *nous a rachetez de la malédiction de la Loi*, dit saint Paul, (*b*) *étant devenu lui-même malédiction, puisqu'il est écrit: Maudit soit celui qui est attaché au bois.* Saint Ambroise sous le nom de justice, entend la miséricorde, en cet endroit. Béni soit le bois par lequel la miséricorde a été faite. Dans l'Ecriture il est assez ordinaire de mettre la justice, pour la miséricorde. Dieu par sa bonté a pardonné à l'héritier, qui se trouvoit coupable du crime de son Pere, dit le même Saint. *Justè enim ignovit hæredi, qui præjudicio laborabat auctoris. Est ergo justa misericordia.*

℣. 10. QUOD FACTUM EST, CUM ILLO QUI FECIT, TORMENTA PATIETUR. *Ce qui est fait, souffrira la même peine, que celui qui l'a fait.* L'Idole, l'ouvrier, & l'Idolâtre seront jettez au feu: mais avec cette difference, que l'Idole matérielle sera bien-tôt consumée par les flammes; au lieu que le méchant y souffrira des peines éternelles. Autrement: La chose représentée par l'Idole, le faux Dieu, avec celui qui lui rend un culte sacrilége, seront éternellement punis dans l'enfer. Les Idoles des Nations n'étoient autres que des représentations des Rois, ou des Héros, ou des hommes très-corrompus, à qui le Démon faisoit rendre des honneurs divins. Or il est indubitable que ces hommes que l'on adoroit sur la terre, étoient brûlez dans l'enfer, & que les Idolâtres prénoient le même chemin, & s'attiroient le même supplice. La premiere explication qui l'entend de l'Idole materielle, paroît mieux liée à ce qui suit.

---

(*a*) *Ambros. in Psal.* CXVIII. *serm.* 8. *Aug. de civit. l.* 15. *c.* 26 *Chrysost orat. de festo Crucis. Clem. Alex. l.* 6. *strom. Cyrill. Jerosol. Cathech.* 19. *&c. Ita & Bonav. & Dionys. & Holkot & Hugo. hic.*

(*b*) *Galat.* III. 13.

℣. 11.

Digitized by Google

12. *Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum: & adinventio illorum corruptio vitæ est.*

12. La recherche des idoles a été le commencement de prostitution; & leur perfection a été l'entiere corruption de la vie humaine:

## COMMENTAIRE.

℣. 11. IN IDOLIS NATIONUM NON ERIT RESPECTUS, QUONIAM CREATURÆ, &c. *Les Idoles des Nations ne seront point épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenuës un objet d'abomination.* Les métaux, le bois, le marbre, qui sont la matiere de l'Idole; la figure de l'homme, & des animaux qui sont représentez dans ces statuës, sont exposées à la malédiction de Dieu, & à l'horreur des gens de bien, par l'abus que les Idolâtres en font. C'est faire outrage à la créature de Dieu, de l'employer à de semblables usages; Dieu brisera, & dissipera les Idoles materielles, quoiqu'innocentes, du crime des Idolâtres; il punira par-là les impies, & vengera l'injure faite à lui-même, & à sa créature. C'est une suite de ce qu'il a dit dans le ℣. précedent, que l'Idole, & l'Idolâtre seront châtiez. Le Grec lit sans négation: (*a*) *In Idolis Nationum erit respectus, &c.* Et le nom de *respectus*, se prend ici comme dan quelqu'autres passages de ce Livre, pour la vengeance. Le Seigneur exercera sa rigueur sur les Idoles, parce que les méchans ont abusé des créatures de Dieu, pour offenser leur Créateur; ils l'ont forcé en quelque sorte malgré lui à prononcer sa malédiction, & à repandre sa colere sur des choses insensibles, qu'ils ont érigées en Divinitez.

12. INITIUM ENIM FORNICATIONIS EST, EXQUISITIO IDOLORUM. *La recherche des Idoles a été le commencement de la prostitution; & leur perfection a été l'entiere corruption de la vie humaine.* On a commencé par l'impudicité, & on a fini par les plus affreux déreglemens. Ou simplement: *L'on a commencé à rechercher les Idoles par la prostitution, & on les a trouvées par la corruption de la vie.* Le Grec (*b*) dit plûtôt, que l'idolâtrie a été la source de la prostitution, & de la corruption. On a commencé par adorer les Idoles, puis on est tombé dans les plus grandes abominations. En effet, on remarque qu'avant le déluge, *on commença à profaner le nom du Seigneur*; car c'est ainsi qu'on lit dans l'Hébreu dans la Genese, (*c*) au lieu de, *il commença à invoquer le nom du Seigneur*; après quoi vint la corruption du genre humain, (*d*) qui fut telle que Dieu fit périr tous les mortels, à l'exception de Noé, & de sa

(*a*) Ἐν εἰδώλοις ἐθνῶν ἐπισκοπὴ ἔσται.

(*b*) Ἀρχὴ γὰρ πορνείας ἐπίνοια εἰδώλων, ἕυρεσις δὲ αὐτῶν φθορὰ ζωῆς.

(*c*) *Genes.* IV. 26. אז הוחל לקרא בשם יהוה *Ita Hebræi apud Hieronym. Quæst. Hebr. in Genes. Chald. uterque, &c.*

(*d*) *Genes.* VI. 2. *& sequ.*



Digitized by Google

13. *Neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum.*

14. *Supervacuitas enim hominum advenit in orbem terrarum : & idcò brevis illorum finis est inventus.*

13. Car les idoles n'ont point été dès le commencement, & elles ne seront point pour toûjours.

14. C'est la vanité des hommes qui les a introduites dans le monde : c'est pourquoi on en verra bien-tôt la fin.

## COMMENTAIRE.

famille, c'est-à-dire, huit personnes. Lorsqu'une fois on eut consacré le crime dans sa personne des faux Dieux, il n'y eut plus rien que l'homme ne se permît. On commit sans honte, & sans scrupule, ce qui avoit été auparavant pratiqué par les Dieux. (*a*) De là viennent tant d'abominations dans la Religion des Egyptiens, des Phéniciens, des Caldéens ; désordres qui ont été trop souvent imitez par les Hébreux, comme l'Ecriture nous le marque en tant d'endroits. (*b*) Quelques Interprétes (*c*) par la *fornication*, en cet endroit, entendent *l'idolâtrie*, qui est souvent appellée de ce nom. Mais il est plus naturel de l'entendre dans sa simple signification.

℣. 13. NEQUE ENIM ERANT A PRINCIPIO, NEQUE ERUNT IN PERPETUUM. *Car les Idoles n'ont point été dés le commencement, & elles ne seront point pour toûjours.* L'idolâtrie est nouvelle, comparée à l'ancienne, & vraye Religion, qui a toûjours été, & qui sera toûjours dans le monde. On sait l'époque des faux Dieux, l'âge de Jupiter, d'Hercules, de Neptune, & des autres. Les Juifs mettent ordinairement l'origine de l'idolâtrie sous Enos fils de Seth ; (*d*) Joseph (*e*) dit que le monde demeura fidélement attaché au culte du Seigneur, pendant le cours de sept générations ; mais qu'ensuite, il tomba dans l'impieté, & dans le désordre. Enfin nous ne doutons pas que l'idolâtrie n'ait été commune avant le déluge, quoique nous n'approuvions pas les raisons que les Juifs prétendent tirer de l'Ecriture pour le prouver. Voyez nôtre Dissertation sur l'origine de l'idolâtrie ; mais cette grande antiquité ne fait rien pour autoriser une chose, qui est si contraire à la justice, & à la lumiere naturelle. Le Sage prédit ici la destruction, & l'abolition de l'idolâtrie, qui n'est arrivée que par la prédication de l'Evangile, & par la vertu de JESUS-CHRIST. Voyez le ℣. suivant.

℣. 14. SUPERVACUITAS ENIM HOMINUM ADVENIT (*f*) IN ORBEM TERRARUM. *C'est la vanité des hommes, qui les a introduites dans le monde.* L'on pourroit traduire le Grec par : (*g*) *C'est par la*

(*a*) *Vide Aug. lib. 2. de civit. c. 7.*
(*b*) *Vide 3. Reg. XIV. 24. XV. 12. XXII. 46. & 4. Reg. XXIII. 7. & in Prophetis passim.*
(*c*) *Dionys. Hugo. Holkot. Vatab.*
(*d*) Voyez le ℣. précédent.
(*e*) *Joseph. Antiq. l. 1. c. 4.*
(*f*) *Edit. Sixti V. Hoc adinvenit in orbem, &c. Complut. Nec adinvenit, &c.*
(*g*) Κενοδοξία γὰρ ἀνθρώπων εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. Je lis, κενοδοξία.

Digitized by Google

15. *Acerbo enim luctu dolens pater, citò sibi rapti filii fecit imaginem: & illum qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam Deum colere cœpit, & constituit inter servos suos sacra & sacrificia.*

16. *Deinde intervenientet tempore, convalescente iniqua consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, & tyrannorum imperio colebantur figmenta.*

17. *Et hos quos in palam homines honorare non poterant, propter hoc quod longè essent, è longinquo figura eorum allata, evidentem imaginem Regis, quem honorare volebant, fecerunt: ut illum, qui aberat, tanquam præsentem colerent suis solicitudine.*

15. Un pere affligé de la mort précipitée de son fils, fit faire l'image de celui qui lui avoit été ravi si-tôt: il commença à adorer comme Dieu, celui qui comme homme étoit mort un peu auparavant, & il lui établit parmi ses serviteurs un culte, & des sacrifices.

16. Cette coûtume criminelle s'étant autorisée de plus en plus dans la suite du tems, l'erreur fut observée comme une loi, & les idoles furent adorées par le commandement des Princes.

17. Les hommes aussi ne pouvant honorer ceux qui étoient bien loin d'eux, firent apporter leur tableau du lieu où ils étoient, & ils proposerent devant tout le monde l'image du Roi, à qui ils vouloient rendre honneur; pour réverer ainsi comme présent avec une soumission religieuse, celui qui étoit éloigné.

## COMMENTAIRE.

*vaine gloire*, ou par l'ambition *des hommes, que l'idolâtrie est entrée dans le monde.* Il en donnera la preuve dans la suite. L'orgueil, & l'amour propre en géneral, sont la source de tous les désordres qui regnent, & qui ont regné de tout tems dans le monde. Des hommes vains, & superbes n'étant pas contens des honneurs ordinaires, en ont affecté de divins.

℣. 15. ACERBO ENIM LUCTU DOLENS PATER, &c. *Un pere affligé de la mort précipitée de son fils*, en fit faire l'image, & l'adora, & la fit adorer par ses domestiques. Voilà une des sources de l'idolâtrie. Il peut y en avoir plusieurs autres, que nous examinerons dans une Dissertation exprès sur l'origine de l'idolâtrie. Apulée (*a*) raconte qu'une femme ayant perdu son mari, le fit représenter sous la figure de Bacchus, pour se consoler de sa mort, en lui rendant des honneurs divins. Diophante le Lacédemonien (*b*) attribuoit l'origine des Idoles, à la même cause, qui est ici rapportée par le Sage. D'autres (*c*) la rapportent à Nemrod, qui ayant perdu son fils unique, lui dressa une statuë, & lui fit rendre les honneurs divins. Mais ce dernier fait n'est nullement certain.

℣. 16. TYRANNORUM IMPERIO COLEBANTUR FIGMENTA. *Les Idoles furent adorées par le commandement des Princes.* Nous en avons un exemple dans la statuë érigée par Nabuchodonosor; (*d*) &

(*a*) *Apuleius l. 8.*
(*b*) *Apud Grot. hic. ex Fulgent. Mytholog.*
(*c*) *Victor. Massil. & Guillel. Paris. l. de Legib. & Barrad. t. 4. in Evangel.*
(*d*) *Dan. III. 1. 2. & seqq.*



Digitized by Google

18. *Provexit autem ad horum culturam, & hos qui ignorabant, artificis eximia diligentia.*

19. *Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte sua, ut similitudinem in melius figuraret.*

20. *Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc Deum æstimaverunt.*

21. *Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio: quoniam aut affecti, aut Regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus & lignis imposuerunt.*

18. L'adresse admirable des sculpteurs augmenta encore beaucoup ce culte, dans l'esprit des ignorans.

19. Chacun d'eux voulant plaire à celui qui l'employoit, épuisa tout son art pour faire une figure parfaitement achevée.

20. Et le peuple ignorant surpris par la beauté de cet ouvrage, commença de prendre pour un Dieu, celui qu'un peu auparavant il avoit honoré comme un homme.

21. C'a été là la source de l'illusion de la vie humaine, de ce que les hommes ou possedez par leur affection particuliere, ou se rendant trop complaisans aux Rois, ont donné à des pierres, & à du bois, le nom incommunicable.

## COMMENTAIRE.

dans les Empereurs Romains, à qui le Senat décernoit les honneurs divins.

℣. 18. PROVEXIT AD HORUM CULTURAM... ARTIFICIS EXIMIA DILIGENTIA. *L'adresse admirable des Sculpteurs augmenta ce culte.* Le Grec : (*a*) *L'ambition du Sculpteur*, l'envie qu'il a eu de se distinguer dans son ouvrage, *en voulant plaire à son Prince par la beauté de son travail*, a mis toute son industrie à rendre ressemblante la figure qu'il avoit faite. L'art de la sculpture & de la peinture peut être quelquefois très-préjudiciable à un Etat; & Moyse les avoit sagement bannies de la République des Hébreux, dans la crainte que la beauté des représentations, & des figures, ne fût un leurre pour le peuple grossier, qui l'engageât dans l'idolâtrie. (*b*) Voyez ci-après Chap. XIV. 4.

℣. 21. AFFECTI, AUT REGIBUS DESERVIENTES, INCOMMUNICABILE NOMEN LAPIDIBUS IMPOSUERUNT: *Possedez par leur affection pariculiere, ou se rendant trop complaisans aux Rois, ont donné à des pierres, & à du bois, le nom incommunicable.* (*c*) C'est ainsi que les Juifs désignent le nom de Dieu, le nom *Jéhovah*, qui ne se communique pas aux créatures, comme quelques autres noms de Dieu; par exemple, *Elohim*, & *Adoni*. Les Juifs ont un si souverain respect pour ce nom incommunicable, qu'ils ne le prononcent jamais. La tendresse d'un pere affligé, & l'autorité d'un Prince sont donc les deux principales sources de l'abus, qui donna le nom de Dieu à la créature.

---

(*a*) Ἡ τοῦ τεχνίτου φιλοτιμία, ὁ μὲν γὰρ τάχα τῷ κρατοῦντι βουλόμενος ἀρέσαι.

(*b*) *Philo lib. de Gigantib.* Ζωγραφίαν, καὶ ἀνδριαντοποιίαν ἐκ τῆς καθ' αὐτὸν πολιτείας ἐξήλασεν, ὅτι τὴν τοῦ ἀληθοῦς ψευδόμεναι φύσιν, ἀπάτας καὶ σοφίσματα δι' ὀφθαλμῶν ψυχαῖς εὐπαραγώγοις τεχνιτεύουσι.

(*c*) Ἀκοινώνητον ὄνομα.

22. *Et non sufficeret erraſſe eos circa Dei ſcientiam, ſed & in magno viventes inſcientiæ bello, tot & tam magna mala pacem appellant.*

22. Il n'a pas même ſuffi aux hommes d'être dans ces erreurs touchant la connoiſſance de Dieu, mais vivant dans une grande confuſion cauſée par l'ignorance, ils donnent le nom de paix à des maux ſi grands, & en ſi grand nombre.

23. *Aut enim filios ſuos ſacrificantes, aut obſcura ſacrificia facientes, aut inſaniæ plenas vigilias habentes.*

23. Car ou ils immolent leurs propres enfans, ou ils font en ſecret des ſacrifices infames, ou ils célebrent des veilles pleines d'une brutalité furieuſe :

## COMMENTAIRE.

℣. 22. SED ET IN MAGNO VIVENTES INSCIENTIÆ BELLO, &c. *Vivant dans une grande confuſion, cauſée par l'ignorance, ils donnent le nom de paix, à des maux ſi grands.* A la lettre : (*a*) *Vivant dans une ſi grande guerre d'ignorance, ils donnent à cette funeſte guerre le nom de paix.* Plongez dans cette affreuſe ignorance, qui donne le nom de Dieu à la créature, ce qui eſt le plus grand de tous les maux, ils ſont aſſez inſenſibles pour regarder cet état comme un bonheur. *La guerre*, & *la paix* ſont miſes ici comme deux oppoſez ; l'une pour toute ſorte de maux, & l'autre pour toute ſorte de proſperitez. *Une guerre d'ignorance*, ſignifie une ignorance fatale, triſte, qui produit une infinité de diſgraces. C'eſt l'état des Idolâtres. Ils ſe plaiſent dans ce qui fait leur plus grand malheur. Tacite ſe ſert d'une expreſſion pareille, pour dire que les Romains après avoir porté le feu & la flamme par tout, diſoient qu'ils y avoient mis la paix : *Ubi ſolitudinem fecerunt, pacem appellant.*

℣. 23. AUT FILIOS SUOS SACRIFICANTES. *Ou ils immolent leurs propres enfans.* C'étoit la coutume parmi les Cananéens & les Phéniciens. (*b*) Les Hébreux eux-mêmes ont ſouvent pratiqué cette cruelle Religion. (*c*)

OBSCURA SACRIFICIA FACIENTES. *Ils font en ſecret des ſacrifices infames.* Tels étoient les ſacrifices de Cérès, de Cibele, de Proſerpine, de Priape, de Bacchus, que l'on ne faiſoit gueres que la nuit, ou dans des forêts ſombres & épaiſſes, ou même dans des cavernes. Les ordures qui s'y commettoient, ont fait horreur aux honnêtes gens du Paganiſme même : (*d*) *Quæ in occulto fiunt ab ipſis, turpe eſt & dicere.*

INSANIÆ PLENAS VIGILIAS HABENTES. *Ils célebrent des*

(*a*) Ἐν μεγάλα ζῶντες ἀγνοίᾳ πολέμῳ, τοσαῦτα κακὰ εἰρήνην προσαγορεύουσι.

(*b*) *Sap.* XII. 23.

(*c*) *Pſalm.* CV. 37. *Ezech.* XVI. 21. XXIII. 39. *Iſai.* LVII. 5. *&c.*

(*d*) *Epheſ.* V. 12.



Digitized by Google

24. *Neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt; sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat:*

25. *Et omnia commista sunt, sanguis, homicidium, & furtum & fictio, corruptio & infidelitas, turbatio & perjurium, tumultus bonorum,*

26. *Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ, & impudicitiæ.*

27. *Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, & initium & finis.*

24. De là vient qu'ils ne gardent plus aucune honnêteté, ni dans leur vie, ni dans leur mariage; mais l'un tuë l'autre par envie, ou l'outrage par l'adultere:

25. Tout est dans la confusion, le sang, le meurtre, le vol, la tromperie, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien,

26. L'oubli de Dieu, l'impureté des ames, l'incertitude de la naissance, l'inconstance des mariages, & les dissolutions de l'adultere, & l'impudicité.

27. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe, & la fin de tous les maux.

## COMMENTAIRE.

*veilles pleines d'une brutalité furieuse.* (*a*) Il semble vouloir marquer les veilles que l'on faisoit célébrer à ceux qui devoient être initiez aux mysteres de Cerés; ou les infamies que l'on commettoit dans les veilles qui se passoient dans les forêts, dans les cavernes, ou dans les Temples des Dieux, & des Déesses de l'impudicité. On sait l'histoire de Pauline & du Dieu Anubis, ou plûtôt, du Prêtre Décius, rapportée dans Joseph. (*b*) En plusieurs endroits, comme à Babylone, & en Phénicie, la prostitution publique faisoit partie de la Religion. (*c*) Dans quelques endroits le crime se commettoit jusques dans le Temple: *Nam quo non prostat femina Templo?* disoit Juvenal. (*d*)

ỳ. 24. NEQUE VITAM, NEQUE NUPTIAS MUNDAS CUSTODIUNT. *Ils ne gardent plus aucune honnêteté ni dans leur vie, ni dans leur mariage.* Dans une Religion si corrompuë, il n'y a plus nul état de la vie qui soit exemt de désordres. Les mariages sont soüillez par les adulteres; les jeunes & les vieux courent au crime avec une licence effrenée.

ỳ. 26. DEI IMMEMORATIO,... NATIVITATIS IMMUTATIO. *L'oubli de Dieu, l'incertitude de la naissance*, ou la confusion dans la naissance des hommes, personne n'étant asûré de la vraye origine des enfans, dans une si affreuse corruption des mariages, & une si grande licence des adulteres. Le Grec: (*e*) *L'ingratitude, & le changement de la naissance.* Grotius l'entend des crimes abominables qui font honte à la na-

(*a*) Ἢ ἐμμανεῖς ἐξ ἄλλων θεσμῶν κώμους ἄγοντες. *Insanas ex alienis legibus comessationes agentes.* Κῶμος, *Comessatio maximè nocturna.*

(*b*) *Antiq lib.* 18. *c.* 4.

(*c*) *Herodot. l.* 1. *c.* 199.

(*d*) *Juvenal. Sat.* 9.

(*e*) Χάριτος ἀμνηστία, γενέσεως ἐναλλαγή.

Digitized by Google

28. *Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certè vaticinantur falsa, aut vivunt injustè, aut pejerant citò.*

28. Car ou ils s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissemens, ou ils font des prédictions pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent sans aucun scrupule :

## COMMENTAIRE.

ture, semblables à ceux dont parle saint Paul : (*a*) *Immutaverunt naturalem usum, in eum qui est contra naturam.*

℣. 27. INFANDORUM IDOLORUM CULTURA, OMNIS MALI CAUSA EST. *Le culte des Idoles abominables, est la cause, le principe, & la fin de tous les maux.* Il n'y a rien d'exageré dans cette sentence. (*b*) L'idolâtrie a ouvert la porte à tous les crimes, & à tous les désordres qu'on a pû commettre. Elle a corrompu les cœurs, les corps & les esprits. Elle a répandu le désordre dans le public & dans le particulier, dans la République & dans toutes les familles. Le Grec à la lettre : (*c*) *Le culte des Dieux qu'on ne doit pas nommer, est le commencement de tout mal.* Les Hébreux avoient la délicatesse de ne vouloir pas prononcer les noms des faux Dieux. Ils les désignoient par des noms de mépris. Par exemple, au lieu de dire *Baal*, ils disoient *Boseth*, qui signifie *Confusion* ; au lieu de nommer *Adonis*, ils prononçoient *l'Idole de la jalousie*, &c. Moyse leur avoit ordonné de ne pas jurer au nom des Dieux étrangers, & de n'en parler pas même : (*d*) *Per nomen externorum Deorum non jurabitis, neque audietur ex ore vestro.* Le Psalmiste dit qu'il observoit exactement cette regle : (*e*) *Nec memor ero nominum eorum per labia mea.*

℣. 28. AUT ENIM DUM LÆTANTUR INSANIUNT. *Ils s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissemens* ; comme dans les Fêtes de Bacchus, où tout étoit plein de dissolutions, de fureurs, d'extravagances ; où l'on voyoit des femmes courir comme des furies, couronnées de serpens, agitant avec impetuosité certains bâtons, criant à pleine tête, déchirant avec les dents, & mangeant même des chairs d'animaux tout vivans.

AUT CERTE VATICINANTUR FALSA. *Ou ils font des prédictions pleines de mensonges.* Leurs prétendus oracles sont ou des illusions des Démons, qui les trompent par des équivoques, ou des friponneries de leurs Prêtres, qui les séduisent par des réponses obscures & ambiguës.

AUT PEJERANT CITO. *Ils se parjurent sans aucun scrupule.* Par-

(*a*) *Rom.* I. 26.
(*b*) *Vide Tertull. initio libri de Idolâtria.*
(*c*) Τῶν ἀνωνύμων εἰδώλων θρησκεία, παντὸς ἀρχὴ κακοῦ.
(*d*) *Exod.* XXIII. 13.
(*e*) *Psalm.* XV. 4.

29. *Dum enim confidunt in idolis, quæ sine anima sunt, malè jurantes noceri se non sperant.*

30. *Utraque ergo illis evenient dignè, quoniam malè senserunt de Deo, attendentes idolis, & juraverunt injustè, in dolo contemnentes justitiam.*

31. *Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna perambulat semper injustorum prævaricationem.*

29. Parce qu'ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont point d'ame, ils ne craignent point d'être punis de leurs parjures.

30. Mais ils recevront la punition de ce double crime, parce qu'ils ont eu des sentimens impies de Dieu, en réverant des idoles, & parce qu'ils ont fait de faux sermens, sans se mettre en peine de blesser la justice par leur perfidie.

31. Car ce n'est point la puissance de ceux par qui on a juré, mais la justice armée contre les pécheurs, qui punit toûjours l'infidelité des hommes injustes.

## COMMENTAIRE.

mi des gens qui ne sont point pénetrez de la vérité de leur Religion, & du pouvoir de leurs Dieux, il ne peut y avoir aucun serment assûré. On ne peut faire fond que sur l'honneur, & l'équité naturelle de celui qui jure. Son serment n'est rien, parce qu'il ne craint point le Dieu qu'il prend à témoin, & qu'il sait qu'il n'entend point ses parjures. (℣. 29) *Dum enim confidunt in Idolis quæ sunt sine anima, malè jurantes noceri se non putant.* Ce n'est pas que son parjure ne soit un véritable parjure, (*a*) s'il croit que Jupiter, par exemple, est un Dieu; & s'il ne le croit point, il est un scélerat, & un impie, qui abuse de la religion du serment, qui est saint en lui-même, pour tromper son prochain, qui est dans la bonne foi, & qui n'exige de lui le jurement, que dans la confiance qu'il l'exécutera avec fidelité.

℣. 30. UTRAQUE ILLIS EVENIENT DIGNE. *Ils recevront la punition de ce double crime;* de leur idolâtrie, & de leur parjure; ou de leur athéïsme, & de leur mauvaise foi, supposé qu'ils ne croyent pas aux Dieux de la multitude, qu'ils font semblant d'adorer, & qu'ils prennent frauduleusement à témoin de leur parole.

℣. 31. NON ENIM JURATORUM VIRTUS; (*b*) SED PECCANTIUM POENA PERAMBULAT, &c. *Car ce n'est point la puissance de ceux par qui l'on a juré; mais la justice armée contre les pécheurs, qui punit l'infidelité des hommes injustes.* Si les Idoles n'ont pas le pouvoir de punir les fauxsaires, qu'ils ne se flattent pas pour cela de l'impunité; il y a au Ciel un Dieu tout-puissant, vengeur de l'injustice, du sacrilége, & de la fausseté, qui les châtiera dans sa rigueur. *Si la pierre n'entend pas ton*

(*a*) *Vide Aug. ep. 154. ad Publicolam.*

(*b*) *Complut. & Sixti v. Non enim jurantium est virtus. Grac.* Οὐ γὰρ ἡ τῶν ὀμνυόντων δύναμις.

*parjure*

Digitized by Google

*parjure*, dit saint Augustin, *Dieu punira ta tromperie : Non te audit lapis loquentem ; sed punit Deus fallentem.* Les superstitieux du Paganisme croyoient que leurs Dieux châtioient quelquefois les parjures : (a) mais le Sage leur montre ici que si cela arrive, ce n'est point aux faux Dieux qu'il faut le rapporter, mais au souverain Seigneur.

## CHAPITRE XV.

*Le Sage loüe le Seigneur de ce qu'il a préservé son peuple de l'idolâtrie, qui a corrompu toutes les autres nations. Egarement des Idolâtres. Invective contre ceux qui fabriquent des Idoles, soit en peinture, ou en relief. Culte impie, & ridicule des animaux venimeux, & dangereux.*

℣. 1. *TU autem, Deus noster, suavis & verus es, patiens, & in misericordia disponens omnia.*

2. *Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : & si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.*

℣. 1. MAis vous, ô nôtre Dieu, vous êtes doux, véritable, & patient, & vous gouvernez tout avec miséricorde.

2. Car quand nous pécherions, nous ne laisserions pas d'être à vous, nous qui savons quelle est vôtre grandeur ; & si nous ne péchons pas, nous savons que vous nous comptez au rang de ceux qui vous appartiennent.

### COMMENTAIRE.

℣. 1. TU AUTEM, DEUS NOSTER, ... IN MISERICORDIA DISPONENS OMNIA. (℣. 2.) ETENIM SI PECCAVERIMUS, TUI SUMUS. *Mais vous, ô nôtre Dieu, qui gouvernez tout avec miséricorde, quand nous pécherions, nous ne laisserions pas d'être à vous.* Il a dit à la fin du Chapitre précedent, que les Payens n'étant pas persuadez de leur Religion, n'ont aussi aucun véritable respect pour leurs Dieux ; qu'ils se parjurent sans scrupule, parce qu'ils ne craignent point la vengeance de ces Divinitez aveugles & muettes. Pour nous, dit-il, qui avons l'honneur d'être vôtre peuple choisi, & qui avons tant de preuves de vôtre existence & de vôtre pouvoir infini, nous savons très-certainement que si nous avions le malheur de vous offenser, vous nous traiteriez selon nos œuvres, & vous nous feriez ressentir les effets de vôtre rigueur.

(a) *Vide Juvenal. Satyr.* VIII.



Digitized by Google

3. *Nosse enim te, consummata justitia est : & scire justitiam, & virtutem tuam, radix est immortalitatis.*

4. *Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores,*

3. Vous connoître, c'est la parfaite justice; & comprendre vôtre équité, & vôtre puissance, c'est la racine de l'immortalité.

4. Aussi nous ne nous sommes point laissé séduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes, ni au vain travail de la peinture, ni à une figure taillée, & embellie d'une variété de couleurs,

## COMMENTAIRE.

Mais si nous vous sommes fidéles, vous nous compterez au nombre de vos enfans, & vous nous comblerez des effets de vôtre miséricorde : *Et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.* Le Grec de ce dernier passage se peut entendre autrement : (*a*) *Mais, nous ne pécherons point, parce que nous savons que nous sommes du nombre de vos enfans.* A Dieu ne plaise que nous tombions jamais dans l'idolâtrie, puisque nous avons l'honneur d'être vôtre peuple. Mais quand nous serions assez aveugles pour vous oublier, nous sommes certains que vous ne retireriez jamais entierement de nous vôtre miséricorde. Vous nous puniriez comme un pere fait ses enfans, & vous nous pardonneriez de même.

℣. 3. NOSSE ENIM TE, CONSUMMATA JUSTITIA EST. *Car vous connoître, c'est la parfaite justice.* Il ne parle pas d'une connoissance stérile, & purement spéculative ; mais d'une connoissance pratique, d'une foi animée par la charité. C'est en cela que consiste la perfection de la justice. C'est cette foi qui justifie le Fidéle, comme le dit si souvent saint Paul. (*b*) C'est par-là que tous les saints Patriarches & Prophétes de l'ancien Testament ont plû au Seigneur, & ont remporté le fruit des promesses. (*c*) *C'est en cela que consiste la vie éternelle, que l'on vous connoisse seul vrai Dieu, & celui que vous avez envoyé, c'est-à-dire,* JESUS-CHRIST. (*d*) Voilà le grand & inestimable avantage du vrai Fidéle, de connoître Dieu d'une connoissance vive, efficace, animée. C'est par-là qu'aidé de la grace, il résiste au penchant de la coutume, & à l'impression de l'exemple, & qu'il se releve, s'il a le malheur d'être tombé. L'Idolâtre, & l'Infidéle manque de tous ces secours, & tombe de précipices en précipices.

℣. 4. NON ENIM IN ERROREM INDUXIT NOS HOMINUM MALÆ ARTIS EXCOGITATIO. *Aussi nous ne nous sommes point laissez séduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes.* C'est par une suite de la connoissance que nous avons de vôtre nom, ô mon

(*a*) Οὐκ ἁμαρτήσομεν δὲ, ἰδότες ὅτι σοὶ λελογισμεθα.

(*b*) *Rom.* I. 17. III. 28. v. 1. *Galat.* II. 16. III. 8. *Jacobi.* II. 14. 18. 20. 26.

(*c*) *Heb.* XI. 4. 5. 6. & *seqq.*

(*d*) *Joan.* XVIII. 3.

5. *Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, & diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima.*

5. Dont la vûë donne de la passion à un insensé, & lui fait aimer le fantôme d'une image morte.

## COMMENTAIRE.

Dieu, que nous nous sommes préservez des erreurs de l'idolâtrie. Les Juifs depuis la Captivité, eurent le bonheur de se conserver purs des abominations des Gentils. L'Auteur vivoit en ce tems-là. Il n'auroit pû dire la même chose avec autant de confiance avant la Captivité de Babylone, où l'idolâtrie étoit si commune dans tout Israël, & dans Juda.

NEC UMBRA PICTURÆ, LABOR SINE FRUCTU, EFFIGIES SCULPTA PER VARIOS COLORES. *Ni au vain travail de la peinture, ni à une figure taillée & embellie d'une varieté de couleurs.* Le Grec à la lettre : (*a*) *L'ombre des peintures, ouvrage sans fruit, représentation marquée par differentes couleurs.* Le Sage ne considere ici la peinture que par ce qu'elle a de moins estimable. C'est un art en quelque sorte trompeur, qui nous représente sous de simples couleurs, des corps solides, & réels ; & qui trompant agréablement les yeux, fait paroître comme vivant, & comme agissant, ce qui n'a que l'apparence, & l'ombre de vie. En ce sens, *c'est un travail sans fruit*, puisqu'il n'aboutit qu'à séduire les sens, & à divertir les yeux. L'image représentée n'est qu'un amas de couleurs arrangées, dont chacune prise séparément, ne pourroit être regardée que comme une tache, qui n'auroit ni mérite, ni grace, ni beauté.

La Loi de Moyse ne défendoit pas expressément la platte peinture. (*b*) Il n'est pas même bien certain, si elle étoit en usage de son tems. Mais les Septante, (*c*) & les Juifs ont entendu sa défense, non-seulement d'avoir des figures en relief, & des statuës, mais aussi des peintures, & des tapisseries qui représentent quelque chose qui existe dans la nature. Et c'est ainsi que l'Auteur de ce Livre l'a pris en cet endroit. Pline (*d*) dit qu'il n'y avoit point encore de Peintres du tems de la guerre de Troye ; que la peinture fut trouvée à Sycione, ou à Corinthe, en suivant avec un crayon, l'ombre que le corps & le visage d'une personne formoient sur la muraille. Telle étoit la premiere sorte de peinture. Elle ne consistoit qu'en lignes, & en traits. Ensuite on peignoit avec les couleurs ; mais sans diversité, ni mélange. Tout étoit d'une couleur uniforme. Enfin on vint à la maniere qui est aujourd'hui communément en usage, où la variété des peintures ;

(*a*) Οὔτε σκιὰ γραφῶν, πόνος ἄκαρπος, εἶδος σπιλωθὲν χρώμασι διηλλαγμένοις.

(*b*) *Exod.* XX. 4. *Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudinem.* פסל וכל תמונה

(*c*) 70. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα.

(*d*) *Plin. l.* XXXV. 3. 4.

6. *Malorum amatores digni sunt qui spem habeant in talibus, & qui faciunt illos, & qui diligunt, & qui colunt.*

7. *Sed & figulus mollem terram premens, laboriosè fingit ad usus nostros unumquodque vas, & de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, & similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus.*

6. Ceux qui aiment le mal sont dignes de mettre leur espérance en de semblables Dieux, aussi-bien que ceux qui les font, ceux qui les aiment, & ceux qui les adorent.

7. Un potier qui manie la terre molle comme il lui plaît, en fait par son travail tous les vases dont nous nous servons ; il forme de la même bouë ceux qui sont destinez à des usages honnêtes, ou à d'autres qui ne le sont pas : & il est le juge de l'usage que doivent avoir tous ces vases.

## COMMENTAIRE.

des ombres & des couleurs forme une parfaite représentation de la chose qu'on veut dépeindre. Cet usage étoit déja connu du tems de nôtre Auteur, comme on l'a vû par ces paroles : *Effigies sculpta per diversos colores.*

℣. 5. CUJUS ASPECTUS DAT INSENSATO CONCUPISCENTIAM. (a) *Dont la vûë donne de la passion à un insensé.* On en a des exemples étonnans dans l'antiquité ; (b) & on ne l'expérimente que trop tous les jours, par les tableaux, & les statuës représentées dans la nudité, & dans des postures indécentes. Elles causent de furieux ravages dans une imagination foible, & dans un cœur peu circonspect ; & beaucoup plus dans une ame déja corrompuë.

℣. 6. MALORUM AMATORES DIGNI SUNT, (c) QUI SPEM HABEANT IN TALIBUS. *Ceux qui aiment le mal, sont dignes de mettre leur espérance en de semblables Dieux.* Les Idolâtres méritent que Dieu les abandonne à leur cœur réprouvé, & qu'il les livre à des passions honteuses, puisqu'ils aiment le mal, & qu'ils mettent leur confiance en de semblables Divinitez. *Que ceux qui les font, & ceux qui les adorent, puissent leur devenir semblables.* Psalm. CXIII. 8. CXXXIV. 18.

℣. 7. FIGULUS DE EODEM LUTO FINGIT QUÆ MUNDA SUNT, &c. *Le potier forme de la même bouë des vases destinez à des usages honnêtes, & à d'autres qui ne le sont pas.* C'est ce que saint Paul (d) appelle *des vases d'honneur, & des vases d'ignominie.* Les uns sont destinez à ser-

(a) Ὧν ὄψις ἄφροσιν εἰς ὄρεξιν ἔρχεται. *Rom.* Εἰς ὄνειδος ἔρχεται.

(b) *Arnob. l. 6. contra Gentes, ex Philostephano in Cypriacis. Pigmalionem Regem Cypri simulacrum Veneris adamasse ut feminam, solitumque dementem, tamquam si uxoria res esset, sublevato in lectulum numine copularier amplexibus, &c. Idem ibid. ex Possidippo in lib. super Cnido. Adolescentem haud ignobilem memorat correptum amoribus Veneris, amatorias & ipsum miscuisse lascivias, &c. Plin. l. 36. c. 5.*

(c) *Complut. Sixti V. Lyr. Hugo Dionys. Digni sunt morte, qui spem habeant, &c.*

(d) *Rom.* IX. 21.

Digitized by Google

8. *Et cùm labore vano Deum fingit de eodem luto, ille qui paulò ante de terra factus fuerat, & post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum quam habebat.*

9. *Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus, & argentariis: sed & ærarios imitatur, & gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.*

10. *Cinis est enim cor ejus, & terra supervacua spes illius, & luto vilior vita ejus.*

8. Après cela il forme par un vain travail un Dieu de la même bouë, lui qui a été formé de la terre un peu auparavant, & qui peu après y doit retourner, lorsqu'on lui redemandera l'ame qu'il avoit reçûë en dépôt.

9. Il ne pense point à la peine qu'il aura, ni à la briéveté de sa vie, mais il ne s'applique qu'à disputer de l'excellence de son art avec les ouvriers en or, & en argent, & avec ceux qui travaillent en airain; & il met sa gloire à faire des ouvrages qui sont entierement inutiles.

10. Son cœur n'est que cendre, son espérance est plus vile que la terre, & sa vie plus méprisable que la bouë;

## COMMENTAIRE.

vir à table, à boire, à manger, à mettre en parade, à orner des buffets, &c. Les autres sont pour des usages honteux, bas, méprisables. Le même argile dont on fait une coupe, & un pot de chambre, sert à faire un Jupiter, & un Apollon.

℣. 8. Post pusillum reducit se unde acceptus est. (*a*) *Lui qui a été formé de terre, & qui peu aprés y doit retourner.* Le potier qui vient de former son Dieu avec de la terre, est lui-même paîtri de bouë, & doit bien-tôt être réduit en poussiere par la mort. Dieu lui redemandera l'ame qu'il lui a prêtée: *Repetitus animæ debitum quam habebat.* Les Dieux nous ont donné la vie comme un prêt, dit Ciceron. (*b*) Il n'y a point de terme marqué pour la rendre; ils peuvent la redemander quand bon leur semble: *Dederunt vitam tamquam pecuniam, nullâ præstitâ die.*

℣. 9. Cura est illi, non quia laboraturus est, &c. *Il ne pense point à la peine qu'il aura, ni à la briéveté de la vie.* Il ne travaille que pour la gloire, & pour remporter le prix sur ses compétiteurs. Voilà le vrai motif des peines que se donne un ouvrier. Vaine, & frivole récompense de ses travaux! Il se fatigue bien mal-à-propos à ne rien faire: *Gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.* Le Grec à la lettre: (*c*) *Il croit qu'il y a de la gloire à faire des choses fausses,* vaines, frivoles. Le terme Grec se dit proprement de la fausse monnoye, ou du métal alteré.

℣. 10. Cinis est cor ejus, et terra supervacua

(*a*) *Græc.* Μετ' ὀλίγον πορεύεται, ἐξ ἧς ἐλήφθη, τὸ τῆς ψυχῆς ἀπαιτηθεὶς χρέος. *Vide Eccle.* 12. 7. *Revertatur pulvis in terram suam unde erat; & spiritus redeat ad Deum qui dedit illum.*

(*b*) *Cicero Tuscul. lib.* 1.

(*c*) Καὶ δόξαν ἡγεῖται ὅτι κίβδηλα πλάσσει.

11. *Quoniam ignoravit qui se finxit, & qui inspiravit illi animam quæ operatur, & qui insufflavit ei spiritum vitalem.*

12. *Sed æstimaverunt lusum esse vitam nostram, & conversationem vitæ compositam ad lucrum, & oportere undecumque etiam ex malo acquirere.*

11. Parce qu'il ignore celui qui l'a formé, celui qui lui a inspiré cette même ame par laquelle il travaille, & qui par son souffle a imprimé dans lui l'esprit de vie.

12. Ils se sont imaginez que nôtre vie n'est qu'un jeu, & qu'il n'y a pour nous d'autre occupation que d'amasser de l'argent, & qu'il faut acquérir du bien par toutes sortes de voyes, même criminelles.

## COMMENTAIRE.

SPES ILLIUS. *Son cœur n'est que cendre, & son espérance est plus vile que la terre.* (*a*) C'est en effet la vraye peinture des Idolâtres, & de tous ceux qui n'ont point d'autre but dans leurs actions, que la vanité, la gloire, la réputation. Leur cœur n'est que cendre, & leur espérance n'est que poussiere. A la mort ils se trouveront vuides, & sans récompense; ils n'auront que la confusion & le desespoir pour partage. Ils ont mis leur souverain bonheur dans la créature; ils se trouveront tout à la fois abandonnez de la créature, & du Créateur.

℣. 11. INSUFFLAVIT EI SPIRITUM VITALEM. *Qui par son souffle a imprimé dans lui l'esprit de vie.* Voyez Genes. II. 7. Eccle. II. 7. C'est Dieu qui donne la vie animale, & la respiration; & c'est lui qui met dans nous l'ame raisonnable, laquelle est le principe des actions, des sentimens, des inventions des sages, & des plus habiles ouvriers: *Inspiravit illi animam quæ operatur.*

℣. 12. ÆSTIMAVERUNT LUSUM ESSE VITAM NOSTRAM, ET CONVERSATIONEM VITÆ COMPOSITAM AD LUCRUM. *Ils se sont imaginez que nôtre vie n'est qu'un jeu, & qu'il n'y a pour nous d'autre occupation que d'amasser de l'argent;* & qu'il faut s'enrichir à quelque prix que ce soit. C'est-là la maxime du monde: (*b*)

*O Cives, Cives, quærenda pecunia primum est.*
*Virtus post nummos.*

Enrichissez-vous d'une maniere juste & permise, si vous le pouvez; sinon enrichissez-vous de quelque maniere que ce soit, même en violant la justice, la vérité, l'humanité: (*c*)

. . . . . . . *Ut facias rem,*
*Si possis rectè: si non; quocumque modo rem.*

Le Grec: (*d*) *Ils ont crû que nôtre vie n'étoit que comme une Comédie*, ou

(*a*) *Ita Græc.* Σποδὸς ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ γῆς εὐτελεστέρα ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ.
(*b*) *Horat. Ep. lib. 1. ep. 1.*
(*c*) *Idem ibidem.*
(*d*) Ἐλογίσαντο παίγνιον εἶναι τὴν ζωὴν ἡμῶν, καὶ τὸν βίον πανηγυρισμὸν ἐπικερδῆ.

13. *Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terra materia fragilia vasa, & sculptilia fingit.*

14. *Omnes enim insipientes, & infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, & imperantes illi :*

13. Celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles, & des idoles.

14. Mais tous ceux qui sont les ennemis de vôtre peuple, & qui le dominent, sont superbes, malheureux, & insensez plus qu'on ne peut dire ;

## COMMENTAIRE.

une farce, & *qu'elle n'étoit que comme une foire*, où l'on va *pour s'enrichir*. La bonne foi, la justice, les Loix, la Religion ne sont dans leur esprit que des amusemens, & des épouvantails pour intimider des enfans. Le siécle futur, la conscience, les Jugemens de Dieu, ne les touchent point ; ils ne les croyent pas. Ce sont, à leur dire, des inventions humaines, pour contenir les peuples dans le devoir. Les Saints disent quelquefois que la vie de l'homme n'est que comme une scêne, où chacun fait son personnage ; mais ils le disent dans un sens bien different des libertins. Dieu nous a imposé à tous un certain personnage à faire, dit Synesius ; (*a*) il veut que nous nous en acquittions comme il faut ; nous devons entrer dans son esprit, & dans sa pensée. Quelque personnage qu'il nous ait donné, nous devons nous en contenter, soit qu'il faille représenter un mendiant, un Juge, ou un Roi. Chacun peut plaire à sa maniere, & dans son état. Nôtre vie, & nos occupations ne sont que comme des jeux d'enfans, dit saint Chrysostome ; (*b*) nous nous faisons une affaire fort sérieuse d'amasser comme eux des bagatelles, & d'élever des édifices de brique, & de bouë, qui tombent dans un moment, & qui quand ils dureroient plus long-tems, ne pourroient nous être d'aucune utilité, puisque nous mourrons nous-mêmes, & que ce que nous avons amassé, ne nous peut suivre dans l'autre vie.

℣. 13. HIC ENIM SCIT SE SUPER OMNES DELINQUERE. *Celui qui forme les Idoles, sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres.* Les autres sont peut-être assez aveugles pour croire qu'il y a dans les statuës qu'ils adorent, un esprit, une Divinité invisible qui y habite, & qui y reçoit les hommages qu'on lui rend : mais l'ouvrier qui les a formées ces statuës, qui sait qu'il a fait de la même terre un Dieu, & un vase d'ignominie, n'est-il pas inexcusable d'adorer lui-même son ouvrage ?

℣. 14. INFELICES SUPRA MODUM ANIMÆ (*c*) SUPERBI, SUNT INIMICI POPULI TUI. *Tous ceux qui sont les ennemis de vôtre peuple, sont superbes, malheureux, &c.* Le Grec : (*d*) *Les ennemis de*

(*a*) *Synes. l. 1. de Providentia, apud Cornel. hic.*

(*b*) *Chrysost. Homil. 47. Ad populum.*

(*c*) *Complut. Anima sua superbi, &c.*

(*d*) Πάντες δὲ ἀφρονέστατοι, καὶ τάλανες ὑπὲρ ψυχὰς νηπίων, οἱ ἐχθροὶ τοῦ λαοῦ σου.

15. *Quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed & pedes eorum pigri ad ambulandum.*

16. *Homo enim fecit illos: & qui spiritum mutuatus est, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit Deum fingere.*

17. *Cùm enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cùm esset mortalis; illi autem nunquam.*

18. *Sed & animalia miserrima colunt: insensata enim comparata his, illis sunt deteriora.*

15. Parce qu'ils prennent pour des Dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent se servir, ni de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer, ni de leurs oreilles pour entendre, ni des doigts de leurs mains pour toucher, ni de leurs pieds pour marcher.

16. Car c'est un homme qui les a faites: & celui qui a reçû de Dieu l'esprit de vie, les a formées. Nul homme n'a le pouvoir de faire un Dieu, qui lui soit semblable.

17. Puisqu'étant lui-même mortel, avec ses mains criminelles il ne forme qu'un ouvrage mort. Ainsi il vaut mieux que ceux qu'il adore, parce qu'il vit quelque tems, quoiqu'il doive mourir après; au lieu que ces idoles n'ont jamais vêcu.

18. Ils adorent jusqu'aux plus misérables des animaux, qui étant comparez aux autres bêtes sans raison, sont fort au-dessous d'elles.

## COMMENTAIRE.

*vôtre peuple sont les plus insensez du monde, & plus malheureux que les ames des enfans.* Il semble supposer que l'ame des enfans souffre d'être dans l'ignorance; & en effet on ne peut considerer l'état d'une ame raisonnable dans le corps d'un enfant, que comme dans un état triste & désagréable, sans lumiere, sans connoissance, sans expérience, sans pouvoir exprimer ses peines, ses douleurs, son plaisir. Les Idolâtres ennemis du peuple de Dieu, les Syriens, les Egyptiens, & les autres peuples qui dominerent sur la Judée, depuis le retour de la Captivité, où nous supposons que l'Auteur de cet Ouvrage a vêcu, étoient plus malheureux, & plus insensez que des enfans. Ceux-ci pourront prendre des statuës pour des hommes vivans; mais les Idolâtres les prennent pour des Dieux: *Quoniam omnia Idola nationum Deos æstimaverunt.*

℣. 15. QUIBUS NEQUE OCULORUM USUS EST, (a) &c. *Qui ne peuvent se servir ni de leurs yeux pour voir, &c.* Comparez le Pseaume CXIII. ou CXIV. & CXXXIV. 16. dont ceci paroît être imité.

℣. 18. ANIMALIA MISERRIMA COLUNT. *Ils adorent les plus misérables des animaux.* Le Grec: (b) *Ils adorent les animaux les plus dangereux*, comme les serpens, les loups, les lions, les crocodiles, &c. Ce culte étoit commun en Egypte, comme on l'a vû ci-devant, *Sap.* XI. 16. INSENSATA ENIM COMPARATA HIS, ILLIS SUNT DETERIORA.

(a) *Complut. & alii quid. Visus est.*

(b) Τὰ ζῶα δὲ τὰ ἔχθιστα σέβονται.

19. *Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem, & benedictionem ejus.*

19. La vûë même de ces animaux ne peut faire plaisir à ceux qui les regardent : & ils ne sont point de ceux qui ont été loüez, & bénis de Dieu.

## COMMENTAIRE.

TERIORA. *Ils adorent des animaux, qui étant comparez aux autres bêtes sans raison, sont fort au-dessous d'elles.* En effet si l'on regarde l'utilité, ou la beauté, ou l'adresse, combien trouvera-t'on d'animaux plus utiles, plus beaux, plus dociles, & plus adroits, que ne le sont les serpens, les loups, les chiens, les boucs, les lions, les crocodiles, qui étoient adorez dans l'Egypte? Le cheval, l'éléphant, le renard, le paon, méritoient pour le moins autant ces honneurs, que les animaux que je viens de nommer. Le Grec à la lettre : (*a*) *Car comparez aux autres par leur ignorance, ils valent moins qu'eux.* Ces animaux qu'ils adorent, sont beaucoup plus stupides que ceux qu'ils n'adorent pas.

℣. 19. SED NEC ASPECTU ALIQUIS EX HIS ANIMALIBUS, BONA POTEST CONSPICERE. *La vûë même de ces animaux ne peut pas faire plaisir à ceux qui les regardent.* Le Grec à peu près de même : (*b*) Ces animaux *ne sont pas d'une beauté à se faire aimer, si on les compare à la beauté ordinaire des animaux.* On ne peut qu'en avoir de l'horreur, si on les regarde seulement.

EFFUGERUNT DEI BENEDICTIONEM. *Ils ne sont point de ceux qui ont été bénis de Dieu.* Ils ont en quelque sorte renoncé à la bénédiction de Dieu, & à cette qualité premiere, qui les distinguoit dans le moment qu'ils sortirent des mains du Créateur : (*c*) *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, & erant valdè bona.* Ils ont perdu cette beauté, & cette bonté qui les rendoient aimables. Il semble que Dieu irrité du crime des Idolâtres, ait lancé sa malédiction contre ces animaux, comme il fit autrefois contre le serpent, dont le Diable s'étoit servi pour tenter Eve. (*d*)

---

(*a*) Ἄλλων γὰρ συγκρινόμενα, τῶν ἄλλων ἐστὶ χείρονα. *Lege* ἀγνοίᾳ, *cum Vatab. Grot. &c. Vel* ἄγνοια. Voyez ci-devant XIV. 14. un nominatif mis pour un datif.

(*b*) Οὐδ' ὅσον ἐπιποθῆσαι, ὡς ἐν ζώων ὄψει καλὰ τυγχάνει.

(*c*) *Genes.* I. 31.

(*d*) *Genes.* III. 14.



Digitized by Google

# CHAPITRE XVI.

*Paralléle de la maniére dont Dieu traite ſes amis, & ſes ennemis. Il accable de maux, & de playes les Egyptiens endurcis; il comble de graces les Hébreux. Il leur donne des cailles, & de la manne, & un remede contre les morſures des ſerpens.*

℣. 1. *Propter hæc, & per his ſimilia paſſi ſunt dignè tormenta, & per multitudinem beſtiarum exterminati ſunt.*

2. *Pro quibus tormentis bene diſpoſuiſti populum tuum, quibus dediſti concupiſcentiam delectamenti ſui, novum ſaporem, eſcam parans eis ortygometram:*

℣. 1. C'Eſt pourquoi ils ont été tourmentez par ces ſortes d'animaux, ſelon qu'ils le méritoient, & ils ont été exterminez par une multitude de bêtes.

2. Mais au lieu de ces peines, vous avez traité favorablement vôtre peuple, en lui donnant la nourriture délicieuſe qu'il avoit déſirée, & lui préparant des cailles, comme une viande d'un excellent goût.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. PROPTER HÆC, ET PER HIS SIMILIA. *C'eſt pourquoi ils ont été tourmentez par ces ſortes d'animaux, & ils ont été exterminez.* Ou, ſelon le Grec: (a) *Ils ont été tourmentez par une multitude de bêtes*, ou d'inſectes. Il parle des Egyptiens, qui en punition du culte impie qu'ils rendoient aux animaux, furent livrez à une multitude d'inſectes, qui les affligerent ſous Moyſe. Voyez ci-devant Chap. XII. 23. & Exod. VIII. 2. 3 16. 21. X. 4. Ils furent d'abord frappez de la playe des grenoüilles, puis de celle des moucherons, ou des poux, puis de celle des mouches; & enfin de celle des ſauterelles.

℣. 2. PRO QUIBUS TORMENTIS BENE DISPOSUISTI POPULUM TUUM, QUIBUS DEDISTI CONCUPISCENTIAM DELECTAMENTI SUI. *Au lieu de ces peines, vous avez traité favorablement vôtre peuple, en lui donnant la nourriture qu'il avoit déſirée;* c'eſt-à-dire, les cailles qu'il leur envoya en deux occaſions dans le déſert. (b) Moyſe nous fait entendre que Dieu n'accorda cette viande à ſon peuple que dans ſa colere, ſur tout la ſeconde fois, au déſert de Sin. Mais cela même prouve ce que vouloit montrer le Sage, puiſqu'il s'enſuit toûjours

(a) Διὰ πλῆθος κτηνῶν ἐξωλοθρεύθησαν. (b) *Exod.* XVI. 13. *Num.* XII. 31. *Pſal.* LXXVII. 26.

Digitized by Google

*3. Ut illi quidem concupiscentes escam, propter ea, quæ illis ostensa & missa sunt, etiam à necessaria concupiscentia averterentur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam.*

*4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem: his autem tantùm ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur.*

*5. Etenim cùm illis supervenit sæva bestiarum ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur.*

*6. Sed non in perpetuum ira tua permansit, sed ad correptionem in brevi turbati sunt signum, habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ.*

3. Les Egyptiens étant pressez de manger, avoient aversion des viandes même les plus nécessaires, à cause des playes dont Dieu les avoit frappez. Mais les Hébreux n'ayant été dans le besoin que fort peu de tems, goûterent une viande toute nouvelle.

4. Car il falloit qu'une ruine inévitable fondît sur ces premiers qui exerçoient une tyrannie sur vôtre peuple; & que vous fissiez voir seulement à ceux-ci, de quelle maniere vous exterminiez leurs ennemis.

5. Il est vrai que des bêtes cruelles, & furieuses ont aussi attaqué vos enfans, & que des serpens venimeux leur ont donné la mort.

6. Mais vôtre colere ne dura pas toûjours; ils ne furent que peu de tems dans ce trouble, pour leur servir d'avertissement; & vous leur donnâtes un signe de salut pour les faire souvenir des commandemens de vôtre Loi.

## COMMENTAIRE.

que le Seigneur traite d'une maniere bien différente les siens, & les étrangers. Lors même que son peuple l'irrite par ses murmures, il leur envoye une nourriture délicieuse. Que fera-t'il quand ils lui seront fidéles, & obéissans?

℣. 3. UT ILLI QUIDEM CONCUPISCENTES ESCAM, &c. *Les Egyptiens étant pressez de la faim, avoient aversion des viandes même les plus nécessaires*, à cause des animaux impurs, & dégoûtans que Dieu leur avoit envoyez: (*a*) Car on lit dans Moyse que les grenoüilles remplirent tellement toute l'Egypte, qu'il y en avoit jusques dans leurs maisons, sur leurs tables, dans leur manger. (*b*)

HI AUTEM IN BREVI INOPES FACTI. *Mais ceux-ci*, les Hébreux, *n'ayant été dans le besoin que fort peu de tems*, furent rassasiez d'une viande délicieuse. Voilà la difference qu'il y a entre le peuple du Seigneur, & les Egyptiens ses ennemis. Ceux-ci meurent de faim au milieu d'un affreux désert. Si Dieu permet qu'ils soient un moment dans l'indigence, il les visite aussi-tôt, & les rassasie avec abondance.

℣. 5. CUM ILLIS SUPERVENIT SÆVA BESTIARUM IRA: *Il est vrai que des bêtes cruelles, & venimeuses ont aussi attaqué vos enfans*,

(*a*) *Ita Edit. Rom.* Διὰ τὴν ἐνδειχθεῖσαν τῶν ἐπαπεσταλμένων. *Complut.* Διὰ τὴν δειχθεῖσαν τῶν ἐπαπεσταλμένων. *Ut Vulgata.*
(*b*) *Exod.* VIII. 3.

7. *Qui enim conversus est, non per hoc, quod videbat, sanabatur : sed per te omnium salvatorem :*

8. *In hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es, qui liberas ab omni malo.*

9. *Illos enim locustarum & muscarum occiderunt morsus, & non est inventa sanitas animæ illorum : quia digni erant ab hujusmodi exterminari.*

7. Car celui qui regardoit ce serpent, n'étoit pas guéri par ce qu'il voyoit ; mais par vous-même, qui êtes le Sauveur de tous les hommes :

8. Et vous avez fait voir en cette rencontre à nos ennemis, que c'est vous qui délivrez de tout mal.

9 Car pour eux, ils ont été tuez par les seules morsures des sauterelles, & des mouches, sans qu'ils ayent trouvé de remede pour sauver leur vie : parce qu'ils étoient dignes d'être ainsi exterminez.

## COMMENTAIRE.

& que dans le désert ils furent mordus par des serpens ailez. (*a*) Mais Dieu les en garantit bien-tôt, en érigeant le serpent d'airain. Moyse remarque que ce fut en haine de leur murmure, que Dieu leur envoya ces serpens. Mais sa colere se rallentit bien-tôt. Il leur donna le remede, presqu'aussi-tôt que le mal se fut fait sentir.

℣. 6. SIGNUM HABENTES SALUTIS, AD COMMEMORATIONEM MANDATI LEGIS TUÆ. *Vous leur donnâtes un signe de salut, pour les faire souvenir des commandemens de vôtre Loi.* Vous fîtes ériger le serpent d'airain, afin que ceux qui le regardoient, fussent garantis des morsures des serpens. C'étoit comme un symbole, qui leur apprenoit l'obéïssance qu'ils devoient à vos ordres. Car il étoit aisé de concevoir que ce métal élevé au haut d'une pique, ne pouvoit par lui-même avoir aucune vertu pour guérir les piquûres des serpens ; mais que cette guérison étoit la juste récompense de la foi, & de l'obéïssance des Hébreux, & un effet surnaturel accordé à la ferme confiance qu'ils avoient en la parole du Seigneur. Car, ajoute le Sage, (℣. 7.) *ce n'étoit point ce qu'ils voyoient qui les guérissoit ; mais vous seul, qui êtes le Sauveur de tous les hommes.*

℣. 9. ILLOS ENIM LOCUSTARUM, ET MUSCARUM OCCIDERUNT MORSUS, &c. *Car les Egyptiens ont été tuez par les seules morsures des sauterelles, & des mouches*, quoique naturellement ces animaux ne soient pas venimeux, ni dangereux à l'homme ; pendant que vôtre peuple a été conservé contre les morsures mêmes des serpens. ℣. 10. Moyse ne dit pas que les morsures des mouches, & des sauterelles ayent été mortelles aux Egyptiens. Mais il n'y a rien que de très-probable à dire que ces insectes étant en quantité si prodigieuse, que les maisons &

(*a*) *Num.* XXI. 6. 7.

Digitized by Google

10. *Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes: misericordia enim tua adveniens sanabat illos.*

11. *In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, & velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio.*

12. *Et enim neque herba, neque malagma sanavit eos; sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia.*

10. Mais pour vos enfans, les dents mêmes empoisonnées des dragons ne les ont pû vaincre; parce que vôtre miséricorde survenant, les a guéris.

11. Ils étoient mordus de ces bêtes, afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes; & ils étoient gueris à l'heure même, de peur que tombant dans un profond oubli de vôtre Loi, ils ne missent un obstacle à vôtre secours.

12. Aussi n'est-ce point une herbe, ou quelque chose appliquée sur leur mal, qui les a guéris; mais c'est vôtre parole, ô Seigneur, qui guerit toutes choses.

## COMMENTAIRE.

les campagnes en étoient pleines, plusieurs Egyptiens n'en soient morts; non pas précisément que leurs morsures soient mortelles; mais leur multitude est toûjours trés-incommode & trés-dangereuse.

℣. 11. IN MEMORIA (*a*) SERMONUM TUORUM EXAMINABANTUR, (*b*) &c. *Ils étoient mordus de ces bêtes, afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes, & ils étoient guéris à l'heure même*, de peur qu'oubliant vôtre Loi, ils ne missent obstacle à vôtre secours. La promte assistance qu'ils recevoient en regardant le serpent d'airain, les faisoit souvenir de vos paroles, de vos promesses, & de vos menaces. S'ils étoient morts sur le champ, ils n'auroient point eu de memoire de vos ordonnances, & par-là se seroient mis hors d'état de profiter de vôtre bonté, & de recevoir vôtre secours. La piquûre des serpens produisoit deux effets: Le premier, d'avertir les Israëlites du commandement de Dieu; & le second, de les faire recourir au signe qu'il avoit fait dresser.

℣. 12. NEQUE HERBA, NEQUE MALAGMA SANAVIT EOS; SED TUUS, DOMINE, SERMO. *Ce n'est point une herbe, ni quelque chose appliquée sur leur mal, qui les a guéris; mais vôtre parole, ô Seigneur.* *Malagma* en termes de médecine, signifie proprement un remede adoucissant & résolutif, qui se met sur une tumeur, ou sur une apostume, pour disposer l'humeur à en sortir. Les remedes que Dieu employa pour guerir les Hébreux mordus des serpens, ne furent nullement naturels. Ce fut la parole toute-puissante du Seigneur, qui vint, & qui les guérit. On a déja vû ci-devant (*c*) la parole du Seigneur représentée comme une chose ani-

(*a*) *Hugo. Dionys. Holkot. Immemoria.* C'est-à dire, l'oubli

(*b*) *Grec.* Εἰς ὑπόμνησιν τῶν λόγων σου ἐνεκεντήθησαν. Ils étoient piquez, afin qu'ils se souvinssent de vôtre Loi. L'Edition de Complute, de Sixte V. & quelques autres, lisent: *Exterminabantur.*

(*c*) Ci-devant XII. 9. Voyez aussi ci-après ℣. 26. & XVIII. 15. & *Psal.* CVI. 20.



Digitized by Google

13. *Tu es enim, Domine, qui vitæ & mortis habes potestatem, & deducis ad portas mortis, & reducis:*

13. Car c'est vous, Seigneur, qui avez la puissance de la vie, & de la mort, & qui menez jusqu'aux portes de la mort, & en ramenez.

14. *Homo autem occidit quidem per malitiam: & cum exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est:*

14. Un homme en peut bien tuer un autre par sa méchanceté; mais lorsque l'esprit sera sorti du corps, il ne l'y fera pas revenir, & il ne rappellera point l'ame lorsqu'elle sera retournée *à son principe.*

15. *Sed tuam manum effugere impossibile est.*

15 Pour vous, Seigneur, il est impossible d'échapper à vôtre main.

## COMMENTAIRE.

née, envoyée de Dieu pour agir en son nom. En général, la parole de Dieu, ses saintes Ecritures, les exemples des serviteurs de Dieu, sont des remédes toûjours présens & efficaces à toutes sortes de maux de l'ame: (*a*) *Omnis morbus animæ habet in Scriptura medicamentum suum*, dit saint Augustin.

℣. 13. DEDUCIS AD PORTAS INFERI, ET REDUCIS. *Vous menez jusqu'aux portes de la mort, & en ramenez.* Ces paroles sont prises du Deutéronome, (*b*) & du Cantique d'Anne, mere de Samuël. (*c*) Tobie les a aussi employées (*d*) pour marquer le souverain domaine de Dieu sur la vie & sur la mort des hommes. Les portes de l'enfer, sont les portes de la mort, ou du tombeau. Il est ordinaire dans l'Ecriture de mettre *infernus*, pour le tombeau. Dans l'Apocalypse (*e*) il est dit que JESUS-CHRIST a les clefs de l'enfer, & de la mort. Les Profanes (*f*) nous ont aussi parlé des portes de l'enfer, & du Royaume de Pluton.

℣. 14. HOMO OCCIDIT QUIDEM;...ET CUM EXIERIT SPIRITUS, NON REVERTETUR, &c. *Un homme en peut bien tuer un autre; mais lorsque l'esprit est sorti du corps, il ne le fera plus revenir, & ne rappellera point l'ame, lorsqu'elle sera retournée* à son principe; lorsque Dieu qui l'a mise dans le corps, l'en aura tirée. (*g*) Le Grec est un peu different: (*h*) *L'esprit étant sorti, ne reviendra plus, &* l'homme *n'anéantira pas l'ame lorsque* Dieu *l'aura reprise à lui.* Alors nous sommes hors de la portée des hommes. Leur violence ne peut rien contre nous. Leur pouvoir est borné à détruire le corps, & à obliger l'ame à quitter sa demeure. Mais quant à sa substance, elle est inaccessible à leur malice & à leur vio-

---

(*a*) *Aug. in Psal.* XXXVI.
(*b*) *Deut.* XXXII. 39.
(*c*) 1. *Reg.* II. 6.
(*d*) *Tob.* XIII. 2.
(*e*) *Apoc.* I. 18.
(*d*) *Virgil. Æneid.* VI. VII. *Homer. Iliad.* VIII. *Hesiod. Theogon.*
(*g*) *Vide Eccle.* XII. 7.
(*h*) Ἐξελθὸν δὲ πνεῦμα οὐκ ἀναστρέψει, οὐδὲ ἀναλύσει ψυχὴν παραλήψεται.

Digitized by Google

16. *Negantes enim te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt: novis aquis, & grandinibus, & pluviis persecutionem passi, & per ignem consumpti.*

16. Mais les impies qui ont déclaré qu'ils ne vous connoissoient point, ont été frappez par la force de vôtre bras; & ont été tourmentez par des pluyes extraordinaires, par des grêles, & par des orages, & consumez par le feu.

17. *Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia extinguit, plus ignis valebat: vindex est enim orbis justorum.*

17. Et, ce qu'on ne peut assez admirer, le feu brûloit encore davantage dans l'eau même, qui éteint tout; parce que tout le monde s'arme pour la vengeance des justes.

## COMMENTAIRE.

lence. C'est pourquoi JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile: (a) *Ne craignez point ceux qui tuënt le corps, & qui ne peuvent tuer l'ame: mais plûtôt craignez celui qui peut jetter l'ame & le corps dans l'enfer.*

℣. 16. NEGANTES ENIM NOSSE TE IMPII, PER FORTITUDINEM BRACHII TUI FLAGELLATI SUNT. *Mais les impies qui ont déclaré qu'ils ne vous connoissoient point, ont été frappez par la force de vôtre bras.* Pharaon, ce fier & insolent persécuteur de vôtre peuple, qui répondit à Moyse qui lui parloit de vôtre part: (b) *Qui est le Seigneur, afin que je lui obéisse, & que je renvoye Israël? Je ne connois point le Seigneur, & ne renvoyerai point Israël;* fut enfin obligé de reconnoître la force toute-puissante de vôtre bras. Vous le terrassâtes, & vous le forçâtes à demander quartier. Vous affligeâtes les Egyptiens par des pluyes extraordinaires, par la grêle, par la tempête, par le feu, outre les fléaux dont on a déja parlé: *Novis aquis, & grandinibus, & pluviis persecutionem passi, & per ignem consummati;* ou bien par leurs eaux changées en sang, *novis aquis;* ou par des pluyes tombées dans des saisons, & dans des lieux où il n'a pas accoutumé d'en tomber. Le Grec à la lettre: *Les pluyes étrangeres.* On sait qu'il pleut rarement en Egypte; & même en certaines saisons, & en certains endroits il ne pleut jamais. (c) *La grêle* est bien marquée dans Moyse, (d) aussi-bien que *la tempête*, (e) ou la pluye véhémente & impétueuse, accompagnée de tonnerre, de foudres, d'éclairs, de feu du Ciel. *Grando & ignis mista pariter ferebantur, &c.* C'est ce qui est relevé au verset suivant.

℣. 17. IN AQUA, QUÆ OMNIA EXTINGUIT, PLUS VALEBAT IGNIS *Et le feu brûloit encore davantage dans l'eau, qui éteint tout.* Ce fut par un effet tout sensible de vôtre colere, que le feu qui tomboit

(a) *Matt.* x. 28.
(b) *Exod.* v. 2.
(c) Voyez Philon Livre premier de la vie de Moyse.
(d) *Exod.* ix. 18. 19.
(e) *Exod.* ix. 23. 24.

Digitized by Google

28 *Quodam enim tempore, mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia: sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem.*

19. *Et quodam tempore in aqua, supra virtutem ignis exardescebat undique, ut iniquæ terræ nationem exterminaret,*

20. *Pro quibus Angelorum escâ nutrivisti populum tuum, & paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, & omnis saporis suavitatem.*

18. Le feu quelquefois temperoit son ardeur, pour ne pas brûler les animaux qui avoient été envoyez contre les impies : afin que voyant cette merveille, ils reconnussent eux-mêmes que c'étoit par un jugement de Dieu qu'ils souffroient ces maux.

19 Quelquefois aussi ce même feu surpassant ses propres forces, redoubloit ses flammes au milieu des eaux, pour détruire tout ce qu'avoit produit cette terre injuste.

20. Mais au lieu de cela vous avez donné à vôtre peuple la nourriture des Anges : vous leur avez fait pleuvoir du Ciel un pain préparé sans aucun travail, qui renfermoit en soi tout ce qu'il y a de délicieux, & tout ce qui peut être agréable au goût.

## COMMENTAIRE.

avec ces pluyes impétueuses, au lieu de s'éteindre par cette quantité d'eau, n'en devenoit que plus violent. L'eau sembloit le nourrir, & l'enflammer ; de même qu'autrefois l'eau que le Prophéte Elie fit répandre sur l'Autel, & sur le bois de son holocauste, (*a*) & l'eau boüeuse que l'on répandit sur l'Autel, (*b*) au retour de la Captivité. Une autre merveille, qui n'est pas moins étonnante que la premiere, c'est que ce feu, qui étoit si ardent que l'eau ne faisoit rien contre lui, épargnoit toutefois les animaux qui avoient été envoyez contre les Egyptiens, les grenoüilles, les mouches, & les moucherons. (*c*) ℣. 18 *Mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia.* L'Auteur suppose que ces animaux qui avoient été envoyez dans les playes précédentes, subsistoient encore dans le pays. Ce qui paroît contraire à Moyse, qui dit que quand la grêle tomba, les playes des grenoüilles, des moucherons, & des mouches étoient passées ; en sorte qu'il ne demeura des grenoüilles que dans le Nil, (*d*) & qu'il ne resta pas même une mouche. (*e*) Mais il ne parle point de la cessation de la playe des moucherons, qui obligerent les Magiciens de Pharaon d'avoüer que le doigt de Dieu étoit là. (*f*) C'est dont peut-être de ces animaux dont le Sage veut parler, ou bien des animaux dont on a parlé, contre lesquels les Egyptiens ne pûrent rien faire par la fumée, & par le feu qu'ils allumerent par tout pour les chasser. (*g*)

---

(*a*) 3. *Reg.* XVIII. 39. 40.
(*b*) 2 *Macc.* I. 20
(*c*) *Vatab. Grot. &c.* Voyez ci-après Ch. XIX. 20. où on lit la même chose qu'ici.
(*d*) *Exod.* VIII. 11. 12. *Et tantum in flumine remaneant*
(*e*) *Exod* VIII. 31. *Non superfuit ne una quidem*
(*f*) *Ibidem* ℣ 18.
(*g*) *Ita Jans. Dionys. Cornel. Lorin.*

Ut

Digitized by Google

21. *Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat: & deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur.*

21. Car cette nourriture que vous envoyiez, faisoit voir combien est grande vôtre douceur envers vos enfans; puisque s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, elle se changeoit en tout ce qui leur plaisoit.

## COMMENTAIRE.

UT INIQUAM TERRÆ NATIONEM EXTERMINARET. *Pour détruire tout ce qu'avoit produit cette terre injuste.* Le feu que vous envoyâtes détruisit tout ce qui se trouva de plantes, & d'arbres dans l'Egypte. Quelques-uns (*a*) comprennent même sous ces termes, *terra nationem*, les hommes, & les animaux.

℣. 20. PRO QUIBUS ANGELORUM ESCA NUTRIVISTI POPULUM TUUM, &c. *Mais au lieu de cela vous avez donné à vôtre peuple la nourriture des Anges, &c.* Vous lui avez donné la manne, qui est une nourriture en quelque sorte céleste, puisqu'elle tomboit du Ciel avec la rosée, & qu'elle étoit d'un goût si agréable, qu'on auroit dit qu'elle étoit préparée de la main même des Anges, & qu'elle leur servoit de nourriture. Cette maniere de parler, *Angelorum esca*, est tirée du Pseaume LXXVII. 25. où elle se prend dans un sens figuré, & poëtique. C'est par une figure à peu près semblable, qu'on donne à une liqueur délicieuse le nom de nectar, & d'ambrosie; (*b*) & à un excellent vin, celui de vin des Dieux; pour dire que si les Dieux, ou les Anges se nourrissoient corporellement, ils ne pourroient prendre une nourriture plus délicieuse que la manne, ni boire un vin plus exquis que celui dont on parle. On trouve d'autres expressions dans l'Ecriture qui reviennent à celle-ci. Par exemple, le Psalmiste dit que l'eau que Moyse tira du rocher, étoit un miel excellent: (*c*) *Et de petra, melle saturavit eos.* Et Moyse parlant de la terre promise, (*d*) dit que des ruisseaux de miel, & de lait y coulent de toutes parts. Et Joël (*e*) décrivant le bonheur de la Judée aprés le retour de la Captivité, dit que les montagnes découleront de douceurs, & que des collines sortiront des fontaines de lait, & de miel. Tout le monde entend cela sans Commentaire.

OMNE DELECTAMENTUM IN SE HABENTEM, ET OMNIS SAPORIS SUAVITATEM. *Qui renfermoit en soi tout ce qu'il y a de délicieux & tout ce qui peut être agréable au goût.* La manne renfermoit toute la délicatesse, & tout le bon goût qu'on peut trouver dans les autres nour-

---

(*a*) *Grot. Vatab. Lerin. Grac.* Τὰ ἀδίκου γῆς γεννήματα διαφθείρῃ. *Vide Exod.* IX. 25.
(*b*) L'Auteur donne ce nom à la manne, Ch. XIX. ℣. 20.
(*c*) *Psal.* LXXVII. 25.
(*d*) *Exod.* III. 8. XIII. 5. XXXIII. 3. *Levit.* XX. 24. *& passim.*
(*e*) *Joël.* III. 18.



Digitized by Google

ritures. C'étoit comme un assemblage exquis de toute la bonne-chere imaginable. Ceci doit s'entendre dans un sens hyperbolique, & figuré, de même que ce qui a été dit au verset précedent. On a parlé au long de la manne sur l'Exode, Ch. XVI.

℣. 21. SUBSTANTIA ENIM TUA DULCEDINEM TUAM QUAM IN FILIOS HABES, OSTENDEBAT. (a) *Car cette nourriture que vous envoiyez, faisoit voir combien est grande vôtre douceur envers vos enfans.* Quelques anciens Peres (b) ont entendu ici sous le nom de *substantia tua*, Dieu même, ou son Fils consubstantiel à lui, qui par sa misericorde infinie, préparoit tous les jours aux Israëlites une nourriture délicieuse. Mais les Interprétes (c) l'entendent plus simplement de cette nourriture qui descendoit du Ciel, & qui étoit une preuve toûjours nouvelle de la bonté du Seigneur.

ET DESERVIENS UNIUSCUIUSQUE VOLUNTATI, AD QUOD QUISQUE VOLEBAT, CONVERTEBATUR. *S'accommodant à la volonté*, au goût, au désir *de chacun d'eux, elle se changeoit en tout ce qui leur plaisoit.* Le Grec à la lettre: (d) *Et obéissant à la volonté de celui qui la donnoit*, qui la servoit, *elle se transmüoit en ce que chacun désiroit.* La manne obéïssant au dessein du Seigneur, qui la donnoit à son peuple, prenoit le goût qu'il plaisoit à ceux qui la mangeoient. Quelques-uns (e) se sont imaginez qu'il se faisoit à tout moment dans la manne un changement réel de sa substance, en celle que l'on désiroit, sans toutefois que la manne changeât de figure au dehors; de même que dans l'Eucharistie le pain, & le vin sont changez au Corps, & au Sang de JESUS-CHRIST, sans qu'il arrive aucune altération sensible dans les accidens, qui frappent nos sens. De maniere que celui qui avoit envie de manger un oiseau, un œuf, un poisson, en mangeoit un réellement sous l'apparence de la manne. Mais ce sentiment suppose un miracle qui n'est nullement nécessaire.

L'opinion la plus reçûë, & la plus probable, est qu'elle changeoit seulement de goût pour ceux qui en usoient; & encore saint Augustin, & plusieurs autres (f) restreignent ce miracle à ceux qui craignoient Dieu, à ses fidéles serviteurs. Car si tous les Israëlites généralement eussent trouvé

---

(a) *Complut. & Sixti V. & alii plures legunt: Substantiam enim tuam, & dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat.* Le Grec est conforme à la Vulgate. Ἡ γὰρ ὑπόστασις σου τὴν εἰς υἱοὺς σου ἐμφαίζε γλυκύτητα.

(b) *Nazianz. orat. 49. Fulgent. contra Arrian. ad 4. object. Victor Vticens. Optatus, alii quidam. Vide Cornel à Lapide.*

(c) *Catacuzen. Hugo, Jans. Vatab. Cornel. alii passim.*

(d) Τῇ δὲ τοῦ προσφερομένου ἐπιθυμίᾳ ὑπηρετῶν, πρὸς ὃ τις ἐβούλετο μετεκτρέπετο.

(e) *Vide apud Cornel. à Lapid.; de Saintes de Eucharist. ripetit. 7. c. 3 Villegagnon. contra Calvin c. 52. Bozius de notis Eccles. c. ult. Gregor. de Valentia lib. 4. disp. 6. qu. 3 §. 4.*

(f) *Aug. Retract. l. 2. c. 9. & 20 Greg. lib. 6. moral. c. 9. Ieron. in Psalm. CXLVII. Lyr. Dionys.*

Digitized by Google

22. *Nix autem & glacies sustinebant vim ignis, & non tabescebant: ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine, & pluvia coruscans.*

23. *Hic autem iterum ut nutrirentur justi, etiam suæ virtutis oblitus est.*

22. La neige, & la glace soûtenoient, sans se fondre, la violence du feu: afin que vos enfans sussent qu'au même tems que la flamme qui brûloit parmi la grêle, & qui étincelloit au milieu des pluyes, consumoit tous les fruits de leurs ennemis;

23. Elle oublioit sa propre force pour servir à la nourriture des justes.

## COMMENTAIRE.

dans le goût de la manne de quoi contenter leur appetit, les auroit-on vû murmurer, & se plaindre que la manne leur causoit du dégoût? (*a*) Pour ceux-là, la manne n'étoit que de la manne; pour les autres, elle étoit tout ce qu'on pouvoit désirer, elle leur tenoit lieu de tout, elle étoit équivalente à toutes les plus excellentes nourritures. Cela suffit pour vérifier les expressions du Sage, & ne multiplie pas les miracles sans nécessité.

℣. 22. NIX AUTEM, ET GLACIES SUSTINEBANT VIM IGNIS, ET NON TABESCEBANT; UT SCIRENT, &c. *La neige, & la glace soûtenoient sans se fondre la violence du feu; afin que vos enfans sçûssent* que la même flamme qui respectoit la manne des Hébreux, réduisoit en cendres les fruits, & les plantes des Egyptiens, & se conservoit elle-même sans s'éteindre, au milieu des pluyes, & de la grêle: *Ignis ardens in grandine, & (in) pluviâ coruscans.* (*b*) Il appelle la manne, *la neige, & la glace*, parce qu'en effet elle ressembloit à la bruine, ou aux grains de rosée glacez; (*c*) à ces petits grains de glace qu'on voit à la pointe des herbes dans les gelées blanches. De plus elle se fondoit au soleil, & se résoudoit en eau, (*d*) comme la glace, & la neige. Ou bien il parle du même miracle qu'il a déja marqué aux versets 17. 18. 19. en disant que le feu du Ciel qui tomba dans l'Egypte, bien loin de s'éteindre dans la pluye, & dans la grêle, s'y allumoit davantage. La suite semble plûtôt favoriser la premiere explication. Voyez aussi le Chap. XIX. 20. *Nec flammæ dissolvebant illam ambrosiam, quæ facilè solvitur sicut glacies.*

℣. 23. HIC AUTEM ITERUM UT NUTRIRENTUR JUSTI, ETIAM SUÆ VIRTUTIS OBLITUS EST. (*e*) *La flamme oublioit sa propre force, pour servir à la nourriture des justes.* Le feu au lieu de fondre la manne, la cuisoit, & la réduisoit en un état propre à servir de nourriture aux Hébreux. Voici ce qu'en dit Moyse: (*f*) *Le peuple ramassoit la manne autour du camp, & la froissoit sous la meule, ou la pilloit dans un*

(*a*) *Num.* XI. 4. & XXI. 5.

(*b*) Grec Πῦρ φλεγόμενον ἐν τῇ χαλάζῃ, καὶ ἐν τοῖς ὑετοῖς διαστέμπτον.

(*c*) *Exod.* XVI. 14. *Vide Grot.*

(*d*) *Exod.* XVI. 21.

(*e*) *Edit. Compl. Hoc autem iterum ut nutrirentur justi, ignis etiam suæ virtutis oblitus est.*

(*f*) *Num.* XI. 8.



Digitized by Google

24. *Creatura enim tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversùs injustos: & lenior fit ad benefaciendum pro his qui in te confidunt.*

24. Car vôtre créature qui vous obéït comme à son Créateur, redoubla sa force pour tourmenter les méchans. & se rallentit pour contribuer au bien de ceux qui mettent leur confiance en vous.

25. *Propter hoc & tunc in omnia transfigurata, omnium nutrici gratiæ tuæ deserviebat, ad voluntatem eorum, qui à te desiderabant:*

25. Et se transformant en toutes sortes de formes, elle obéïssoit à vôtre grace, qui est la nourriture de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui vous témoignent leur indigence:

26. *Ut scirent filii tui, quos dilexisti, Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat.*

26. Afin que vos enfans, que vous aimez, reconnussent, ô Seigneur, que ce ne sont point les fruits de la terre qui nourrissent les hommes; mais que c'est vôtre parole qui conserve ceux qui croyent en vous.

## COMMENTAIRE.

*mortier, puis la faisoit cuire dans un pot, ou en faisoit de petits gâteaux d'un goût comme d'un pain frotté d'huile.* La même manne demeurant exposée au soleil, se fondoit, sans qu'il en restât rien sur la terre, comme il le dit ci-après, ℣. 27. & comme le remarque Moyse dans l'Exode. (a) C'est cette merveille que le Sage releve ici, & dans le verset suivant: *Creatura enim tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversùs injustos, &c.* Cette créature est le feu, qui devient plus vif même dans l'eau, quand il s'agit d'affliger les Egyptiens; & qui se rallentit, pour contribuer à l'avantage des Hébreux.

℣ 25. IN OMNIA TRANSFIGURATA, OMNIUM NUTRICI GRATIÆ TUÆ DESERVIEBAT. *Et en se transformant en toutes sortes de formes, elle obéïssoit à vôtre grace, qui est la nourriciere de tout,* pour l'utilité de ceux qui vous demandoient vôtre assistance. Il parle ici de la même créature dont il a fait mention aux versets précedens; c'est-à-dire, du feu. Cet élément, pour obéïr aux ordres du Seigneur, & pour répondre à ses desseins pleins de bonté sur son peuple, prenoit en quelque sorte quelle forme on vouloit. Il brûloit les Egyptiens; il épargnoit les Hébreux. Il demeuroit dans l'eau sans s'éteindre, dans l'Egypte; il ne fondoit pas même la manne dans le désert. Au lieu de ces mots: (b) *Qui à te desiderabant*, l'Edition de Complute, & de Rome de Sixte V. lisent: (c) *Qui à te desiderati sunt.* La grace nourriciere de tout, *omnium nutrici gratiæ;* ou, selon le Grec, *le don qui nourrit tout*, n'est autre que la miséricorde du Seigneur, qui pourvoit aux besoins temporels de ses serviteurs, & de tous les hommes en général.

(a) *Exod* XVI. 21.
(b) *Grec.* Πρὸς τὴν τῶν δεομένων θέλησιν. *Ad voluntatem petentium*; ou, *indigentium.*
(c) Τῇ παντοτρόφῳ σου δωρεᾷ.

Digitized by Google

27. *Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat:*

28. *Ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, & ad ortum lucis te adorare.*

29. *Ingrati enim spes tamquam hybernalis glacies tabescet, & disperiet tamquam aqua supervacua.*

27. Car cette même manne qui ne pouvoit être consumée par le feu, se fondoit aussi-tôt qu'elle avoit été échauffée par le moindre rayon du soleil:

28. Afin que tout le monde sçût qu'il faut prévenir le lever du soleil pour vous bénir, & qu'on doit vous adorer au point du jour.

29. Car l'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hyver, & elle s'écoulera comme une eau inutile *à tout-*

## COMMENTAIRE.

℣. 26. UT SCIRENT QUONIAM NON NATIVITATIS FRUCTUS PASCUNT HOMINES, &c. *Afin que vos enfans reconnussent que ce ne sont point les fruits de la terre qui nourrissent l'homme; mais que c'est vôtre parole, &c.* Ce n'est point seulement la nourriture sensible, c'est la vertu de la parole du Seigneur, qui nourrit l'homme. Sans l'efficace de la volonté de Dieu, les fruits de la terre eux-mêmes ne nous sustenteroient pas. Moyse (*a*) a exprimé la même pensée par ces paroles: *Non in solo pane vivit homo; sed in omni verbo quod procedit de ore Dei;* c'est à-dire, Dieu peut donner la vertu de nourrir à tout ce qu'il veut. Le Sauveur a cité le même passage dans l'Evangile, (*b*) pour confondre le Démon, qui le tentoit de changer les pierres en pain. Au lieu de, *nativitatis fructus*, le Grec lit, (*c*) *nativitates fructuum*, les differentes sortes de fruits.

℣. 28. OPORTET PRÆVENIRE SOLEM AD BENEDICTIONEM TUAM. *Afin que tout le monde sçût qu'il faut prévenir le soleil pour vous bénir.* De même qu'il falloit aller ramasser la manne avant le lever du soleil, de peur qu'elle ne se fondît; ainsi ceux qui veulent recevoir les bénedictions, & les faveurs du Ciel, (*d*) doivent se lever avant le jour, pour prier, & loüer le Seigneur.

℣. 29. INGRATI ENIM SPES TAMQUAM HYBERNALIS GLACIES TABESCET. *Car l'espérance de l'ingrat, se fondra comme la glace de l'hyver.* Les Israëlites négligens, qui differoient à ramasser la manne jusqu'après le lever du soleil, la trouvoient fonduë, & perdoient leur peine. Ainsi les ingrats, qui ne se levent pas de bonne heure pour rendre graces à Dieu, & qui n'ont aucun empressement pour mériter ses faveurs, verront leurs espérances s'évanoüir, comme la glace de l'hyver se fond au soleil.

---

(*a*) Deut. VIII. 3.
(*b*) Matt. IV. 4.
(*c*) Αἱ γενέσεις τῶν καρπῶν.
(*d*) Ita Brugens. Vatab. Jansen. Clar. alii. Grac. Εὐχαριστίαν σε.



Digitized by Google

# CHAPITRE XVII.

*Ténébres d'Egypte. Frayeur des Egyptiens. Spectres épouvantables qui leur apparoiſſent. Les Hébreux cependant joüiſſent d'une agréable lumiére.*

℣. 1. *Magna ſunt enim judicia tua, Domine, & inenarrabilia verba tua: propter hoc indiſciplinatæ animæ erraverunt.*

2. *Dum enim perſuaſum habent iniqui poſſe dominari nationi ſanctæ: vinculis tenebrarum & longæ noctis compediti, inclusi ſub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt.*

℣. 1. VOs jugemens ſont grands, ô Seigneur, & vos paroles ſont ineffables: C'eſt pourquoi les ames ſans ſcience ſe ſont égarées.

2. Car les méchans s'étant perſuadez qu'ils pourroient dominer la nation ſainte, ont été liez par une chaîne de ténébres, & d'une longue nuit, & renfermez dans leur maiſon, ils ont langui dans cet état, malgré les efforts qu'ils faiſoient pour ſe ſouſtraire à cette providence, qui ne ceſſe jamais d'agir.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. MAGNA SUNT ENIM JUDICIA TUA, DOMINE, ET INENARRABILIA VERBA TUA. (a) *Vos jugemens ſont grands, ô Seigneur, & vos paroles ſont ineffables!* Le Grec: *Vos jugemens ſont grands, & inexplicables.* La rigueur que vous exercez contre les méchans qui s'oppoſent à vos volontez, eſt terrible. La playe des ténébres dont il va parler, en eſt une grande preuve.

PROPTER HOC INDISCIPLINATÆ ANIMÆ ERRAVERUNT. *C'eſt pourquoi les ames ſans ſcience ſe ſont égarées;* les Egyptiens, dont la fauſſe, & injuſte politique ſe trouva trompée: Car ayant voulu réduire les Hébreux en ſervitude contre toute ſorte de juſtice; (b) voulant les faire périr en tuant leurs enfans mâles, (c) ils irriterent la colere de Dieu, qui les accabla de playes, & de malheurs.

℣. 2. VINCULIS TENEBRARUM LONGÆ NOCTIS COMPEDITI, INCLUSI SUB TECTIS, FUGITIVI PERPETUÆ PROVIDENTIÆ JACUERUNT. *Ils ont été liez par une chaîne de ſé-*

(a) Ces deux mots, *verba tua*, ne ſont pas dans le Grec. Μεγάλαι γὰρ σου αἱ κρίσεις, καὶ δυσδιήγητοι.

(b) ℣. 3. *Dum enim perſuaſum habent iniqui poſſe dominari nationi ſanctæ. Vide Exod.* 1. 10.

(c) *Exod.* 1. 16.

Digitized by Google

3. *Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrendè, & cum admiratione nimia perturbati.*

3. Et s'imaginant qu'ils pourroient demeurer cachez dans la nuit obscure de leurs péchez, ils se trouverent dispersez, & comme mis en oubli sous un voile de ténebres, saisis d'un horrible effroi, & frappez d'un profond étonnement.

4. *Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat: quoniam sonitus descendens perturbabat illos, & personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant.*

4. Car le cachoit où ils étoient enfermez, ne les défendoit point de la crainte, parce qu'il s'élevoit des bruits qui les effrayoient, & qu'ils voyoient paroître des spectres affreux, qui les remplissoient encore d'épouvante.

## COMMENTAIRE.

*nébres, & enfermez dans leurs maisons; ils sont demeurez privez des faveurs de la providence.* Ces faveurs sont la clarté du jour, la chaleur, la vûë du Ciel, & des objets qui nous environnent. Ceux qui sont privez de ces dons communs à tous les hommes, bons & mauvais, (*a*) sont à bon droit appellez les fugitifs de la providence, *fugitivi providentiæ*, (*b*) comme des esclaves fugitifs & intraitables, que leurs maîtres chargent de chaînes, & enferment dans un sombre cachot, *longæ noctis compediti*. Tel étoit l'état des Egyptiens durant la playe des ténebres, qui dura trois jours, sans qu'ils pûssent se voir l'un l'autre, ni qu'ils osassent sortir de leur place: (*c*) *Nemo vidit fratrem suum, nec movit se de loco in quo erat.*

℣. 3. DUM PUTANT SE LATERE IN OBSCURIS PECCATIS, &c. *S'imaginant qu'ils pourroient être cachez dans la nuit obscure de leurs péchez, &c.* Avant que les ténebres exterieures se fussent répanduës sur toute l'Egypte, les Egyptiens étoient déja interieurement dans des ténebres plus dangereuses, & plus obscures, que celles qui les environnerent ensuite extérieurement. C'est l'obscurité de leurs crimes, & de leur profonde malice, sous laquelle ils se flattoient de pouvoir demeurer à couvert de la vengeance divine. Mais Dieu, pour les punir d'une façon proportionnée à la perverse disposition de leur cœur, leur envoya une nuit affreuse, qui les jetta dans la frayeur & dans l'étonnement: *Paventes horrendè, & cum admiratione nimia perturbati.* Le Grec: (*d*) *Furieusement effrayez, & troublez par des spectres.*

℣. 4. NEQUE ENIM QUÆ CONTINEBAT ILLOS SPELUNCA, SINE TIMORE CUSTODIEBAT, &c. *Car le cachot où ils*

(*a*) *Matt.* v 45.
(*b*) Φυγάδες τῆς αἰωνίου προνοίας.
(*c*) *Exod.* x. 22. 23.
(*d*) Θαμβούμενοι δεινῶς, καὶ ἰνδάλμασι ἐκταρασσόμενοι.

5. *Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant illam noctem horrendam.*

5. Il n'y avoit point de feu si ardent, qui leur pût donner aucune clarté, & les flammes toutes pures des étoiles, ne pouvoient éclairer cette horrible nuit.

## COMMENTAIRE.

*étoient renfermez, ne les défendoit point de la crainte.* Il a dit au verset 2. que Dieu les traita comme des esclaves fugitifs, & qu'il les jetta dans une prison obscure. Il dit ici que ce cachot, cette caverne, *spelunca*, (*a*) ce trou où ils étoient comme invisiblement enchaînez, sans oser en sortir, ne les mettoit point à couvert de la frayeur; parce que la moindre chose, le moindre bruit les troubloit, & qu'il leur apparoissoit des fantômes terribles, qui les jettoient dans la consternation : *Personæ tristes illis apparentes, pavorem illis præstabant.* Le Grec: (*b*) *Des fantômes tristes avec des visages séveres leur apparoissoient.* L'Auteur supplée ici bien des choses qui ne sont pas dans Moyse. Les Commentateurs ne sont pas d'accord sur le sujet de ces spectres, s'ils étoient réels, & véritables, ou si c'étoient de simples effets de leur imagination troublée. Saint Bonaventure, Olkot, & Denys le Chartreux sont de ce dernier sentiment. Tostat, Pérérius, (*c*) & Lorin sont du premier; & Cornelius à Lapide ajoute que ces phantômes, qu'il croit avoir eté très-réels, étoient ou les ames des enfans des Hébreux, que les Egyptiens avoient mis à mort, ou des figures de leurs Dieux, qui leur apparoissoient sous differentes formes; Apis, sous celle d'un taureau; Anubis, sous celle d'un chien; Ammon, sous celle d'un bélier. D'autres veulent que ç'ait été les ames des Egyptiens, qui étoient morts dans les premieres playes. Tout cela est fort équivoque, & fort incertain; & il vaut mieux se taire, & douter, que d'affirmer ce qu'on ignore.

℣. 5. ET IGNIS QUIDEM NULLA VIS POTERAT ILLIS LUMEN PRÆBERE. *Il n'y avoit point de feu si ardent, qui leur pût donner aucune clarté.* Les ténebres dont il vient de parler, étoient si épaisses, & si humides, que le feu ne pouvoit s'allumer, ni se conserver au milieu d'elles. Ainsi malgré qu'ils en eussent, il leur fallut demeurer trois jours entiers dans une obscurité mortelle. Philon (*d*) dans la vie de Moyse, dit la même chose que l'Auteur de ce Livre. Mais s'ils n'avoient aucune lumiere, comment pouvoient-ils discerner ces spectres, dont il a

(*d*) Οἱ κατέχων ἀυτὸς μυχὸς Moyse, *Exod* x. 23. & Philon dans la vie de Moyse, disent qu'ils ne sortirent pas de leur lit pendant les trois jours de ténébres. Οὐκ ἐξανέστη ἐδὲις ἐκ τῆς κοίτης ἀυτῦ τρεῖς ἡμέρας.

(*b*) Καὶ φάσματα ἀμειδήτοις κατηφῆ προσώποις ἐπεφαντάζετο.

(*c*) *In Exod.* x.

(*d*) *Philo lib.* 1. *de vita Mos.*

parlé

6. *Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus: & timore perculsi illius, quæ non videbatur, faciei, æstimabant deteriora esse quæ videbantur:*

7. *Et magicæ artis appositi erant derisus, & sapientiæ gloria correptio cum contumelia.*

8. *Illi enim qui promittebant timores, & perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant.*

6. Il leur paroissoit tout d'un coup des feux qui les remplissoient de frayeur, & étant épouvantez par ces fantômes qu'ils ne faisoient qu'entre-voir, tous ces objets leur en paroissoient encore plus effroyables.

7. C'est alors que toutes les illusions de l'art des magiciens devinrent inutiles, & que cette sagesse dont ils faisoient gloire, fut convaincuë honteusement de fausseté.

8. Car au lieu qu'ils faisoient profession de bannir le trouble, & la crainte de l'ame dans sa langueur, ils languissoient eux-mêmes ridiculement, dans l'épouvante dont ils étoient tout remplis.

## COMMENTAIRE.

parlé? C'est par le moyen des feux subits, qui apparoissoient par fois, & dont il parle au verset suivant.

℣. 6. APPAREBAT AUTEM ILLIS SUBITANEUS IGNIS, &c. *Il leur paroissoit tout d'un coup des feux, qui les remplissoient de frayeur.* C'étoient des feux, qui passoient comme des éclairs, assez grands, & assez forts pour leur faire voir les objets; mais trop foibles, & de trop courte durée, pour les leur faire remarquer à loisir, & distinctement. Cette vûë subite, & interrompuë au lieu de les rassûrer, augmentoit leur terreur; car il est ordinaire dans les ténebres de s'imaginer les choses plus affreuses, & plus terribles qu'elles ne le sont en effet. Le Grec à la lettre: (a) *Il leur paroissoit seulement au travers* des ténébres *un feu allumé de lui-même, & plein de frayeur*, ou qui les remplissoit de terreur.

℣. 7. ET MAGICÆ ARTIS APPOSITI ERANT DERISUS. *Alors toutes les illusions de l'art des Magiciens devinrent inutiles.* Les Magiciens d'Egypte, qui avoient toûjours essayé d'imiter par leurs prestiges, les vrais prodiges que Moyse operoit, se trouverent courts dans cette rencontre, & ne pûrent ni se garantir des ténébres qui regnoient dans tout le pays, ni rien opposer à ces spectres qui apparoissoient aux Egyptiens. Les fantômes dont leur art avoit accoutumé de séduire les simples, tomberent alors dans le mépris, & dans la confusion. C'est le sens du Grec. (b)

ET SAPIENTIÆ GLORIA CORREPTIO CUM CONTUMELIA. *Et cette sagesse dont ils faisoient gloire, fut convaincuë honteusement de fausseté* La Sagesse des Magiciens d'Egypte, leur adresse dans leur art, leur furent inutiles dans cette occasion. Les Hébreux donnent le nom de

(a) Διεφαίνετο δὲ αὐτοῖς μόνον, αὐτομάτη πυρὰ φόβου πλήρης.

(b) Μαγικῆς δὲ κατέκειντο ἐμπαίγματα τέχνης.

9. *Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat, transitu animalium, & serpentium sibilatione commotis tremebundi peribant : & aërem quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre.*

9. Quand même les spectres n'auroient pû les troubler, les bêtes qui passoient, & les serpens qui siffloient, les mettant comme hors d'eux-mêmes, les faisoient mourir de peur; & ils eussent voulu s'empêcher de voir, & de respirer l'air, quoique cela soit impossible.

## COMMENTAIE.

sagesse, à tous les arts où il faut de l'industrie, & de l'étude. Le Grec porte : (a) *Et la réfutation de l'arrogance, par laquelle ils se vantoient de sagesse, fut pour eux pleine de confusion.* Les Magiciens furent alors convaincus de foiblesse, & d'ignorance ; on comprit que tout l'art dont ils se vantoient, n'étoit qu'illusion, & que prestiges : Car ils furent eux-mêmes obligez de demeurer enfermez, sans oser sortir de leur maison ; ils se trouverent saisis de frayeur, comme le reste des Egyptiens. C'est ce qui est marqué au ℣. 8.

℣. 9. NAM ETSI NIHIL EOS EX MONSTRIS PERTURBABAT, TRANSITU ANIMALIUM, &c. *Car quand même les spectres ne les auroient pas troublez, les bêtes qui passoient, & les serpens qui siffloient, les faisoient mourir de peur.* Voici une nouvelle circonstance de ces ténébres qui ne se lit nulle part ailleurs. Outre les spectres qui apparoissoient de tems en tems à la faveur d'une flamme soudainement allumée, & éteinte aussi-tôt, Dieu permit que les animaux, & les serpens qui étoient dans les maisons, menaçoient les Egyptiens de les dévorer. Cela n'est nullement extraordinaire dans un pays, où il y avoit un trés-grand nombre d'insectes vénimeux, & de bêtes dangereuses, à qui ces peuples rendoient des honneurs divins, qu'ils nourrissoient avec eux dans leurs maisons. (b) Ces animaux pressez de la faim, & ennuyez de la durée des ténébres, se promenoient dans les maisons ; & jettoient des cris, ou des sifflemens chacun en sa maniere, qui ne pouvoient que causer de furieuses allarmes aux Egyptiens, que la frayeur tenoit resserrez dans un lieu.

AEREM NEGANTES SE VIDERE. *Ils eussent voulu s'empêcher de voir, & de respirer l'air.* La vie leur étoit insupportable au milieu de ces ténébres, de ces frayeurs, de ces dangers. *Voir l'air*, se prend pour joüir de la vie.

FREQUENTER ENIM PRÆOCCUPANT PESSIMA REDARGUENTE CONSCIENTIA. Ces paroles ne sont ni dans le Grec, ni dans la Vulgate ; mais elles se trouvent dans l'Edition de Complute, dans celle de Sixte V. & dans plusieurs autres.. C'est à peu-près la

(a) Καὶ τῆς ἐπιφορήσεως φλαζονίας ἔλεγχος ἐφύβρις.

(b) Herodot. l. 3. c. 36. Αἰγυπτίοισι δὲ μετὰ θηρίοισι ἡ ἐλάτα ἔστι. Ælian. l. 17. c. 5.

Digitized by Google

10. *Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.*

10. Car comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage ; & étant épouvantée par sa mauvaise conscience, elle se figure toûjours les maux plus grands qu'ils ne sont.

11. *Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum.*

11. Aussi la crainte n'est autre chose, que le trouble de l'ame qui se croit abandonnée de tout secours.

12. *Et dum ab intus minor est expectatio : majorem computat inscientiam ejus causa, de qua tormentum præstat.*

12. Et moins elle attend de soulagement au dedans d'elle, plus elle grossit, sans les bien connoître, les sujets qu'elle a de se tourmenter.

## COMMENTAIRE.

même chose que nous lisons au ℣. suivant : *Semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.* Une mauvaise conscience se figure toûjours les maux plus grands qu'ils ne sont.

℣. 10. CUM SIT ENIM TIMIDA NEQUITIA, DAT TESTIMONIUM CONDEMNATIONIS. *Car comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage.* Les remords d'une mauvaise conscience, ses inquiétudes continuelles, la frayeur qui l'environne, sont autant d'accusateurs qui l'accusent, de Juges qui la condamnent, de boureaux qui la tourmentent. Job la décrit en ces termes : (*a*) *Le moindre bruit qui frappe ses oreilles, l'effraye ; & dans la plus profonde paix, elle croit qu'on lui dresse des embûches, & qu'on en veut à sa vie. Si elle est dans la nuit, elle ne croit pas revoir le jour ; elle croit toûjours voir autour de soi des épées nuës.* C'est ce qui est confirmé par l'expérience de tous les siécles. Rien n'est plus lâche, ni plus poltron, qu'un méchant homme. Le remords est dans le cœur de l'homme, ce qu'est un cancer, ou une ulcere dans le corps ; (*b*) il ronge continuellement, & tourmente l'ame ; il lui cause des douleurs toûjours nouvelles, & ne lui laisse aucun repos, ni jour, ni nuit.

℣. 11. NIHIL EST ENIM TIMOR, NISI PRODITIO COGITATIONIS AUXILIORUM. *Aussi la crainte n'est autre chose, que le trouble de l'ame, qui se croit abandonnée de tout secours.* A la lettre : (*c*) *La crainte n'est autre chose, que la trahison*, ou l'abandon *des secours que la raison peut fournir* ; c'est-à-dire, la crainte extrême n'est autre chose qu'un désespoir de tout secours. Lorsqu'un homme ne voit aucune ressource à ses affaires, ni aucune esperance dans sa raison, ni dans son industrie, il s'a-

(*a*) *Job.* XV. 11.
(*b*) *Plutarch. lib. de tranquillit. animi.*
(*c*) Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ φόβος, εἰ μὴ προδοσία τῶν ἀπὸ λογισμοῦ βοηθημάτων.



Digitized by Google

13. *Illi autem qui impotentem verè noctem, & ab infimis, & ab altissimis inferis supervenientem, eundem somnum dormientes,*

13. Mais étant alors tout abattus d'un même sommeil dans cette effroyable nuit, qui leur étoit survenuë du plus profond des enfers,

## COMMENTAIRE.

bandonne au chagrin, & se livre à une noire mélancolie. Le Sage ne parle ici que de la crainte, lorsqu'elle est au souverain dégré. Quelquefois le remords d'une mauvaise conscience mene jusqu'au désespoir.

℣. 12. ET DUM AB INTUS MINOR EST EXPECTATIO, MAJOREM PUTAT INSCIENTIAM (*a*) EJUS CAUSÆ, DE QUA TORMENTUM PRÆSTAT. *Et moins elle attend de soulagement au dedans d'elle, plus elle grossit, sans les bien connoître, les sujets qu'elle a de se tourmenter.* Il a décrit au verset précedent le désespoir d'une mauvaise conscience, qui ne craint plus rien, parce qu'elle craint tout, & n'a plus d'espérance; ici il dépeint une ame qui craint moins, & qui a encore quelqu'espece d'esperance. Sa situation est encore plus triste, que celle de celui qui n'attend plus rien. L'ignorance, & l'incertitude où elle est des maux qui lui doivent arriver, la tiennent dans une perplexité, & une inquiétude mortelle. Elle se figure les maux beaucoup plus grands qu'ils ne sont, & attend plus de mal qu'elle n'en souffrira. *Expectatio* en cet endroit n'est pas l'attente d'un bien; mais au contraire la crainte d'un mal qui doit fondre sur nous. (*b*) Si cette crainte n'est pas extrême, elle n'en est que plus accablante. *Hæc natura est magnis timoribus*, dit Tacite, (*c*) *ut quod evenit deterius credant*. Les Egyptiens au milieu de leurs ténébres, flottant entre la crainte de la mort, & l'espérance de voir finir ces ténébres, craignoient tout, sans sçavoir distinctement ce qu'ils devoient craindre.

℣. 13. ILLI AUTEM QUI IMPOTENTEM VERE NOCTEM, (*d*) ET AB INFIMIS, ET AB ALTISSIMIS, &c. *Mais étant alors tout abattus d'un même sommeil, dans cette effroyable nuit qui leur étoit venuë des enfers,* (℣. 14.) ils étoient effrayez par des spectres qui leur apparoissoient, & par leur propre désespoir; ou par les remords de leur mauvaise conscience. Il donne aux ténébres des Egyptiens le nom de *ténébres infernales*, (*e*) à cause de leur épaisseur, & de l'effroi qu'elles causoient à ceux

(*a*) *Complut. & Sixti V. Majorem computat potentiam ejus causæ.*

(*b*) Ἔνδοθεν δὲ οὖσα ἥττων ἡ προσδοκία πλείονα λογίζεται τὴν ἄγνοιαν, *&c. Aristotel. l. 3. Nicomach. c. 9.* Φόβος ἐστὶ προσδοκία τοῦ κακοῦ. *Vide Grot. hic Nannium. Jans. Clar.*

(*c*) *Tacit. Annal. l. 15.*

(*d*) *Complut. Qui in potentem venêre noctem.*

(*e*) Ἐκ ἀδυνάτου ᾅδου μυχῶν. *Ex profundis imbecillis inferni.* Les âmes qui sont dans l'enfer, sont sans force, & sans résistance; Homere les appelle: Ἀμενηνὰ κάρηνα. *des têtes sans force.* Grotius conjecture qu'il faudroit lire: Ἐξ ἀδύτου ᾅδου. *Du fond de l'enfer.* D'autres traduisent: Ἐξ ἀδυνάτου ᾅδου. *De l'insupportable enfer.* De même que dans le même ℣. Τὴν ἀδυνάτου νύκτα. *Une nuit mortelle, & insupportable.*

14. *Aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione: subitaneus enim illis, & insperatus timor supervenerat.*

14. Ils étoient effrayez d'un côté par ces spectres qui leur apparoissoient, & de l'autre, par leur désespoir, se trouvant surpris par des craintes soudaines, & ausquelles ils ne s'attendoient pas.

15. *Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus.*

15. Que si quelqu'un étoit tombé, il demeuroit renfermé sans chaînes dans cette prison *de ténébres.*

16. *Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem.*

16. Car soit que ce fût un laboureur, ou un berger, ou un homme occupé aux travaux de la campagne, qui fût ainsi surpris, il se trouvoit dans une nécessité de demeurer là, & dans un abandonnement inévitable.

17. *Unâ enim catenâ tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium,*

17. Parce qu'ils étoient tous liez d'une même chaîne de ténébres. Un vent qui soufloit, le concert des oiseaux qui chantoient agréablement sur les branches touffuës des arbres, le murmure de l'eau qui couloit avec impétuosité,

18. *Aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo; deficientes faciebant illos præ timore.*

18. Le grand bruit que les pierres faisoient en tombant, le mouvement des animaux qui se joüoient ensemble, sans qu'ils les pûssent appercevoir, le hurlement des bêtes cruelles, ou les échos qui retentissoient du creux des montagnes; toutes ces choses frappant leur oreille, les faisoient mourir d'effroi.

## COMMENTAIRE.

qui en étoient enveloppez. On conçoit l'enfer comme un lieu ténebreux, & comme le regne du désespoir, de la crainte, de la douleur. Il exprime deux causes de leur abattement. La premiere, la vûë des fantômes, dont il a déja parlé auparavant; & la seconde, le désespoir, le découragement, la frayeur, les remords de leur conscience.

℣. 15. SI QUISQUAM EX ILLIS DECIDISSET, CUSTODIEBATUR IN CARCERE SINE FERRO. *Que si quelqu'un étoit tombé, il demeuroit renfermé sans chaînes dans cette prison de ténébres.* Ceux des Egyptiens qui se trouverent enveloppez dans ces ténebres, se virent comme tombez dans un abîme profond, d'où ils ne pûrent sortir, quoiqu'ils n'eussent point d'autres liens qui les y retinssent, que l'obscurité même qui les environnoit de toutes parts. Le Grec: (a) *Si quelqu'un y étoit tombé;* tous ceux qui y tomberent, qui s'y rencontrerent, &c. furent obligez de demeurer au même endroit où la nuit les surprit. En sorte que

(a) Εἶθ' οὕτως ὃς δήποτ' οὖν ἦν ἐπεῖ καταπίπτων, ἐφρουρεῖτο εἰς τὴν ἀσίδηρον εἰρκτὴν καταπλεισθεις.

19. *Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, & non impeditis operibus continebatur.*

20. *Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviores tenebris.*

19. Car tout le reste du monde étoit éclairé d'une lumiere très-pure, & s'occupoit à son travail sans aucun empêchement.

20. Eux seuls se trouvoient accablez d'une profonde nuit, image des ténébres, qui leur étoient réservées, & ils étoient devenus plus insupportables à eux-mêmes, que leurs propres ténebres.

## COMMENTAIRE.

ceux qui travailloient à la campagne, les laboureurs, les bergers, & autres, furent contraints de demeurer au même endroit. C'est ce que porte le verset 16.

℣. 17. SIVE SPIRITUS SIBILANS, &c. *Un vent qui souffloit, le concert des oiseaux, &c.* Le moindre bruit les jettoit dans la consternation; tout leur faisoit peur: pendant que par tout ailleurs, hors l'Egypte, on joüissoit d'une profonde tranquillité, & l'on voyoit un beau soleil.

℣. 20. IMAGO TENEBRARUM QUÆ SUPERVENTURA ILLIS ERAT. (*a*) *Ces ténébres sensibles étoient les images des ténébres qui leur étoient réservées.* Le Sage parle du malheur éternel qui attendoit les Egyptiens après leur mort, sous l'idée d'une nuit profonde. C'est ainsi que l'enfer, & la damnation nous sont representées dans l'Evangile, (*b*) & dans les Ecrits des Apôtres, (*c*) & dans le langage de l'Eglise. Il ajoute que les Egyptiens étoient devenus plus insupportables à eux-mêmes, que leurs propres ténebres. Leur remords, leur crainte continuelle, leur désespoir, étoient de plus grands maux encore que les plus affreuses ténébres.

---

(*a*) Εἰκὼν τῦ μέλλοντος αὐτοὺς διαδέχεσθαι σκότους. Il auroit fallu traduire: *Imago tenebrarum, quæ superventura erant illis.*

(*b*) *Matt.* VIII. 12. XXII. 13. XXV. 30.

(*c*) 2. *Petr.* II. 17. *Jude* ℣. 13. *&c.*

Digitized by Google

# CHAPITRE XVIII.

*Les Egyptiens dans les ténébres s'eſtimoient heureux, que les Hébreux ne ſe vengeaſſent pas des maux qu'ils leur avoient faits. Les Iſraëlites conduits dans le voyage du déſert, par une colomne lumineuſe. Les premiers-nez des Egyptiens mis à mort par l'Ange exterminateur. Les Hébreux garantis de la mort dans le déſert par l'intervention d'Aaron.*

℣. 1. *Sanctis autem tuis maxima erat lux, & horum quidem vocem audiebant, ſed figuram non videbant. Et quia non & ipſi eadem paſſi erant magnificabant te:*

2. *Et qui antè læſi erant, quia non ledebantur, gratias agebant: & ut eſſet differentia, donum petebant.*

℣. 1. CEpendant, Seigneur, vos Saints étoient éclairez d'une très-grande lumiere, & ils entendoient les cris des Egyptiens, ſans voir leur viſage. Ils vous glorifioient de ce qu'ils ne ſouffroient pas les mêmes choſes.

2. Ils vous rendoient graces de ce que ceux qui les avoient ſi maltraitez auparavant n'étoient plus en état de leur nuire: & ils vous prioient de continuer à faire cette difference entre eux, & leurs ennemis.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. SANCTIS AUTEM TUIS MAXIMA ERAT LUX. *Cependant vos Saints étoient éclairez d'une très grande lumiere.* Pendant que les Egyptiens étoient dans une obſcurité profonde, & dans des frayeurs continuelles, vos Saints, vôtre peuple étoit dans le plus beau jour. La terre de Geſſen, où demeuroient les Hébreux, fut exemte de toutes les playes dont furent frappez les Egyptiens.

HORUM QUIDEM VOCEM AUDIEBANT; SED FIGURAM NON VIDEBANT. *Ils entendoient les cris des Egyptiens, ſans voir leurs viſages;* & ils vous rendoient graces de ce qu'ils ne ſouffroient pas les mêmes choſes, & qu'ils n'étoient pas comme eux, au milieu de l'obſcurité. Ce ſens eſt trés clair. Mais quelques Exemplaires Latins (*a*) ajoutent le mot *inimici*; ce qui change entierement le ſens. Les Egyptiens du milieu

(*a*) *Complut. & alii nonnulli.*

Digitized by Google

*3. Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, & solem sine læsura boni hospitii præstitisti.*

3. C'est pourquoi ils ont eu une colomne ardente pour guide dans un chemin inconnu : & elle leur servoit comme d'un soleil, qui sans les incommoder, rendoit leur voyage heureux.

## COMMENTAIRE.

de leurs ténébres, entendoient bien les Hébreux ; mais ils ne pouvoient les voir. Ce sens est suivi par plusieurs Interprétes. (*a*) Mais le premier est beaucoup meilleur.

℣. 2. ET QUIA NON ET IPSI EADEM PASSI ERANT, MAGNIFICABANT TE ; ET QUI ANTE LÆSI ERANT, QUIA NON LÆDEBANTUR, &c. *Ils vous glorifioient de ce qu'ils ne souffroient pas les mêmes choses, & vous rendoient graces de ce que ceux qui les avoient si maltraitez, n'étoient plus en état de le faire ; & ils vous prioient de continuer à faire cette difference entre eux, & leurs ennemis.* Les Hébreux considerant l'état où étoient réduits les Egyptiens, & comparant la distinction que Dieu daignoit faire entre son peuple, & ses ennemis, ils en étoient pénetrez de reconnoissance, & en demandoient la continuation. Voilà le sens de la Vulgate. Mais le Grec l'entend des Egyptiens, (*b*) *qui publioient* les Israëlites *bienheureux d'avoir été exemts de tant de maux, & qui* leur *rendoient graces de ce qu'ils ne se vengeoient pas des injures qu'ils avoient souffertes, & qui leur demandoient pardon des inimitiez qu'ils avoient exercées contre eux.* (*c*) Voilà ce que les Hébreux entendoient dire aux Egyptiens, pendant que ceux-ci étoient dans les ténébres.

℣. 3. PROPTER QUOD IGNIS ARDENTEM COLUMNAM, &c. *C'est pourquoi ils ont eu une colomne ardente pour guide dans un chemin inconnu.* Le Grec : (*d*) *Au lieu de cela*, au lieu des ténebres dont les Egyptiens étoient environnez, vous avez donné à vôtre peuple une colomne qui les éclairoit durant la nuit, & les mettoit à l'ombre durant le jour, dans leur voyage du désert. Le Sage oppose toûjours la conduite de Dieu envers son peuple, à celle qu'il tient envers ses ennemis ; & cela en suivant son premier dessein, qui est de loüer la sagesse, & la pieté, par son excellence, par ses effets, & par le bonheur qui accompagne ceux qui la recherchent.

SOLEM SINE LÆSURA BONI HOSPITII PRÆSTITISTI. *Pour leur servir comme de soleil, qui sans les incommoder, rendoit leur voyage heureux.* La colomne du Seigneur leur servoit comme de soleil, qui les

(*a*) *Ita Catacuzen. Bonav. Dionys.*

(*b*) Ὅτι μὲν οὐ κἀκεῖνοι ἐπεπόνθεισαν ἐμακάριζον, ὅτι δὲ οὐ βλάπτουσι προηδικημένοι εὐχαριστοῦσι, καὶ τοῦ διενεχθῆναι χάριν ἐδέοντο.

(*c*) *Ita Vat. Grot. Castal.*

(*d*) Ἀνθ᾽ ὧν πυρφλεγῆ στύλον, *&c.*

éclairoit

4. *Digni quidem illi carere luce, & pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari.*

5. *Cùm cogitaverunt justorum occidere infantes: & uno exposito filio, & liberato, in traductionem illorum: multitudinem filiorum abstulisti, & pariter illos perdidisti aquâ validâ.*

4. Pour ce qui est des autres, ils étoient certainement dignes d'être privez de la lumiere, & de souffrir une prison de ténebres, eux qui tenoient renfermez vos enfans, par qui la lumiere incorruptible de vôtre Loi commençoit à se répandre dans le monde.

5. Et parce qu'ils avoient résolu de faire mourir les enfans des justes; après que vous eûtes sauvé l'un d'eux qui avoit été exposé, pour les punir de ce crime, vous avez fait mourir un très grand nombre de leurs enfans, & vous les avez perdus dans les abîmes des eaux.

## COMMENTAIRE.

éclairoit dans ce voyage. Le Grec: (*a*) *Vous leur avez donné un soleil, dont les ardeurs ne les incommodoient point dans ce glorieux*, & magnifique *voyage*. Cette marche des Israëlites ayant le Seigneur à leur tête, avoit plûtôt la pompe d'un triomphe, que la peine, & l'embarras d'un voyage. C'est l'idée que les Prophétes nous en donnent en plus d'un endroit. (*b*)

ỷ. 4. PER QUOS INCIPIEBAT INCORRUPTUM LEGIS LUMEN SÆCULO DARI. *Par qui la lumiere incorruptible de vôtre Loi commençoit à se répandre dans le monde.* Le Grec est plus clair: (*c*) Les Israëlites, *par qui la lumiere inviolable de la Loi devoit se communiquer au monde.* Pendant qu'ils étoient dans l'Egypte, les Hébreux eux-mêmes ne connoissoient point encore la Loi; ainsi elle ne pouvoit point encore se répandre par leur canal: mais ils devoient la recevoir à Sinaï, après leur sortie d'Egypte, & Dieu par leur moyen, devoit donner au monde la connoissance de ses préceptes. Avantage que l'Auteur releve avec raison en cet endroit, comme une distinction très-particuliere des Hébreux. Elle étoit encore beaucoup plus sensible au tems de l'Ecrivain de cet Ouvrage, qui a vêcu depuis que la Loi de Moyse fut traduite en Grec, & par-là communiquée à tout le monde. Avant la Captivité de Babylone, la nation des Juifs, & leurs Loix étoient bien moins connuës aux étrangers. L'Evangile a encore répandu davantage cette lumiere incorruptible.

ỷ. 5. UNO EXPOSITO FILIO, ET LIBERATO IN TRADUCTIONEM ILLORUM, (*d*) MULTITUDINEM FILIORUM

(*a*) Ἥλιον δὲ ἀβλαβῆ φιλοτίμου ξενιτείας παρέσχες.

(*b*) *Psal. LXVII. 9. Habac. III. 3.*

(*c*) Δι' ὧν ἤμελλε τὸ ἄφθαρτον νόμου φῶς τῷ αἰῶνι δίδοσθαι.

(*d*) Εἰς ἔλεγχον, τὸ αὐτῶν ἀφείλου πλῆθος τέκνων. *In argutionem, vel pœnam, vel condemnationem, Ægyptiorum scilicet.*

*6. Illa enim nox ante cognita est à patribus nostris, ut verè scientes quibus juramentis credíderunt, animaquiores essent.*

6. Cette même nuit avoit été auparavant prédite à nos peres, afin que connoissant la vérité des promesses que Dieu leur avoit jurées, & qu'ils avoient crues, ils en demeurassent plus asûrez.

*7. Suscepta est autem à populo tuo sanitas quidem justorum, injustorum autem exterminatio.*

7. Ainsi vôtre peuple reçut en même tems la délivrance, & vit la ruine des méchans.

*8. Sicut enim lesisti adversarios: sic & nos provocans magnificasti.*

8. Car comme vous punîtes alors nos ennemis, vous nous avez aussi unis à vous, & comblez de gloire.

## COMMENTAIRE.

ABSTULISTI. *Aprés que vous eûtes sauvé l'un des enfans des Hébreux, qui avoit été exposé, pour punir les Egyptiens de ce crime, vous avez fait mourir un trés-grand nombre de leurs enfans.* Vous avez permis que Moyse ait été exposé par ses parens, qui ne pouvoient plus le cacher aux recherches de Pharaon: mais vous en avez sû tirer vôtre gloire; & les Egyptiens en ont été séverement punis, par la mort de leurs premiers-nez, & par celle de leurs soldats, qui périrent dans la mer rouge: *Pariter illos perdidisti in aqua valida.*

℣. 6. ILLA ENIM NOX ANTE COGNITA, &c. *Cette même nuit, qui avoit auparavant été prédite à nos peres.* Moyse avoit prédit aux Israëlites ce qui arriveroit la nuit de leur sortie d'Egypte, & dans laquelle les premiers-nez de l'Egypte furent mis à mort par l'Ange exterminateur. Voyez Exod. XI. XII. L'Auteur ajoute que Dieu révela cet événement à son peuple, afin qu'ils eussent une foi plus ferme, & une confiance plus parfaite en ses paroles, puisqu'ils en voyoient si visiblement l'exécution de leurs yeux. Le Seigneur avoit promis à leurs Ancêtres qu'il les visiteroit, qu'il les tireroit de l'Egypte, & qu'il les mettroit en possession de la terre de Canaan. Jusques-là ils n'avoient vû aucune apparence que cela dût arriver. Mais enfin le moment étoit venu; & ils commencerent alors à reconnoître la main puissante, & la vérité inviolable du Seigneur.

7. SUSCEPTA EST AUTEM A POPULO TUO SANITAS QUIDEM JUSTORUM, &c. *Ainsi vôtre peuple reçut en même-tems sa délivrance, & vit la perte des méchans.* La même nuit qui fut le commencement du bonheur, & de l'affranchissement des Hébreux, fut aussi la plus terrible playe dont les Egyptiens ayent été frappez. Les premiers furent mis en liberté, & les autres virent leurs premiers nez mis à mort.

℣. 8. SIC ET NOS PROVOCANS MAGNIFICASTI. *Vous nous avez unis à vous, & comblez de gloire.* A la lettre: Vous nous avez rappellez à vous, comme un pere qui reçoit un fils qu'il avoit chassé, ou éloigné. Ou: Vous nous avez piquez, & excitez à vous aimer comme à l'envi, en

Digitized by Google

9. *Absconsè enim sacrificabant justi pueri bonorum, & justitia legem in concordia disposuerunt: similiter & bona & mala recepturos justos, patrum jam dec. ntantes laudes.*

9 Cependant les justes enfans des saints offroient leurs sacrifices en secret; ils établissoient entre eux d'un commun accord cette Loi sainte, qu'ils participeroient également aux biens, & aux maux, & ils chantoient déja les cantiques de loüanges, qu'ils avoient reçûs de leurs peres.

## COMMENTAIRE.

nous comblant de faveurs, & de graces. Mais le Grec signifie plûtôt: (a) *Vous nous avez consolez*, ou rappellez, *& glorifiez*. Vous nous avez comblez de joye, & de gloire.

℣. 9. ABSCONSE ENIM SACRIFICABANT. *Cependant les justes offroient leur sacrifice en secret.* Les Hébreux immoloient en secret dans leurs maisons l'agneau pascal, ayant même marqué le seüil de leurs portes avec le sang de cette victime; (b) afin que l'Ange de mort en passant, n'entrât pas pour mettre à mort les premiers-nez, comme il faisoit dans les maisons des Egyptiens.

ET JUSTITIÆ LEGEM IN CONCORDIA DISPOSUERUNT. *Ils établissoient entre eux d'un commun accord cette Loi sainte.* Ils s'engageoient à observer dans toute la suite de leurs races, la coutume d'immoler l'agneau pascal, en reconnoissance de leur délivrance. (c) Le repas mystique qu'ils prenoient dans une union sainte, étoit comme un gage de l'alliance qu'ils contractoient avec Dieu, & par laquelle ils s'engageoient à demeurer fidéles au Seigneur. Le Grec lit: (d) *Ils établirent dans une* parfaite *union la Loi de la Divinité*; ou, ils executerent d'un commun consentement la Loi que Dieu même venoit de leur prescrire touchant l'agneau de la Pâque; & ils s'engageoient à ne se séparer jamais d'interêts, & à demeurer toûjours inviolablement unis. C'est ce qui est marqué par ces paroles: *Similiter bona & mala percepturos justos, patrum* (e) *decantantes laudes.* Le Grec lit: (f) Ils établissoient unanimement entre eux cette Loi divine, *que les Saints*, les Hébreux *auroient part aux mêmes biens, & courroient les mêmes dangers*; qu'ils n'auroient tous qu'un interêt commun, *chantant déja* par avance *les loüanges de leurs ancêtres.*

L'Auteur suppose que dans le festin de l'agneau pascal les Hébreux, suivant la coutume des tems anciens, chantoient les éloges de leurs peres. Les repas de cérémonie étoient ordinairement accompagnez de chant; &

(a) Τάχα, vel potius, ἵνα ἡμᾶς προσκαλεσάμενος ἐδόξασεν.
(b) Exod. XII. 13.
(c) Exod. XII. 13. 14.
(d) Καὶ τὸν τῆς θειότητος νόμον, ἐν ὁμονοίᾳ διέθεντο.
(e) Complut. Lyr. Sixti V. Patrio omnium, &c.
(f) Τῶν αὐτῶν οὐσίας καὶ ἀγαθῶν καὶ κινδύνων μεταλήψεσθαι τοὺς ἁγίους, πατέρων ἤδη προαναμέλποντες ὕμνους.



Digitized by Google

10. *Resonabat autem inconveniens inimicorum vox, & flebilis audiebatur planctus plorantium infantium.*

11. *Simili autem pœna servus cum domino afflictus est, & popularis homo, Regis similia passus.*

12. *Similiter ergo omnes, uno nomine mortis, mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficiebant: quoniam uno momento, quæ erat præclarior natio illorum, exterminata est.*

10. Mais en même tems on entendoit les voix bien differentes de leurs ennemis, & les cris lamentables de ceux qui pleuroient la mort de leurs enfans.

11. L'esclave étoit puni comme le maître, & un homme du peuple, comme le Roi même.

12. Ainsi il y avoit par tout des morts sans nombre, & tous frappez du même genre de mort. Ceux qui étoient demeurez en vie, ne pouvoient suffire à ensevelir les morts, parce que ce qu'il y avoit de plus considrable dans chaque famille, avoit été exterminé en un moment.

## COMMENTAIRE.

dans une circonstance aussi solemnelle que celle-là, rien ne convenoit mieux que les chants composez en l'honneur des anciens Patriarches, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, que l'on conservoit par la tradition dans les familles, ou même que l'on composa sur le champ, pour célebrer cette mémorable circonstance. Il dit qu'ils *chantoient déja par avance ces Cantiques*. Ils les chantoient comme étant déja délivrez de la servitude d'Egypte. Ils publioient la vertu, & la justice de leurs peres, à qui Dieu avoit donné des asſûrances de tout ce qu'ils voyoient arriver. Ils se regardoient déja comme en possession de la terre promise. C'étoit des Cantiques de loüanges, & d'actions de graces.

℣. 10. INCONVENIENS INIMICORUM VOX. *On entendoit les voix bien differentes de leurs ennemis.* Pendant que chez les Hébreux ce n'étoit que cris d'allegresse, & que Cantiques de loüanges, les Egyptiens jettoient des cris de douleur, & des voix lugubres pour la mort de leurs premiers-nez tuez dans le même tems, & pendant la même nuit, par l'Ange exterminateur.

℣. 11. SIMILI POENA SERVUS CUM DOMINO AFFECTUS EST. *L'esclave étoit puni comme le maître.* Au milieu de la nuit, dit Moyse, (*a*) l'Ange du Seigneur frappa, & fit mourir tous les premiers-nez de l'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui étoit assis sur son trône, jusqu'au premier-né de l'esclave, qui étoit dans le cachot, & le premier-né des animaux.

℣. 12. UNO NOMINE MORTIS. *Du même genre de mort.* On voit la même expression au Chap. XIX. 17. & dans Virgile: (*b*)

*Omnia pœnarum percurrere nomina possem.*

(*a*) *Exod.* XII. 29.

(*b*) *Æneid.* VI.

Digitized by Google

13. *De omnibus enim non credentes propter veneficia, tunc verò primum cùm fuit exterminium primogenitorum, ſpoponderunt populum Dei eſſe.*

14. *Cùm enim quietum ſilentium contineret omnia, & nox in ſuo curſu medium iter haberet,*

15. *Omnipotens ſermo tuus de Cœlo, à regalibus ſedibus, durus debellator in mediam exterminii terram proſilivit.*

13. Ils n'avoient point cru tous les autres prodiges, à cauſe de leurs magiciens; mais après ce meurtre de leurs premiers-nez, ils commencerent à confeſſer que ce peuple étoit le peuple de Dieu.

14. Car lorſque tout repoſoit dans un paiſible ſilence, & que la nuit étoit au milieu de ſa courſe,

15. Vôtre parole toute-puiſſante vint du Ciel, du trône royal, & fondit tout d'un coup ſur cette terre deſtinée à la perdition,

## COMMENTAIRE.

℣. 13. DE OMNIBUS ENIM NON CREDENTES PROPTER VENEFICIA. *Ils n'avoient point crû tous les autres prodiges, à cauſe de leurs magiciens.* Jannés, & Mambrés fameux magiciens, qui réſiſterent à Moyſe, (*a*) avoient perſuadé aux Egyptiens que tout ce qu'avoit fait Moyſe, n'étoit qu'enchantement, parce qu'eux-mêmes avoient imité la plûpart de ſes prodiges. Mais à ce coup le peuple fut convaincu que les Hébreux étoient véritablement favoriſez de Dieu : *Spoponderunt populum Dei eſſe.* Le Grec : (*b*) *Ils confeſſerent que le peuple étoit Fils de Dieu.* C'eſt ainſi que Moyſe l'avoit dit à Pharaon Roi d'Egypte : (*c*) *Filius meus primogenitus Iſraël.*

℣. 14. CUM QUIETUM SILENTIUM CONTINERET OMNIA,... (℣. 15.) OMNIPOTENS SERMO TUUS EXILIENS E COELO. *Lorſque tout repoſoit dans un paiſible ſilence, vôtre parole toute-puiſſante vint du haut du Ciel, & fondit tout d'un coup ſur cette terre.* Elle y mit à mort tous les premiers-nez. La deſcription que le Sage fait ici, eſt toute des plus grandes, & des plus pompeuſes. Il nous dépeint la parole du Seigneur comme vivante, & animée; comme députée du Tout puiſſant, envoyée du pied de ſon trône; d'une grandeur étonnante, touchant de la tête les nuës, & ayant les pieds ſur la terre, armée d'un glaive meurtrier, & rempliſſant tout de carnage. Quel ſera le pouvoir, & la colere de Dieu lui-même en perſonne, ſi ſa parole ſeule eſt ſi terrible? Elle n'eſt autre que l'Ange exterminateur, dont parle ſaint Paul; (*d*) & la même parole, dont l'Auteur a dit ci-devant qu'elle nourriſſoit, (*e*) qu'elle guériſſoit, (*f*) qu'elle produiſoit toutes choſes, (*g*) qu'elle exterminoit, & qu'elle perdoit. (*h*) Enfin c'eſt le Seigneur lui-même, comme dit Moyſe,

(*a*) 2. *Timot.* III. 8.
(*b*) Ὁμολόγησαν Θεοῦ υἱὸν λαὸν εἶναι.
(*c*) *Exod* IV. 22.
(*d*) 1. *Cor.* X. 10.
(*e*) *Sap.* XVI. 26.
(*f*) *Sap.* XVI. 12.
(*g*) *Sap.* IX. 1.
(*h*) *Sap.* XII. 9.



Digitized by Google

16. *Gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, & stans replevit omnia morte, & usque ad cœlum attingebat stans in terra.*

17. *Tunc continuò visus somniorum malorum turbaverunt illos, & timores supervenerunt insperati.*

18. *Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis.*

16. Comme un exterminateur impitoyable, qui ayant une épée tranchante, & portant vôtre irrévocable arrêt, remplit tout de meurtre, & se tenant sur la terre, il atteignoit jusqu'au Ciel.

17. Ils furent troublez aussi tôt par des songes, & des visions horribles, & ils se trouverent saisis d'une soudaine frayeur.

18. Et l'un étant jetté d'un côté à demi mort, & l'autre de l'autre, ils déclaroient le sujet qui les avoit fait tuer.

## COMMENTAIRE.

(*a*) ou son Ange armé de sa force, qui mit à mort les premiers-nez. L'Eglise frappée de ces mots : *Lorsque la nuit étoit au milieu de sa course, ... vôtre parole toute-puissante est descenduë du haut du Ciel*, en a fait l'application à la naissance de JESUS-CHRIST, que l'on croit être né au milieu de la nuit. Mais les autres passages de l'Ecriture que l'on a rapportez, ne permettent pas de le lui rapporter, si ce n'est dans le sens figuré, & allégorique. Car comment lui donner le nom d'*Ange exterminateur ?* Les Payens attribuoient les morts subites des femmes aux traits de Diane ; & celles des hommes, à ceux d'Apollon.

℣. 16. GLADIUS ACUTUS (*b*) INSIMULATUM IMPERIUM TUUM PORTANS. *Ayant une épée tranchante, & portant vôtre irrévocable arrêt.* Ce n'étoit point un ordre conditionel, ni une simple menace ; c'étoit un commandement exprès, & qui devoit s'executer sur l'heure, sans retard, & sans tergiversation : *Insimulatum imperium.*

USQUE AD COELUM ATTINGEBAT STANS IN TERRA. *Se tenant sur la terre, il atteignoit jusqu'au Ciel.* C'est une description poëtique de l'Ange exterminateur. Il étoit d'une stature si prodigieuse, qu'il touchoit le Ciel de sa tête. C'est ainsi qu'Homère (*c*) décrit la discorde, & Virgile, (*d*) la renommée :

*Ingrediturque solo, & caput inter nubila condit.*

Saint Jean dans l'Apocalypse, (*e*) nous dépeint un Ange, qui a l'un de ses pieds sur la terre, & l'autre sur la mer, & qui leve sa main jusqu'au Ciel, en jurant par celui qui vit dans tous les siécles.

℣. 18. ALIUS ALIBI PROJECTUS SEMIVIVUS, PROPTER

(*a*) *Exod.* XII. 23. *Transibit Dominus percutiens Ægyptios. . . 29. Et percussit Dominus omne primogenitum, &c.*

(*b*) Il vaudroit mieux lire : *Gladium acutum.* Grec. Σίφος ὀξὺ, τὴν ἀνυπόκριτον ἐπιβολὴν σου ἔχων.

(*c*) *Homer. Iliad.* 4. Ὀυρανῷ ἐστήριξε κάρη, καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει.

(*d*) *Virgil. Æneid.* IV.

(*e*) *Apoc.* X. 5-6.

Digitized by Google

19. *Visiones enim, quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne insciì, quare mala patiebantur, perirent.*

20. *Tetigit autem tunc & justos tentatio mortis, & commotio in eremo facta est multitudinis: sed non diu permansit ira tua.*

21. *Properans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem, & per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, & finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus.*

19. Car ils en avoient été avertis auparavant dans les visions qui les avoient effrayez: de peur qu'ils ne périssent, sans savoir la cause des maux qu'ils souffroient.

20. Il est vrai que les justes furent aussi éprouvez par une atteinte de mort, & que le peuple fut frappé d'une playe dans le désert; mais vôtre colere ne dura que peu de tems.

21. Car l'homme irrépréhensible se hâta d'interceder pour le peuple; il vous opposa le bouclier de son ministere saint, & sa priere montant vers vous avec l'encens qu'il vous offroit, il fit cesser cette dure playe, & fit voir qu'il étoit vôtre *véritable* serviteur.

## COMMENTAIRE.

QUAM MORIEBATUR, CAUSAM DEMONSTRABAT MORTIS. *L'un étant jetté d'un côté à demi mort, & l'autre de l'autre, ils déclaroient le sujet qui les avoit fait mourir.* Afin qu'on ne crût pas que ce malheur leur fût arrivé par un effet purement naturel, ou par la malice des mauvais Anges, ou par la force de la magie; les Egyptiens eux-mêmes savoient parfaitement que c'étoit la main de Dieu qui les frappoit; les mourans le publioient tout haut, & les vivans avoient eu des songes qui leur avoient annoncé ce malheur; ℣. 19. Enfin Moyse les en avoit avertis auparavant. *Exod.* XI. 4. 5.

℣. 20. TETIGIT AUTEM TUNC (*a*) ET JUSTOS TENTATIO MORTIS. *Il est vrai que les justes furent aussi éprouvez par une atteinte de mort.* L'Auteur veut parler ici de ce qui arriva aux Israëlites dans le désert, (*b*) après la révolte de Coré, Dathan, & Abiron. Le peuple s'étant mutiné, le Seigneur envoya contre eux un feu dévorant, qui prit à l'extrémité du camp, & qui dans un moment fit périr quatorze mille sept cens hommes. Alors Moyse dit à Aaron de courir à l'endroit de l'incendie, l'encensoir à la main, & de se mettre entre les vivans & les morts. Cela dissipa les flammes, & arrêta le mal dont tout le camp étoit menacé. Le Sage, suivant sa coutume, oppose ici la conduite que Dieu tient envers les siens, à la sévérité qu'il exerce envers les Egyptiens. Ceux-ci furent punis sans miséricorde. L'arrêt de mort prononcé contre leurs premiers-nez s'executa sans quartier. Mais pour les Hébreux, Aaron n'eut pas plûtôt paru, que la colere du Seigneur fut appaisée.

---

(*a*) *Grac.* Ἥψατο δὲ τότε τῶν δικαίων πάθος θανάτου. *Tetigit autem aliquando & justos periculum mortis.* L'Edition Rom. le lit ni τότε, ni mors.

(*b*) *Num.* XVI. 47. 48.

Digitized by Google

22. *Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentiâ, sed verbo illum, qui se vexabat, subjecit; juramenta parentum, & testamentum commemorans.*

23. *Cùm enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, & amputavit impetum, & divisit illam quæ ad vivos ducebat viam.*

22. Il n'appaisa point ce trouble par la force du corps, ni par la puissance des armes; mais il arrêta l'exterminateur par sa parole, en lui représentant les promesses que Dieu avoit faites à leurs peres avec serment, & l'alliance qu'il avoit jurée avec eux.

23. Lorsqu'il y avoit déja des monceaux de morts, qui étoient tombez les uns sur les autres, il se mit entre deux, arrêta la vengeance de Dieu, & empêcha que le feu ne passât à ceux qui étoient encore en vie.

## COMMENTAIRE.

℣. 21. HOMO SINE QUERELA, PROFERENS SERVITUTIS SUÆ SCUTUM ORATIONEM. *L'homme irrépréhensible vous opposa le bouclier de son ministere saint, & sa priere.* Aaron vôtre grand-Prêtre, cet homme sans reproche, qui dans ce murmure du peuple, étoit fidélement demeuré attaché à vous, & s'acquittoit de son ministere d'une maniere irrépréhensible. L'Auteur ne fait point attention à la foiblesse qu'Aaron avoit témoignée plusieurs années auparavant, en permettant au peuple de faire le veau d'or. (*a*) C'étoit une ancienne faute, qu'il avoit effacée long-tems auparavant. Les armes de son ministere sacré sont la priere, & l'encens qu'il offrit alors à Dieu, pour arrêter les effets de sa colere: (*b*) *Finem imposuit necessitati:* (*c*)

℣. 22. VICIT AUTEM TURBAS, NON IN VIRTUTE CORPORIS. *Il n'appaisa point ce trouble par la force du corps.* Quelques Exemplaires Grecs lisent: (*d*) *Il ne surmonta pas l'exterminateur par la force du corps.* Et c'est le sens qui est suivi par la plûpart des Interprétes.

VERBO ILLUM QUI SE VEXABAT, SUBJECIT. *Il arrêta l'exterminateur par sa parole.* Judith (*e*) appelle *exterminateur* l'Ange qui mit à mort les Israëlites rebéles. Le Texte de cet endroit (*f*) lui donne le nom de vengeur, de punisseur. Aaron le surmonta par la force de la priere qu'il adressa à Dieu. *Stans inter mortuos, ac viventes*, dit Moyse, (*g*) *pro populo deprecatus est, & plaga cessavit.* Il représenta au Seigneur les promesses qu'il avoit faites aux Patriarches, & l'alliance qu'il avoit jurée avec eux: *Juramenta parentum, & testamentum commemorans.* L'E-

(*a*) *Exod.* XXXII. 10.
(*b*) *Num.* XVI. 47. 48.
(*c*) *Gr.* Πέρας ἐπέθηκε τῇ συμφορᾷ. *Finem imposuit calamitati.* Συμφορὰ, se met souvent en ce sens dans l'Ecriture. Voyez ci-devant *Sap.* XIV. 21. 2. *Macc.* VI. 15. XIV. 14. *&c.*
(*d*) *Edit. Rom.* Ἐνίκησε δὲ τὸν ὄχλον, οὐκ ἰσχύϊ τοῦ σώματος. *Complut.* Ἐνίκησε δὲ τὸν ὀλοθρεύοντα, *&c.*
(*e*) *Judith.* VIII. 25.
(*f*) Ἀλλὰ λόγῳ τὸν κολάζοντα ὑπέλαξεν.
(*g*) *Num.* XVI. 47.

criture

24. *In veſte enim poderis, quam habebat, totus erat orbis terrarum : & parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant ſculpta ; & magnificentia tua in diademate capitis illius ſculpta erat.*

24. Car tout le monde étoit repréſenté par la robbe ſacerdotale dont il étoit revêtu ; les noms glorieux des anciens Peres étoient gravez ſur les quatre rangs de pierres précieuſes qu'il portoit, & vôtre grand nom étoit écrit ſur le diadême de ſa tête.

## COMMENTAIRE.

criture ne nous apprend point cette circonſtance, dans les Livres de Moyſe.

℣. 23. DIVISIT ILLAM QUÆ AD VIVOS DUCEBAT, VIAM. *Il empêcha que le feu ne paſsât à ceux qui étoient encore en vie.* A la lettre : (*a*) *Il coupa la voye qui alloit aux vivans.* Il ſe mit dans le chemin où devoit paſſer l'Ange exterminateur, & l'empêcha d'avancer vers les vivans. Il lui coupa, & barra le chemin.

℣. 24. IN VESTE PODERIS, QUAM HABEBAT, TOTUS ERAT ORBIS TERRARUM. *Tout le monde étoit repréſenté par la robbe ſacerdotale dont il étoit revêtu.* Le manteau du grand-Prêtre, (*b*) nommé ici *poderis*, c'eſt-à-dire traînant juſqu'aux pieds, étoit de lin de couleur d'hyacinthe. Il avoit par le bas des ſonnettes entremêlées avec des pommes de grenade, faites avec la pourpre, l'hyacinthe, & le cramoiſi. (*c*) La couleur d'hyacinthe, ou de bleu celeſte marquoit le Ciel, ou l'air ; le lin, la terre ; la pourpre, le feu ; l'or, la terre. Philon, (*d*) Joſeph, (*e*) & après eux ſaint Jérôme, (*f*) ont expliqué tout cela plus au long. Quelques Interprétes (*g*) pour plus grande facilité, & afin de trouver plus ſûrement tout l'univers figuré dans les habits du grand-Prêtre, comprennent ſous le nom de *poderis*, non-ſeulement ſon manteau, mais encore ſa tunique intérieure, ſon éphod, & ſon rational. Mais le *poderis* ne ſe prend jamais dans ce ſens ; & il n'eſt nullement néceſſaire d'avoir recours à ces explications. Joſeph l'explique ainſi : (*h*) Le lin dont cet habit eſt compoſé, déſigne la terre ; la couleur d'hyacinthe, le Ciel ; les grenades, les éclairs ; les ſonnettes, le tonnerre.

PARENTUM MAGNALIA IN QUATUOR ORDINIBUS LAPIDUM. *Les noms glorieux des anciens Peres étoient gravez ſur les quatre rangs de pierres précieuſes.* Le Grec : (*i*) *La gloire des peres, &c.* Les noms des douze Patriarches fils de Jacob, étoient gravez ſur les douze

(*a*) Διεχώρισε τὴν πρὸς τοὺς ζῶντας ὁδόν.
(*b*) Hebr. מְעִיל Mehil.
(*c*) Exod. XXVIII. 31. 32. 33.
(*d*) Philo l. 3. de vita Moſ.
(*e*) Joſeph. Antiq. l. 3. c. 8.
(*f*) Ieron. ep. 128.
(*g*) B nav. Hugo. Hoikot. Dionyſ Gornel.
(*h*) Loco citato l. 3 Antiq c. 8.
(*i*) Καὶ πατέρων δόξαι ἐπὶ τετραστίχοις λίθοις γλυφῆς.



Digitized by Google

25. *His autem cessit qui exterminabat, & hæc extimuit. Erat enim sola tentatio iræ sufficiens.*

25. L'Exterminateur ceda à ces choses; & il en eut de la crainte : car il suffisoit de leur avoir fait sentir cette épreuve de vôtre colere.

## COMMENTAIRE.

pierres précieuses, qui étoient enchasées dans le rational du grand-Prêtre. (a)

MAGNIFICENTIA TUA IN DIADEMATE. *Vôtre grand nom étoit écrit sur le diadême de sa tête.* A la lettre : (b) *Vôtre grandeur*, ou vôtre magnificence, &c. Le grand-Prêtre portoit écrit sur une lame d'or, qui étoit sur son front, & qui étoit attachée par derriere sa tête avec un ruban, ces paroles : (c) *La sainteté est au Seigneur.* C'est ce que le Sage appelle : *La magnificence du Seigneur.*

V. 25. ERAT ENIM SOLA TENTATIO IRÆ SUFFICIENS. *Car il suffisoit de leur avoir fait sentir cette épreuve de vôtre colere.* Dieu ne vouloit point les perdre; il avoit seulement dessein de leur faire sentir combien sa colere étoit redoutable, afin de les retenir dans le devoir, & dans l'obéïssance. Il n'en fut pas de même des Egyptiens, dont il fit périr tous les premiers-nez.

---

(a) *Exod.* XXVIII. 17. 18.... 21.

(b) Μεγαλωσύνη σου ἐπὶ διαδήματος κεφαλῆς αὐτοῦ.

(c) *Exod.* XXVIII. 36.

Digitized by Google

# CHAPITRE XIX.

*Sortie des Hébreux de l'Egypte. Les Egyptiens noyez dans la Mer Rouge. Egyptiens environnez de ténébres en punition de leur inhumanité envers les Hébreux, qui demeuroient chez eux en qualité d'Etrangers. Les Elémens changent leur disposition en faveur du peuple de Dieu, & s'arment contre ses ennemis.*

℣. 1. *IMpiis autem usque in novissimum sine misericordia ira supervenit. Præscebat enim, & futura illorum:*

2. *Quoniam cum ipsi permisissent ut se educerent, & cum magna sollicitudine præmisissent illos, consequebantur illos pœnitentiâ acti.*

℣. 1. MAis pour ce qui est des méchans, la colere de Dieu fondit sur eux sans misericorde, & y demeura jusqu'à la fin; parce qu'il prévoyoit ce qu'ils devoient faire.

2. Car ayant permis aux Israëlites de s'en aller, & les ayant renvoyez avec grand empressement, ils s'en repentirent aussi tôt, & se résolurent d'aller après eux.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. IMPIIS AUTEM USQUE IN NOVISSIMUM SINE MISERICORDIA IRA SUPERVENIT. *Pour ce qui est des méchans, la colere de Dieu fondit sur eux sans misericorde, & y demeura jusqu'à la fin.* Il faut joindre ceci au Chapitre précédent. Il a dit ci-devant que la colere de Dieu s'étant allumée contre les murmurateurs d'Israël, Aaron en arrêta promtement les effets. Mais, ajoute-t'il ici, lorsque Dieu voulut exercer sa vengeance sur l'Egypte, rien ne fut capable de le retenir. Il fit éclater sa colere jusqu'à l'extrémité : *Usque in novissimum.* Il les frappa de dix playes diverses; il fit mourir leurs premiers-nez, & sa juste sévérité les poursuivit jusques dans la mer rouge, où ils furent submergez.

PRÆSCIEBAT ENIM ET FUTURA ILLORUM. *Parce qu'il prévoyoit ce qu'ils devoient faire.* Il savoit quel seroit l'endurcissement de Pharaon, & des Egyptiens. Il connoissoit leur mauvais cœur, & leurs anciennes dispositions contre Israël; il leur préparoit des châtimens proportionnez à leur malice.

℣. 2. CONSEQUEBANTUR ILLOS POENITENTIA ACTI. (a) *Ils s'en repentirent aussi-tôt, & se résolurent d'aller après eux.* L'histoire est

(a) *Complut. & Sixti V. Consequebantur illos pœnitentia actus.*

3. *Adhuc enim inter manus habentes luctum, & deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ: & quos rogantes projecerant, hos tamquam fugitivos persequebantur:*

3. Lorsqu'ils avoient encore les larmes aux yeux, & qu'ils pleuroient aux tombeaux de leurs enfans morts, ils prirent tout d'un coup follement une autre pensée; & ils se mirent à poursuivre comme des fugitifs, ceux qu'ils avoient renvoyez en hâte, en les priant de se retirer:

4. *Ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas: & horum, quæ acciderant, commemorationem amittebant, ut quæ deerant tormentis, repleret punitio:*

4. Ils étoient conduits à cette fin par une nécessité dont ils étoient dignes: & ils perdoient le souvenir de ce qui venoit de leur arriver, afin que la mesure de leur punition fût remplie, par ce qui manquoit encore à leur supplice;

5. *Et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent.*

5. Et qu'en un même tems vôtre peuple trouvât un passage miraculeux, & eux un genre de mort tout nouveau.

6. *Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi.*

6. Toutes vos créatures prenoient comme au commencement chacune en son genre, une nouvelle forme, pour obéïr à vôtre commandement, & pour empêcher que vos serviteurs ne reçûssent aucun mal.

## COMMENTAIRE.

connuë. Les Egyptiens presserent les Hébreux de sortir de leur pays, même pendant la nuit, & sans leur laisser le loisir de préparer à manger. Mais bien-tôt ils s'en repentirent, & se mirent à les poursuivre. (*a*) Dieu permettoit cela pour leur malheur.

℣. 4. DUCEBAT ILLOS...DIGNA NECESSITAS. *Ils étoient conduits à cette fin par une nécessité dont ils étoient dignes.* Il y avoit une espece de fatalité, qui les entraînoit à vouloir poursuivre les Hébreux. Dieu permit que leur cœur s'endurcît, & qu'ils s'aveuglassent eux-mêmes dans cette occasion. Le Sage dit que c'étoit *une digne nécessité*. C'étoit la juste peine de leur malice. Ils avoient mérité par leurs iniquitez précédentes, d'être livrez à leur sens réprouvé, & d'être abandonnez des lumieres de Dieu, ausquelles ils avoient si souvent fermé volontairement les yeux. Il ne manquoit à leur dernier malheur, que ce trait d'une malice extrême: *Ut quæ deerant tormentis, repleret punitio.*

℣. 5. NOVAM MORTEM. *Un genre de mort tout nouveau;* noyez dans la mer rouge.

℣. 6. OMNIS ENIM CREATURA AD SUUM GENUS AB INITIO REFIGURABATUR. *Toutes vos créatures prenoient comme au commencement chacune une nouvelle forme, pour obéïr à vos commandemens.* On auroit crû voir une nouvelle création, tant les élemens paroissoient

(*a*) *Exod.* XII. 31. 33.

Digitized by Google

7. *Nam nubes castra eorum obumbrabat, & ex aqua, quæ ante erat, terra arida apparuit, & in mari rubro via sine impedimento, & campus germinans de profundo nimio:*

8. *Per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia & monstra.*

7. Une nuée couvroit leur camp de son ombre ; & où l'eau étoit auparavant, la terre séche parut tout d'un coup : un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer Rouge ; & un champ couvert d'herbes, au plus profond des abîmes des eaux :

8. Ainsi passa tout ce peuple que vous protegiez de vôtre main, en voyant vos merveilles, & vos prodiges.

## COMMENTAIRE.

nouveaux, & extraordinaires dans leurs effets. Le feu ne brûloit plus, ou brûloit dans l'eau, l'eau devenoit solide, la mer s'ouvroit. Ce n'étoit que prodiges, lorsqu'il s'agissoit ou de punir vos ennemis, ou de proteger vos serviteurs. On a déja vû ailleurs la même pensée, lorsqu'il dit que tout l'univers combat, & exerce la vengeance du Seigneur contre les méchans; (*a*) & encore, (*b*) que les créatures s'arment de zéle contre les impies : *Creatura tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversùs injustos, & lenior fit ad benefaciendum pro his, qui in te confidunt.* Autrement : Les créatures sembloient être revenuës au premier état, où elles étoient au commencement de la création. La matiere paroissoit encore indifferente à toutes sortes de formes, tant elle étoit obéïssante à changer à vos ordres. Les élémens n'étoient plus ce qu'ils avoient été par le passé ; leur vertu étoit toute nouvelle, & toute singuliere.

℣. 7. EX AQUA, QUÆ ANTE ERAT, TERRA ARIDA APPARUIT. *Où l'eau étoit auparavant, la terre parut tout d'un coup.* Comme au commencement du monde la terre sortit, pour ainsi dire, du sein des eaux, ainsi au passage de la mer rouge, la terre parut se développer, & la mer chercher comme autrefois à se retirer dans d'autres abîmes. C'est une continuation de la pensée qu'il a proposée plus haut. Tout changeoit de forme, & de qualitez à vos ordres. Ce qui étoit eau, devint terre, & le fond de la mer parut comme une prairie : *Et campus germinans de profundo nimio.* Le Grec : (*c*) *On vit une terre séche qui sortit*, pour ainsi dire, *du fond de la mer, & une campagne chargée de verdure, du fond des flots violens.* Plusieurs Interprétes (*d*) veulent que toutes ces expressions soient de pures hyperboles, & des idées poëtiques, pour relever le bonheur, & la facilité du passage de la mer rouge. D'autres (*e*) croyent que ces manieres de parler sont vrayes à la lettre, & fondées sur la nature du fond de la mer Rou-

(*a*) *Sap.* v. 21.

(*b*) *Sap.* XVI. 24.

(*c*) Ἐκ δὲ προυφεστῶτος ὕδατος ξηρᾶς ἀναδύσεις γῆς ἐθεωρήθη. ... καὶ χλοηφόρος πεδίον ἐκ κλύδωνος βιαίου.

(*d*) *Bonavent. Fans. Lyr. Holkot.*

(*e*) *Lorin. à Castro. Cornel. hic. Pineda lib. 4. de Leb. Salom. c. 13. n. 6.*



Digitized by Google

9. *Tamquam enim equi depaverunt esca n, & tamquam agni exultaverunt, magnificantes te, Domine, qui liberasti illos.*

10. *Memores enim erant adhuc eorum quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium, eduxit terra muscas, & pro piscibus, eructavit fluvius multitudinem ranarum.*

11. *Novissimè autem viderunt novam creaturam avium, cùm adducti concupiscentiâ, postulaverunt escas epulationis.*

9. Ils se réjoüirent comme des chevaux dans de gras pâturages, & ils bondirent comme des agneaux en vous glorifiant, vous, Seigneur, qui les aviez délivrez.

10. Ils se souvenoient encore de ce qui étoit arrivé au pays, où ils avoient demeuré comme étrangers, de quelle sorte la terre au lieu d'autres animaux, avoit produit une infinité de mouches, & le fleuve au lieu de poissons, avoit fait sortir de ses eaux une multitude innombrable de grenoüilles.

11. Ils virent même enfin une nouvelle sorte d'oiseaux, lorsqu'ayant un grand désir de manger des viandes délicieuses, ils en demanderent à Dieu.

## COMMENTAIRE.

ge, qui est chargé d'herbages, & de verdure, à peu prés comme une prairie. Pline (*a*) dit à la verité qu'il y a dans cette mer des arbustes, & des especes de forêts : *Rubrum mare, & totus Orientis oceanus refertus est sylvis.* Il ajoute qu'il y a de ces arbres qui sont fort hauts ; qu'ils portent des feüilles, & du fruit. Mais cela auroit plûtôt incommodé les Hébreux dans leur passage, qu'il ne leur auroit servi.

Il vaut donc mieux dire que le Sage ne veut marquer autre chose en cet endroit, sinon que le fond de la mer fut aussi ferme, aussi sec, & que les Israëlites le passerent avec autant d'agréement, & de facilité, que si ç'eût été une prairie. Le Psalmiste (*b*) a eu la même pensée, lorsqu'il a dit qu'ils passerent dans la mer rouge, comme dans un lieu déserd, & destiné au parûrage des animaux : *Deduxit eos in abyssis, sicut in deserto.* Et Isaie : (*c*) *Le Seigneur les a conduits dans la mer, comme on mene un cheval dans une campagne déserte, sans qu'il fasse un faux pas, &c.*

℣. 9. TAMQUAM EQUI DEPAVERUNT ESCAM. *Ils se réjoüirent comme des chevaux dans de gras pâturages* ; ou, ils furent rassasiez, & engraissez comme des chevaux bien nourris. (*d*) Il vient de dire que le fond de la mer fut comme une prairie ; il ajoute ici que les Hébreux y passerent comme des chevaux qui paissent dans de gras pâturages. Quelques Exemplaires Grecs lisent : (*e*) *Ils ont henni comme des chevaux.* Ils ont été dans la joye, & ont chanté des Cantiques de loüanges.

℣. 10. PRO NATIONE ANIMALIUM, EDUXIT TERRA

(*a*) *Plin. lib.* 13. *c.* 25.
(*b*) *Psal.* CV. 9.
(*c*) *Isai.* LXIII. 13.
(*d*) *Ita Grot. Cornel. Arab. Complut. Edit.*
Ὡς γὰρ ἵπποι ἐνεμήθησαν. *Rom.*
(*e*) Ὡς γὰρ ἵπποι ἐχρεμέτισαν. *Ita Vatab. & alii.*

Digitized by Google

12. *In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortygometra: & vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis, quæ antè facta erant, argumentis per vim fulminum: justè enim patiebantur secundùm suas nequitias.*

12. Car il fit comme lever de la mer un trés-grand nombre de cailles, pour les satisfaire : la peine même ne tomba point sur les pécheurs, sans qu'ils en eussent eu des préſages auparavant par de grands tonnerres, parce qu'ils souffroient justement ce que leurs crimes avoient mérité.

## COMMENTAIRE.

MUSCAS. (*a*) *La terre au lieu d'animaux, produisit une infinité de mouches.* La terre d'Egypte ne produisoit que des mouches. Toute sa fécondité se terminoit à cela ; & le Nil autrefois si poissonneux, ne l'étoit plus qu'en grenoüilles : *Et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum.*

℣. 11. NOVAM CREATURAM AVIUM. *Une nouvelle sorte d'oiseaux.* Le Sage semble vouloir dire que comme la terre d'Egypte fourmilla de mouches, & le Nil de grenoüilles, pour punir les Egyptiens ; aussi le déſert produisit une nouvelle sorte d'oiseaux, pour nourrir les Hébreux ; comme si les cailles qui tombérent dans leur camp, eussent été une nouvelle production toute miraculeuse. Mais c'est encore ici une expression figurée, qui veut dire que ces oiseaux se trouvérent dans le déſert, où ils n'avoient pas accoutumé de paroître, & cela en si grand nombre, qu'on auroit dit que la terre les auroit produits. Moyse qui raconte la chose dans un stile plus simple, (*b*) dit qu'un vent envoyé de Dieu, les emporta dans le déſert, & les fit tomber autour du camp d'Israël.

℣. 12. IN ALLOCUTIONE DESIDERII. *Pour les satisfaire.* A la lettre : (*c*) *Pour leur consolation.* Il avoit dit dans le ℣. précédent, que les Hébreux avoient demandé de la viande pour faire bonne chere : *Postulaverunt escas epulationis ;* ou selon le Grec : (*d*) *Des viandes de volupté ;* parce qu'en effet ils n'avoient nul besoin réel de pareille nourriture ; ils ne les demanderent que par un mauvais dégoût de la manne. (*e*)

VEXATIONES PECCATORIBUS SUPERVENERUNT, NON SINE ILLIS QUÆ ANTE FACTA ERANT ARGUMENTIS, PER VIM FULMINUM. (*f*) *La peine même ne tomba point sur les pécheurs, sans qu'ils en eussent eu auparavant des préſages par de grands tonnerres.* Dieu par un effet de sa bonté avoit long-tems auparavant donné des avertissemens aux Egyptiens, du malheur qui les menaçoit, par

(*a*) Ἀντὶ μὲν γενέσεως ζώων, ἐξήγαγεν ἡ γῆ σκνῖπα. Ce dernier mot signifie les vers qui s'engendrent dans le bois. L'Hébreu כנים signifie des moucherons, ou des poux. Voyez *Exod.* VIII. 16.

(*b*) *Num.* XI. 31. 32. *Ventus egrediens à Domino, arreptas trans mare coturnices detulit.*

(*c*) Εἰς παραμυθίαν.

(*d*) Ἡδύσματα τρυφῆς.

(*e*) *Num.* XXI. 5.

(*f*) *Complus. Fluminum.*

Digitized by Google

13. *Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitutem redigebant.*

13. Car ils avoient traité des étrangers d'une maniere encore plus inhumaine que les autres n'avoient fait ; ceux-là ne recevoient point des étrangers qui leur étoient inconnus ; mais ceux ci en ayant reçû qui ne leur avoient fait que du bien, les avoient réduits en servitude.

14. *Et non solùm hæc, sed & alius quidam respectus illorum erat : quoniam inviti recipiebant extraneos.*

14. Ces premiers même ont été punis pour avoir mal reçû des étrangers.

15. *Qui autem cum lætitia receperunt, hos qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis afflixerunt doloribus.*

15. Mais ceux-ci tourmentoient très-cruellement ceux qu'ils avoient reçûs d'abord avec joye, & qui vivoient déja avec eux sous les mêmes loix.

## COMMENTAIRE.

les foudres, & le feu du Ciel qui tomberent sur Sodome. Car comme ces villes malheureuses ne cessoient d'irriter Dieu par leurs crimes, & sur tout par leur inhumanité envers les étrangers, les Egyptiens les imitant, sur tout en ce dernier chef, devoient s'attendre aux mêmes peines ; ils étoient même en quelque sorte plus coupables que ceux de Sodome, puisque ceux-ci refusoient simplement l'hospitalité à des inconnus, comme étoient les trois Anges envoyez à Loth ; (a) au lieu que les Egyptiens opprimoient injustement les Hébreux, qui étoient entrez dans leur pays en qualité d'étrangers, & qui étoient avec eux en union de loix, de coutumes, & de demeures. Voyez le ℣. 13.

℣. 14. SED ET ALIUS QUIDAM RESPECTUS ILLORUM ERAT, QUONIAM INVITI RECIPIEBANT EXTRANEOS. *Ces premiers ont été punis, pour avoir mal reçû des étrangers.* A la lettre : *Pour les avoir reçûs malgré eux ;* comme des gens qui sont forcez à donner le couvert à des passans, ou qui ne leur donnent entrée dans leurs maisons, que pressez par importunité, ou autrement. L'hospitalité veut être exercée librement, & de bon cœur. Le Grec, de la maniere qu'il est dans nos Imprimez, porte : (b) *Et non-seulement* cela ; *mais ils seront encore punis, parce qu'ils n'ont reçû les étrangers que comme ennemis.* Mais Grotius par un leger changement, lit d'une maniére plus claire, & mieux liée avec ce qui fuit : Que si ceux de Sodome *méritoient des châtimens, pour avoir reçû les étrangers, comme s'ils eussent été leurs ennemis ;* que ne méritent point les Egyptiens, pour avoir maltraité les Hébreux, après les avoir reçûs comme amis dans leur pays ? ℣. 15.

(a) *Genes.* XVIII. XIX. I. 12. 3. 4.

(b) Καὶ οὐ μόνον, ἀλλ' ἥ τις ἐπισκοπὴ ἔσται αὐτῶν, ἐπεὶ ἀπεχθῶς προσεδέχοντο τοὺς ἀλλοτρίους. Lisez : Ἀλλ' εἴ τις ἐπισκοπὴ ἔσται αὐτοῖς, &c.

℣. 16.

16. *Percussi sunt autem cæcitate : sicut illi in foribus justi, cum subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii sui quærebat.*

17. *In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, & omnia suum sonum custodiunt : unde æstimari ex ipso visu certò potest.*

16. Aussi furent-ils enfin frappez d'aveuglement, comme les premiers le furent à la porte du juste, lorsqu'ayant été couverts tout d'un coup d'épaisses ténébres, ils ne pouvoient plus trouver la porte de leurs maisons.

17. Car les élémens changerent d'ordre entre eux sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre : comme dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des tons : c'est ce qu'on peut voir clairement par ce qui arriva alors.

## COMMENTAIRE.

℣. 16 PERCUSSI SUNT COECITATE, SICUT ILLI IN FORIBUS JUSTI. *Les Egyptiens furent frappez d'aveuglement, comme ceux de Sodome à la porte du juste.* Il veut parler des ténébres de l'Egypte, qui durerent trois jours, & dont il a déja fait mention au Chap. XVII. Il les compare à l'aveuglement dont ceux de Sodome furent frappez à la porte de Loth. *Genes.* XIX. II.

℣. 17. IN SE ENIM ELEMENTA DUM CONVERTUNTUR, SICUT IN ORGANO QUALITATIS SONUS IMMUTATUR, &c. *Car les élémens changent d'ordre entre eux, sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre ; comme dans un instrument de musique, l'air se diversifie par le changement des tons.* Les anciens Philosophes (a) aimoient à comparer l'ordre qui regne dans le monde, & dans les élémens, au concert d'une excellente musique. Le Sage adopte ici cette pensée, & il en fait l'application à ce qui arriva dans l'Egypte, & dans le désert aux Egyptiens, & aux Israëlites. De même que dans un *psaltérion*, (b) ou une cythare ancienne, qui étoit faite à peu près comme nôtre harpe, le son, ou l'air est diversifié par les divers mouvemens des cordes ; ainsi dans le dérangement des élémens, on remarquoit toûjours la sagesse de la Providence, & une harmonie merveilleuse, que cette varieté même ne faisoit que perfectionner, & qu'augmenter.

Il semble vouloir prévenir une objection, qu'on auroit pû lui faire contre la vérité de ces miracles, dont il a parlé jusqu'ici. Le monde est gouverné par un Etre sage, & puissant, disoient les Philosophes, qui a tellement disposé les parties de l'univers, qu'elles forment une espece d'harmonie, que rien n'est capable de troubler. Tout est gouverné selon les ré-

(a) *Vide Plutarch. de Musica, & Macrob. in Somn. Scipionis lib. 2.*

(b) Ὥσπερ ἐν ψαλτηρίῳ φθόγγοι τοῦ ῥυθμοῦ τὸ ὄνομα διαλλάσσουσι πάντοτε μένοντα ἤχῳ. [illegible] μένοντα ἤχοι.

18. *Agrestia enim in aquatica convertebantur: & quæcumque erant natantia, in terram transibant.*

19. *Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, & aqua extinguentis naturæ obliviscebatur.*

20. *Flammæ e contrario, corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolvebant illam, quæ facilè dissolvebatur sicut glacies, bonam scam. In omnibus enim magnificasti populum tuum, Domine, & honorasti, & non despexisti, in omni tempore, & in omni loco assistens eis.*

18. Car les animaux de la terre paroissoient changez en ceux de l'eau, & ceux qui nageoient dans les eaux, paroissoient sur la terre.

19. Le feu surpassant sa propre nature, brûloit au milieu de l'eau, & l'eau oubliant la sienne, ne l'éteignoit point.

20. Les flammes au contraire épargnoient la chair fragile des animaux envoyez de Dieu, & elles ne faisoient point fondre cette viande délicieuse, qui se fondoit néanmoins aussi aisément que la glace. Car vous avez relevé, & honoré en toutes choses vôtre peuple, Seigneur; vous ne l'avez point mépriſé, & vous l'avez assisté en tout tems, & en tout lieu.

## COMMENTAIRE.

gles invariables de la nature. Ainsi ces prodiges que vous nous vantez, sont absolument impossibles; parce qu'ils sont contre ces regles, & que s'ils étoient, ils troubleroient le concert, & l'harmonie que l'Auteur de la nature a établi dans le monde. Voilà ce qu'on auroit pû opposer au Sage. Mais il répond que ce dérangement passager des élémens ne cause pas plus de trouble dans l'harmonie du monde, que les différens sons des cordes d'une harpe. Chacune en particulier a son ton, & toutes ensemble, lorsqu'elles sont touchées délicatement, & à propos, forment une mélodie admirable.

℣. 18. AGRESTIA IN AQUATICA CONVERTEBANTUR. *Les animaux de terre paroissoient changez en ceux des eaux.* Les hommes, les bœufs, les brebis, les troupeaux des Hébreux furent en quelque sorte changez en animaux marins, en passant au travers de la mer rouge. Les grenoüilles au contraire, qui sont des animaux aquatiques, & de marais, devinrent des animaux terrestres, en se répandant jusques dans les maisons, dans les cuisines, & sur les lits des Egyptiens.

℣. 19. IGNIS IN AQUA VALEBAT. *Le feu brûloit au milieu de l'eau.* Lorsque le Seigneur fit tomber la grêle, la pluye, & la foudre tout à la fois sur le pays des Egyptiens. *Exod.* IX. 24. *Sap.* XVI. 17.

℣. 20. FLAMMÆ CORRUPTIBILIUM ANIMALIUM NON VEXAVERUNT CARNES. *Les flammes épargnoient la chair fragile des animaux envoyez de Dieu.* Voyez ce qui a été remarqué ci-devant, Chap. XVI. 18. sur ces mots: *Mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia.* L'Auteur suppose que quand la grêle, & le feu du Ciel tomberent, les moucherons, les grenoüilles, & les mouches

Digitized by Google

étoient encore dans l'Egypte. Ce qui souffre beaucoup de difficulté. (a)

NEC DISSOLVEBANT ILLAM, QUÆ DISSOLVEBATUR SICUT GLACIES, BONAM ESCAM. *Et les flammes ne faisoient point fondre cette viande délicieuse, qui se fondoit néanmoins aussi aisément que la glace.* Le Grec à la lettre: (b) *Les flammes ne corrompoient point cette nourriture immortelle*, ou cette Ambrosie, *qui étoit toutefois corruptible, & semblable à la glace.* Tout cela marque la manne, qu'il a déja désignée ci-devant sous le nom de bruine, ou de glace. (c) Il l'appelle *Ambrosie*, dans le même sens qu'il lui a donné plus haut le nom de nourriture des Anges, (d) *Angelorum esca*, & de pain descendu du Ciel. Les Payens donnoient à leurs Dieux l'ambrosie pour nourriture, & le nectar pour boisson. (e)

*Nectar, & ambrosiam, latices, epulasque Deorum.*

On sait que la manne se cuisoit au feu, & dans la poële, comme un gâteau, quoiqu'elle se fondît au soleil, lorsque l'on la laissoit sur la terre. (f)

IN OMNIBUS ENIM MAGNIFICASTI POPULUM TUUM. *Car vous avez relevé vôtre peuple en toutes choses.* Cette conclusion revient fort bien à ce qui précede: Car en effet en toute occasion, Dieu a pris plaisir à combler de graces son peuple, & à marquer la distinction qu'il en faisoit. L'Auteur a mis cette vérité dans tout son jour, par les exemples qu'il a rapportez, & par le parallele qu'il a fait de la conduite de Dieu envers les Hébreux, & de sa séverité envers les impies. Mais il semble que par rapport au dessein géneral de l'Ouvrage, il auroit pû prier le Seigneur de lui donner la Sagesse, qui étoit le principal motif de ses demandes; ou du moins conclure, que la sagesse est la source de cette faveur, dont Dieu a favorisé son peuple; ou enfin exposer la réponse que le Seigneur fit à la priére de Salomon, & qui est rapportée dans les Livres des Rois. (g) Ces raisons nous font conjecturer avec Grotius, qu'apparemment la fin de ce Livre est perduë.

---

(a) *Vide Cornel. hîc & notas nostras in Sap.* XVI. 18.
(b) Οὐδὲ τηκτὸν κρυσταλλοειδὲς εὔτηκτον γένος ἀμβροσίας τροφῆς.
(c) *Sap.* XVI. 22. *Nix autem & glacies sustinebant vim ignis.*
(d) *Sap.* XVI. 20.
(e) *Ovid. de Ponto. lib.* I. *Eleg.* II.
(f) *Num.* XI. 7. 8. 9.
(g) 3. *Reg.* IX. 2. 3. *& seq.*

*Fin du Livre de la Sagesse.*

# TABLE DES MATIERES.

## *Contenuës dans le Livre de l'Eccléſiaſte, dans le Cantique des Cantiques, & dans le Livre de la Sageſſe.*

## PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

A

*Aaron.* Il garantit les Hébreux de la mort dans le déſert par ſon interceſſion, 495
*Abarim.* Montagnes au delà du Jourdain, dans le Lot de Ruben, 257
*Abel.* Nom de lieu au-delà du Jourdain, célebre par ſes bons vins, 275
*Abraham.* L'Auteur de la Sageſſe ſemble le placer au tems de la conſtruction de la tour de Babel, 280. Abraham conſervé pur au milieu des nations par le ſecours de la ſageſſe, 401 403. Abraham a-t'il adoré les Idoles? 403 Sa généreuſe obéïſſance dans le ſacrifice d'Iſaac, *là-même.*
*Accuſateur à la droite de l'accuſé,* 351
*Adam.* Son peché, 88. 89. C'eſt la Sageſſe qui conſerva Adam, & qui le fit relever de ſa chûte, 401. Il eſt le premier des Prédeſtinez, *là-même.*
*Adonis.* Divinité des Madianites. La même que *Béelphégor.* 307
*Adulteres,* communs dans le Paganiſme. Suites de ce crime honteux, 454
*Affections des juſtes.* Elles ne ſont rien en comparaiſon de la récompenſe qui leur eſt deſtinée dans le Ciel, 338
*Agneau Paſcal.* Les Hébreux en Egypte mettent du ſang de cette victime ſur leurs portes, pour ſe garantir de l'Ange de mort, 491. Feſtin de l'Agneau Paſcal célebré par des Cantiques, & par des loüanges, *là-même.*
*Air,* rempli de bons, & de mauvais Anges, ſelon Philon, 291
*Alma, Cachée.* Les filles s'appelloient ainſi chez les Hébreux, 159
*Aloës.* Arbre de huit ou dix pieds de haut, qui croît dans les Indes, 228. Sa deſcription, & ſes uſages, *là-même.*
*Amanus.* Montagne entre la Ciſicie, & la Syrie, 223.
*Ambroſie,* pour ſignifier la manne, 507
*Ambroſie,* la nourriture des Dieux, ſuivant les Payens, 507
*Ame.* Si l'ame des hommes ne differe point de celle des bêtes, 42. Sa nature, 143. Elle retourne à ſon Créateur après la ſéparation du corps, *là-même.* Les profanes ont eu quelque idée de cette verité, *là-même.* Son immortalité clairement exprimée, 279. 291. Libertins qui nient l'immortalité de l'ame, 323. 324. 325. *& ſuiv.* Difference de l'ame ſenſitive, & de l'ame raiſonnable, 325. Les ames ſont-elles toutes créées dès le commencement du monde? 392. Toutes les ames ſont-elles également ſubtiles, intelligentes, &c.? *là-même.* Philon reconnoît de deux ſortes d'ames, dont les unes deſcendent dans les corps, & les autres s'en éloignent, 291. La préexiſtence de l'ame, *là-même.* Croyance des Philoſophes Payens touchant les ames qui deſcendent du Ciel pour animer les corps, 302. Culte rendu aux ames des Princes après leur mort, *là même.* L'opinion que l'ame n'eſt qu'un feu, a été commune dans l'antiquité, 326. Le voyage de l'ame, pour ſignifier ſes déſirs, ſes eſperances, &c. 67
*Ammon,* Idole des Egyptiens ſous la forme d'un bélier, 480
*Amour charnel.* Tyrannie qu'il exerce ſur ceux qu'il domine, 470
*Amour divin.* Sa force, & ſes effets merveilleux, 247. 270. 271. Amour de la ſageſſe recommandé, 364
*Anacharſis* s'étonne de voir des hommes s'expoſer de gayeté de cœur à naviger, 444

Digitized by Google

*Anges bons & mauvais*, répandus dans l'air, 290. Culte divin rendu aux Anges, 302. 305
*Ange exterminateur.* Il met à mort les premiers-nez des Egyptiens, 490. Description poëtique de cet Ange de mort, 494
*Ange gardien*, 56
*Anges.* Nom donné souvent aux Prêtres, 57
*Animaux que les Egyptiens adoroient*, 417
*Animaux.* Culte qui leur est rendu, 464. 465
*Anneau du mariage.* L'antiquité de cette cérémonie, 164
*Antiquité de l'idolâtrie*, ne sert à rien pour l'autoriser, 450
*Anubis*, Divinité des Egyptiens, représentée sous la forme d'un chien, 480
*Aphirion* en Hébreu. S'il signifie un lit nuptial, ou une litiere, une chaise à porteur, un chariot, 210
*Apis*, Divinité d'Egypte, sous la forme d'un taureau, 480
*Arabes Scénites*, appellez *Cédaréniens*, & *Cédréens*, 178. Ces peuples n'ont point de demeures fixes. Ils ne logent que sous des tentes, 178
*Arche de Noë* appellée *bois mépriſable*, qui portoit la reſſource de tout le genre humain, 402 Elle étoit le plus beau, & le plus grand vaiſſeau qui fut jamais, 445. 447
*Armes* dont le Seigneur ſe revêt contre le méchant, 357
*Arts*, déſignez ſous le nom de ſageſſe, 482
*Aſpics.* Les Egyptiens les adoroient, & les nourriſſoient dans leurs maiſons, 417
*Aſtres.* On les a crûs animez, 302. Ils ſont les premiers objets de l'adoration des hommes, 425. Depuis quel tems on commença à les adorer ſous des noms d'hommes? 309
*Avare.* La malheureuſe condition d'un avare, 64. 65. *& ſuiv.* L'avare eſt toûjours pauvre, 60. Peinture que Salomon fait de l'avare, 46. 47. 56. 60. 62
*Auteur du Livre de la Sageſſe.* Pourquoi il emprunte le nom de Salomon? 278. 279. Ce qu'il s'eſt particulierement propoſé dans cet Ouvrage, *là-même*, & 282. Magnifique deſcription qu'il fait de la nature de la ſageſſe, de ſa puiſſance, & de ſes avantages, 279. 280. Sa croyance touchant l'immortalité de l'ame, la chûte de l'homme, le jugement, l'enfer, les peines, & les récompenſes de l'autre vie, 282. 283. Quelques-uns ont douté de ſon inſpiration, 281. Ce que l'on peut oppoſer à leur doute, 281, *& ſuiv.* 289. 298. Remarques ſur le ſtile de cet Auteur, 283. 284. Il emprunte pluſieurs expreſſions des Payens, *là-même*. Il cite très-ſouvent l'Ecriture ſuivant les Septante, *là même*. Pluſieurs Auteurs Catholiques ont crû que cet Auteur eſt Salomon lui-même, 287. 288. Difficultez que l'on forme contre cette opinion, 289. 290. S. Auguſtin dit le contraire, 289. L'Auteur de ce Livre eſt different de Philon le Juif, 296. 297. Sur quoi eſt fondée l'opinion contraire de quelques Auteurs anciens & modernes, 285. 289. 290. 292. *& ſuiv.* Les Peres n'ont rien d'aſſûré ſur l'Auteur de ce Livre, 297. Remarques ſur ſon antiquité, 298. Erreurs que Calvin lui attribuë témerairement ſur l'origine de l'idolâtrie, 299. 311.
*Auteurs ſacrez* ne parlent point en Phyſiciens, 370

B

*Baal hamon*, nom de lieu. Si c'eſt le même que *Engaddi* ſur la mer morte, ou *Hamon* dans la tribu de Nephtali; ou *Baal-méon* au-delà du Jourdain, 275
*Baal-méon*, nom de lieu au-delà du Jourdain, entre Jazer & Abel; célebre par ſes bons vins, 275
*Bacchantes.* Cruautez de leurs Céremonies. Elles mangeoient des chairs cruës, 424
*Baliſte*, dont on ſe ſervoit dans les ſieges. La colere de Dieu eſt comme une baliſte contre les méchans, 359
*Baptiſez.* Uſage de donner à goûter du lait, & du miel, aux nouveaux baptiſez, 215
*Bâtards.* Exclus des Ordres ſacrez dans l'Egliſe, 355. Les Payens mêmes les éloignoient de leurs myſteres, *là-meſme.*
*Bath-Rabbim*, ſignifie peut-être la porte qui mene à Rabbath, ou Rabbath-Ammon, 257
*Bâtir la maiſon de ſes peres*, ſignifie engendrer des enfans, 159
*Bazeleth.* On ignore la ſignification de ce terme, 189
*Beauté corporelle*, ſouvent fatale, 213
*Beauté de l'épouſe*, ſymbole de la beauté de l'ame Chrétienne, & de la beauté de l'Egliſe, 213
*Béelphegor*, Divinité des Madianites; la même qu'Adonis, 307
*Béelſebub.* Les Cananéens & les Philiſtins l'adoroient, 432
*Bénedictions nuptiales chez les Hébreux.* De quelle antiquité elles ſont, 169. 170
*Béroth.* Si ce terme ſignifie l'eſpece de cyprés, nommée *bruta*, 188
*Béther.* Signification de ce terme, 204. Si les montagnes de Béther ſont les mêmes que celles de Béthoron, 204. 305. Euſebe appelle Béthoron du nom de Béther, 305
*Béthora.* Nom que Joſeph donne à Béthoron la baſſe, 205
*Béthoron la baſſe.* Nom de ville aux environs de Jéruſalem, 204. Nommée *Béthron* dans les Livres des Rois; *Bether* dans Euſebe; *Bethora* dans Joſeph; & *Bethar* dans l'Itineraire, 205



Digitized by Google

*Bois dont on fait une Idole.* Conduite ridicule des Idolâtres en cela, 441. Bois qui sert à fabriquer des Idoles, est maudit de Dieu, 447. 448

*Bruta.* Espece de cyprés, qui a l'odeur, la solidité, & la beauté du cédre; mais qui est moins haut, 188

C.

*Caïn* abandonna la sagesse, en tuant son propre frere, 401. Son crime, & son exemple ayant été suivis par ses descendans, attirerent le déluge sur la terre, 402

*Calomnie.* Elle trouble le sage même, 73.

*Calvin* Erreurs qu'il attribuë témerairement à l'Auteur de la Sagesse, touchant l'origine de l'idolâtrie, 299

*Camillus* triompha frotté de vermillon, 442

*Canne aromatique.* Roseau odorant, commun en Palestine, & en Arabie, 228. *Calamus aromaticus* chez les Apoticaires, *là-même.*

*Cantiques des Cantiques*; pour signifier le plus beau, le plus excellent des Cantiques. Celui qui porte ce nom, est le seul de tous les Cantiques de Salomon qui soit venu jusqu'à nous, 149. Quelques Rabbins en font Auteur Isaïe. Les Auteurs Chrétiens & les Juifs l'attribuënt communement à Salomon, 149. 150. On est partagé sur le tems & l'occasion ausquels il fut écrit, 150. Composé probablement à l'occasion du mariage de Salomon avec la fille de Pharaon, *là-même*; & non pas avec une Tyrienne, ou une fille de Jerusalem, ou avec Abisag de Sunam, 150. 151. 152. Il est composé de diverses pieces, 152. Erreur de ceux qui y ont crû voir une unité d'actions & de personnages, *là-même.* Remarques qui servent à faire comprendre le dénoüement de cette Piece, *là-même.* On y trouve sept nuits ou sept jours marquez fort distinctement, 152. 153. 154. Sanctius y prétend découvrir toute la éremonie du mariage, 154

*Cantique des Cantiques.* Le principal dessein de cet Ouvrage est le mariage de Jésus-Christ avec la nature humaine, avec son Eglise, avec chaque ame en particulier 143. 154. Il y auroit de l'impieté à tout expliquer à la lettre du mariage de Salomon, 155. & de l'inconvenient à rejetter ce sens, en se bornant au seul spirituel, *là-même.* L'Eglise a toujours approuvé l'union de ces deux sens, 155. 156. Les Juifs interdisoient la lecture de ce Livre jusqu'à l'âge de trente ans. Selon Gerson, les Docteurs mêmes de son tems n'osoient le lire avant cet âge, 155. Dans quelles dispositions d'esprit & de cœur il doit être lû, *là-même.* Les Juifs l'appellent Saint des Saints, *là-même.* Sa canonicité reconnuë communément par les Juifs & par l'Eglise Chrétienne, 155. 156. 158. Rejettée autrefois par Theodore de Mopsueste, & aujourd'hui par les Anabaptistes, & par quelques Rabbins, 155. 156. Etranges libertez que Grotius s'est données, en parlant de ce Livre, *là même & suivantes.* Remarques sur le stile, les figures & les comparaisons du Cantique, 157. Du Bos croit que la Version de ce Cantique est de Symmaque, 157. Traductions dangereuses qui en ont été faites dans le dernier siecle, 156. 157. Idée de la Paraphrase Caldaïque du Cantique, &c. 157

*Carmel*, ou *Carmil*; pour signifier la couleur de pourpre, 259

*Cassolettes.* Usage de porter des cassolettes sur le sein, 269. On les ornoit de figures & de gravûres, *là-même.*

*Cédareniens*, connus des anciens sous le nom d'*Arabes Scenites*, ou de *Cédréens*, 178

*Céremonies de l'Eglise*, doivent être regardées avec estime & avec respect, 217. Leur utilité. Figurée par les cheveux de l'Epouse, *là-même.*

*Cerfs.* Les Anciens leur attribuënt la vertu de tirer les serpens de leurs trous, de les tuer, & même de les manger, sans en ressentir le moindre mal, 197

*Cham*, fils de Noë. Quelques-uns lui rapportent l'origine des Idoles, l'invention de la magie, & des autres arts dangereux, 305. Est-il le même que Zoroastre, si fameux chez les Anciens? *là-même.*

*Chanaan*, fils de Cham, répandit, selon quelques-uns, le culte des faux Dieux parmi les Phéniciens, & les Chananéens ses descendans, 305.

*Chananéens.* Race maudite dès le commencement, 427. Ils étoient endurcis & incorrigibles, *là-même.* Patience de Dieu à leur égard, 425. 428. Leurs crimes. Conduite de Dieu envers eux, 423. Ils faisoient des sacrifices de victimes humaines, *là-même.* Dieu envoya contre eux une armée de guespes, pour les chasser de leur pays, 425. Ils adoroient les mouches, & les autres reptiles. Dieu les punit par ces mêmes animaux, 432. 433. Malheur de ceux qui ne se rendirent pas aux premiers châtimens de Dieu, 433. Ils furent forcez de reconnoître la puissance du Dieu des Hébreux, *là-même.* Dieu les soumit à l'anathême, & les extermina, 434

*Chants*, qui accompagnoient ordinairement les repas de céremonie, 491

*Chariots.* Anciennement on mettoit plûtôt des jumens que des chevaux, aux chariots, 182

*Chariots d'Aminadab*, passez en proverbe pour signifier des chariots d'une légereté extraordinaire, 252

*Charité.* L'exercer envers tout le monde indifferemment, 82. 128. 129. 131

*Chercher la sagesse*, c'est un effet d'une parfaite prudence, 165

*Chevelure de l'Epouse.* Quelle étoit sa couleur, 215.

Digitized by Google

*Cheveux.* Uſage des femmes, & des hommes mêmes de certains pays, qui teignoient leurs cheveux de differentes couleurs, 216. 259. Autre uſage particulier aux femmes, de lier leurs cheveux par derriere avec des rubans, & d'y attacher des chaînes d'or ou d'argent, 259. 260. Les gardes de Salomon chargeoient leurs cheveux de limailles d'or, 239. Du tems d'Homere, les hommes entrelaſſoient leurs cheveux avec des fils d'or, *là-même.*

*Chevres de Galaad.* On les tondoit pour la plûpart, & on faiſoit de groſſes étoffes de leur poil, 215. Les chevres de Lycie ſont fameuſes par la beauté, & par la friſure de leur poil. On en faiſoit autrefois des perruques pour les femmes, *là-même.* Leur poil étoit noir. Les cheveux de l'épouſe ſont comparez à ces chevres, *là-même.*

*Ciceron.* Il veut faire rendre les honneurs divins à ſa fille Tulliola, comme à une Divinité, 310. 311

*Ciel*, le Sanctuaire de la demeure Dieu, 397. 398

*Cinnamome.* Ecorce de très-bonne odeur, 128. commune autrefois dans l'Arabie. On la croit differente de la canelle, *là-même.*

*Cithare ancienne.* Sa figure approche de celle de la harpe moderne, 505

*Colere.* Eviter avec ſoin la colere, 75

*Colere de Dieu.* En quoi elle differe de celle des hommes, 418. Sa colere contre le méchant, 358. 359.

*Colere*, dans le ſens de ſéverité & de zèle, 71

*Colliers.* Certaines femmes d'Orient en portent autour du viſage, & des joües, 183

*Colomne lumineuſe*, qui conduit les Hébreux dans le déſert, 488

*Commencement de la ſageſſe*, eſt de déſirer la ſageſſe, 366

*Connoître Dieu*, eſt la parfaite juſtice, 458 Comment devons-nous connoître Dieu? Suffit-il de le connoître d'une maniere ſpeculative? *là-même.*

*Conſcience.* Les frayeurs d'une mauvaiſe conſcience, 482. *& ſuiv.*

*Corcos*, en Hébreu, du ſafran, 217

*Corps.* Il eſt comme le tombeau de l'ame. Il en eſt la premiere maladie, 398. Il abat l'ame vers la terre, *là-même.*

*Coryce*, ville de la Cilicie, fameuſe par le ſafran merveilleux qui y croiſſoit, 217

*Coû de l'Epouſe*, comparé à une tour garnie de boucliers, à la tour de David, 219

*Couleur des cheveux de l'Epouſe.* Etoit-ce le noir, ou le blond, ou la couleur de pourpre? 216

*Couronne nuptiale.* L'antiquité des couronnes nuptiale chez les Hebreux, 164 165. 212. Cet uſage ſubſiſte auſſi chez les autres peuples, 112

*Crainte de Dieu.* Avantages de cette crainte, 97

*Créateur.* Ignoré des hommes. 462. Il ſe manifeſte dans ſes créatures, 457

*Créatures.* Parfaites dans leur origine, 320. 321. Leur ruine eſt contre la premiere intention du Créateur, *là-même.* Les créatures ſont des prédicateurs qui nous annoncent le Créateur, 437. 438. Le danger de mettre ſon bonheur dans la créature, 462. Ses inconſtances & ſes viciſſitudes, 5. 6. &c. Les créatures s'arment contre le méchant, 358

*Gris.* C'eſt la premiere voix des enfans, 372. Ils crient *A*, *E*, pour marquer Adam, & Eve, 373. Cauſe de leurs cris en naiſſant, *là même.*

*Culte* rendu aux animaux les plus cruels, 404. *& ſuiv.* Commun en Egypte, *là-même*, & 466

*Cyniras.* S'il ne vivoit qu'au tems de la guerre de Troye, 308 Il bâtit un Temple à l'honneur de Venus ſur le Mont Liban, *là-même.*

*Cypre.* Arbriſſeau qui croît à la hauteur du grenadier. Sa feüille ſemblable à celle de l'olivier. Sa fleur blanche, & odorante, &c. 186. Ses feüilles séchées donnent une poudre jaune, dont les Egyptiens & les Turcs ſe peignent les ongles; & les femmes les mains, & une partie des cheveux, & du corps, *là-même.* Le meilleur cypre étoit celui d'Engaddi, *là-même.*

*Cyprez.* Arbre toûjours verd, chargé de feüilles & de branches, depuis le pied juſqu'à la cime, 188

## D

*David* avoit-il les cheveux roux, ou blonds? 216. 217.

*Dédale.* S'il fut le premier qui dreſſa des ſtatuës aux Dieux, 308

*Démon.* Quel a été l'objet de ſa jalouſie contre le premier homme, 335

*Dents de l'Epouſe*, comparées à des brebis conduës & ſerrées, 218 déſignent ceux qui vont au Baptême, & qui y reçoivent l'innocence, *là-même.*

*Déſir de la ſageſſe*, eſt le commencement de la ſageſſe, 366. Il conduit au Royaume éternel 367

*Deüil* de certains peuples au jour de la naiſſance de leurs enfans, 71

*Deüil* des Egyptiens, ſelon Hérodote, 141

*Diadême du Grand-Prêtre.* Il étoit inſcrit du nom du Seigneur, 497

*Dieu.* Reſpect que les Juifs ont pour le nom de Dieu, 452. Parlez avec beaucoup de circonſpection, quand il s'agit de Dieu, 54. Preuves naturelles, & ſenſibles de l'exiſtence de Dieu, 300. La croyance d'un Dieu, rend certaine la punition des méchans, & la récompenſe des juſtes, 98. Dieu juge ſans acception de perſonne, 362. Il eſt le Pere, & le

Digitized by Google

Juge du grand, & du petit, 363. Difference de ſa colere, & de celle des hommes, 419. 423. Grandeur, juſtice, puiſſance de Dieu, 420. Dieu aime ſes créatures & ne hait rien de tout ce qu'il a mis en elles, 421. C'eſt ſon amour qui rend les créatures parfaites, *là-même*. Il eſt toûjours prêt à recevoir ceux qui retournent à lui par la pénitence, *là-même*. Il punit en pere, & en Dieu 423. Sa puiſſance inſéparable de ſa juſtice 430. Il exerce ſes jugemens avec une lenteur qui ne convient qu'à celui qui eſt maître des tems, & des événemens, 430. 431. Sa vengeance, ſans émotion, & ſans colere, 428. Sa miſéricorde égale ſa juſtice, *là-même*. Perſonne n'a droit de ſe plaindre de ſa conduite, 429

*Dieu*. Peut-il condamner celui qui n'eſt point coupable ? 419. La patience de Dieu envers les pécheurs, eſt ſouvent l'occaſion de leur perte, 97. Difference de la conduite qu'il tient envers les ſiens, & envers les étrangers, 414. 488. 500. *& ſuiv*. Son ſouverain domaine ſur la vie, & ſur la mort, 470. On ne peut échapper de ſes mains, *là même*. La durée, l'immutabilité de ſes œuvres, 38. Il jugera le juſte & l'injuſte, 40. Une promeſſe infidele, & inſenſée eſt également odieuſe à Dieu, 55. Dieu veut être cherché avec la ſimplicité du cœur, 316. Il fait ériger dans le déſert un ſerpent d'airain, pour être un ſigne de ſalut aux Hébreux, 468. *& ſuiv*. La puiſſance infinie de Dieu, 470

*Dieux de l'antiquité*, nouveaux. On ſait leur origine, & leur âge, 462. Les Hébreux ne prononçoient pas les noms des Idoles, 455

*Diſgraces*. Les conſidérer plûtôt comme des faveurs, que comme des châtimens, 80

*Diſpute*. Vanité des diſputes, 68

*Divinité*. Les preuves de la divinité ſont répanduës dans toute la nature, 438

*Divinitez*. Quelles ont été les premieres Divinitez chez les Grecs, 309. 310

*Dix*, pour pluſieurs indéfiniment, 82

*Dix mois* Nombre que les anciens ont donné à l'enfant dans le ſein de ſa mere, 370.

*Doré*. On donne l'épithéte d'or, ou de doré, à tout ce qui mérite le plus d'eſtime. L'âge d'or, les pommes d'or, la mediocrité d'or, la bouche d'or, la fontaine d'or, 239

*Droite*, dans le ſens de bonnes œuvres, 115

*Dudaïm*. Sorte de fruit. Ce peut être le citron, ou l'orange, plûtôt que le mandragore, 263

## E

*Eaux*, pour déſigner tous les lieux humides, 227. *Eaux*, adorées autrefois par les Payens, 416. *Eaux* que Moyſe tira d'un rocher dans le déſert, en faveur des Hébreux, 412. 413.

*Eccléſiaſte*. Celui qui aſſemble ou qui harangue les peuples dans l'aſſemblée, 2. Salomon prend le ſurnom d'*Eccléſiaſte*, *là-même*.

*Eccléſiaſte*, Livre compoſé long-tems après les Proverbes Quelques-uns le regardent comme la confeſſion de Salomon, 144. Si le ℣. 11. du Chap. XII. de cet Ouvrage peut faire douter que Salomon ſoit Auteur de ce Chapitre, 145. Sans la concluſion de ce Livre, diſent les Juifs, il n'auroit point été reçu par les anciens, comme Canonique, 147

*Eclypſes* du Soleil, & de la Lune. La cauſe de ces phénoménes peu connuë aux anciens, 387

*Egliſe Chrétienne*. Son commencement, & ſes progrés, 251. 276. appellée la Tour de David, 220. Les avantages de l'Egliſe au-deſſus de la Synagogue, 275. Jeſus-Chriſt l'appelle ſon épouſe, ſa bien-aimée, ſa colombe, ſa beauté, 153. 198. 172. Combien elle étoit laide avant qu'elle fût l'épouſe de Jeſus-Chriſt, 179. Elle eſt devenuë par cette alliance, la plus belle, & la plus parfaite des épouſes, *là-même*. Sa beauté eſt toute intérieure, 187. 256. 260. Ardeur qu'elle témoigne pour la préſence de ſon Epoux, 180. Sa fidélité, ſes gémiſſemens, ſa pudeur, ſont des ſuites de ſon attachement inviolable à ſon Epoux, 183. Ses ornemens ſont les graces ſurnaturelles qu'elle en reçoit, *là-même*. Deſcription qu'elle fait de la beauté de Jeſus-Chriſt ſon divin Epoux, 173. 174. 237. 238.

*L'Egliſe* eſt une fontaine ſcellée, & un jardin fermé aux ſchiſmatiques, aux héretiques, aux infidéles, aux Juifs, 226. Ses fleurs, & ſes fruits ſont les juſtes, & les bons Chrétiens, 226. 227. Elle tire de Jéſus-Chriſt toute ſa force, toute ſon autorité, toute ſa gloire, toutes ſes prérogatives, 262. 273. La bonne odeur de ſes vertus ſe répand par tout, 209. Ses priéres ſont comme un parfum qui eſt brûlé devant le trône du Très-haut, *là-même*. C'eſt dans la ſeule Egliſe Chrétienne que Jéſus-Chriſt produit des enfans légitimes, des héritiers du Ciel, 210. Jéſus-Chriſt s'eſt livré à la mort pour elle, il l'a purifiée par le baptême, & comblée de gloire, 199. 202. Leçons de charité que Jéſus-Chriſt lui donne, 192. Le jour de la Paſſion de Jeſus-Chriſt eſt celui de ſon union avec l'Egliſe, 212. Les prieres de l'Egliſe ſont toûjours efficaces, 230. *& ſuiv*. Elle n'a jamais manqué de bons ouvriers, ni de fruits dignes de ſon Epoux, 375

*Egliſes*. Leur ſubordination entre elles, 275

*Egypte*. L'antiquité de l'idolâtrie en Egypte, 306. Iſis & Oſiris ſont les premieres Divinitez de ce pays, 295. Rareté des pluyes en Egypte en certaines ſaiſons, & en certains endroits, 471

*Egyptiens*. L'antiquité de l'idolâtrie parmi ces peuples, 306. 307. 308. 309. Fauſſe idée que Porphyre, & Théophraſte veulent donner de la Religion des Egyptiens, 307. Ils adorent

Digitized by Google

rent des animaux, & Dieu les afflige par ces animaux mêmes, 417. 466. *& ſuiv.* 471. *& ſuiv.* 489. *& ſuiv.* Leur inhumanité envers les Hébreux 504 Ils s'efforcent de perdre la nation des Hébreux, 478. *& ſuiv.* 489. *& ſuiv.* Leur malheur, & les playes dont Dieu les frappa, 415. Effrayez par des ſpectres qui leur apparoiſſent dans les ténébres, 480. *& ſuiv.* Mort de leurs premiers-nez par l'Ange exterminateur, 490. Ils reconnoiſſent que les Hébreux ſont le peuple de Dieu, 493. 495. Ils les preſſent de ſortir de l'Egypte; ils les pourſuivent dans le deſſein de les perdre; ils ſont ſubmergez dans les eaux, 500. Deſcription du deüil des Egyptiens, ſelon Héodote, 141

*Enchanteurs* pour les playes, & pour les morſures des ſerpens, 121

*Enfans.* Reſpirent-ils avant leur naiſſance? 372. Les Romains les mettoient à terre nuë auſſitôt après leur naiſſance, *là-même.* Ne voyent point quarante jours après leur naiſſance, 373. Ne rient point qu'aſſez long-tems après leur naiſſance, *là-même.* Leur naiſſance célebrée par des feſtins, & des réjoüiſſances, 71. Coutume contraire de certains peuples qui font un grand deüil à ce jour, *là-même.*

*Enfer.* Divers ſens de ce terme, 368

*Enfer*, déſigné ſous le nom de ténébres, 486

*Engaddi.* Nom de lieu ſur la mer Morte, 275. fameux par ſes jardins de baume, 186

*Enigmes*, fort à la mode du tems de Salomon, 387

*Enos*, fils de Seth. Eſt-il auteur de l'idolâtrie? 450

*Enſorcellement* des vanitez du monde, 349

*Envieux.* N'a point de part à la ſageſſe, 380

*Epicuriens.* Leur ſentiment ſur la vie; & ſur la mort de l'homme, 326. Ils nioient l'immortalité de l'ame, & la providence, 313. Ils enſeignent que l'homme, comme le reſte du monde eſt créé au hazard, 299. Que la ſuperſtition, & la crainte, ont produit les Dieux, 299. 300

*Epithalames du ſoir, & du matin*, que l'on chantoit à la porte d'une épouſe nouvellement mariée, 194

*Epouſailles.* Elles ne ſe font point les jours de fête, & de ſabbat, chez les Juifs. Cérémonie des épouſailles, voyez la Diſſertation ſur le mariage des Hébreux, 158. *& ſuiv.*

*Epouſe de la jeuneſſe*, celle qu'on épouſoit dans la jeuneſſe, 158

*Epouſe du Cantique.* Salomon compare ſa beauté à celle d'une jument. Exemples de ces ſortes de comparaiſons, 182 Quelle étoit la couleur de ſes cheveux, 215. 216. 217

*Epouſes.* Conduites en cérémonie à la maiſon de leurs époux, après les nôces, 167. 168. 207. Voyez la Diſſertation ſur le mariage des Hébreux, 158. *& ſuiv.* Appellée ſouvent du nom de Sœurs, dans l'Ecriture, & dans les profanes, 224

*Epouſes de Jeſus-Chriſt.* Ce ſont les ames chaſtes, & fidelles, qui ſont tranſportées d'amour pour ce divin Epoux, 173. 174. 186. Avec quelle ardeur elles le conjurent de les combler de ſes faveurs, 176. Quelle fidélité Jeſus-Chriſt exige de ſes épouſes, 182. Leurs ornemens ſont les graces ſurnaturelles, 183. Elles ſuivent volontiers leur époux dans la ſolitude, 263. C'eſt là qu'il ſe communique à elles, & leur fait part de ſes faveurs, 207. Rien ne leur ſied mieux que la modeſtie, le ſilence, la retraite, la pudeur, la retenuë dans les diſcours, 214. Elles doivent porter le ſceau de leur Epoux dans le cœur, & ſur les bras, 270. Leur demeure eſt la Jéruſalem céleſte, 208

*Epoux.* Selon la coutume des Hébreux, l'époux achetoit ſon épouſe, 160. Il donnoit une dot à ſon épouſe, *là-même.* Il faiſoit des préſens au pere, & aux freres de l'épouſe, *là-même.* Conduite des époux à l'égard de leurs épouſes chez les Lacédemoniens, & chez les Hébreux, durant les premiers jours du mariage, 151. 152. Ils ne les voyoient pendant ce tems, qu'à la dérobée, & avec beaucoup de circonſpection, 152. 203. 206.

*Epoux du Cant que.* Il ne venoit voir ſon épouſe que pendant la nuit, 233. Il eſt la figure de Jeſus-Chriſt, 172. Les mammelles de l'Epoux ſont les deux Teſtamens, *là-même.* La bonne odeur qui en ſort, s'eſt repanduë par tout le monde, 173. Le nom de ce divin époux eſt ſemblable à l'huile de parfum la plus précieuſe, *là même & 174.* Les ames chaſtes, & fidelles brûlent d'amour pour lui, 174. Les amis de l'Epoux ſont les Apôtres, & les vrais fidéles, 176. Le feſtin de l'Epoux, & de ſes amis, eſt la divine Euchariſtie, 232. Les délices de ce divin repas, *là-même.*

*Eſclaves.* Les Eſclaves Hébreux étoient affranchis l'année Sabbatique, 21

*Eſperance du méchant*, comme un flocon de laine que le vent emporte, 356. Comme l'écume, comme la fumée, *là-même.*

*Eſprit.* Pour ſignifier les habitudes de l'ame, 310. L'eſprit de manſuétude, l'eſprit de ſageſſe, l'eſprit de conſeil, de force, &c. *là-même.* *Eſprit*, dans le ſens de colere de vengeance, &c. 117. *Si l'eſprit du puiſſant paſſe ſur vous, &c. l'eſprit paſſera ſur lui, & il ne ſubſiſtera point, &c.* L'eſprit de Dieu ſe met quelquefois pour ce qui aime l'homme, 422

*Eſprit*, qui preſide, ſelon quelques anciens, aux arts, & aux ſciences, 319

*Eſprit de Dieu*, ou *Eſprit-Saint*, mis pour la ſageſſe, 422. ſes divines propriétez, 370. Il ſurpaſſe par ſa ſubtilité, tous les autres eſprits, 381. Il eſt la vapeur de la vertu de Dieu, & l'effuſion de ſa clarté, 381. 382

*Ethyopiens*, font un grand cas du vermillon, 442.



Digitized by Google

Les grands Seigneurs, & les Dieux parmi eux, ſe teignent avec cette couleur, *là-même.*
*Etoffes* de poils de chevres, 215. 216
*Etoiles*, étoient adorées par les Idolâtres, 436
*Etre en la main de Dieu*, pour, *être ſous ſa protection*, 336
*Etude.* Elle eſt une affliction de l'eſprit, & une des plus fâcheuſes occupations que Dieu ait donnée à l'homme, 11. 12. 13
*Etude de la ſageſſe*, doit être déſintereſſée, 376
*Euchariſtie.* C'eſt dans ce divin repas que l'Epoux de nos ames nous enyvre de ſon amour, & nous comble de délices, 232
*Eunuques.* Chez les Hébreux, exclus du Sacerdoce, & de tous emplois, & honneurs, 342
*Expectatio*, dans le ſens de crainte, &c. 484
*Expreſſions* qui marquent une choſe extrême dans ſon genre, 2. 3

F

*Faſcination des choſes du monde*, 36
*Féminin.* Employé ſouvent chez les Hébreux pour le commun, & quelquefois même pour le maſculin, 2
*Femme.* Celui qui eſt agréable à Dieu, évitera les pieges de la femme débauchée, 85. 86. Salomon dit que la femme eſt plus amere que la mort, 85. Le feu, la mer, & la femme, ſont les trois grands maux de la vie, diſoient les anciens, 86. Comment il faut entendre ce que dit le Sage, que de toutes les femmes, il n'en a pas trouvé une ſeule, 87. 88
*Femmes débauchées.* Elles paroiſſent ordinairement voilées, 180
*Femmes d'Orient.* Elles donnent de la couleur à leurs cheveux, 216. Les Dames Romaines les teignoient en noir avec du brou, *là-même.* Les femmes d'Orient ſe font des ſtigmates ſur le bras, & ſur le ſein, qui repréſentent des fleurs, ou telles figures qu'il leur plaît, 270
*Femme de Loth.* Changée en ſtatuë de ſel; ſon monument ſubſiſtoit du tems de l'Auteur de la Sageſſe, 405
*Fenêtres.* Elles n'étoient point fermées de vîtres dans la Paleſtine, 197
*Feſtins.* L'uſage des feſtins au jour de la naiſſance des enfans, & au jour auquel on les ſevroit, 71. Feſtins des funerailles, *là-même.*
*Feſtin de l'Agneau Paſcal.* Célebré par des Cantiques, & par des loüanges, 491. 492
*Feu.* Adoré de tous les anciens Idolâtres, 435
*Fiançailles.* Elles ne ſe font point les jours de fête, ni de ſabbat, chez les Juifs, 163. 164. Elles précédoient d'ordinaire d'un aſſez long-tems la célebration du mariage, 159. 160. Voyez la Diſſertation ſur le mariage des Hébreux, 158. *& ſuiv.* Differentes manieres de fiançailles chez les Hébreux, 160
*Fidéles.* Saint Paul les exhorte d'aimer leurs épouſes, comme Jéſus-Chriſt a aimé ſon Egliſe, 168
*Filles*, appellées du nom *d'alma* chez les Hébreux, 159
*Fils de la terre.* Sens de cette expreſſion, 369
*Fin du Sage.* Deſſein de Dieu dans la fin du Sage, 350
*Fléches du Seigneur*, c'eſt la foudre, 398
*Fleuves*, étoient adorez dans l'antiquité, 338. Differens ſyſtêmes touchant la ſource des fleuves, 7. 8
*Fœtus.* Idée que les anciens en avoient, 370
*Fontaines.* Divers ſyſtêmes touchant l'origine des fontaines, 7. Leur conformité avec celui de Salomon, 7. 8. Fontaines appellées du nom d'yeux chez les Hébreux, 257. *Fontaine d'or.* Une fontaine merveilleuſe, &c. 259
*Fontaine ſcellée de Salomon.* On montre cette prétenduë fontaine aux voyageurs, à une lieuë & demie de Bethléem, 226
*Formation de l'homme dans le ſein de la mere.* Idée des anciens ſur cela, 371
*Foudres.* Nommées les fléches du Seigneur, 258
*Frere*, dans le ſens d'Epoux, 265
*Fruits qui viennent ſur les bords de la mer Morte.* Leur mauvaiſe qualité, 404
*Fruits de la terre*, incapables de ſuſtenter l'homme, ſans l'efficace de la volonté de Dieu, 477
*Funerailles.* Célebrées avec joye par certains peuples, 71. Feſtins des funérailles, *là-même.*

G

*Galaad.* Ce pays eſt fécond en troupeaux, & en bons pâturages. Les chevres de Galaad ſont fameuſes, 215. La plûpart ſe tondoient comme les brebis, & l'on faiſoit de groſſes étoffes de leur poil, *là même.*
*Gauche*, pour ſignifier le mal, 115
*Gloire des Juſtes*, après leur mort, 353
*Grace*, néceſſaire à tout le monde. Réfutation des Pélagiens, 363
*Grenades.* Fruit commun dans la Paleſtine, 267. On en exprimoit une liqueur fort eſtimée, *là-même.* Les uſages du jus, & des décoctions de ce fruit dans la médecine, *là-même.*
*Grotius.* Son ſyſtême ſur l'Auteur, & ſur le Livre de la Sageſſe, 297. Etranges libertez qu'il s'eſt données ſur le Cantique des Cantiques, 155. *& ſuiv.*
*Guerre & paix.* Ces deux termes mis pour ſignifier toutes ſortes de biens, & de maux, 453
*Gueſpes*, envoyées contre les Cananéens, 425
Raiſon de cette conduite de Dieu, 425

H

*Habits*, avant que d'aſſiſter à un acte de Religion, 107. Les habits des Hébreux étoient, la tunique, & le manteau, 106

Digitized by Google

*Habits du Grand-Prêtre.* S'ils peuvent être désignez sous le nom générique de *poderis*, 497. Mysteres que l'on prétend renfermez dans ces vêtemens, *là-même.* Ils représentoient tout l'Univers, 497. Les noms des Patriarches étoient gravez sur les pierres du rational, & le nom du Seigneur sur le diadême, *là-même*, & 598

*Hamon.* Nom de lieu, dans la tribu de Nephtali, vers la Phénicie, 275

*Hébreux*, seuls dépositaires de la vraye Religion avant Jésus-Christ, 382. Ils idolâtrerent en Egypte, 307. Les Egyptiens s'efforcent de faire mourir tous les enfans mâles des Hébreux, 306. & *suiv.* 490 & *suiv.* Les Hébreux mettent du sang de l'Agneau paſcal sur le seüil de leurs portes, pour éloigner l'Ange exterminateur de leurs maisons, 491

*Hébreux.* Leur sortie d'Egypte, & leur passage miraculeux de la mer Rouge, 490 499. 500. 501. Conduits dans le désert par une colomne lumineuse, 488. Ils se révoltent dans le désert contre le Seigneur, 495. Sa colere éclatte sur eux. Aaron les garantit de la mort par son intercession, *là-même.* Punis dans les déserts par les morsures des serpens venimeux, 469. La colere de Dieu cesse, & il les guérit par la vûë du serpent d'airain, 468. 469. Comment cette guérison s'operoit, 468. & *suiv.* S'ils trouvoient généralement dans le goût de la manne, dequoi contenter leur appétit, 475

*Hébreux.* Les Hébreux se marioient de bonne heure, 158. Un garçon peche, selon les Rabbins, s'il ne se marie point au plus tard à 18 ans, *là-même.* Combien la virginité étoit en opprobre parmi ce peuple, *là-même*, & *suiv.* Les recherches de mariage se faisoient chez eux par les parens, sans que les parties se vissent, 159. Les fiançailles précedoient d'ordinaire d'un assez long-tems la céremonie de la nôce, 160 Le pere disposoit de ses filles, & les donnoit en mariage à qui il vouloit, *là-même.* Les Rabbins disent le contraire, *là-même.* Differentes manieres de leurs fiançailles, *là-même.* Les fiancez ne pouvoient user de la liberté du mariage, qu'après la célebration des nôces, 160. Si une fiancée tomboit en quelque faute contre son honneur, elle étoit traitée comme adultere, *là-même.* L'époux achetoit son épouse, *là-même.* Il lui donnoit une dot, & des présens au pere, & aux freres de la fille, *là-même.* Formule du contrat de mariage, 161. La cérémonie des épousailles, 161. 163. 165. 168. Particularitez qui regardent cette cérémonie, 164 & *suiv.* Il ne se fait ni épousailles, ni fiançailles les jours de fête, & de sabbat, 163. 164. Les réjoüissances des nôces duroient au moins 7. jours, *là-même.* La rencontre du sabbat ne les interrompoit point, *là-même.* Remarques sur la céremonie de l'anneau que l'époux donne à l'épouse. Si cette cérémonie est ancienne, & si elle est essentielle au mariage, 164. Couronnes nuptiales de l'époux, & de l'épouse, 164. 212. Paranymphe de l'époux. Nombre de jeunes gens qui l'accompagnoient durant les jours de la nôce, 166. Les jeunes filles rendoient le même honneur à l'épouse, 167. Céremonie de la conduite de l'épouse dans la maison de son époux après les sept jours de la nôce, 167. 168. 209. Bénedictions que l'on récite avant que de conduire les époux dans leur chambre, 169. Leur conduite à l'égard de leurs épouses durant les premiers jours des nôces, 151. Ils ne les voyoient pendant ce tems qu'à la dérobée, & avec beaucoup de circonspection, 151. 152. 203

*Hébreux.* L'heure du manger n'étoit pas fixe chez les Hébreux, 124. C'étoit une marque d'intemperance, de manger avant le milieu du jour, *là-même.* Leur usage d'oindre leurs fenêtres, aux jours de fêtes, 235. Leurs habits étoient la tunique, & le manteau, 106. Ils se lavoient tout le corps. Il n'y avoit point chez eux de distinction de noble, & de roturier, 117. S'ils croyoient que la terre fût ronde, & que le soleil tournât autour d'elle, 6. Ils employent souvent le féminin pour le commun, & quelquefois même pour le masculin, 2

*Hermon.* Nom des montagnes qui, avec celles de Sanir, séparent la Trachonite, de l'Arabie déserte, 223

*Hésebon.* Ville fameuse au-dela du Jourdain, au pied des monts Abarim, dans le lot de Ruben, 257. L'Etang d'Hésebon avoit deux stades de large, 258

*Hésiode.* Il vivoit vers le même tems qu'Homere, 320. Son système de l'origine des Dieux du Paganisme, *là-même.*

*Heures du repas.* Elle n'étoit pas fixe chez les Hébreux, non plus que chez les autres peuples, 124. C'étoit une marque d'intempérance de manger avant le milieu du jour, 124

*Homme*, créé immortel, & à l'image de Dieu, 334. Le Démon l'engage dans le péché, & lui fait perdre l'immortalité, avec l'innocence, 88. 320. 321. 334. 335. La vanité des choses de la terre, est une suite du péché de l'homme, 3. Inutilité de ses peines, & de ses travaux, *là-même.* De combien de manieres il est exposé à l'erreur, 8. 14. Tout est rempli de difficultez pour lui, 8. 14. Combien ses lumieres sont bornées, 37. 94. 100. Et ses recherches vaines, & inutiles, *là-même.* 69. Combien il est borné dans ses connoissances, *là-même*, & 131

*Homme.* Comparaison que Salomon fait de l'homme avec la bête, 41. & *suiv.* En quel sens il dit que l'homme n'a rien de plus que la bête, 41. 42. Doutes de Salomon touchant l'immortalité de l'ame, *là-même*, & 43. L'homme formé d'un sang épaissi, selon les anciens, 370. L'homme ne sait s'il est digne d'amour,



Digitized by Google

ou de haine, 101. 102. L'homme ignore quelle ſera ſa fin, 109. Le cœur de l'homme ne peut être rempli que par la ſeule poſſeſſion de Dieu, 23. Il n'y a point d'homme impeccable, 83. Les hommes s'excuſent d'ordinaire ſur la dépravation de leurs ſiecles, 75. 76.

*Homme de nombre*, pour dire, peu de perſonnes, 19

*Honeſtus*, mis pour riche; & *honeſtas*, pour les richeſſes, 375

*Hôte*. Uſage de laver les pieds aux hôtes, recommandé dans l'Ecriture, & dans les anciennes regles monaſtiques, 234. Pratiqué même chez les profanes, *là-même*.

*Hyacinthe*. La couleur d'hyacinthe eſt la même que celle de pourpre, un violet fort chargé, 216.

*Hypocrites*. Comment le Sage en parle, 96

I

*Jacob* guidé par la ſageſſe, ſe retira en Méſopotamie, fuyant la colere de ſon frere, 18. C'eſt par la ſageſſe qu'il s'enrichit dans ce pays, 406. C'eſt la ſageſſe qui le ſoutint contre Laban, 407. Et qui le rendit victorieux de l'Ange, *là-même*.

*Jardin fermé de Salomon*. On montre ce prétendu jardin aux voyageurs, au pied des murs de Jéruſalem, 226

*Jazer*. Nom de lieu au-delà du Jourdain, célebre par ſes bons vins, 275

*Idolâtres*, inexcuſables dans leurs erreurs, 438. 439. Diverſes ſortes d'Idolâtres, *là-même*. Leur conduite ridicule dans le choix de la matiere de leurs Idoles, 441. Leur folie d'adorer une matiere inſenſible, 442. Peinture de leurs égaremens, 461. 462. Ils méritent que Dieu les abandonne à leur ſens réprouvé, 460.

*Idolâtrie*, ſource de tous les crimes, & de tous les déſordres, 465. Son antiquité, 304. *& ſuiv* 309. Qui en eſt le premier Auteur, 304. 305. 306. Où elle a pris naiſſance, 307. 308. 309. Differentes eſpeces de l'idolâtrie, & leur origine, 299. 301. 303 309. *& ſuivantes*. 321. Laquelle eſt la plus ancienne, *là-même*. 302. Syſtêmes d'idolâtrie forgez par les plus habiles Payens, 300. 301. Vains efforts qu'ils ſe ſont donnez pour couvrir le ridicule de l'idolâtrie, *là-même*. Origine de l'idolâtrie, ſelon les Peres, 303. *& ſuiv*. Le culte des aſtres eſt la plus ancienne idolâtrie, *là-même*. Nouveautez de l'idolâtrie, comparée à la vraye Religion, 450. Ce qui a contribué à ſon agrandiſſement, 310. Elle fut commune parmi les Juifs avant la captivité de Babylone, mais non pas depuis, 459

*Idoles*. Vanité des Idoles, 425. 439. 451. Les aſtres ſont les premieres Idoles, 435. Idoles de differentes ſortes, 439. Divers ſentimens des Payens ſur leurs Idoles, 440. La beauté de l'ouvrage ſervoit à rendre une Idole plus reſpectable, *là-même*. Impuiſſance des idoles, 442. 443. 444. 469. Les Idoles n'ont pas le pouvoir de punir les parjures, 456. Inferieures à ceux qui les ont faites, 464. Combien il eſt extravagant de les adorer, 463. *& ſuiv*.

*Jéhovah*. Ce nom ne ſe communique pas aux créatures; les Juifs n'oſent le prononcer, 451.

*Jeſus-Chriſt*. Il eſt le véritable Epoux du Cantique de Salomon, 172. C'eſt lui qui donne aux ames foibles le lait des conſolations, & aux ames fortes un vin généreux, & une nourriture ſolide, 172. Il appelle ſon Egliſe du nom d'épouſe, de bien-aimée, de colombe, &c. 198. Deſcription de ſon mariage avec l'Egliſe, 158. *& ſuiv*. Le jour de ſon incarnation eſt celui de ſon mariage avec la nature humaine; & le jour de ſa paſſion, celui de ſon union avec l'Egliſe, 212. Eloge qu'il reçoit de l'Egliſe ſon épouſe, & des ames chaſtes & fidelles, 173. 174. Amour dont elles ſont tranſportées pour ce divin Epoux, 274. Graces ſurnaturelles dont il comble ſon Egliſe, ſes épouſes, ſes amis, & ſes ſerviteurs, 183. C'eſt un époux chaſte qui ne ſe communique que dans le ſecret, & dans la retraite, 205. 267. La bonne odeur de Jeſus-Chriſt comparée aux parfums les plus précieux, eſt ſortie de ſon ſein, du ſein des divines Ecritures, & s'eſt répanduë par tout le monde, 172. 173. Le lit de Jeſus-Chriſt eſt le ſein de la ſainte Vierge, ou la croix, ou l'ame fidelle, 188

*Jeſus-Chriſt*. La demeure de Jeſus-Chriſt dans le ſein de l'Egliſe ſon épouſe, dans le ſein de l'ame fidelle, dans le Sacrement de nos Autels, 186. Deſcription de ſon admirable feſtin qui eſt l'Euchariſtie 232. Peinture de la rage des Juifs contre Jeſus-Chriſt, 340. 341. 342. *& ſuiv*. Tout innocent qu'il étoit, il eſt puni comme coupable, 429. Etant ſur la croix, il donne à ſon Egliſe les dernieres preuves de ſa tendreſſe, 26. Il l'a purifiée par le Baptême, & comblée de gloire, 199. 102. 222. Leçons de charité qu'il donne à l'Egliſe, 192. Quelle fidélité, & quelle exactitude il exige de ſes épouſes, 182. Il veut poſſeder leur cœur ſans diviſion, *là-même*. Il veut être obéï promtement, & avec zêle, 234. Il entre dans nos cœurs par l'opération de ſa grace, & de ſon eſprit, 235. Ne veut point être cherché dans les délices, & dans la pareſſe, 206

*Jéſus*, fils de Sirach. Saint Auguſtin l'avoit crû d'abord Auteur du Livre de la Sageſſe, & de l'Eccléſiaſtique, 222

*Jeune*. Le juſte meurt jeune, de peur qu'il ne ſe corrompe, 349

*Immortalité de l'ame*, bien marquée dans le Li-

Digitized by Google

vre de la ſageſſe, 284. 291. Objection que fait Salomon contre cette immortalité, 41. 42 43
*Impie.* Il eſt inſenſible aux plus grandes véritez de la Religion, 463. Avec quelle témerité il en parle, *là-même.* Impies, qui nient l'immortalité de l'ame, & qui mettent le ſouverain bien dans la joüiſſance des plaiſirs ſenſibles, 323. *& ſuiv.* Leur peine dans cette vie. Ils ſe laſſent dans les voyes de l'iniquité, 354
*Imprudence.* Elle ſe trouve dans l'abondance des paroles des hommes, 54. 55. Les dangereuſes ſuites de l'imprudence, 114
*Impudicité*, commencement de l'idolâtrie, 449
*Incarnation.* C'eſt le jour du mariage de Jeſus-Chriſt avec la nature humaine, 212
*Ingrat* envers le Seigneur. Ses eſpérances ſont vaines, 477
*Iniquitez des méchans*, les condamnent devant le Seigneur, 351
*Inſenſé.* Le caractere de l'inſenſé, 115. 116. 121. 122. Le cœur de l'inſenſé eſt dans ſa main gauche; c'eſt-à-dire, il ne penſe qu'au mal, 115. Peinture que Salomon fait du ris de l'inſenſé, 73
*Inſenſez.* Le nombre des inſenſez eſt infini, 13 Ce qu'il faut entendre par *inſenſez*, *là-même.*
*Inſenſé*, pour méchant, 52. Dans le ſens d'oiſif, & de pareſſeux, 46. Peinture que Salomon en fait, 46. 47
*Interrogare*, mis pour *punir*, dans le Livre de la Sageſſe, & dans celui de l'Eccléſiaſtique, 332. 414
*Inventeurs de la navigation*, qui ſont-ils? 445
*Invoquer. Que vôtre nom ſoit invoqué ſur nous*; c'eſt-à-dire, recevez-nous au nombre de vos épouſes, 158. 159. 174
*Joſeph* fut protegé par la Sageſſe contre l'envie de ſes freres, 408. C'eſt la Sageſſe qui lui donna le ſceptre, & une autorité abſoluë dans l'Egypte, *là-même.*
*Joüës de l'épouſe*, comparées à la pomme de grenade, 219. Elles ſont le ſymbole des vierges Chrétiennes, *là-même.*
*Jour de la naiſſance des enfans.* Célébré par des feſtins, & des réjoüiſſances, 71. Uſage contraire de certains peuples, qui faiſoient grand deüil à ce jour, *là-même.*
*Jours de nombre*, pour ſignifier un tems fort court, 19
*Iſaïe.* Quelques Rabbins le font Auteur du Cantique des Cantiques, 149
*Iſcha-Gémurah.* En Hébreu, une épouſe parfaite, 169. Nom que les Hébreux ne donnent à l'épouſe, qu'après qu'elle eſt entrée dans la chambre nuptiale, *là-même.*
*Juge* ſe met ſouvent pour un Roi, 396. La Sageſſe eſt abſolument neceſſaire aux Juges, *là même.*
*Jugemens de Dieu*, maniere dont il les exerce contre les méchans, 430. Il les punit par les choſes mêmes qui ont ſervi d'inſtrumens à leurs péchez, 432. Les Jugemens du Seigneur ſont profonds, & incompréhenſibles, 478. Jugement rigoureux contre ceux qui jugent les autres, 361
*Jugement dernier.* Compte que nous rendront à Dieu, dans ce jugement, 147. Deſcription du Jugement qui ſe fera des bons, & des méchans, 352
*Juifs* Leur malice & leur mauvaiſe foi dans ce qui regarde nôtre Religion, 285
*Jumens.* Les anciens ſe ſervoient plus de jumens, que de chevaux pour leurs chariots, 181. L'Epouſe du Cantique comparée à une jument, *là même.* Cette idée n'eſt ni baſſe, ni injurieuſe, *là-même.*
*Jupiter Ammon.* S'il eſt le même que Cham, pere de Mezraïm, fondateur du Royaume d'Egypte, 307. 308
*Juſte.* La vûë du Juſte eſt inſupportable aux méchans, 329. Peinture du Juſte perſécuté, qui repréſente Jeſus-Chriſt, 330. 331. *& ſuiv.* Autre peinture des afflictions de l'homme juſte, tirée des Philoſophes Payens, 413. Juſte retiré du milieu des méchans par une faveur de Dieu particuliere, 348. 349. Le Juſte remplit la courſe d'une longue vie, quoiqu'il vive peu, 349. Juſte mort, condamnent les méchans qui lui ſurvivent, 350. Il s'éleve contre les méchans, 352. Son bonheur, ſa gloire, 356. Les Juſtes éprouvez en ce monde, & couronnez de gloire en l'autre, 338. 339. Ils jugeront les nations, 339. Les ames des Juſtes ſont dans la main de Dieu, 339. Leur bonheur éternel appellé du nom de paix, 336. Juſtes ſeront jugez juſtement, 364. Ne craignent point le jugement. Ils l'attendent avec confiance, *là-même.* Juſtes, Rois dans le Ciel, 347
*Juſtice.* Ne point exiger dans les choſes humaines une juſtice trop rigoureuſe, 80

## K

*Kohéleth*, en Hébreu; celle qui convoque, ou qui aſſemble, &c. Il ſe conſtruit toujours avec le maſculin, hors un ſeul paſſage, 2

## L

*Lacédémoniens.* Conduite qu'ils faiſoient obſerver aux jeunes mariez, à l'égard de leurs épouſes pendant un certain tems, 151. 152. 203
*Larmes des pénitens.* Elles ſont plus douces que les plaiſirs de la vie, 231
*Lavement des pieds.* Devoir de charité qui ſe pratiquoit envers les hôtes; recommandé dans l'Ecriture, & dans les anciennes regles monaſtiques, 234. Il étoit auſſi en uſage chez les Profanes, *là-même.*
*Lévres de l'Epouſe*, leur beauté Elles déſignent



Digitized by Google

les Prédicateurs Evangéliques, 218
*Liban*, pour ſignifier le palais magnifique que Salomon avoit bâti dans Jéruſalem, 223
*Libertins*, qui mettent leur ſouverain bien dans les plaiſirs de cette vie, & qui nient l'immortalité de l'ame, 323. 324. 325. *& ſuiv.*
*Libre arbitre.* L'homme ne peut rien par les forces du libre arbitre, ſans le ſecours de la grace, 363
*Lit nuptial de Salomon.* Sa deſcription, 210. 211.
*Lits de table.* Il n'eſt pas certain qu'ils fuſſent en uſage du tems de Salomon, 184
*Livre de la Sageſſe.* Appeliée chez les Grecs, *la Sageſſe de Salomon*, 278. Cité quelquefois ſous le nom de *Panarétos*, tréſor de toute vertu. On ne peut raiſonnablement l'attribuër à Salomon 278. 279. 280. C'eſt un précis des ſentimens, & des maximes de ce Prince, 278. Il n'eſt point indigne de ſa profonde ſageſſe, & de ſa haute réputation 287. 288. Quelle eſt la fin principale de l'Auteur de ce Livre, *là-même*, *& ſuiv.* Pourquoi il emprunte le nom de Salomon, 278. 279. Il fait voir que c'eſt la ſageſſe qui éleve au comble du bonheur, & de la gloire; que l'homme depuis ſon péché même, peut l'obtenir par le ſecours de Dieu; que les obſtacles qui s'oppoſent à la ſageſſe, viennent tous de la part de l'homme, qui avoit été créé pur, innocent, immortel, 279
*Livre de la Sageſſe.* Ce qu'il dit de la nature de la Sageſſe, de ſa puiſſance, & de ſes prodiges, ne convient en rigueur, qu'à la Divinité même, 279. 280. Il marque clairement le péché originel, la chûte, & la pénitence du premier homme, 282. Détruit l'opinion de ceux qui nioient l'immortalité de l'ame, le jugement, l'enfer, les peines, & les récompenſes de l'autre vie, 279. 282 291. Montre le ridicule, & les extravagances de l'idolâtrie, 293. Objections de ceux qui doutent de l'inſpiration de cet Auteur, & de la canonicité de ſon Ouvrage, 280 281. Réponſe à ces objections, 281. *& ſuiv.* 287.
*Livre de la Sageſſe.* Le Texte original de ce Livre eſt le Grec. Il ne paroît pas avoir été originairement écrit en Hébreu, 283. 287. 298. Les Juifs ont eu connoiſſance de ce Livre, *là même.* On y voit des expreſſions empruntées des Profanes, & ſur tout de Platon, *là-même.* Remarques ſur le ſtile dont il eſt écrit, *là-même.* l'Ecriture ſainte y eſt toûjours citée ſuivant les Septante, *là-même.* La Traduction Latine que nous avons de ce Livre, eſt l'ancienne Vulgate, uſitée avant ſaint Jérôme, 284. Il n'a point toûjours été reçû unanimement pour canonique dans les Egliſes, *là-même.* Quelques nouveaux Interprétes doutent encore de ſa canonicité, *là-même.* 286. Pluſieurs même attribuënt ce Livre à Philon le Juif, 289. 290. *& ſuiv.* Les Juifs ne l'ont jamais admis dans leur Canon, *là-même.* 286. S'ils le connoiſſoient avant Jeſus-Chriſt, *là-même.*
*Livre de la Sageſſe.* Preuves de ſon authenticité, oppoſées aux raiſons de l'opinion contraire, 285. 286. 287. 289. Les Apôtres, & les Peres ont tiré de ce Livre des témoignages pour la vérité, 285. 289. Les Rabbins ne le rejettent pas abſolument, 286. Conjectures ſur le tems, & le lieu auſquels il peut avoir été écrit, 295. Grotius croit qu'il eſt d'un Juif, qui l'écrivit en Hebreu depuis Eſdras, & avant le Pontificat du grand Prêtre Simon, 297. Réfutation du ſyſtême de cet Auteur, *là-même.* Conjectures de Cornelius à Lapide touchant ce qui peut avoir fait attribuer ce Livre à Philon, 298 Saint Auguſtin l'avoit crû d'abord de Jéſus, fils de Sirach, 289. Raiſons qui font conjecturer que la fin de ce Livre eſt perduë, 507
*Livres Sapientiaux* Nom donné aux Livres attribuez à Salomon, 278 Les Peres les citent ſouvent ſous le nom général de Sageſſe de Salomon, *là même.*
*Livres*, qui ſont intitulez du nom des perſonnes que l'on y fait parler, 288. 289
*Livres.* Leur grand nombre eſt un obſtacle aux ſolides ſciences, & aux bonnes études, 146
*Loix des Juifs*, peu connuës aux étrangers, avant la captivité de Babylone, 489
*Loth*, préſervé par la ſageſſe de l'embraſement de Sodome, 403. Il eſt qualifié du nom de Juſte, *là-même.*
*Lucifer.* Par quelle voye il prétendoit devenir ſemblable au Très-Haut, 335
*Lune*, recevant des adorations chez la plûpart des peuples Payens, 436
*Lycie.* Les chévres de Lycie, fameuſes par la beauté, & la friſure de leur poil. On en faiſoit autrefois des perruques pour les femmes, 215
*Lys* Communs en Paleſtine. Les plus beaux étoient ceux des vallons, 190. Il y en a des rouges, & des blancs, 241

## M

*Magiciens de Pharaon.* Leurs preſtiges oppoſez aux vrais miracles de Moyſe, 415
Saiſis de frayeur à la vûë des prodiges operez par Moyſe, 415. 480. *& ſuiv.* 512. *& ſuiv.*
*Mahanaïm.* Ville au-delà du Jourdain, 253. Les aſſemblées, ou les danſes de Mahanaïm étoient fameuſes, *là même.*
*Maiſon de la forêt du Liban.* Nom du Palais que Salomon bâtit à Jéruſalem, 19
*Malagma*, ſignifie un remede adouciſſant, & réſolutif, propre à diſpoſer l'humeur à ſortir d'une tumeur, d'une apoſtume, &c. 469
*Mambrés*, l'un des Magiciens d'Egypte qui réſiſterent à Moyſe, 491

Digitized by Google

*Mammelles de l'Epouſe*, comparées à deux jeunes faons de chévreüil, 220. Ces mammelles déſignent les deux Teſtamens ; l'ancien, & le nouveau, 221
*Mandragore*. Sorte de fruit, 265
*Manger ſes mains*, ſignifie être réduit dans une extrême pauvreté, 46
*Manne*. Pourquoi elle eſt appellée la nourriture des Anges, & un pain du Ciel, 473. 474. Nommée auſſi ambroſie, 519. Comment elle ſe proportionnoit aux goûts de ceux qui en uſoient, 474. 475. S'il ſe faiſoit quelque changement réel dans ſa ſubſtance, *là-même*. Pourquoi on devoit la ramaſſer avant le lever du ſoleil, 477. Déſignée ſous les noms de neige, & de glace, 475. Le feu la cuiſoit, & la rendoit propre à ſervir de nourriture aux Hébreux, *là-même*. Maniere de la préparer, *là-même*. 507. Elle reſſembloit à la bruïne, ou aux globules de roſée glacez, 475. 507. L'Auteur de la Sageſſe parle de la manne autrement que Moyſe, 281. *& ſuiv.*
*Marcher en préſence des vivans*, ſignifie vivre en ſocieté, 67
*Mariage*. L'uſage du mariage défendu par l'Egliſe pendant certains tems, 35. Saint Paul conſeille aux Fidéles de s'en abſtenir, pour vaquer à l'oraiſon, 35. Il ne faut uſer de la liberté du mariage que dans la vûë d'avoir des enfans, *là-même*. Conduite des jeunes mariez à l'égard de leurs épouſes, chez les Lacédemoniens, 151. Ils ne voyoient leurs épouſes durant les ſept jours de la nôce, qu'à la dérobée, & avec circonſpection, *là-même*. 203. 206. La même choſe s'obſervoit chez les Hébreux, au moins durant les premiers jours du mariage, *là-même*.
*Mariage des Hébreux*. Les recherches de mariage ſe faiſoient par les parens, ſans que les parties ſe viſſent, 159. Les fiançailles précédoient d'ordinaire d'un aſſez long-tems la célébration du mariage, *là même*. Le pere donnoit ſes filles en mariage à qui il vouloit, 159. 160. Differentes manieres des fiançailles, 190. Les fiancez ne pouvoient uſer de la liberté du mariage, qu'après la célébration des nôces, *là-même*. Une fiancée qui tomboit en quelque faute contre ſon honneur, étoit traitée comme adultere, *là-même*. L'époux achettoit ſon épouſe, lui donnoit une dot, & des préſens au pere, & aux freres de l'épouſe, *là-même*. Formule du contrat de mariage, 161. 162. La cérémonie des épouſailles, 162. 163. 164. Particularitez qui regardent cette cérémonie, 163. 164. Remarques ſur la cérémonie de l'anneau que l'époux donne à l'épouſe. De quelle antiquité eſt cette cérémonie, & ſi elle eſt eſſentielle au mariage, 164. Couronnes nuptiales de l'époux, & de l'épouſe, 164. 212. Les nôces duroient au moins ſept jours, 164. La rencontre du Sabbat ne les interrompoit point, *là-même*. Paranymphe qui préſidoit au repas, & qui en faiſoit les honneurs en la place de l'époux, 165. 166. Ce Préſident étoit tiré du nombre des Prêtres, ſelon une ancienne tradition, 166. Un nombre de jeunes gens accompagnoient l'époux pendant les jours de la nôce, *là-même*. 172. Les jeunes filles faiſoient le même honneur à l'épouſe, *là-même*, & 167. Cérémonie de la conduite de l'épouſe chez l'époux, après les jours de la nôce, 167. 168. Formules de bénedictions que l'on récite avant de conduire les époux dans leur chambre, 169. 170. De quelle antiquité ſont ces formules, 174. Il ne ſe fait ni fiançailles, ni épouſailles les jours de fête, & de Sabbath, 193. 164.
*Mariage de Jéſus-Chriſt avec ſon Egliſe*, décrit dans le Cantique des Cantiques, 153. *& ſuiv.*
*Méchans*, déſignez ſous le nom d'inſenſez, 52. Dieu rejette leurs ſacrifices, *la-même*. Abus qu'ils font de la patience du Seigneur. Souvent elle leur eſt une occaſion de nier la Providence, & la Religion, 94. 104. La vûë du Juſte leur eſt inſupportable, 333. Leur fauſſe idée touchant la mort des Juſtes, 337. La vûë de leur proſperité ébranloit les Juſtes de l'ancien Teſtament, 79. 80. 99. 103. 104. Ils ſont punis dès ce monde, 352. Leur poſtérité eſt maudite, 341. 342. *& ſuiv.* Peinture de leurs violences, & de leurs crimes, 328. 329. *& ſuiv.* 334. 335. *& ſuiv.* Leurs ſupplices dans l'autre vie, 292. La croyance d'un Dieu ne permet point de douter de la punition des méchans, 98. Ils ſont dans le déſeſpoir, & dans la confuſion après leur mort, en préſence des Juſtes, 352
*Médiſance*. Avec quel ſoin il faut éviter ce vice, 319.
*Médiſant*. Le caractere du médiſant, 114. 120. Comparé au ſerpent qui porte ſon venin dans les veines de celui qu'il mord, 120
*Menſonge*, qui donne la mort à l'ame, 319
*Mer*. Conſiderée comme l'origine, & la ſource des fontaines, & des fleuves, 7. Providence du Seigneur, qui a découvert aux hommes l'art de la navigation, 445. 446. Dangers que l'on court ſur la mer. Folie de ceux qui s'y expoſent ſans neceſſité, 444. 445
*La Mer* étoit adorée par les Payens, 436
*Mer Morte* Qualitez du terrain qui l'environne, & des fruits que cette terre produit, 404
*Mer Rouge*. Il y a dans le fond de cette Mer, ſelon Pline, des arbuſtes, & des forêts, 524
*Mérops*, le même que Phoronée Voyez *Phoronée*, 308.
*Métaux*, employez à faire des Idoles ſont maudits de Dieu, 449
*Mezraïm*, fils de Cham ; Fondateur du Royaume d'Egypte, 308. S'il eſt le même que Jupiter Ammon, *là-même*.

Digitized by Google

*Milieu.* Il faut garder le milieu en toutes choſes, 80. 81. N'être pas plus ſage qu'il n'eſt neceſſaire. Sens de cet axiome, *là-même.*
*Miſéricorde du Seigneur.* Elle eſt ſouvent l'occaſion de la perte des méchans, 96. 97.
*Moloch.* Ancienne, & cruelle Divinité, connuë du tems de Moyſe, 318
*Monde.* Vanité de ſes grandeurs, & de tout ce qu'il renferme, 2. 3. *& ſuiv.* 22. 24. 60. *& ſuiv.* Sans le péché, & la corruption de l'homme, il n'y auroit rien de vain dans le monde. 3. Il porte avec ſoi des preuves inconteſtables de ſa nouveauté, 9. Origenes a crû qu'il y avoit eu pluſieurs mondes avant celui-ci, 9. Viciſſitudes des choſes du monde, *là-même, & ſuiv.* En quel ſens il eſt vrai qu'il n'y a rien de nouveau dans le monde, 9. 10. 39. 40. Ses viciſſitudes continuelles, 34. *& ſuiv.* 49. 50. *& ſuiv.*
*Le Monde* eſt une eſpece de théatre, où chacun jouë ſon perſonnage, 373. Figuré dans les habits du grand Prêtre, 509. L'ordre qui regne dans le monde, comparé à une excellente muſique, 517
*Montagne d'Amana*, entre la Cilicie, & la Syrie, 223
*Montagnes de Béther.* Si elles ſont les mêmes que celles de Béthoron, 204
*Montagnes de Galaad*, ſituées au-delà du Jourdain, & frontieres de l'Arabie déſerte, 215
*Montagnes du Liban.* Elles ſeparent la Phénicie, & la Syrie, 223. Fameuſe tour du mont Liban, dont il eſt parlé dans les Voyageurs, 258. Salomon compare le nez de ſon épouſe à la tour du Liban, *là-même.*
*Montagnes de Pharga*, ou *Abarim*, au-delà du Jourdain, dans le lot de Ruben, 257
*Montagnes de Sanir, & d'Hermon*, differentes parties des mêmes chaînes de montagnes, qui ſeparent la Thraconite, de l'Arabie déſerte, 223
*Mort.* Elle eſt entrée dans le monde par le péché, 320. 321. 322. 334. Le jour de la mort eſt plus avantageux aux Juſtes, que celui de leur naiſſance, 70. Par quels motifs un Chrétien peut déſirer la mort, 45. La mort des méchans eſt ſans honneur, & dans l'ignominie, 251. Triſtes circonſtances de leur mort, *là-même.* Coutume de certains peuples qui font des réjoüiſſances à la mort des hommes, 71. Morts ſubites des femmes attribuées aux traits de Diane par les Payens, & celles des hommes à ceux d'Apollon, 495
*Morts* La coutume d'aller pleurer les morts dans les ruës, 141. Remarques ſur la ſepulture des morts chez les Hébreux, 327
*Mouches*, envoyées contre les ennemis du Seigneur, 418. Exemples d'armées miſes en fuite par des mouches, 426
*Moyſe.* Expoſé ſur l'eau par ſes parens, pour le garantir des recherches des Egyptiens, 416. Prodiges qu'il opere dans l'Egypte. Il confond la fauſſe ſageſſe des Magiciens, 479. *& ſuiv.* Ses miracles oppoſez aux preſtiges des magiciens de Pharaon, 415
*Multitude des ſages*, eſt le ſalut du monde, 368
*Murénula.* La muréne, ou lamproye, 184. C'eſt auſſi une ſorte de chaîne d'or, entremêlée de chaînons, ou d'anneaux d'argent, *là-même.*
*Myrrhe.* Eſpece de gomme qui diſtille d'un arbre épineux, qui croît en Arabie, 185. *Myrrhe paſſante*, pour marquer de la myrrhe choiſie, excellente, &c. 241
*Myrrhis.* Nom d'une plante qui eſt bonne contre les vapeurs des femmes. 393
*Myrthe.* Sorte d'arbriſſeau, 185

## N

*Nahar-kadiſcha.* Le fleuve Saint. Fleuve de la terre ſainte, qui coule du Liban, 228
*Naiſſance ordinaire des hommes* au bout de dix mois, ou d'un an, 370. 371. Diverſitez de ſentimens ſur le terme de la naiſſance des hommes, 383. Naiſſance des enfans, célebrée par des feſtins, & des réjoüiſſances, 71. & chez certains peuples par le deüil, & les pleurs, *là-même, & 379*
*Nard.* Plante des Indes, qui pouſſe une tige longue & mince, & qui a pluſieurs épis, dont on tire un parfum, &c. 185. 217
*Nations.* Elles ont eu quelque part à l'effuſion de la Sageſſe divine, 382. 383
*Nature humaine.* Ses vœux, & ſes déſirs touchant le libérateur qui lui étoit promis, 172
*Navigation*, dangers de la navigation. Folie de ceux qui navigent ſans néceſſité, & de ceux qui s'adreſſent aux Idoles, pour leur recommander leur voyage, 444 Invention de la navigation, 445
*Nectar.* Signifie en Hébreu ce qui eſt parfumé, ou ce qui eſt rempli d'odeur, 266. Compoſition du nectar, *là-même.* Le plus fameux étoit celui de Babylone, 267. Si le nectar eſt le même que *le vin de parfum, le vin de myrrhe, le vin d'encens*, dont parle l'Ecriture, 266
*Nemrod.* Regardé communément comme l'inventeur de l'idolâtrie, 305
*Nil.* Fleuve d'Egypte, adoré des Egyptiens. Ses eaux changées en ſang par Moyſe, 413
*Ninus*, fils de Bélus, Fondateur de l'Empire d'Aſſyrie. Tems de ſon regne, 306. Il ne peut être l'inventeur de l'idolâtrie, *là même.*
*Noé* eſt le premier auteur de l'art de naviger, 445
*Nom du mari invoqué ſur la femme*, pour ſignifier qu'il la prend pour épouſe, 158. 174
*Noms des faux Dieux.* Les Hébreux ne vouloient pas les prononcer, 455
*Nombre.* Jours de nombre, hommes de nombre,

pour

Digitized by Google

pour un tems court, & peu de perſonnes, 19
*Nôces* Elles duroient au moins ſept jours chez les Hebreux, 152. 153. 163. 167. 168. Avec quelle retenuë, & quelle modeſtie les époux voyoient leurs épouſes pendant ce tems, 151. 152. 203. 204. Paranymphe qui faiſoit les honneurs des nôces, en la place de l'époux, 165. 166. Particularitez de la cérémonie des nôces chez les Romains, 235
*Nourriture des Anges.* Nom donné à la manne, 473. 507
*Nudité dans les peintures, & dans les ſtatuës.* Ravages qu'elle fait dans les eſprits, & dans l'imagination, 460

O

*Obéiſſance*, préférable aux ſacrifices, 51
*Oiſeaux*, apprivoiſez, & dreſſez à porter des lettres, &c. 126
*Onctions.* Differentes ſortes d'onctions chez les Anciens, 235
*Oracles des Payens*, étoient ou des illuſions des Démons, ou des friponneries des Prêtres, 455
*Origénes.* Paſſage qui lui a fait croire qu'il y avoit eu pluſieurs mondes avant celui-ci, 9
*Origine de la Sageſſe*, 366. Elle vient de Dieu, 268. Aimer la ſageſſe, c'eſt aimer Dieu, 379
*Origine de l'idolâtrie.* Differentes ſources de cet abus, 299. 301. 304. 308. 450. 451 321. 462. 463. *& ſuiv.*
*Oſiris*, Roi d'Egypte; vivoit long-tems avant Moyſe. Culte divin que les Egyptiens lui ont déferé, 307. 308
*Ours.* Pline dit qu'ils ſe nourriſſent pendant l'hyver, en ſe ſuçant les pieds, 46
*Ouvrier habile*, qui par ſon habileté a fait adorer ſes ouvrages, 452

P

*Paganiſme.* Syſtêmes differens des Philoſophes Payens ſur l'origine du Paganiſme, 300. 301. 302. 310. 322.
*Païens.* Leur erreur dans l'adoration des aſtres, des élémens, & des autres créatures, 437
*Pain*, pour ſignifier le froment, 127
*Pain du Ciel.* Nom donné à la manne, 473. 519
*Paix*, pour ſignifier l'état des ames ſaintes après leur mort, 337. 347
*Palais de Salomon à Jéruſalem*, appellé la maiſon de la forêt du Liban, 19
*Puleſtine.* On n'y uſoit point de vîtres pour les fenêtres, 197
*Palmier.* Deſcription du palmier mâle, & femelle, 239. Le palmier femelle ne produit rien, s'il n'eſt planté auprès du palmier mâle, *là-même.*
*Panarétos.* Tréſor de toute vertu. Nom que quelques anciens ont donné au Livre de la Sageſſe, 278
*Paradis*, pour ſignifier un jardin d'arbres fruitiers, 20
*Paranymphe.* L'uſage des paranymphes chez les Hébreux, 65. Quelles étoient leurs fonctions, 166. Ils préſidoient au repas des nôces, *là-même.* On les choiſiſſoit parmi les Parens, ſelon une tradition des anciens, *là même.*
*Parfums.* Le fréquent uſage des parfums chez les anciens, 107. 173. 184. 235
*Parjure*, ordinaire parmi les Idolâtres, 456 Il n'y a que le Seigneur qui ſoit capable de le punir, *là même.*
*Parole du Seigneur*, repréſentée comme vivante, & animée, envoyée du Ciel par le Tout-puiſſant pour agir en ſon nom, 469. 470. 492. Belle deſcription que le Sage en fait, 492. Sa puiſſance & ſes effets, 469. 477. Elle n'eſt autre choſe que le Seigneur lui-même, ou ſon Ange armé de ſa force, 491. 493. Elle guérit toutes choſes, 469. Elle conſerve ceux qui croyent au Seigneur, 477. *& ſuiv.* La parole eſt priſe pour la volonté, *là même.*
*Paroles.* L'imprudence ſe trouve dans l'abondance des paroles, 54. 55
*Pareſſeux.* Peinture que Salomon fait du pareſſeux, 49 47
*Paſſage* miraculeux de la mer Rouge, 522. 513
*Paſſion.* Le jour de la Paſſion de Jeſus-Chriſt eſt celui de ſon union avec l'Egliſe, 212
*Paſſions* volages renverſent l'eſprit, 349
*Patriarches.* Leurs noms gravez ſur les pierres précieuſes du rational du Grand-Prêtre, 497. 498
*Pauline*, Dame Romaine trompée par Décius, ſous la forme du Dieu Anubis, 454
*Péché.* Sans le péché de l'homme, il n'y auroit rien de vain dans le monde, 3. Celui qui péche en une choſe, perdra de grands biens, 112. Comment cela doit s'entendre, *là même.*
*Peines* des impies dans cette vie, 353
*Peintre* Il n'y en avoit point au tems du ſiége de Troye, 459
*Peinture.* Art trompeur, 459. Moyſe ne défend pas expreſſément la platte peinture. On doute qu'elle ait été en uſage de ſon tems, *là même.* La peinture anciennement ne conſiſtoit qu'en traits, ſans variété de couleurs, *là-même.* Invention de la peinture à Sicione, ou à Corinthe, *là même.*
*Pénitens* Les larmes des pénitens ſont plus douces que tous les plaiſirs de la vie, 213
*Pere qui a fait adorer ſon fils.* Source d'idolâtrie, 451. 452
*Perruques de poils de chévres*, à l'uſage des femmes de certains pays, 215. 216
*Perſécutions de l'Egliſe*, déſignées par la chaleur du midi, 280
*Petits.* Dieu les traite avec miſéricorde, 362
*Phéniciens*, immoloient des hommes à Baal, ou à Saturne, 423



Digitized by Google

*Phénoménes de la nature*, connus au Sage, 383
*Philadelphie*, c'eſt la même que Rabbath-Ammon, capitale des Ammonites, au nord, & aſſez voiſine d'Héſebon, 257. 258
*Philiſtins*, adoroient *Béelſébub*, le Dieu mouche, 432
*Philon le Juif*. Il vivoit dans le premier ſiécle de l'Egliſe, 285. 291. Il a écrit pluſieurs ouvrages. Ses explications de l'Ecriture, ſont toutes fondées ſur l'allégorie, *là-même*. S'il a été Chrétien, & lié d'amitié avec ſaint Pierre, 250. 296. Grands éloges que les anciens lui ont donnez, 290 304. Pluſieurs le font Auteur du Livre de la Sageſſe, 285. 289 *& ſuiv.* Sur quoi eſt fondée cette opinion, 290. 291. 300. *& ſuiv.* Elle ſe détruit par le ſeul Judaïſme de Philon, 296. Ses ſentimens, & ſes principes ne lui ſont point particuliers avec l'Auteur du Livre de la Sageſſe, 296. 297. Souvent même ils en ſont differens, 297. Autres raiſons qui prouvent qu'il n'eſt point Auteur de ce Livre, 297. S'il y a eu trois Auteurs du nom de Philon, 290
*Phorion*, en Grec, un chariot, une litiére, une chaiſe à porteur, 210
*Phoronée*, ou *Mérops*. Le premier, ſelon Arnobe, qui ait érigé des Temples en Egypte, 308. Il vivoit du tems d'Abraham, *là-même*.
*Phrygiens*. Si l'idolâtrie a commencé chez ces peuples, 308
*Pierre brute*, & mal taillée, adorée comme un Dieu, à cauſe de ſon antiquité, 440
*Pigeons*. Ils ſont ordinairement blancs dans la Syrie, & dans l'Italie, 240
*Plaiſir*. Peinture qu'il fait du juſte perſécuté, 333. Attachement des anciens Grecs, & même des Auteurs Juifs à la doctrine de ce Philoſophe, 258
*Playes de l'Egypte*, 467. *& ſuiv.* 471. *& ſuiv.* 478. *& ſuiv.* Si le récit que l'Auteur de la Sageſſe fait de quelques-unes de ces playes, eſt contraire à ce qu'en dit Moyſe, 472
*Podéris*, manteau du grand-Prêtre des Hébreux. Il étoit de lin de couleur d'hyacinthe. Sa deſcription 509. Figures myſterieuſes que l'on trouve dans cet habit, & dans ſes ornemens, *là-même*. Si ce terme ſignifie en général ſon manteau, ſa tunique, ſon éphod, & ſon rational, 497
*Politique*. Le Sage pénetre les ſecrets de la politique, 388
*Pomme de grenade*, déſigne la pudeur, & la pureté de l'Egliſe, 219
*Pommes d'or*, pour ſignifier d'excellentes pommes, 239
*Porphyre*, Philoſophe Payen, invente un nouveau ſyſtême d'idolâtrie, pour couvrir le ridicule de la Religion Payenne, 300. 301
*Portes de l'enfer*, pour, les portes de la mort, ou du tombeau, 470
*Portes de la mort*, ou du tombeau, appellées les portes de l'enfer, 470
*Potier de terre*, qui fait de la même boue des vaſes d'honneur, & des vaſes d'ignominie, 460. 461
*Pourpre*. Elle tiroit plus ſur le noir, & ſur le violet, que ſur le rouge, 221
*Pratiques extérieures de l'Egliſe*. Leur utilité, 2. 7
*Préceptes du Seigneur*. La fidélité du Sage à les accomplir, 91. Avantages de ceux qui les obſervent, 93
*Prédicateurs évangéliques*. Quelles doivent être leurs qualitez, 218
*Préexiſtence des ames*, 291
*Préſens* conſacrez dans les Temples, ont quelquefois mérité des adorations, 440
*Prêtres*. Ils connoiſſoient, & jugeoient de la matiere des vœux, 57. Déſignez ſous le nom d'Anges du Seigneur, *là-même*.
*Priéres*. Elles doivent prévenir le lever du ſoleil, 477
*Priére* de Salomon pour obtenir la ſageſſe, 394
*Prodiges* operez par Moyſe, effrayent les Egyptiens, & confondent la fauſſe ſageſſe des Magiciens, 480. *& ſuiv.* 500. *& ſuiv.*
*Promeſſe*. La promeſſe infidelle, & inſenſée eſt également odieuſe au Seigneur, 55
*Proſpérité des méchans*. Elle ne trouble point le juſte, qui l'enviſage des yeux de la foi, 79. 80. 99. 109
*Proſtitution* faiſoit partie de la Religion des Payens, 454. Elle ſe commettoit quelquefois juſques dans les Temples, *là même*.
*Providence de Dieu*, étenduë ſur tous les hommes, 363. Le danger qu'il y a de nier la Providence, 56
*Puiſſance du Seigneur*, ſur la vie, & ſur la mort des hommes, 470
*Puiſſance de l'homme*, eſt ſouvent la ſource de ſon injuſtice, 430
*Puiſſances de la terre*. Reſpect qu'on leur doit rendre, 116
*Puiſſans*, ſeront puiſſamment tourmentez, 362

## R

*Rabbah*, ou *Rabbath Ammon*, nommée autrement *Philadelphie*, capitale des Ammonites, au nord, & aſſez voiſine d'Héſebon, 257. 258
*Rational*. Les noms des Patriarches gravez ſur les pierres précieuſes enchaſſées dans le Rational, 497. 498
*Recherches* qui ſont inutiles, dangereuſes, & criminelles, 69
*Récompenſes des juſtes dans l'autre vie*, 192. Bien marquées dans les anciens Livres des Hébreux, 298
*Regrets* de l'impie inutiles après la mort, 555
*Religion*. Ses plus grandes vérités ne touchent point le cœur des impies 462. Les Hébreux

Digitized by Google

preſque ſeuls dépoſitaires de la vraye Religion avant Jeſus Chriſt, 382. 383
*Renards.* Très-communs dans la Paleſtine, 201. 202
*Repas de cérémonie*, ordinairement accompagnez de chants, 491
*Repentir* de l'impie après ſa mort, 353
*Répréhenſions* Ce qui doit accompagner les répréhenſions, pour les rendre utiles, 71. 93. Il faut préferer les répréhenſions du Sage aux douceurs du flateur, 72
*Réputation.* La bonne réputation vaut mieux que les parfums précieux, 70
*Reſpectus*, dans le ſens de récompenſe, & de réſurrection, 339
*Reſpirer.* Les enfans reſpirent-ils avant leur naiſſance? 372
*Richeſſes.* La maxime du monde eſt d'en amaſſer à quelque prix que ce ſoit, 462. 463. Elles ſont un ſujet d'affliction à ceux qui les poſſedent, 61. 62. &c. Maniere dont il en faut uſer, 63. Combien elles ſont utiles avec la ſageſſe, 76. 77
*Ris.* Peinture que Salomon fait du ris de l'inſenſé 73. Les ris immoderez regardez comme une marque de folie. Le ris ne convient pas au Sage, 72
*Ris*, dans le ſens de complaiſance pour les fautes du prochain, 71
*Rois* L'Auteur du Livre de la Sageſſe s'adreſſe principalement à eux, 360. 363. La ſageſſe leur eſt néceſſaire, 360. 361. 367. Jugement que Dieu exerce contre eux, 361. C'eſt par la ſageſſe qu'ils gouvernent bien; c'eſt par-là qu'ils acquierent la vraye gloire, & qu'ils parviennent à une belle réputation, 390. Un Roi doit être bon Prince, & vaillant guerrier, *là-même.* Il devroit être comme l'Ange de Dieu au milieu de ſon peuple, 399. Beſoin qu'il a de la ſageſſe, *là-même.* Les Rois doivent regarder les peuples comme les enfans de Dieu, 396. Le Roi prudent eſt le ſoutien du peuple, 368. Avec quelle réſerve il faut parler des Rois, 126. Serment de fidélité que les peuples faiſoient aux Rois, 91
*Rois Hébreux.* Leur occupation à l'agriculture, & à l'économie, 21. 22
*Rois d'Orient*, la magnificence de leurs tentes, égale celle de nos plus ſuperbes palais, 178
*Rois qui ont érigé des ſtatues* Source d'idolâtrie, 452
*Rois.* Les Hébreux appellent Rois, ceux qui ſont élevez aux plus grands honneurs, 408
*Rois.* L'Ecriture nous parle des Juſtes, comme d'autant de Rois dans le Ciel, 356

S

*Sabbat.* Les Juifs ne font ni fiançailles, ni épouſailles les jours de Sabbat, 163
*Sacrifices.* Dans quelle diſpoſition on doit les offrir, 52
*Sacrifices de victimes humaines*, communs dans le pays de Canaan, 423. 453
*Sacrifices nocturnes*, en l'honneur de Céres, de Cibéle, de Proſerpine, &c. 453
*Sadda*, & *Saddoth.* Differentes ſignifications de ces mots, 22. 23
*Safran.* Le meilleur, le plus beau, le plus odorant, & le plus coloré étoit celui de Cilicie, près de la ville de Coryce, 227
*Sage.* Caractere de l'homme ſage, 90. 93. Ses deux principaux devoirs ſont de craindre Dieu, & de le ſervir, d'honorer le Roi, & de lui obéïr, 91. Il fuit les honneurs, & les honneurs le ſuivent, 376. 377. Il eſt modeſte, & réſervé, 377. Etenduë de ſes connoiſſances. Il prévoit les changemens de l'air, explique les énigmes, & rend raiſon des phénoménes de la nature, 387. Le ſage eſt un homme qui a la même origine que les autres, 369. Il a demandé, & obtenu la ſageſſe, 374 Le cœur du ſage eſt dans ſa main droite, c'eſt-à-dire, il eſt tout occupé du bien, 15 Grand nombre des ſages eſt le ſalut du monde, 368. La difference qui eſt entre le ſage, & l'inſenſé, 66. 67. Le ſage vivra éternellement, *là même.*
*Sageſſe*, pour ſignifier la Religion, la piété, la crainte de Dieu, 278
*Sageſſe.* Deſcription de la nature de la Sageſſe, de ſa puiſſance, de ſes prodiges, 278. 279. Elle eſt une émanation de la ſplendeur de Dieu, elle eſt toûjours auprès de ſon trône, 278. C'eſt par la ſageſſe que Dieu a créé l'homme, *là même*, 291
*Sageſſe*, accompagna le Seigneur dans la création du monde, 397. Gloire de ſon origine, 385. Ses lumieres, ſes attraits, ſa beauté, *là-même.* Sa pénétration, *là-même.* Elle donne les vrayes richeſſes, 386. Elle inſpire le mépris des richeſſes du monde, *là-même.* Elle rend habiles, juſtes, vertueux, ceux qui la poſſedent, 387. Elle pénétre les problêmes, & les énigmes, *là-même.* Sa puiſſance infinie. C'eſt un rayon de la vertu de Dieu. Elle ſe répand dans toutes les nations, 382. La vraye ſageſſe preſque toute enfermée dans la nation des Hébreux, *là-même.* Elle eſt immuable, 383. Et immenſe, 384
*Sageſſe*, elle a inſtruit & dirigé tous les juſtes dans tous les tems; elle a conſervé Adam, & lui a mérité la grace de ſe relever de ſa chûte, 400. 401. Elle eſt un don de Dieu qu'on ne peut obtenir ſans ſon ſecours, 393. Elle ne s'obtient que par la priére, 374. Combien grande eſt la profondeur de la ſageſſe, & qu'il eſt difficile de la ſonder, 84. Repréſentée ſous l'idée d'une mere pleine de prudence, & de bonté, 324. Elle éleve Joſeph dans l'Egypte, 408. Elle protege Jacob contre Eſaü, & contre Laban, 406. 407. C'eſt elle qui délivra les Hébreux de



Digitized by Google

la ſervitude d'Egypte, 409 Elle remplit l'ame de Moyſe, & lui donna la force de réſiſter aux Rois, *là même*. Elle conduiſit les Hébreux dans le déſert, 410

*Sageſſe* Elle eſt l'aſſiſtante, & pour ainſi dire, la conſeillere du ſouverain Juge, 395. Sans la Sageſſe, les plus grands Princes ne ſont rien, 396. Son éloge. Bonheur qu'elle procure à ceux qui la poſſedent, 375. Elle eſt préférable à tous les biens du monde, 82. 110. 112. 360. 364. 375. Elle prévient ceux qui la déſirent, 365. 366. Inſpire la modeſtie, & la retenuë, 377. Donne la vie à celui qui la poſſede, 77

*Sageſſe*. C'eſt une partie de la Sageſſe de connoître les erreurs, & la folie des hommes, 15. En quel ſens Salomon dit qu'une grande Sageſſe eſt un grand ſujet de douleur, 15. 16

*Sageſſe*, priſe tantôt pour le Verbe incréé, & tantôt pour la Sageſſe que Dieu inſpire aux hommes, 379. 80

*La Sageſſe* de ce monde n'eſt que folie devant Dieu, 114

*Sageſſe*, pour ſignifier l'eſprit, l'induſtrie, les connoiſſances utiles, 23. 482

*Sageſſe de Salomon*. C'eſt le nom général que les Peres donnent ſouvent aux Livres attribuez à Salomon, 278

*Saiſons* de l'année ſuivant les Hébreux, 379

*Salomon* Bonheur de ſa naiſſance. Avantages de ſon tempérament. Sa bonne éducation, 391. 392. Il prend le ſurnom d'*Eccleſiaſte*, qui ſignifie celui qui aſſemble, ou qui harangue les peuples, 2. Reçoit de Dieu le don de la parole, 377. Etenduë de ſes connoiſſances, 378. 379. Autorité que lui procura la réputation de ſa Sageſſe, 388. Sa priére pour obtenir la Sageſſe, 393. 394. 395. Son éloquence, Sa réputation, 389 390. Etant établi Roi ſur Iſraël, il ne demanda à Dieu que la Sageſſe, 374. Il a perdu la vraye Sageſſe pour un tems, 383. Son amour, & ſon ardeur pour la Sageſſe, 385

*Salomon*. Il étudie la nature, & ſe propoſe d'approfondir tout ce qui pouvoit faire l'objet de ſes recherches, 11. 15. Il décrit le néant, & la vanité de toutes les choſes du monde, les changemens, & les viciſſitudes des créatures, 2. 3. *& ſuiv.* 11. 15. Il reconnoît que les ſciences mêmes ne ſont que vanité, & affliction d'eſprit, & que la piété ſeule mérite nôtre eſtime, 11. 12. 14. 15. Il cherche le vrai bien, & le ſolide contentement dans les plaiſirs des ſens, 16. 17. Il s'apperçoit bientôt de ſon erreur, 17. Peinture qu'il fait de la gloire de ſon regne, de ſes immenſes richeſſes, de la magnificence de ſes palais, du nombre de ſes eſclaves, & de tous les plaiſirs qu'il a goûtez, 18. 19. 20. 21. *& ſuiv.* Il reconnoît l'illuſion de toutes ces choſes, 23. 24. Il réſoud de s'appliquer à la Sageſſe, 25. 26. Par la Sageſſe, il entend l'induſtrie, l'économie, le travail, &c. pour amaſſer du bien, 30. Cette application lui paroît vaine, & inutile, 28. 29. 30. Deux raiſons le déterminent à préferer l'uſage tranquille des biens de la vie à toute cette Sageſſe; la mort, qui enleve le ſage, ou l'homme laborieux, auſſi-bien que l'inſenſé, ou pareſſeux; & l'incertitude d'un digne héritier après la mort, 26. 27. 28. 30 31. Il conclut en avertiſſant les impies qu'ils rendront compte au Jugement de Dieu de tous les égaremens de leur vie, de tous les plaiſirs qu'ils ont goûtez, &c. 133. 134. Il leur recommande la crainte du Seigneur, 135. 136. 146. & l'obſervation de ſes préceptes, 146. Il les menace du Jugement de Dieu, 147

*Salomon*. S'il a crû que l'ame de l'homme ne différoit point de celle des bêtes, 42. 43. A-t'il douté de l'immortalité de l'ame? *là-même*. 143. Ce que l'Ecriture nous dit de la beauté de Salomon, 187. S'il a eu des enfans de la fille de Pharaon, 188. Ses grands revenus, 21. Deſcription de ſon lit nuptial, 210 211. Il eut juſqu'à mille femmes; ſept cens Reines, & trois cens concubines, 249

*Salomon*. S'il eſt Auteur du Livre de la Sageſſe, 283. 287. 288. Raiſons qui font croire qu'il ne peut l'être, 288. 289. Nombre des Cantiques qu'il a compoſez, 149. Les Juifs, & les Chrétiens le font communément Auteur du Cantique des Cantiques, *là-même*. Il eſt très probable qu'il le compoſa au ſujet de ſon mariage avec la fille de Pharaon, 150. 151

*Sanchoniathon*. Auteur forgé apparemment par Porphyre, 305. Théologie Phénicienne qu'on lui attribuë, *là-même*.

*Sanctius*. Il prétend découvrir toute la cérémonie du mariage dans le Cantique des Cantiques, 153

*Sang* Moyſe change en ſang les eaux du Nil, 413

*Sanir*. Nom des montagnes qui ſéparent la Trachonite de l'Arabie déſerte, 213

*Saron*, en Hebreu, ſe prend en général pour une plaine fertile, 189. Quatre plaines de ce nom dans la Judée. Leur ſituation, *là-même*.

*Sarug*, ayeul de Tharé, & le ſeptiéme depuis Noé, inventeur de l'idolâtrie, ſelon quelques Peres, 304

*Science*. Plus on a de ſcience, plus on a de peine, 15. 16

*Sciences humaines*. Vanité des ſciences humaines, 434. Elles ont deux extrémitez qui ſe touchent; l'ignora ce naturelle dans laquelle nous naiſſons; & l'ignorance des Savans, qui après avoir tout parcouru, trouvent qu'ils ne ſavent rien, 11. 12

*Ségor* Préſervé par les prieres de Loth du feu du

Digitized by Google

Ciel qui tomba sur Sodome, 404
*Sem.* N'eut-il point de part à la construction de Babel ? 402
*Sémadar*, en Hébreu. Si c'est une sorte de plant de vigne, ainsi nommé du lieu où il croissoit, 200
*Serment*, ne peut être assûré parmi des Payens, 456
*Serment de fidélité*, fait au Roi par les peuples, 91
*Serpens venimeux*, qui affligent les Hébreux dans le désert, 469
*Serpent d'airain*, érigé dans le désert, pour être un signe de salut aux Hébreux, 468. Par quelle vertu il guérissoit les Hébreux des morsures des serpens, *là-même*, *& suiv.* Cette promte guérison les faisoit souvenir des paroles du Seigneur, 468
*Shir*, en Hébreu, un Cantique, 73
*Sicles d'argent.* Leur valeur, 274
*Sido.* Femme célebre de Phénicie, à qui Sanchoniathon attribuë l'invention des hymnes, & de la musique, 22
*Simira*, ou *Taximira.* Ville de Phénicie, 200
*Sir*, une marmitte, 73
*Sirim*, des épines, 73
*Société.* Ses avantages, 48
*Sœur.* Nom qui désigne souvent une épouse dans l'Ecriture, & dans les Profanes, 224. 265
*Soleil.* Il est l'ame de ce bas monde, selon les Poëtes, 6. Quelques Anciens l'ont crû véritablement animé, *là-même.* Salomon distingue clairement le mouvement diurne du soleil, & le mouvement annuel, 5. Si les Hébreux croyoient que le soleil tournât autour de la terre, 6
*Le Soleil* étoit une des principales Déïtez des Anciens, 436
*Solitude.* C'est dans la solitude que Jesus-Christ nous enseigne, nous découvre ses mysteres, & nous fait part de ses faveurs, 267
*Songes.* La vanité de l'observation des songes, 57. Elle étoit fort commune chez les Hébreux, *là-même.*
*Souliers.* Dans la Palestine, & dans l'Egypte, on ne portoit point de souliers dans la maison, 254. Les femmes anciennement affectoient beaucoup de magnificence dans leurs souliers, *là-même.* Benoît Baudoüin a compté jusqu'à vingt sept sortes de souliers divers, *là-même.*
*Spectres épouvantables*, qui apparoissoient aux Egyptiens, s'ils étoient réels, 480. *& suiv.*
*Statuës, & peintures immodestes.* Effets dangereux qu'elles causent dans les cœurs, & dans les esprits, 460
*Stigmates*, que les femmes d'Orient se font sur le bras, & sur le sein, où elles représentent des fleurs, ou telles figures qu'il leur plaît, 270
*Supplices* des méchans dans l'autre vie, bien marquez dans les anciens Livres des Hébreux, 292. 293. 396
*Supplices* des Idolâtres, & des faux Dieux. L'Idole, l'Idolâtre, & le faux Dieu seront jettez au feu, 448
*Symmaque.* Du Bos le croit Auteur de la Version du Cantique des Cantiques, 158
*Synagogue*, figurée par la vigne de Salomon, 275. Combien elle est inferieure à l'Eglise de Jésus-Christ, 275

T

*Taled.* Sorte de voile quarré chez les Juifs, 162. Ils le font servir à la cérémonie du mariage, *là-même.*
*Taximira*, ou *Simira*, ville de Phénicie, 200
*Temple du Seigneur bâti par Salomon*, demandoit une grande Sagesse, 397
*Ténébres de l'Egypte*, qui durerent pendant trois jours, 505. Appellées du nom de ténébres infernales, 484. L'une des playes dont le Seigneur la punit, 478. *& suiv.* Circonstance de ces ténébres qui ne se lit point dans Moyse, 482
*Tentes.* Elles étoient ordinairement de peaux, 178. Les tentes des Rois d'Orient sont aussi magnifiques, que nos plus superbes Palais, *là-même.*
*Terme de la naissance des hommes.* Variétez des sentimens sur ce sujet, 370. 371
*Terre.* Son immobilité, 4
*Testament.* L'Ancien, & le Nouveau Testament désignez par les deux mammelles de l'Epouse, 221
*Talphioth.* Les differentes significations de ce terme, 210
*Tharsis* Nom de pierres précieuses. La plûpart l'expliquent de la chrysolythe, 242
*Théodore de Mopsueste.* Son Commentaire sur le Cantique des Cantiques condamné par le second Concile de Constantinople, 154. 155 Il expliquoit tout à la lettre du mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte, 154 Il en nioit la canonicité, *là-même.* Quelle idée il s'étoit formé de ce Cantique, *là-même.*
*Therſa.* Ville capitale de la tribu d'Ephraïm, avant qu'on eût bâti Samarie, 246. Appellée *Thirſa*, ou *Therſa*, à cause de son agréable situation, *là-même.*
*Thirſa*, ou *Therſa* en Hébreu, chérie, agréable, 246
*Tornatilis*, pour marquer un ouvrage bien propre, bien exécuté, 255
*Tour garnie de boucliers.* Antiquité de cet ouvrage, 219
*Tour de Talphioth.* Ce que c'est, 210
*Tour de David.* C'est l'Eglise de Jesus-Christ, Le coû de l'Epouse comparé à cette tour, *là-même.*



Digitized by Google

*Trachonite*, ou pays de Manassé, séparé de l'Arabie déserte par les montagnes de Sanir, & d'Hermon, 223
*Tyran*. Ce nom n'étoit nullement odieux autrefois, 364

V

*Vanité des choses de la terre*, 2. 3. 22. 23. 24. 60. *& suiv.* Elle est une suite de la vanité, & du péché de l'homme, 3
*Vanité des Idoles*, 463. 464. *& suiv.*
*Vanité des vanitez*, signifie la plus vaine de toutes les choses, 2
*Veau d'or*, adoré par les Hébreux peu de tems après leur sortie d'Egypte, 306. C'étoit une imitation du Dieu Apis, *là-même.*
*Veilles* pleines d'infamies que faisoient les Payens, avant que de se faire initier aux mysteres, 454
*Vent*, adoré par les anciens Payens, 415
*Vermillon*, fort estimé dans l'antiquité. On peignoit les visages des Dieux avec du vermillon. Camillus triompha frotté de vermillon, 441. 442
*Vertu*. Comment elle est récompensée dans le Ciel, 345
*Vêtus de blanc*. Les Hébreux appelloient ainsi les Grands, & les Princes, 107
*Vicissitudes* des choses de ce monde, 33. *& suiv.* 50. *& suiv.*
*Vie de l'homme*, n'est qu'une ombre; passe comme un voyageur, 354. Comme un oiseau qui passe, 355. Comme une fléche lancée en l'air, *la-même.* En quel sens on peut dire qu'elle n'est qu'un jeu, 462. 463. Elle est un prêt des Dieux, dit Ciceron, 462
*Vieillesse*. Vénerable, non par le nombre des années, mais par les bonnes mœurs, 348
*Vierges Chrétiennes*. La plus illustre portion du troupeau du Sauveur, 219
*Vigne*. Le prix des meilleures vignes étoit de mille sicles, 274. Les Hébreux donnent le nom de vigne à toutes sortes de plants d'arbrisseaux, 186
*Vin de droiture*. C'est du vin droit, du bon vin, sans aucun défaut, 176
*Vin mêlé de parfums*. Si c'est le même que le vin de myrrhe, ou le vin d'encens, ou le nectar des Anciens, 266. Usage de ces vins parfumez. Leur composition, 266. 267. Ils étoient communs en Orient, dans la Gréce, dans l'Italie, 267. Lieux où les Anciens conservoient le vin, 191
*Vin d'Orient*. Ils sont moëlleux, & épais, 262
Un excellent vin fait parler les lévres des dormans, dit Salomon, *là-même.*
*Virginité*. Elle étoit en opprobre dans Israël, 158. 159
*Virtus*, pour signifier la puissance, 316
*Visitatio*, & *respectus*, mis pour la faveur que Dieu fait aux Justes, en les retirant du monde, 350
*Visiter*, dans le sens de secourir, & de châtier, 333
*Vitres*. Elles n'étoient point en usage en Palestine pour les fenêtres, 197
*Vitulamina*, pour signifier des rejettons, 346. Remarque de saint Augustin sur cette expression barbare, *là-même.*
*Vœux*. S'acquitter avec fidélité des vœux que l'on a faits à Dieu, 55. Il vaut mieux n'en point faire, que de ne les pas accomplir, 56. Le danger d'un vœu fait avec trop de légereté, & sans réflexion, *là même.* C'étoit au Prêtre à connoître, & à juger de la matiere des vœux, 57. Sacrifices ordonnez pour ceux, qui par oubli n'avoient point satisfait à un vœu, *là même.*
*Voïage de l'ame*, pour signifier ses esperances, ses désirs, &c. 67
*Voie du crime*, plus difficile que celle de la vertu 354
*Voilée*, pour signifier une femme débauchée, 180
*Voir*, pour, joüir, 67
*Voir l'air*, pour, joüir de la vie, 482
*Volupté*. Représentée sous la figure d'une femme impudente, & débauchée, 324
*Vûë*, dans le sens de joüissance, 67

Y

*Yeux*, pour les désirs de l'ame, 67
*Yeux de l'Epouse*, leur description, 213

Z

*Zamath*. Les differentes significations de ce terme, 214
*Zelare*, dans le sens d'avoir de la haine, de la colere contre quelqu'un, &c. 320
*Zéle*, ou colere de Dieu contre les méchans, 357
*Zoroastre*. S'il est le même que Cham fils de Noë, 305. On dit qu'il ne pleura point, mais qu'il rit à sa naissance, 363
*Zuzim*. Monnoye des Hébreux, qui vaut 8 sols de nôtre monnoye, selon les Rabbins, 360. 361

*Fin de la Table des Matieres.*

Digitized by Google

# CATALOGUE

## des Livres imprimez à Paris chez les mêmes Libraires.

### *Oeuvres de Monſieur l'Abbé* FLEURY, *Confeſſeur du Roy.*

HISTOIRE Eccleſiaſtique, 20. vol. *in quarto.*
*Tous les Volumes ſe vendent ſéparément.*
La même Hiſtoire Eccleſiaſtique, 20. vol. *in douze.*
*On continuë d'en imprimer la ſuite, tant* in quarto *qu'*in douze.
Diſcours ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, 2. vol. *in douze.* Auſquels on a ajoûté une Table generale des matieres contenuës dans les huit Diſcours.
Catéchiſme Hiſtorique, contenant en abregé l'Hiſtoire ſainte, & la Doctrine Chrétienne, nouvelle édition, avec 30. figures en taille-douce, 2. vol. *in douze.*
*Le même* abregé, *in ſeize.*
*Le même* en Latin, *in douze.*
Les Mœurs des Iſraëlites, *in douze.*
Les Mœurs des Chrétiens, *in douze.*
*Les mêmes* Mœurs des Iſraëlites & des Chrétiens, en un volume *in douze* de petit caractere.
Inſtitution au Droit Eccleſiaſtique, nouvelle édition, 2. vol. *in douze.*
Traité du choix, & de la methode des Etudes, *in douze.*

### *Oeuvres du R. P. D.* AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, Abbé de S. Léopold de Nancy.*

Commentaire Litteral ſur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Teſtament, 26. vol. *in quarto.*
*Tous les Volumes ſe vendent ſéparément.*
La Geneſe.
L'Exode, & le Levitique.
Les Nombres, & le Deuteronome.
Joſué, les Juges, & Ruth.
Les IV. Livres des Rois 2. volumes.
Les Paralipoménes.
Eſdras, Tobie, Judith, & Eſther.
Le Livre de Job.
Les Livres des Maccabées.
Les Pſeaumes, 2. volumes.
Les Proverbes, l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, & la Sageſſe de Salomon.
L'Eccleſiaſtique.
Le Prophete Iſaïe.
Jeremie & Baruch.
Ezechiel & Daniel.
Les douze petits Prophetes.

Digitized by Google

L'Evangile de saint Matthieu.
L'Evangile de S. Marc, & de S. Luc.
L'Evangile de saint Jean.
Les Actes des Apôtres.
Les Epîtres de saint Paul, 2. vol.
Les Epîtres Canoniques, l'Apocalypse & le Supplément, 2. vol.
*Le même* Commentaire en neuf volumes *in folio, sous presse.*
Histoire de la Bible & des Juifs, suivant l'ordre des tems, pour servir d'introduction à l'Histoire de l'Eglise de M. l'Abbé Fleury, 2. vol. *in quarto.*
*On imprime la même Histoire en 7. volumes* in douze.
Dictionnaire Historique, Critique, Chronologique, Géographique, & Litteral de la Bible, enrichi d'un grand nombre de figures en taille-douce, qui représentent les antiquitez des Hébreux, & des Juifs, 2. vol. *in folio.*
Dissertations qui peuvent servir de Prolégoménes de l'Ecriture sainte, 3. vol. *in quarto.*
Histoire de la Vie & des Miracles de Jesus-Christ, par le même Auteur, enrichie de 24. Figures en taille-douce, & d'une Carte Géographique de la Terre sainte, *in douze*, seconde édition, revûë, corrigée & augmentée.

---

Histoire Chronologique de la grande Chancellerie de France, ci-devant composée par le Sieur Tessereau, revûë de nouveau, & considerablement augmentée de Titres, Privileges, Déclarations, & autres Pieces trés-nécessaires, par Messieurs les Procureurs-Syndics de la Compagnie des Secretaires du Roy, 2. vol. *in folio.*
Institution au Droit François, par Monsieur Argou, nouvelle édition, corrigée & augmentée, 2. vol. *in douze.*
Recüeil des Arrests les plus remarquables, donnez en la Cour de Parlement de Paris, mis au jour par Me. Claude Henrys; augmenté dans cette nouvelle édition de plusieurs Questions trouvées dans les Manuscrits dudit Sieur Henrys; & revû, corrigé & augmenté de plusieurs Observations & Questions nouvelles, par M. Bretonnier, Avocat en Parlement, 2. vol. *in folio.*
Recüeil par ordre alphabétique des principales Questions de Droit, qui se jugent diversement dans les differens Tribunaux du Royaume, avec des reflexions pour concilier la diversité de la Jurisprudence, & la rendre uniforme dans tous les Tribunaux, *in douze.*
De l'Education des Filles, par Monseigneur l'Archevêque de Cambray, *in douze*, nouvelle édition considerablement augmentée.
Le parfait Maréchal, qui enseigne à connoître la bonté, & les défauts des Chevaux, leurs maladies, & les remedes pour les guérir, &c. par M. de Soleysel, *in quarto.*

*On trouvera chez les mêmes Libraires toutes sortes de Livres, comme de Théologie, Peres de l'Eglise, Livres de Droit, &c.*

Digitized by Google